Machine Translated by Google

006

REKI KAWAHARA

ILLUSTRATION BY abec

SWORD ART ONLINE phantom bullet

SWORD ART ONLINE
ソードアート・オンライン

Machine Translated by Google

006

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

phantom bullet

SWORD ART ONLINE

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

GUN GALE ONLINE'S CHAMPIONSHIP BATTLE ROYALE

THE THIRD BULLET OF BULLETS LOCATION

ISL RAGNAROK MAP

ISL RAGNAROK

The island that serves as the map for the final match of the third Bullet of Bullets tournament in the VRMMO *Gun Gale Online*. In this battle-royale finish, the thirty gunners who won their preliminary rounds face off all at once on the same map. The last surviving player becomes the champion.

The setting of the fight is ISL Ragnarok, a circular island measuring ten kilometers across. It has a composite environment with mountains, forests, and deserts, with the player avatars being placed randomly somewhere on the island at the start.

All players are automatically given an item called a Satellite Scan Terminal. Every fifteen minutes, an overhead satellite passes over the island, capturing the coordinates of all players and sending them to all terminals. In other words, fifteen minutes is the maximum amount of time to effectively camp out for an ambush.

In the center of the map is the ruin of a city from a once-flourishing civilization. A large river dissects the southern half of the map, over which lies a steel bridge. There are forests in the southeast, plains in the west, rural settlements in the east, and deserts in the north. Aside from sand, the desert also features rock formations and caves.

Map Illustration: Fuu Midori

Machine Translated by Google

SWORD ART ONLINE phantom bullet

VOLUME 6

Reki Kawahara

abec

bee-pee

YEN ON

NEW YORK

Machine Translated by Google

"THIS MIGHT BE A GAME, BUT IT'S NOT SOMETHING YOU PLAY."

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer

SWORD ART ONLINE phantom bullet

Reki Kawahara

abec

bee-pee

Machine Translated by Google

7

« Grand frère ! »

Qu'un sourire joyeux de ma sœur bien-aimée - à une table de déjeuner un beau dimanche après-midi — me ferait sentir un désastre imminent devrait vous dire à quel point je me sentais coupable de mon actions présentes.

J'ai arrêté ma fourchette juste avant que la tomate cerise n'atteigne mon bouche. « Qu-qu'est-ce qui se passe, Sugu ? » demandai-je, mais la prémonition se réalisa lorsque ma sœur – non, ma cousine – Suguha Kiri-gaya ramassa quelque chose sur le siège à côté de moi.

« Écoutez, j'ai trouvé cet article sur le Net ce matin. »

Elle m'a fourré une impression A4 pleine grandeur sous le nez. C'était dur copie de la chronique d'actualité du plus grand site Web de jeux VRMMO du pays, MMO Tomorrow, généralement abrégé en M-Tomo.

Le titre audacieux proclamait : TRENTE FINALISTES ANNONCÉS POUR 3E FINALE DE BATTLE-ROYALE BULLET OF BULLETS DANS GUN GALE ONLINE.

Après une brève introduction, l'article présentait la liste des noms. Juste sous l'ongle soigneusement coupé de Suguha, on pouvait lire : « Bloc F, 1er Place : Kirito (Début). » J'ai tenté un bluff vide.

« Eh bien, eh bien, c'est drôle que quelqu'un d'autre utilise un système similaire. nom."

« Similaire ? C'est exactement le même nom. »

Sous la frange taillée de Suguha se trouvait un visage souriant avec des traits francs et nets, l'image même d'une fille saine et athlétique.

Machine Translated by Google

Dans la vraie vie, c'était une talentueuse pratiquante de kendo, qui a aidé son équipe à atteindre les championnats nationaux inter-lycées et les tournois nationaux de l'association de kendo au niveau lycée, en visant ce qu'on appelait le prix Gyokuryuki , tout cela dès sa première année de lycée. En comparaison, ma silhouette filiforme et maigre n'était pas à la hauteur de son endurance physique. Dans le monde virtuel d' ALfheim Online, où l'habileté régnait en maître, elle était la fée guerrière Leafa, dont l'épée gracieuse et robuste surpassait parfois mon propre style autodidacte.

J'aurais donc dû abandonner et m'excuser immédiatement si jamais je me disputais avec Suguha, que ce soit en réalité ou en réalité virtuelle, mais heureusement pour moi, cela ne m'a jamais traversé l'esprit. Depuis mon retour dans le monde réel, nous étions plus proches qu'avant notre séparation. Même mon père, revenu temporairement pendant les vacances d'été après son transfert aux États-Unis, était jaloux de nous.

Alors, pour le déjeuner d'aujourd'hui, dimanche 14 décembre 2025, ma mère étant coincée dans le bureau de la rédaction, Suguha et moi sommes allés faire les courses pour préparer une salade César aux œufs pochés et un pilaf aux fruits de mer. Nous nous sommes assis l'un en face de l'autre à table pour déjeuner dans une paix paisible, jusqu'à ce que l'article fasse son apparition.

« Euh… ouais. C'est vrai », ai-je remarqué en détournant les yeux. J'ai imprimé « Kirito » et j'ai jeté la tomate dans ma bouche. En mâchant, j'ai marmonné : « M-mais ce n'est pas un nom si rare. Enfin, dans mon cas, c'est juste une abréviation de mon vrai nom, Kazuto Kirigaya. Je parie que ce Kirito dans GGO a un nom comme, euh… » Tougorou… Kirigamine. Ouais."

Le mensonge éhonté adressé à ma sœur confiante m'a piqué le cœur. Après tout, le Kirito que Suguha avait choisi était à 100 % moi, sans aucun doute.

La raison pour laquelle j'ai dû cacher ce fait était que pour entrer dans le Tournoi Bullet of Bullets dans le MMO de tir à la première personne Gun Gale Online, j'ai dû convertir mon avatar Kirito de son monde d'origine d' ALO vers le monde de GGO.

Machine Translated by Google

La conversion de personnage était une fonctionnalité rendue possible par la plateforme Seed, le moteur sur lequel fonctionnaient tous les VRMMO, qui permettait à un joueur de déplacer un personnage qu'il avait construit dans un jeu vers un autre jeu tout en conservant le même niveau de force - un système qui était impensable il y a quelques années à peine.

Il y avait bien sûr des limites. La principale était que seul le personnage lui-même était transféré, sans aucun objet ni argent. De ce fait, la conversion n'était utile que pour les transferts permanents, et non pour les touristes souhaitant tester un jeu différent pendant une semaine.
ou deux.

Je savais que si je lui annonçais que je quittais ALO pour un autre jeu, Suguha serait terriblement choquée ; elle adorait le royaume des fées de tout son cœur. Sans compter que je refusais catégoriquement d'expliquer la raison pour laquelle j'avais dû convertir Kirito à GGO. Les bas-fonds du monde des VRMMO étaient profondément impliqués dans cette décision.

Seijirou Kikuoka, un fonctionnaire du gouvernement, m'avait demandé d'enquêter sur un incident au sein de GGO. Il avait été membre de l'équipe d'intervention du SAO et travaillait actuellement à la « Division virtuelle », la Division de gestion du réseau virtuel du ministère de l'Intérieur.

Le dimanche précédent, Kikuoka m'a convoqué pour une réunion et décrit un événement très étrange qui s'était produit.

Dans la ville principale de GGO, un avatar a tiré sur un autre avatar, prétendant être l'œuvre d'une sorte de « jugement ». Ce serait anodin, une simple prouesse, si cela ne se produisait que de cela. Mais les deux joueurs dont les figurines ont été touchées par l'avatar en question sont morts d'une crise cardiaque au moment même où ils ont été touchés dans le jeu.

C'était juste une coïncidence, j'en étais sûr à 90 %.

Mais ces 10 derniers pour cent de possibilité dans mon esprit étaient quelque chose

Machine Translated by Google

Je n'arrivais pas à me calmer. J'ai donc accepté la requête agaçante et dangereuse de Kikuoka : me connecter au monde de GGO et entrer moi-même en contact avec le mystérieux tireur.

Je n'ai pas eu le temps de créer un nouveau personnage de A à Z, alors j'ai converti Kirito d' ALO et participé hier à la compétition préliminaire de BoB pour tenter d'attirer l'attention du tireur. Même si j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter aux combats armés inhabituels, la chance de trouver d'emblée un joueur extrêmement serviable m'a permis de passer le tour préliminaire, et j'ai même établi le premier contact avec le tireur que je croyais être ma cible.

On ne savait toujours pas si l'homme se faisant appeler Death Gun avait réellement le pouvoir de tuer des joueurs dans le jeu.

Mais une chose est devenue très claire : il y avait une lien attendu qui m'a lié à Death Gun :

Tout comme moi, Death Gun était un survivant de Sword Art Online, le jeu de la mort. Et au-delà de ça, nous avions croisé le fer dans une bataille pour nos vies…

« Grand frère, tu as l'air effrayant. »

Mon corps fut secoué de surprise. Mon regard se fixa à nouveau sur un seul point et aperçut le visage de Suguha, le regard empli d'inquiétude. Elle posa le document sur la table, joignit les mains et me fixa du regard.

« Euh, écoute… Je vais être honnête. Je sais déjà que tu as converti Kirito d' ALO à GGO », a-t-elle admis sans crier gare. Mes yeux se sont exorbités. Un sourire adulte et compréhensif s'est dessiné sur les lèvres de ma petite sœur. « Tu crois vraiment que je ne remarquerais pas que tu avais disparu de ma liste d'amis ? »

« M-mais… j'allais me reconvertir une fois que ce week-end était terminé… et les gens ne vérifient pas leur liste tous les jours… »

Machine Translated by Google

« Je n'ai pas besoin de regarder pour le sentir », dit-elle avec assurance. Une étrange lueur brillait dans ses grands yeux. Curieusement, sa féminité me frappa à cet instant. Je détournai le regard, embarrassée par cette prise de conscience et coupable d'avoir tenté de cacher ma conversion.

Suguha dit doucement : « J'ai remarqué que « Kirito » était parti la nuit dernière, et je me suis déconnecté pour pouvoir faire irruption dans ta chambre. Mais tu ne quitterais pas ALO sans me prévenir, sans raison valable. J'ai compris qu'il devait y avoir une raison, alors j'ai contacté Asuna.

« Oh… génial », murmurai-je en grimaçant.

Je n'avais raconté ma conversion secrète d' ALO à GGO qu'à Asuna Yuuki et à notre « fille », l'IA nommée Yui. C'était parce que Yui avait un accès limité au système de jeu et qu'elle saurait si je disparaissais d' ALO pendant deux secondes, et encore moins deux jours. Impossible de le cacher.

Yui n'appréciait pas que je cache des choses à Asuna. Elle aurait peut-être accepté si je lui avais expliqué que j'avais une très bonne raison, mais je ne supportais certainement pas l'idée de mettre une pression excessive sur sa programmation.

Alors j'ai dit à Asuna et Yui - et seulement à elles - que je partais pour GGO à la demande de Seijirou Kikuoka, expliquant qu'il s'agissait d'« enquêter sur le Nexus des Graines ». Je ne pouvais tout simplement pas leur dire en quoi consistait cette enquête : un contact avec Death Gun et le lien entre ses fusillades dans le jeu et deux morts réelles…

Tout cela était absurde, mais son absurdité était suffisamment étrange pour C'était la principale raison pour laquelle je n'avais pas parlé de ma conversion à Suguha ni à mes autres amis.

J'ai baissé les yeux et n'ai pas donné plus d'explications. J'ai entendu le bruit d'une chaise qui raclait. Des pas légers. Puis des mains sur mes épaules.

Machine Translated by Google

« …Grand Frère, » murmura Suguha en s'appuyant sur mon dos, « Asuna m'a dit : “Il va faire un petit saccage à GGO , comme d'habitude, et puis il reviendra.” » Mais je crois qu'elle s'en inquiétait secrètement. Moi aussi. Enfin… quand tu es rentré si tard hier, tu avais une expression affreuse.

« Oh… je l'ai fait ? »

Les cheveux courts de Suguha effleurèrent mon cou. Elle expira di- juste à côté de mon oreille.

« Tu ne fais rien de dangereux, n'est-ce pas ? Je ne veux pas que tu te retrouves encore loin… »

« …Je ne le ferai pas », ai-je dit haut et fort cette fois. J'ai posé ma main sur celle qui appuyait sur mon épaule gauche. « Promis. Quand le tournoi de GGO se terminera ce soir, je reviendrai. De retour à ALO… et dans cette maison. »

"…Bien."

Je l'ai senti hocher la tête, mais le poids de Suguha est resté sur moi pendant un moment.

Pendant les deux années où j'étais coincée dans SAO, ma sœur avait été accablée d'un terrible chagrin. Et maintenant, je lui faisais vivre la possibilité qu'une situation similaire se produise. C'était inadmissible.

J'avais la possibilité d'envoyer un message à Seijirou Kikuoka et d'annuler toute l'opération. Mais après les préliminaires d'hier, deux raisons ont rendu ce choix très difficile.

Pour ma part, j'ai promis une revanche à Sinon, le sniper avec le un fusil incroyablement énorme qui m'a gentiment tout appris sur le jeu alors que je la laissais supposer que j'étais une joueuse.

D'autre part, il y avait un compte à régler entre moi et Death Gun.

Machine Translated by Google

Je devais à nouveau affronter l'homme au manteau gris et être sûr. J'avais besoin connaître son ancien nom dans le jeu, ainsi que ceux de ses deux camarades tués de ma propre épée. C'était ma principale responsabilité, après mon retour dans le monde réel…

J'ai tapoté la main sur mon épaule et j'ai rassuré Suguha : « Ne t'inquiète pas, je reviens. Maintenant, mangeons avant que ce plat ne refroidisse. »

"…D'accord."

Sa voix était un peu plus forte qu'avant, et elle me serra l'épaule un instant avant de me lâcher. Lorsqu'elle fit le tour de la table pour s'asseoir, le visage de Sug-uha arborait son sourire énergique habituel. Elle enfourna une énorme cuillerée de pilaf et mâcha un instant en faisant tourner la cuillère.

« Au fait, Grand Frère… »

"Hmm?"

« D'après ce que m'a dit Asuna, le travail que tu fais cette fois-ci est « Je vais vraiment bien te payer. »

« Urk. »

Au fond de moi, l'image des 300 000 yens promis par Kikuoka, et du PC de pointe qu'il pouvait construire, me revint à l'esprit, accompagnée d'un bruitage de caisse enregistreuse à l'ancienne. Je me dis qu'un disque dur légèrement plus petit ne serait pas le pire compromis pour la coopération de Suguha, et je me gonflai la poitrine.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

« O-ouais ! Et je t'achèterai tout ce que tu veux avec. »

« Ouais ! Eh bien, voyez-vous, il y a ce kendo shinai en nanocarbone dont j'ai toujours rêvé… »

…Peut-être que je devrais aussi me contenter de moins de RAM.

J'ai quitté la maison sur ma vieille moto miteuse à 15 heures pour éviter les embouteillages. En suivant l'autoroute Kawa-goe vers l'est, j'ai traversé Ikebukuro et pris la rue Ka-suga pour rejoindre le centre-ville. J'ai tourné vers le sud à Hongo pour rejoindre l'arrondissement de Bunkyo à l'arrondissement de Chiyoda. Quelques minutes plus tard, l'hôpital général, ma destination, est apparu devant moi.

J'étais ici hier seulement, mais mes souvenirs de ce voyage me semblaient si lointains maintenant.

La raison était évidente. En me glissant dans mon lit la nuit dernière, je n'arrivais pas à m'endormir. J'étais allongé dans le noir, les yeux grands ouverts, à penser au passé. Je revivais les souvenirs qui sommeillaient dans mon esprit depuis si longtemps : la destruction de la guilde PK, connue sous le nom de Cercueil Riant, dans SAO .

Juste avant quatre heures du matin, j'ai renoncé à dormir et j'ai mis mon AmuSphere s'est lancé dans un espace de réalité virtuelle local. J'ai appelé ma « fille » Yui depuis son PC, connecté en réseau local, pour discuter et m'endormir. Ça a marché, mais je n'ai jamais atteint le sommeil profond, et mes rêves étaient longs.

Heureusement, je ne me souvenais pas de la plupart d'entre eux, même s'il y avait une voix qui résonnait continuellement dans mes oreilles depuis le moment où je me suis réveillé jusqu'à maintenant.

Es-tu Kirito ?

C'est ce que le joueur que je prenais pour Death Gun m'a murmuré

Machine Translated by Google

Hier, au beau milieu des préliminaires du BoB. Et c'était aussi une question posée par un membre de Laughing Coffin, dont j'ai tué deux camarades avec mon épée. Trois, si l'on inclut l'homme qui était le garde juré d'Asuna.

C'est toi ? Es-tu le Kirito qui nous a tués ?

Que ce soit dans la salle d'attente du BoB ou dans mes rêves, mon la seule réponse pourrait être « oui ».

Lors de la finale d'aujourd'hui, qui a commencé à huit heures, j'étais sûr que je serais Je me retrouvais face à face avec ce fantôme d'homme. S'il me posait la même question, je devais répondre par l'affirmative. Mais à ce stade, je n'avais pas encore la confiance nécessaire pour le faire.

« Si j'avais su que cela arriverait… »

…Je n'aurais pas converti Kirito d' ALO. J'aurais commencé un tout nouveau personnage GGO à partir de zéro.

Je grimaçai devant mon entêtement à accepter ce qui m'était arrivé alors que j'arrêtais le vélo et me dirigeais vers le hall des patients hospitalisés.

J'avais pris soin d'envoyer un message avant de quitter la maison, et l'infirmière Aki était déjà installée dans la même pièce que la veille. Ses cheveux étaient coiffés des mêmes tresses, mais cette fois, elle portait des lunettes sans monture. Elle était assise sur la chaise près du lit, les longues jambes repliées, lisant un vieux livre papier anachronique. Quand j'ai ouvert la porte, elle a levé les yeux et a refermé le livre rapidement avec un sourire.

« Vous êtes là tôt. »

« Je suis désolé de vous imposer cette corvée encore aujourd'hui, Mademoiselle Aki », dis-je en m'inclinant. L'horloge murale indiquait qu'il n'était même pas quatre heures. Il me restait donc plus de quatre heures avant le début du BoB, mais il serait insensé d'attendre la dernière seconde pour se précipiter.

Machine Translated by Google

L'événement est à nouveau en pleine panique. Il serait bien plus judicieux de me connecter tôt et de m'entraîner au tir.

Alors que j'accrochais ma veste sur un cintre, j'ai dit à l'infirmière Aki : « Mon événement ne commence pas avant huit heures, vous n'avez donc pas besoin de surveiller mes signaux cardiaques avant cette heure-là. »

L'infirmière, vêtue de son uniforme blanc, haussa les épaules. « C'est bon, je fais des heures supplémentaires ce soir. Je serai là aussi longtemps que nécessaire. »

« Euh… dans ce cas, je me sens encore plus mal… »

« Oh ? Eh bien, si j'ai sommeil, je pourrais bien emprunter ton lit ici », remarqua-t-elle avec un clin d'œil. En tant qu'addicte au VRMMO sans aucune compétence pratique, je ne pouvais que marmonner et détourner le regard. Elle rit. Elle avait vu à quel point j'étais facile à gérer pendant ma rééducation post-SAO. Il n'y avait rien à gagner contre elle.

J'ai caché mon embarras en m'affalant sur le lit et en regardant l'imposant équipement de surveillance et le casque AmuSphere argenté à double anneau posé sur l'oreiller.

L'unité que Kikuoka m'a préparée était encore toute neuve ; le vernis aluminium et l'intérieur en cuir artificiel étaient impeccables.
Comparé au casque rudimentaire qu'était le NerveGear, l'Amu-Sphere était beaucoup plus raffiné et ressemblait plus à un accessoire de mode qu'à un appareil électronique.

Fidèle à sa promesse de « sécurité absolue », il n'a même pas
On dirait une machine capable de produire les micro-ondes mortelles produites par le NerveGear. Elle a été conçue pour n'envoyer que les signaux les plus faibles possibles.

Le bon sens m'a donc dit qu'il n'était absolument pas nécessaire d'être attaché à un appareil de surveillance cardiaque dans un hôpital avec des électrodes sur la poitrine et une infirmière de garde 24 heures sur 24. Quoi que l'on essaie de faire, les chances que quelqu'un y parvienne étaient minces.

Machine Translated by Google

pour me faire du mal à travers cette AmuSphere étaient nuls. Néant.

Mais.

Zexceed et Usujio Tarako, deux des meilleurs joueurs de GGO autour, ils étaient morts.

Et je savais que Death Gun, l'homme qui tirait des balles virtuelles dans leurs avatars, était autrefois un joueur rouge dans SAO, quelqu'un qui, sciemment et intentionnellement, tuait d'autres joueurs.

Et s'il existait encore un effet inconnu et dangereux de la technologie de plongée complète ?

Et si un joueur qui avait commis un meurtre dans l'anormal Le royaume de SAO a appris à libérer l'intention meurtrière et la haine sous une forme numérique qui pourrait être transmise à travers l'Amu-Sphere sous forme de données, voyageant en ligne et atteignant finalement le centre névralgique de la cible… avec le signal pour arrêter son cœur ?

Si cette hypothèse était vraie, il serait possible que le tir virtuel de Death Gun ait des effets réels et mortels. Et parallèlement, il serait possible que l'épée virtuelle de Kirito tue Death Gun ou quelqu'un d'autre.

Après tout, j'avais tué d'autres joueurs à Aincrad. Et mon nombre de victimes était peut-être supérieur à celui de la plupart des joueurs rouges ayant participé à l'activité.

Jusqu'à ce moment-là, j'avais essayé d'oublier les vies que j'avais vécues. J'ai mis fin à mes jours avec mon épée. Mais hier, le couvercle qui scellait ces souvenirs s'était ouvert.

Mais de toute façon, je ne pourrais jamais oublier ces choses. Pendant l'année écoulée, j'ai détourné le regard, faisant semblant de ne pas les voir. J'ai essayé de me cacher du poids du péché que je devais porter et dont je devais payer le prix…

Machine Translated by Google

« Qu'est-ce qui ne va pas, gamin ? T'as une sale tête. »

Le bout d'une pantoufle blanche m'a piqué le genou. Mes épaules ont tressauté et j'ai levé les yeux pour voir le regard doux de l'infirmière Aki à travers ses lunettes sans monture.

« Euh… euh, rien », marmonnai-je en secouant la tête, mais je ne pus m'empêcher de me mordre la lèvre. Quelques heures plus tôt, j'avais mis Suguha mal à l'aise pour exactement la même raison, et maintenant, je faisais la même chose à l'infirmière Aki, qui était coincée dans cette corvée pour moi. Je me sentais pitoyable.

Elle m'a adressé ce même sourire qui m'avait si souvent remonté le moral pendant ma rééducation physique et s'est levée de sa chaise pour s'asseoir à côté de moi.

« Allez, c'est l'occasion rêvée d'avoir une consultation gratuite avec une jolie infirmière. Dis-moi, mon petit. »

« …Je suppose que j'aurai des ennuis si je ne te prends pas au mot. »
Je l'ai noté avec un long soupir. J'ai baissé les yeux et demandé : « Euh, Mademoiselle Aki, vous étiez au service de chirurgie avant la rééducation, n'est-ce pas ? »

« Oui, pourquoi ? »

« Eh bien, c'est peut-être une question impolie ou complètement insensible, mais… »
J'ai jeté un rapide coup d'œil à ma gauche et j'ai marmonné : « De quoi te souviens-tu des patients qui… n'ont pas survécu ? »

Je m'attendais à être grondé ou à recevoir un regard noir. Si j'étais dans sa position, je serais ennuyé de devoir écouter l'opinion d'un enfant qui pense savoir ce que c'est que de travailler en médecine.

Mais le doux sourire ne quitta jamais le visage d'Aki. Elle leva les yeux vers Le plafond blanc s'est ouvert et il a dit : « Eh bien, si je prends du recul et que j'essaie de me souvenir, je peux voir les noms et les visages, c'est sûr. Même les patients qui n'étaient dans la même salle d'opération que depuis une heure… C'est étrange, vu que je ne les ai vus que pendant leur sommeil. »

Machine Translated by Google

sous anesthésie.

Elle voulait sans doute dire que des patients étaient décédés lors d'opérations où elle était présente. Je savais que ce n'était pas un sujet que je devais aborder à la légère, mais je n'ai pas pu m'empêcher de poser la question.

« Avez-vous déjà souhaité pouvoir oublier ? »

Je ne sais pas ce qu'elle a vu en me regardant. Elle a cligné des yeux deux fois, mais son sourire n'a jamais disparu de ses lèvres légèrement rougies.

« Hmm… bonne question. Je ne sais pas si cela répond à votre question. « Ou pas, mais », préface-t-elle d'une voix rauque, « quand on est censé oublier quelque chose, on l'oublie, je pense. Il n'est même pas nécessaire qu'on le veuille. Après tout, plus on pense vouloir oublier quelque chose, plus on renforce ce souvenir, n'est-ce pas ? Cela signifie qu'au fond de soi, dans son inconscient, on croit que c'est quelque chose qu'on ne doit pas oublier. »

J'ai pris une courte inspiration. Ce n'était pas la réponse à laquelle je m'attendais.

Plus je souhaitais oublier quelque chose, moins j'étais censé l'oublier…?

Les mots se sont enfoncés dans ma poitrine et ont apporté un goût amer à mon bouche. Finalement, cela s'est transformé en un sourire sardonique.

« Alors je suppose que je suis un vrai salaud… »

Je baissai les yeux vers le sol entre mes pieds pour ne pas voir le regard interrogateur d'Aki. Mes bras se serrèrent autour de mes genoux, repoussant les mots de ma poitrine.

« Dans SAO, j'ai… tué trois joueurs. »

Ma voix sèche et rauque résonnait sur les murs blancs, sonnant déformée lorsqu'elle parvenait à mes oreilles. Peut-être était-ce l'intérieur de ma tête qui produisait ces échos.

Machine Translated by Google

Aki était mon infirmière personnelle lorsque je suis allée à l'hôpital pour ma rééducation physique, en novembre et décembre de l'année dernière. Elle savait donc que j'étais restée enfermée dans un monde virtuel pendant deux ans, mais je ne lui avais jamais raconté ce qui s'était passé jusqu'à présent.

Son travail consistait à sauver la vie des gens ; elle ne serait en aucun cas heureuse d'entendre que quelqu'un les avait enlevés, quelle qu'en soit la raison.
Mais je ne pouvais plus retenir les mots qui me sortaient de la bouche. Je baissai la tête et laissai ma voix sèche et craquante s'exprimer.

« C'étaient tous des Rouges, des meurtriers eux-mêmes. Mais j'avais la possibilité de les apaiser sans les tuer. Et je les ai tués quand même. J'ai laissé ma colère, ma haine et ma vengeance faire le sale boulot. Et depuis un an, je les ai complètement oubliés. Même en vous racontant ça, je ne me souviens plus du nom ni du visage des deux hommes. Alors, voyez-vous… je suis quelqu'un qui peut même oublier ceux qu'il a tués. »

Un silence pesant emplit la pièce. Finalement, j'entendis un froissement de vêtements et sentis le matelas bouger. Je compris qu'Aki se levait pour quitter la pièce.

Mais elle ne le fit pas. Je sentis sa main se poser sur mon dos, jusqu'à mon épaule, et me serrer contre elle. Je me figeai d'inquiétude tandis que le côté gauche de mon corps était pressé contre sa tunique blanche. Son doux murmure me parvint à l'oreille.

« Je suis désolée, Kirigaya. Je sais que j'ai dit que je te donnerais des conseils, mais je ne peux pas effacer le poids qui pèse sur tes épaules, ni le supporter. » Elle retira sa main de mon épaule et m'ébouriffa les cheveux. « Je n'ai jamais joué à un jeu VR, et encore moins à Sword Art Online, bien sûr… alors je ne peux pas mesurer le poids de ce « meurtre » dont tu parles. Mais… je sais au moins une chose. Tu as fait ça – tu devais le faire – pour sauver quelqu'un, n'est-ce pas ? »

"Euh…"

Encore une fois, je ne m'attendais pas à cette réponse.

Machine Translated by Google

Pour sauver quelqu'un. Oui, cela faisait peut-être partie de l'équation. tion. Mais cela ne voulait pas dire…

« En médecine, il y a des moments où il faut choisir sa vie. Abandonner le bébé pour sauver la mère. Abandonner les personnes en état de mort cérébrale pour sauver celles qui attendent un donneur d'organes. En cas d'accident ou de catastrophe grave, il faut organiser un triage pour déterminer la priorité des patients. Cela ne signifie pas pour autant que nous pouvons tuer des gens pour une bonne raison, bien sûr. Le poids d'une vie perdue ne change jamais, quelles que soient les circonstances. Mais les personnes concernées ont le droit de penser à la vie de ceux qui ont été sauvés. Vous aussi. Tant que vous pensez à ceux que vous sauvez, vous avez le droit d'être sauvé vous aussi.

« Le droit… d'être sauvé ? » répétai-je d'une voix rauque. Je secouai la tête avec force, la main d'Aki toujours posée dessus. « Mais… mais, j'ai oublié les gens que j'ai tués. J'ai abandonné ce poids… ma responsabilité envers eux. Alors je n'ai pas le droit d'être sauvé… »

« Si tu les avais vraiment oubliés, tu ne souffrirais pas autant maintenant », dit-elle fermement. Elle posa sa main sur ma joue et força mon visage à se tourner vers elle. Derrière ses lunettes sans monture, ses yeux perçants brillaient.

Lorsque son pouce soigneusement taillé effleura le coin extérieur de mon œil, j'ai réalisé que j'avais pleuré.

« Tu te souviens. Quand vient le temps de te souvenir, tout revient. Et quand cela arrive, tout doit revenir, y compris les personnes que tu as lutté pour protéger et sauver. »

Aki cogna son front contre le mien. Ce contact glacial sembla apaiser le poids violent qui tourbillonnait autour de ma tête. Je laissai retomber mes épaules et fermai mes paupières.

Quelques minutes plus tard, avec mon ventre nu couvert d'électrodes collantes pour le moniteur cardiaque, je me suis allongé sur le lit avec l'Amu-Sphere dans mes mains.

Machine Translated by Google

La peur et l'auto-condamnation, un poids froid dans mon estomac qui
Ce qui me hantait depuis la nuit dernière me semblait lointain. Mais j'étais certain que si je croisais à nouveau Death Gun dans le monde de Gun Gale Online, il reviendrait en un instant.

L'interface VR était lourde comme de la fonte dans mes mains lorsque je l'ai enfilée sur ma tête et allumée. Un léger bip a indiqué qu'elle était sortie du mode veille. Je me suis tourné vers Mlle Aki, de l'autre côté de l'équipement de surveillance, et j'ai parlé.

« Merci de veiller sur moi. Et aussi pour… eh bien, juste merci. »

« Bien sûr, ma chérie », dit-elle gentiment en me jetant une fine couverture sur le corps. J'inspirai l'odeur propre et savonneuse et fermai les yeux.

« Je ne pense pas que vous verrez quoi que ce soit avant 20 heures… et je devrais être dehors vers 22 heures. C'est parti… Départ du Link ! »

Un arc-en-ciel éblouissant apparut devant mes yeux et m'engloutit tout entier. Juste avant que tous mes sens ne soient complètement éteints, j'entendis la voix de l'infirmière Aki :

« Amuse-toi bien alors, Kirito le Héros. »

……Quoi?

Mais l'instant d'après, mon esprit a été arraché à la réalité et transporté dans un désert de sable et de poudre à canon.

Machine Translated by Google

8

« Tellement irritant… »

Boum.

« — ce type ! »

Shino Asada bouillonnait de rage, donnant un coup de pied dans la poutre métallique de la balançoire du bout de sa basket. Elle se trouvait dans une petite aire de jeux assez proche de son appartement. Le ciel bleu marine s'étendait au-dessus d'un simple bac à sable et de deux équipements ; c'était un petit endroit isolé, surtout sans enfants un week-end comme celui-là.

À côté de Shino, Kyouji Shinkawa était assis sur l'une des balançoires, les yeux écarquillés.

« C'est étrange de vous entendre parler avec autant de… force. »

« Eh bien, je veux dire… »

Elle enfonça ses mains dans les poches de sa jupe en jean et s'appuya contre la poutre inclinée en faisant la moue.

« C'était un perdant tellement arrogant, harcelant et vantard... Je veux dire, qui va au GGO juste pour se battre avec une épée ? »

À chaque insulte râlée, elle lançait un petit caillou à ses pieds. « En plus, il s'est fait passer pour une fille au début, et il m'a convaincue de le guider vers le meilleur magasin et de lui choisir son matériel ! J'ai failli lui prêter de l'argent, même ! Beurk, et je lui ai même donné ma carte personnelle… 'Pourriez-vous démissionner', en…

Machine Translated by Google

acte!"

Elle a dû arrêter de se plaindre quand il n'y avait plus de pierres de la bonne taille pour donner des coups de pied. Lorsqu'elle jeta un coup d'œil, Kyouji fixait vers elle avec une expression étrange, quelque part entre la surprise et préoccupation.

« …Quoi, Shinkawa ? »

« Rien… Je ne t'ai jamais vu parler de quelqu'un d'autre. comme ça…"

"Oh vraiment?"

« Ouais. La plupart du temps, tu ne sembles pas intéressé par d'autres personnes, point final.

« … »

Peut-être avait-il raison. Chaque jour, elle ne faisait aucun effort proactif pour interagir avec les autres. Quand les gens prenaient contact avec elle, Elle, comme Endou et sa bande de brutes, Shino trouvait ça irritant, mais n'y pensait plus. Elle pensait que ce serait un gaspillage de son énergie émotionnelle.

En fait, Shino avait déjà les mains pleines avec ses propres problèmes, alors elle ne passait pas de temps à s'inquiéter des autres. Et Pourtant, d'une manière ou d'une autre, ce type l'avait énervée. Même maintenant, plus de vingt-quatre heures après leur premier contact samedi après-midi, il régnait sur une partie importante de son esprit.

Mais c'était tout à fait naturel.

Cela faisait six mois que Shino jouait au VRM-MORPG Gun Gale Online. Mais aucun joueur ne l'avait abordée aussi directement que lui. Et ce n'était pas tout. Quand il lui serra la main dans son état vulnérable après le premier tour de le tournoi, elle était tellement choquée qu'elle a raté deux faciles

Machine Translated by Google

tirs à moyenne distance au deuxième round.

« Vous serez peut-être surpris d'apprendre que je me mets facilement en colère. »

Elle tendit une jambe pour gratter plus de cailloux à portée de main afin de pouvoir les lancer vers la jardinière.

« Oh… c'est vrai ? » murmura Kyouji en examinant Shino. Finalement, il trouva une idée et sauta de la balançoire. « Alors… tu vas camper dans un endroit dégagé et le traquer ? Si tu veux tirer, je peux servir d'appât. Mais si c'est pour te venger, tu préféreras probablement un combat direct. Je peux nous trouver deux ou trois bons mitrailleurs. Ou tu pourrais utiliser un rayon paralysant pour préparer un MPK… »

Shino cligna des yeux, surprise. Elle finit par lever la main droite.
pour interrompre la planification fanatique du PK de Kyouji.

« Euh… attends, ce n'est pas ça. Il est irritant, mais il se bat avec beaucoup d'honnêteté. Je veux l'écraser dans un combat loyal. J'ai peut-être perdu hier… mais maintenant je connais son style, et j'aurai une chance de revanche. »

Elle remonta le pont de ses lunettes non correctrices et sortit son téléphone portable de la poche de sa jupe pour vérifier l'heure.

« La finale de BoB commence dans trois heures et demie. Je vais percer un trou géant dans cet avatar trompeur sous les yeux de tous. »

Elle pointa un doigt vers le ciel oriental. La lune rouge naissante était juste en vue.

Le tournoi préliminaire pour le troisième Bullet of Bullets, le tournoi de championnat de GGO , a débuté le soir du 13 décembre.

En tant que Sinon, Shino avait facilement progressé dans le bloc F jusqu'à ce qu'un prétendu débutant apparaisse devant elle - et pourtant, malgré « cela

Machine Translated by Google

« L'homme » étant un débutant, c'était une confrontation qu'elle sentait inévitable, quelque part au plus profond de son cœur.

Il s'appelait Kirito. C'était un joueur qui avait utilisé la fonction de conversion unique de la plateforme Seed pour passer d'un VRMMO inconnu à un GGO.

En traversant la ville de SBC Glocken pour se rendre au bureau du régent afin de participer au tournoi préliminaire, Sinon avait croisé Kirito juste après son premier plongeon. Lorsqu'il lui avait demandé où se trouvait un magasin d'équipement, elle lui avait, de manière assez surprenante, proposé une visite guidée, au lieu de son style habituel – un conseil peu aimable.

La seule raison pour laquelle elle a fait ça, c'est parce qu'elle pensait que Kirito était une fille.

D'après ce qu'elle apprit plus tard, les avatars masculins de GGO comprenaient une série appelée les M-9000 qui, à première vue, ressemblaient plutôt à des F-models. Ils étaient très rares, si bien que beaucoup de ceux qui les gagnaient vendaient leur compte entier pour des sommes colossales. Quoi qu'il en soit, l'avatar de Kirito était vraiment magnifique, avec ses cheveux noirs brillants, ses grands yeux comme le ciel nocturne, sa peau douce comme l'hiver et sa silhouette délicate. Il paraissait bien plus féminin que l'avatar féminin de Sinon

Durant ses six mois de GGO, Sinon n'avait jamais rencontré de véritable débutante. Elle connaissait d'autres joueuses, bien sûr, mais elles étaient toutes des vétéranes plus expérimentées qu'elle. Elle avait échangé plus de coups de feu avec elles que de paroles.

Alors, quand Sinon vit la fille solitaire et confuse – secrètement un homme – elle se souvint de la fille qu'elle était à ses débuts et elle se porta volontaire pour servir de guide.

Elle l'avait équipé d'armes et d'armures dans un grand magasin, lui avait appris les lignes de balles et autres caractéristiques du GGO , et lui avait même expliqué le fonctionnement du tournoi au bureau du régent. Puis ils étaient allés dans les souterrains, attendant

Machine Translated by Google

Sous la tour, ils étaient entrés dans un vestiaire pour enfiler leur tenue de combat. Juste au moment où Sinon avait retiré tout son équipement, à l'exception de ses sous-vêtements, Kirito révéla enfin, avec un retard considérable, son nom et son sexe.

Dans sa honte et sa rage, Sinon l'avait giflé et lui avait lancé un ultimatum : « Gagne ta place lors des préliminaires et affronte-moi. » La dernière chose que je t'apprendrai, c'est le goût de la balle qui annonce ta défaite.

Mais à l'époque, elle n'avait pas pensé que cela se passerait réellement de cette façon.

Kirito était un débutant qui venait de se convertir à GGO. Pour une raison inconnue, il n'avait pas choisi un fusil ou une mitrailleuse comme arme principale, mais l'épée laser à très courte portée.

Mais une épée ne pouvait pas battre une arme à feu, sentit Sinon. Elle j'étais sur le point d'oublier complètement Kirito.

Mais il avait tenu parole. Il avait traversé le bloc F à soixante-quatre joueurs, du premier au cinquième tour, avec pour seuls armes son épée laser et un pistolet de petit calibre, pour se qualifier pour la finale du bloc contre Sinon.

Sur l'autoroute au coucher du soleil qui leur servait de scène, Sinon avait constaté par elle-même le pouvoir terrifiant de Kirito. Il avait bloqué la balle mortelle de calibre .50 de son Ultima Ratio Hecate II – une munition de fusil de précision anti-matériel – avec sa lame énergétique étroite ; il l'avait même coupée en deux.

Kirito avait chargé à travers les trajectoires des deux moitiés de la balle et pressa la lame de l'épée lumineuse contre la gorge de Sinon.

« Ça te dérangerait de démissionner, alors ? Je préfère ne pas couper une fille en deux. »

Machine Translated by Google

« ~~~~! »

Rien que de s'en souvenir, l'humiliation revint aussi vive qu'au moment où c'était arrivé. Elle frappa du poing, loin de la lune. Shino regarda autour d'elle pour trouver d'autres pierres à frapper, mais elle les avait déjà toutes lancées vers la jardinière. Elle frappa le poteau métallique derrière elle du talon.

« Attends un peu. Je te le rendrai au double », promit-elle. Kyouji se leva de la balançoire et l'examina, un air encore plus inquiet fronçant les sourcils.

« …Qu-quoi ? »

« Tout va bien ? Ça ne va pas aller, tu sais… »

Kyouji baissa les yeux vers sa main. Elle remarqua que sa main serrée le poing avait l'index et le pouce étendus pour former la forme d'un pistolet.

« Ah… »

Elle tendit rapidement la main et la serra. Normalement, ce geste lui aurait rappelé l'image d'un pistolet et provoqué une crise de panique. Pour une raison inconnue, cela ne se produisit pas cette fois-ci.

« Euh, oui. Je suppose que… j'allais bien parce que j'étais tellement en colère. »

"Oh…"

Kyouji leva la tête et regarda Shino droit dans les yeux. Il tendit la main et lui prit la main droite. Elle baissa machinalement les yeux vers ses paumes chaudes et légèrement moites.

« Qu... qu'est-ce que c'est que ça, Shinkawa ? »

« Je suis juste… inquiet. Tu n'agis pas comme d'habitude… Si

Machine Translated by Google

Si je peux faire quelque chose pour t'aider, je veux le faire. Je ne peux rien faire d'autre que de t'encourager sur le moniteur ce soir, mais si tu as autre chose à dire… dis-le-moi…

Pendant un instant, elle jeta un coup d'œil à Kyouji. Tandis que son visage était délicat et naïf, les yeux au centre brûlaient d'une émotion brûlante.

« Je… je ne comprends pas ce que tu veux dire par “moi d'habitude” », marmonna Shino. Elle n'arrivait même pas à imaginer à quoi ressemblait son moi ordinaire.

Kyouji serra plus fort, les mots sortant de sa bouche.
« Tu es toujours très calme et réservé… et tu sais te contrôler, et rien ne te laisse jamais perturber… Tu as souffert des mêmes choses que moi, mais tu n'es pas resté à la maison à refuser d'aller à l'école. Tu es fort, vraiment fort. J'ai toujours admiré ça chez toi. Tu es… tu es mon idéal. »

Alarmé par l'enthousiasme de Kyouji, Shino essaya de reculer, mais le support métallique solide de la balançoire lui bloquait le passage.

« M-mais… je ne suis pas fort. Tu le sais. J'ai des crises de panique. rien qu'en regardant des armes… »

« Mais Sinon, non. » Il fit un pas en avant. « Sinon utilise une arme énorme sans problème… C'est l'une des meilleures joueuses de GGO. Je pense que c'est ta vraie nature, Asada. Un jour, tu seras comme ça dans la vraie vie. C'est pourquoi ça m'inquiète, quand je te vois en colère et perdre ton sang-froid à cause de ce type. Je… je peux t'aider… »

Le problème, Shinkawa, pensa-t-elle en détournant le regard, c'est que même moi, j'ai ri et pleuré comme une personne normale il y a des années. Je ne me suis pas transformée comme je le suis maintenant parce que je le voulais.

Oui, le souhait le plus cher de Shino était d'être aussi forte que Sinon dans la vraie vie. Mais c'était seulement pour surmonter sa peur des armes.

Machine Translated by Google

En fait, elle ne voulait pas éliminer toutes ses émotions.

Peut-être qu'au fond d'elle-même, elle avait juste envie de discuter et de rire avec ses amis, comme tout le monde. C'était peut-être pour cela qu'elle ressentait un lien si fort avec cette inconnue qui avait besoin d'un coup de main à SBC Glocken, et qu'elle était si furieuse lorsqu'il s'est avéré que c'était un homme.

La confession de Kyouji la rendit heureuse. Mais elle ne put s'empêcher elle sentait que quelque chose n'allait pas bien dans son cœur.

Ce que… ce que je veux vraiment, c'est…

« Asada », murmura-t-il soudain à son oreille. Les yeux de Shino se posèrent large. Elle n'avait pas remarqué qu'il avait enroulé ses bras autour d'elle et du poteau d'acier derrière elle.

Le parc désert était presque plongé dans l'obscurité, mais des passants passaient dans la rue, de l'autre côté des arbres nus. Quiconque voyait Shino et Kyouji dans cet état dans le parc aurait pu supposer qu'ils étaient de jeunes amoureux.

Elle repoussa instantanément et instinctivement Kyouji.

« … »

Il la regarda, le regard blessé. Elle reprit ses esprits et s'excusa.

« Je… je suis désolé. C'est très gentil de ta part de me dire ça… et je pense que tu es la seule personne dans cette ville qui me comprenne vraiment et avec qui je peux partager ça. Mais… ce n'est pas comme ça pour moi, pas encore. C'est un problème que je dois surmonter toute seule… »

"…Oh…"

Il s'affaissa tristement et la culpabilité emplit sa poitrine.

Machine Translated by Google

Kyouji devait être au courant de son passé et de l'incident qui avait façonné son présent. Avant que Kyouji ne quitte l'école, le groupe d'Endou avait informé tout le campus du passé de Shino. Elle se dit que si Kyouji le savait et s'ouvrait malgré tout à elle, elle devait accepter son affection et la lui rendre. S'il se décourageait et la quittait… elle se sentirait terriblement seule.

Mais pour une raison quelconque, le visage de Kirito traversa un coin de son visage. Son esprit. Son assurance inébranlable. Sa foi absolue en sa propre force. Elle voulait le combattre et le vaincre, pour ainsi exploiter toute sa puissance.

Elle voulait s'extirper de l'épaisse carapace de ses terribles souvenirs pour être libre. C'était tout ce qu'elle désirait. Et elle se battrait dans le désert du crépuscule et gagnerait pour cela.

« Alors… tu attends jusque-là ? » demanda-t-elle timidement. Kyouji la fixa, les yeux silencieux et émouvants. Finalement, il hocha la tête et sourit. Il articula un mot de remerciement, et Shino sourit à son tour.

Elle laissa Kyouji à l'entrée du parc et se précipita chez elle, s'arrêtant en chemin dans une supérette pour acheter de l'eau minérale et le yaourt à l'aloès qu'elle mangerait au dîner. D'habitude, elle cuisinait elle-même, essayant de maintenir des repas équilibrés, mais pour diverses raisons, ce n'était pas une bonne idée de se gaver avant une longue séance de trois heures ou plus.

Shino monta les marches au trot, les sacs en plastique bruissant, et entra Son appartement. Elle reverrouilla la serrure électronique avec impatience, traversa la cuisine et se dirigea vers l'arrière-salle, vérifiant l'horloge murale.

Il restait encore beaucoup de temps avant la finale du BoB à huit heures, mais elle voulait se connecter bientôt pour pouvoir vérifier son équipement et ses munitions, et faire beaucoup de méditation pour concentrer son instinct.

Machine Translated by Google

Elle arracha la jupe en jean et la chemise en coton qu'elle portait, les plaçant sur des cintres. Elle jeta son haut de sous-vêtements dans le panier dans le coin et transformé en un endroit plus confortable débardeur, pull ample et pantalon court, frissonnant de froid la pièce.

Shino a réglé la climatisation à une température raisonnable et l'a allumée l'humidificateur avant de se pencher en arrière sur le lit avec un soupir. Elle j'ai attrapé la bouteille en plastique dans le sac d'épicerie, j'ai tourné le bouchon et avala une petite gorgée de son eau froide.

Grâce à son expérience, elle avait appris que même si la fonction d'interruption sensorielle de l'Amu-Sphere éliminait 99 % des signaux réels, stimuli, il y avait encore des choses qu'un utilisateur pouvait faire pour maintenir une plongée confortable pour une expérience de jeu optimale. Il fallait attendre gros repas et prendre soin de la salle de bain avant la plongée, de bien sûr, mais aussi gérer la température et l'humidité, et porter vêtements amples et confortables. Un jour, en plein été, elle but une grande tasse d'eau glacée et se retrouva affligée de terribles Douleurs d'estomac au milieu d'une bataille. L'AmuSphere a détecté signaux anormaux et a procédé à une extraction d'urgence. Une fois elle avait calmé son estomac et s'était reconnectée, son avatar avait mort au combat et réapparu en ville.

Certains joueurs aisés et invétérés de MMO ont installé leurs propres caissons d'isolation pour s'isoler complètement de tout stimulus extérieur. Ces cybercafés de luxe sont équipés d'espaces de détente. proposaient déjà des chars dans le cadre de leurs services. Kyouji avait j'ai même offert à Shino une visite à l'un d'entre eux le mois dernier.

Ils avaient leurs propres chambres privées où vous vous connectiez. avait sa propre douche, après quoi l'utilisateur se déshabillait et entrait dans une capsule qui occupait la moitié de la pièce. L'intérieur de la La capsule était étonnamment spacieuse et contenait environ seize pouces d'un liquide dense et visqueux.

Une fois qu'elle était allongée, son corps flottant dans le liquide et son cou soutenu par l'appui-tête à base de gel, il y avait presque

Machine Translated by Google

Aucune sensation cutanée. Elle enfila l'AmuSphere fixée au mur et ferma la lourde trappe. L'intérieur du réservoir était plongé dans un silence obscur.

En vérité, cette expérience à elle seule était extrêmement fascinante. pour elle, mais elle était censée rencontrer Kyouji dans GGO, elle a donc dû se connecter à son espace VR.

En plongeant, elle a été surprise de constater que les signaux VR qu'elle Les informations reçues semblaient plus claires que d'habitude. En raison du très faible retour corporel, Kyouji affirmait que l'expérience bloquait le bruit du signal qui s'échappait occasionnellement par l'interrupteur. Quoi qu'il en soit, l'expérience était si pure que Shino avait l'impression d'entendre le léger frottement des bottes ennemies dans le sable. Après tout, le prix élevé en valait peut-être la peine.

Mais en même temps, Shino ressentait un malaise à l'idée qu'elle ne pouvait pas tout à fait mis en mots.

Être complètement séparée de sa chair réelle la rendait inquiète pour son corps de l'autre côté. Pénétrer dans un monde de réalité virtuelle lui procurait une vague sensation de danger, sachant que son corps réel n'était qu'une poupée de chiffon sans défense à cet instant précis – et le tank ne faisait qu'amplifier cette sensation.

Comparée au NerveGear, l'« outil du diable », l'Amu-Sphere était d'une sécurité presque absurde. Si la méthode du caisson d'isolation avait un quelconque effet, c'était parce que l'AmuSphere empêchait les signaux du monde réel de s'atténuer à 100 %. Elle était dotée de systèmes de sécurité capables de ramener facilement l'utilisateur à la réalité si un certain niveau de lumière, de son ou de vibration était atteint.

Pourtant, le corps d'un plongeur était sans défense. Il était presque endormi, mais lorsque Shino était dans le caisson d'isolement, elle ne parvenait pas à chasser la peur qui lui piquait la nuque. Finalement, elle décida que même si le bruit du signal était plus fort, le meilleur endroit pour plonger était sa propre cabine, l'endroit où elle se sentait le plus en sécurité.

Machine Translated by Google

dans le monde.

La cuillère trempait à plusieurs reprises dans le yaourt tandis que son esprit Elle réfléchit à ces concepts, jusqu'à ce qu'elle réalise que le carton était vide. Elle le lava dans l'évier et jeta le contenant dans la poubelle de recyclage. Après un rapide brossage de dents, elle se lava les mains et le visage et retourna dans sa chambre.

"On y va!"

Elle se frappa les joues et roula sur le lit. Son téléphone portable était en mode clignotant, elle avait verrouillé la porte et les fenêtres, et elle avait déjà fini ses devoirs de lundi plus tôt dans la journée. Elle était prête à chasser toute pensée de sa vie réelle de son esprit.

Son AmuSphere était allumée et les lumières tamisées. Les visages des joueurs qu'elle allait vaincre apparurent sur le plafond obscur avant de disparaître.

Le dernier à apparaître fut l'utilisateur d'épée laser aux cheveux noirs brillants et aux lèvres rouges : Kirito. Il portait un pistolet à sa gauche et une épée à photons à sa droite, et un sourire suffisant illuminait son visage tandis qu'il la fixait du regard.

La flamme de la compétition grandissait en Shino. Ce devait être l'ennemi ultime, celui qu'elle avait cherché à travers les terres désolées. Celui qui lui donnerait le pouvoir de détruire ce passé affreux – d'une certaine manière, celui qui était son dernier espoir.

Elle se battrait de toutes ses forces. Et elle l'écraserait.

Une profonde inspiration, puis une expiration. Shino ferma les yeux. Lorsqu'elle prononça la phrase qui fit vibrer son âme, sa voix était plus forte et plus claire que jamais.

« Début du lien ! »

Machine Translated by Google

La gravité qui tirait son corps vers le bas disparut, remplacée par une sensation de flottement. Puis le monde se mit à tourner vers l'avant.
Elle était à quatre-vingt-dix degrés, de sorte qu'elle n'était plus allongée. Comme en descendant d'un toboggan, ses orteils touchèrent le sol dur.
Sinon attendit que tous ses sens s'ajustent avant d'ouvrir son paupières.

La première chose qu'elle vit fut une énorme enseigne holographique au néon flottant sous un ciel nocturne sans étoiles. Les lettres cramoisies indiquaient « BALLE DE » BALLES 3, brûlant à travers les espaces entre les bâtiments.

Elle était sur la place devant le bureau du régent, au nord l'extrémité de la rue principale qui traversait le centre de Glocken. était normalement une zone plutôt isolée, mais les joueurs étaient nombreux joue contre joue aujourd'hui, continuant à manger et à boire. C'était C'est tout à fait naturel, car, grâce à l'engouement autour de la BoB, une majorité de la monnaie en GGO était activement mise sur le résultats du tournoi.

Le bookmaker, avec sa fenêtre holographique flashy affichant le cotes actuelles (qui n'était, étonnamment, pas un joueur mais un officiel (PNJ contrôlé par le système) et les vendeurs d'informations douteux vendant des conseils avisés étaient tous deux envahis de visiteurs impatients. Elle errait je suis allé chez le bookmaker du PNJ et j'ai regardé par la fenêtre pour voir que ses chances étaient plutôt faibles. Cette défaite en finale préliminaire hier a dû le faire. Mais quand elle a cherché Kirito nom, il était également considéré comme un outsider.

Elle renifla et se demanda si elle devait placer tout son argent sur elle-même, puis a changé d'avis lorsqu'elle a réalisé que cela ternirait la pureté de son objectif. Elle quitta la foule. Naturellement, Les gens la reconnaissaient comme une finaliste régulière du BoB, et les regards la suivaient partout. Cependant, personne ne s'est donné la peine de l'approcher. Sinon était connue comme une fille sauvage, quelqu'un qui déchiqueter sans pitié quiconque une fois qu'elle l'a identifié comme un ennemi.

Elle se dirigea vers le bureau du régent, prévoyant d'entrer dans le

Machine Translated by Google

Elle attendait au petit matin et affinait son esprit, lorsqu'une voix l'appela derrière elle.

« Sinon ! »

Il n'y avait qu'un seul joueur dans GGO qui osait s'adresser à elle ainsi. Comme elle s'y attendait, en se retournant, elle vit Spiegel, l'avatar de Kyouji Shinkawa, qu'elle venait de quitter quelques minutes plus tôt dans le monde réel, lui faire signe et courir vers elle. Son grand avatar masculin, vêtu de camouflage urbain de la tête aux pieds, était rouge d'excitation.

« Ça t'a pris du temps, Sinon. J'étais inquiet. Il se passe quelque chose ? » demanda-t-il, remarquant le léger sourire sur son visage.

« Non, rien. Je me disais juste que c'était bizarre de croiser quelqu'un. ici que vous venez de voir en vrai il y a moins d'une heure.

« Ouais, bien sûr… Je ne suis pas aussi cool que ça dans la vraie vie. Plus important encore, comment avance ton plan ? Tu as de bonnes stratégies ? »

« Des stratégies ? Rien d'autre que de faire de mon mieux… »
Cela finit par n'être qu'un cycle de recherche, de tir et de déplacement.

« Ah, c'est vrai. Mais quand même… je crois que tu vas gagner. »

« Euh, merci. Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? »

« Hmm… Je pense que je regarderai le match depuis un pub à proximité… »

« Ensuite, après ce sera fini, tu pourras m'offrir une tournée là-bas, en guise de célébration ou de compassion », dit-elle avec un autre faible sourire. Spiegel baissa les yeux un bref instant. Soudain, il la saisit par le bras et l'entraîna jusqu'au coin de la place. Juste au moment où ils étaient hors de vue des autres joueurs, Spiegel lui fit face, vexé, le visage désespéré. Elle cligna des yeux.

« Sinon… je veux dire, Asada. »

Machine Translated by Google

Elle était stupéfaite. Il jouait aux MMO depuis assez longtemps pour savoir à quel point il était tabou d'appeler un joueur par son vrai nom.

« Qu… quoi ? »

« Puis-je faire confiance à ce que tu as dit plus tôt ? »

« "Plus tôt" signifie… ? »

« Tu m'as dit d'attendre, n'est-ce pas ? Si tu parviens à confirmer ta propre force, est-ce que tu… tu sais… »

« Qu-qu'est-ce que tu demandes ?! »

Elle sentit ses joues devenir brûlantes et enfouit son visage dans son cache-nez. Mais Spiegel fit un pas en avant et serra de nouveau le poignet de Sinon.

« Je… je le pense vraiment quand je dis que j'aime… »

« Arrête, pas maintenant », dit-elle, fermement cette fois, en secouant la tête. « Je veux me concentrer sur le tournoi. Ce n'est pas une bataille que je peux gagner si je n'épuise pas toute ma force… »

« …Oh. Bien vu. » Sa main s'éloigna. « Mais je crois en toi. Et je t'attendrai. »

« M-merci. Bon… je devrais me préparer. Au revoir. »

Elle s'éloigna, pensant que si elle passait plus de temps avec lui, cette confusion se répercuterait sur l'événement.

« Bonne chance. Je t'encourage », répondit-il avec ferveur. Elle sourit maladroitement et se détourna, quittant l'ombre du bâtiment pour se précipiter vers l'entrée du bureau du régent.
Tout au long du chemin, elle sentit son regard brûler son dos.

Ce n'est que lorsqu'elle franchit les portes vitrées et pénétra dans l'intérieur soudainement vide et silencieux qu'elle ressentit enfin la tension

Machine Translated by Google

Elle s'appuya contre un grand pilier de pierre et se demanda si elle ne l'avait pas trop mené en bateau.

Elle appréciait Kyouji, pensa-t-elle. Mais elle était trop occupée à gérer ses propres affaires pour le moment.

Suite à l'accident qui lui avait coûté la vie, Shino n'avait aucun souvenir de son défunt père. Le visage masculin le plus mémorable dans son esprit était celui du coupable de la fusillade de la poste, cinq ans plus tôt, qui la faisait encore paniquer lorsqu'elle la revivait. Ces yeux sans lumière, tels des marais sans fond, rôdaient partout dans l'obscurité environnante, l'observant.

Elle était comme toutes les autres filles : elle rêvait d'avoir un petit ami avec qui parler au téléphone tous les soirs et venir le week-end. Mais si elle sortait avec Kyouji, elle pourrait un jour trouver ce regard en lui. Cela la terrifiait.

Et si ce n'étaient pas seulement les armes qui déclenchaient ses crises de panique ? Et si elle commençait à avoir peur des hommes en général ? Ça lui rendrait la vie presque impossible, point final.

Elle devait se battre. C'était tout ce qu'elle pouvait faire pour l'instant.

Sinon traversa le hall d'entrée menant aux ascenseurs, ses bottes claquant sur le sol. Mais une fois de plus, quelqu'un l'appela. Non pas le doux baryton de Spiegel, mais une voix froide et rauque qui l'appela. Elle ferma les yeux.

Lorsqu'elle se retourna à contrecœur, elle vit l'homme détesté lui-même.

Machine Translated by Google

9

J'ai atterri au coin d'une rue près de la tour du régent à l'extrémité nord de SBC Glocken, la ville centrale de GGO.

Des enseignes holographiques au néon bondées flottaient sur fond de ciel maussade au coucher du soleil. La plupart étaient des publicités pour de vraies entreprises ; à ALO, de telles publicités auraient été contestées, car elles gâcheraient l'immersion dans le monde, mais dans le décor d'une ville futuriste en ruines, cela semblait étrangement approprié. Mais la plus visible de toutes était celle de la finale de Bullet of Bullets, qui allait commencer. Dès que j'ai vu l'impressionnante police rouge, un frisson m'a parcouru. Je me suis dit que c'était un frisson d'excitation, pas de peur.

Avec un souffle, je me suis tourné vers l'avant et j'ai inconsciemment poussé les longs cheveux qui reposaient sur mes épaules vers mon dos. Une fois terminé, j'ai réalisé ce que j'avais fait et je me suis senti déçu, puis j'ai attribué cela à la familiarité croissante avec mon nouvel avatar.

Je pensais être le premier à m'inscrire pour la finale et je me suis dirigé vers le bureau du régent. J'ai rapidement attiré les regards des deux côtés de la rue principale. J'ai résisté de justesse à l'envie de leur rendre leur regard noir.

Ils ne cherchaient pas à m'intimider. L'avatar que j'incarnais ressemblait désormais à une fille – une très jolie, d'ailleurs. À leur place, je les regarderais aussi.

On aurait pu croire que certains d'entre eux allaient au-delà du simple regard et m'interpeller, mais à mon approche, les hommes se sont dépêchés de garder leurs distances. Je croyais comprendre pourquoi ; les histoires devaient avoir

Machine Translated by Google

J'ai parlé de ma nature de berserker après la stratégie de charge folle que j'ai utilisée contre mes adversaires lors des préliminaires.

Seuls les noms et les participations aux tournois précédents étaient publiés dans la liste des participants, et non leur sexe. Kirito pouvait être considéré comme un homme ou une femme. Si je devais deviner, ma réputation dans GGO était celle de « la tueuse psychopathe qui se donnait beaucoup de mal pour utiliser une lame plutôt qu'un pistolet ».

Je n'ai pas été personnellement séduit par cette catégorisation, mais ce serait le cas. C'était utile si cela impliquait que certains des autres concurrents de la finale à venir m'évitaient pendant le combat. Je ne cherchais pas à gagner, je voulais juste reprendre contact avec Death Gun, l'homme à la cape en lambeaux.

Il n'y avait pas de « Death Gun » parmi les trente finalistes. Mais il
Il devait être là. Si son objectif était de démontrer sa force au sein de GGO, il n'y avait pas de meilleure occasion que la Balle des Balles. Tous les regards seraient braqués sur elle. Le vrai nom de Death Gun – ou du moins, son nom de personnage – devait être différent.

Il me fallait trouver ce nom, lui reparler pendant le tournoi et découvrir son nom dans SAO . Ensuite, je pourrais obtenir son vrai nom, grâce à Seijirou Kikuoka, qui avait accès aux données confidentielles des comptes joueurs de SAO. Une fois son vrai nom connu, nous pourrions savoir s'il avait tué Zexceed et Usujio Tarako – s'il en était capable , bien sûr.

Mais dans le processus, je devrais à nouveau faire face à mon propre péché.

La peur ne m'avait pas quitté. Mais c'était une émotion nécessaire. Je devais m'assurer de ne pas choisir à nouveau la voie de l'oubli.

Je marchais dans la rue, les poings serrés, mes bottes d'assaut
Claquant sur le trottoir. L'énorme tour du bureau du régent se trouvait plus loin.

Dans ALO, et même dans SAO, j'ai été victime de l'excitation d'un

Machine Translated by Google

Un bon tournoi JcJ. Dire que j'y participerais avec rien d'autre que de la terreur…

Je reniflai à cause de ma propre timidité et montai les longs escaliers pour-
vers la tour. Juste à l'extérieur des portes vitrées de l'entrée, j'ai repéré un silencieux
familier couleur sable ondulant comme la queue d'un
chat.

Je n'avais pas besoin de voir ses cheveux bleu pâle ni ses jambes qui dépassaient de l'ourlet de sa veste pour savoir qu'il s'agissait de Sinon la sniper, mon adversaire lors de la finale préliminaire d'hier. C'était la seule personne que je connaissais à GGO, mais je n'étais pas sûr de devoir l'aborder.

Après tout, quand je me suis perdue dès le départ en me connectant à GGO pour la première fois hier, j'ai effrontément demandé de l'aide à la spectatrice Sinon, j'ai choisi de ne pas corriger son hypothèse évidente selon laquelle j'étais une fille comme elle, j'ai agi comme une débutante pour obtenir toutes sortes de conseils et d'explications sur les systèmes du jeu et sur l'équipement à acheter, puis j'ai fait un tour dans les vestiaires pour jeter un œil à ses sous-vêtements.

Et ce n'était même pas tout.

Après une rencontre inattendue avec Death Gun en personne au milieu du tour préliminaire, j'ai été stupéfait d'apprendre qu'il s'agissait d'un survivant de SAO et d'un membre de la guilde des tueurs Laughing Coffin. Sous le choc, j'ai abandonné le dernier tour contre Sinon. Dès le début du combat, j'ai simplement avancé sans stratégie, prêt à recevoir son tir fatal pour pouvoir perdre volontairement.

Mais Sinon ne m'a pas tiré dessus.

Elle a tiré six balles d'une fureur pâle et brûlante, qui m'ont toutes manqué. Lorsqu'elle a abandonné son avantage et s'est retrouvée face à moi, elle a hurlé : « Va te faire foutre, crève à ton rythme. Ne me mêle pas de ton point de vue ; ce n'est qu'un jeu, juste une occasion unique.

Machine Translated by Google

correspondre."

Ces mots m'ont profondément déchiré la poitrine.

Bien plus tôt, j'avais déjà dit des mots très similaires à quelqu'un d'autre.

C'était il y a presque quatre ans. Juste au moment où j'entrais en deuxième année de collège, par une chance incroyable (ou un malheur), j'ai été sélectionné pour participer à la bêta fermée de Sword Art Online . À la fin de chaque journée d'école, je me plongeais dans le monde encore libre d'Aincrad jusqu'au lendemain matin.

À l'époque, j'étais un Kirito avec un caractère presque embarrassant. J'avais un look de héros, et je me suis fait un nom en me classant parmi les meilleurs en JcJ. Comme j'étais encore plus faible en compétences personnelles à l'époque, je n'avais pas de véritables amis. L'un des rares avec qui je pensais un jour me lier d'amitié était quelqu'un que je voyais souvent en tournois de duel, un épéiste aux cheveux bruns.

Il possédait à la fois un esprit logique et un talent inné pour l'escrime. J'espérais secrètement croiser le fer avec lui lors d'un événement, et lorsque ce moment arriva enfin, j'eus un choc. À la toute fin d'une bataille rangée, il choisit intentionnellement de subir une attaque que je savais pouvoir éviter. Je le soupçonnais d'avoir abandonné le match pour s'assurer un gros salaire auprès des parieurs qui régnaient sur le marché, et je l'en ai discuté, en utilisant les mêmes mots que Sinon m'avait adressés hier.

C'était la douleur d'avoir été humilié par moi-même il y a quatre ans, et je me suis immédiatement excusé auprès de Sinon. Bien que nous nous soyons affrontés dans un duel classique pour régler le combat, j'étais sûr que Sinon devait être mécontente du résultat. C'était une sniper, et sa force résidait dans sa capacité à tirer une balle imparable à longue distance. Elle brûlait sans aucun doute du désir de me mettre cette balle entre les deux yeux lors de la finale de ce soir.

Grâce aux complications ci-dessus, presque entièrement de ma faute

Machine Translated by Google

J'hésitais à m'approcher de Sinon, même si elle n'était qu'à quelques mètres. Au bout de quelques secondes, je me suis décidé et j'ai couru dans les escaliers pour la saluer.

« Salut, Sinon. Bonne chance aujourd'hui. »

La queue du silencieux s'est arrêtée et les cheveux bleus semblaient se cambrer comme un chat. La sniper pivota sur son talon droit, le regard noir. Elle renifla : « Comment ça, bonne chance ? »

L'éclat menaçant dans ses yeux bleu foncé m'a immédiatement fait comprendre que c'était une erreur, mais j'avais une raison de lui parler. Je devais choisir mes mots avec soin pour qu'elle ne me ferme pas la porte au nez avant que j'en arrive là.

Avec mon visage le plus sérieux, j'ai dit : « Je veux juste dire, faisons tous les deux de notre mieux et voyons ce qui se passe. »

« Tu n'as aucune honte. »

Dès le départ, je n'étais pas en forme. J'ai persévéré.

« Bref, tu t'y mets vraiment tôt. On a trois heures avant l'événement. »

« Tiens, je me demande à qui la faute si j'ai failli ne pas m'inscrire à temps hier », rétorqua-t-elle en se détournant tout en me lançant un regard noir. Une sueur froide me perla au visage. « Et puis, tu es là en avance aussi. Ne fais pas comme si j'étais une espèce de ratée qui n'avait rien de mieux à faire. »

« Et si on trouvait une façon d'utiliser notre temps ? En attendant le début de l'événement, on pourrait peut-être prendre un thé… euh, échanger des informations… »

Je ne pourrais jamais lui dire ça dans la vraie vie. En fait, étant donné que j'avais Asuna, je ne devrais même pas le dire virtuellement

Machine Translated by Google

monde. Mais c'était, je vous jure, l'espoir de mourir, pas une invitation à la réalité virtuelle, mais une étape nécessaire non seulement pour mon propre devoir et mon destin, mais aussi pour la sécurité de Sinon.

Naturellement, Sinon ne pouvait pas savoir tout cela, mais après sev-
Après quelques secondes d'un regard très inquisiteur, elle renifla et fit le plus petit des hochements de tête.

« D'accord. De toute façon, je finirai probablement par te donner tous ces conseils. »

« Ce-ce n'est pas mon plan... Enfin, pas entièrement », marmonnai-je en me dépêchant de suivre Sinon alors qu'elle s'éloignait.

Après avoir terminé notre processus d'enregistrement du tournoi au terminal du rez-de-chaussée avec beaucoup de temps libre, Sinon m'a emmené dans une grande zone de taverne au premier sous-sol de la tour.
Les niveaux gamma étaient si bas que les visages des joueurs s'affairant aux innombrables tables étaient presque indiscernables. La seule lumière dans la salle provenait des grands écrans suspendus au plafond, diffusant des couleurs primaires éclatantes.

Sinon se glissa dans une cabine au fond et examina le menu en métal, avant d'appuyer sur un petit bouton latéral correspondant à un café glacé. Un trou s'ouvrit au centre de la table métallique, laissant apparaître un verre rempli d'un liquide noir.
L'ambiance n'était certes pas aussi chaleureuse et conviviale que dans le système Aincrad, où les serveurs PNJ prenaient les commandes et apportaient eux-mêmes les plats, mais elle convenait mieux à l'atmosphère générale de GGO .

J'ai appuyé sur le bouton pour un soda au gingembre et j'ai vidé la moitié du verre d'un trait dès qu'il est apparu. Une fois que le gaz carbonique virtuel a cessé de me chatouiller la gorge, j'ai engagé la conversation.

« Dites-moi si j'ai bien compris le principe de la bataille royale : trente joueurs sont placés au hasard sur la même carte et ouvrent le feu une fois qu'ils se trouvent, jusqu'à ce que le dernier survivant soit couronné vainqueur ? »

Machine Translated by Google

Sinon m'a regardé par-dessus son verre de café et m'a dit : « Je te connaissais.
« J'essayais juste de vous faire expliquer certaines choses. Tous ces détails sont détaillés dans l'e-mail envoyé par les développeurs aux participants. »

« O-ouais, je l'ai lu, mais… »

En vérité, je l'ai parcouru une fois, avec l'intention de le lire en détail.
une fois que j'étais dans le jeu. Mais quand j'ai vu Sinon le vétéran
juste devant moi, il semblait que lui demander en personne serait
Plus vite… même si elle n'avait pas envie de l'entendre. J'ai toussé, gêné.

« J'espérais juste que vous pourriez, euh, confirmer ma compréhension… »

« Tout dépend de la façon dont vous le dites », a-t-elle noté d'une voix extrêmement froide.
Une voix qui m'a glacé le sang. Heureusement pour moi, elle était gentille.
assez pour se lancer dans une explication rapide des règles une fois qu'elle aurait
Elle reposa son verre sur la table. « En gros, comme tu l'as dit, c'est un
Une bataille entre trente finalistes sur la même carte. Les points de départ sont aléatoires,
mais vous êtes assuré d'être à au moins un kilomètre.
loin de tout autre joueur, vous n'avez donc pas à vous soucier de
apparaissant juste devant quelqu'un.

« Un kilomètre et demi ? La carte doit être immense, alors », ai-je interrompu. Ses
lasers bleus m'ont coupé la parole.

« As-tu vraiment lu le message ? C'est écrit tout en haut.
La bataille se déroule sur une carte circulaire de dix kilomètres de diamètre.
une scène composite avec des montagnes, des forêts et des vallées, donc il y a
aucun avantage ou inconvénient global pour un équipement ou une construction de
personnage en particulier.

« Dix kilomètres ?! C'est énorme… »

Il avait la même taille que le premier étage d'Aincrad. En d'autres termes,
mots, une zone où dix mille personnes pouvaient se déplacer confortablement
habiter et chasser était désormais le domaine exclusif de seulement trente personnes,

Machine Translated by Google

entièrement espacés.

« Est-ce qu'on… se retrouvera ? Et si tout l'événement
passe sans que personne ne voie personne d'autre ?

« Tout d'abord, c'est un jeu de tir ; il faut beaucoup d'espace. La portée d'un fusil de précision est proche d'un kilomètre, et un fusil d'assaut peut atteindre une cible à près de la moitié de cette distance. Si vous aviez trente personnes sur une carte minuscule, elles commenceraient à tirer dès le début, et la moitié du groupe serait tuée en quelques instants. »

« Ahh, bonne remarque… »

Elle poursuivit son explication patiente. Derrière son air bourru, on aurait dit une fille serviable et attentionnée – une fille qui serait furieuse si jamais je laissais entendre que je m'en rendais compte.
Je me suis tue et j'ai écouté.

« Mais comme tu le dis, ça ne sert à rien si personne n'arrive à établir le contact. D'un autre côté, quelqu'un aura bien l'idée de se cacher jusqu'au bout, non ? Tous les candidats reçoivent donc un objet appelé terminal de balayage satellite. »

« Comme… un satellite espion ? »

« Oui. Un satellite d'observation passe au-dessus de nous toutes les quinze minutes. Il envoie alors les données de localisation de tous les joueurs à tous les terminaux. En touchant le point sur la carte, vous pouvez même voir leurs noms. »

« Hmm… Donc, tu n'as que quinze minutes au maximum pour camper à un endroit précis. Une fois ton emplacement indiqué aux autres, ils peuvent te surprendre à tout moment. »

« Exactement », acquiesça Sinon.

J'ai souri et demandé : « Mais cette règle ne nuit-elle pas à un sniper ? N'est-ce pas ton boulot de te cacher dans les buissons comme une patate, le fusil immobilisé ? »

Machine Translated by Google

« Assez parlé de patates », lança-t-elle en lançant des étincelles bleu marine dans ma direction avant de renifler avec assurance. « Quinze minutes, c'est largement suffisant pour tirer et tuer une cible, puis parcourir un kilomètre. »

« Oh… je vois. »

Je la crus sur parole. Quiconque tenterait d'utiliser les données satellite pour tendre une embuscade à Sinon se ferait de toute façon tirer dessus à longue distance. J'ai mémorisé cet avertissement et me suis éclairci la gorge, espérant résumer tout ce que j'avais appris.

En gros, une fois la partie commencée, vous restez en mouvement, repérez les ennemis et essayez de rester en vie jusqu'à ce que vous soyez le dernier survivant… c'est ça ? Et toutes les quinze minutes, chaque joueur apprend la position de tous les autres sur sa carte. Ce qui signifie que vous savez aussi qui est encore en vie à ce moment-là. C'est bien ça ?

« En gros, oui. » Sinon vida le reste de son café glacé et le reposa sur la table avec un bruit métallique aigu. Elle se leva. « Bon, c'est tout. La prochaine fois que je te vois, j'appuierai sur la détente sans… »

« Hé, attends ! J'en viens au fait », ai-je crié en tirant sur la manche de Sinon, un geste qui m'a rappelé un certain fonctionnaire que je connaissais.

« …Il y a plus ? »

Elle me lança un regard noir et vérifia sa montre militaire, mais j'étais trop près pour reculer. Sinon soupira lourdement et se rassit. Elle posa ses coudes sur la table, posa son menton sur ses mains jointes et m'incita à poursuivre avec ses sourcils.

« Eh bien, euh… c'est peut-être une question étrange, mais… » ai-je préfacé en faisant apparaître le menu de la main gauche. Tous les VRMMO basés sur le moteur Seed partageaient des systèmes de menus presque identiques.

Machine Translated by Google

je savais donc exactement comment rendre le contenu de ma fenêtre visible pour elle.

Après avoir feuilleté quelques onglets, je lui ai montré le message des développeurs contenant la liste des trente finalistes du BoB. Au milieu se trouvaient Kirito, premier du bloc F, et Sinon, deuxième du bloc F.

Sinon regarda par ma fenêtre. L'arête de son nez se plissa comme celle d'un chat – d'un jaguar, en fait.

« Qu'est-ce que c'est ? Tu te vantes encore des résultats des préliminaires d'hier ? » siffla-t-elle.

J'ai pris une grande inspiration et secoué la tête, essayant de paraître aussi grave que possible. « Non, absolument pas. »

Elle a senti le changement dans mon attitude et a plissé les yeux avec elle des sourcils bien dessinés. « Alors… pourquoi me montres-tu ça ? »

« Y a-t-il quelques noms sur cette liste que vous ne reconnaissez pas ? »

« Hein… ? » Elle me fusilla du regard, ouvertement méfiante. Je parcourus la liste du doigt.

« S'il vous plaît, dites-moi. C'est important. »

« …Oh, d'accord… »

Sinon baissa les yeux vers la fenêtre holographique violette flottant au-dessus de la table, même si elle restait clairement méfiante. Ses yeux bleu marine s'agitaient à droite et à gauche.

Voyons voir, c'est le troisième BoB, donc je reconnaîtrais la plupart de ces gens. Ceux que je ne reconnais pas, à part un certain épéiste laser arrogant… sont au nombre de trois.

« Trois. Quels noms ? »

Machine Translated by Google

« Hmm… Il y a Mousquetaire X, Cavalier Pâle, et… je crois que c'est censé être « Steven » ? » lut Sinon, maladroitement. J'ai vérifié les noms moi-même. « Mousquetaire X » était écrit en kanji, tandis que les deux autres étaient en alphabet occidental. J'ai fermé les yeux et me suis répété les trois noms.

Sinon se tourna vers moi avec autant de suspicion que d'irritation. « Alors, où veux-tu en venir ? Tu continues à me poser ces questions, mais tu ne m'expliques pas ce qui se passe. »

« Ouais… euh… »

Je laissai le moment s'éterniser, réfléchissant frénétiquement. Elle avait sélectionné trois noms…

L'un d'eux, si mon intuition était bonne, était le nom du personnage de Death Gun - la raison pour laquelle j'étais ici, un survivant de SAO et ancien membre de Laughing Coffin, lié à deux décès inexpliqués.

Ce soupçon venait du fait que Death Gun avait dû prendre grand soin de cacher sa véritable identité. Il avait probablement voulu choisir « Death Gun » comme nom de personnage, sauf que cela l'aurait exposé à toutes sortes de messages indésirables et qu'il aurait eu des ennuis pendant les préliminaires.
D'un autre côté, si son pseudonyme se répandait, cela ternirait l'image de « Death Gun » qu'il s'était donné tant de mal à construire. Au lieu de cela, il avait gardé son identité secrète. Pas étonnant que Sinon ne la connaisse pas.

Le problème était : lequel des trois était Death Gun ?

Une main blanche traversa mon champ de vision tandis que je réfléchissais. Le clou de l'index tapant sur la table. J'ai levé les yeux et vu Sinon me regarder, les yeux plissés.

« …Je suis vraiment en colère. Que se passe-t-il ? Est-ce un piège élaboré pour m'énerver et me faire perdre mon sang-froid au bat-

Machine Translated by Google

« Tile ? »

« Non… non, ce n'est pas ça… »

Je me mordis la lèvre face à ce regard brûlant. Je ne savais pas si je devais tout expliquer. Dans le monde de GGO, la plupart des gens connaissaient les rumeurs selon lesquelles un joueur se faisant appeler Death Gun se livrait à des fusillades publiques dans des lieux bondés, et les victimes ne s'étaient plus connectées depuis. Cependant, très peu semblaient croire qu'il les avait réellement tuées.

Sinon était majoritaire sur ce point.

En vérité, je n'étais pas non plus totalement convaincu. Lors de ma récente conversation avec Kikuoka, nous avons conclu que, quelle que soit la logique utilisée, tuer un joueur dans la vraie vie avec des balles virtuelles était absolument impossible.

Mais en même temps, je ne pouvais pas me permettre de me moquer de la puissance de Death Gun. S'il était bel et bien un membre clé de Laughing Coffin, cela faisait de lui un joueur meurtrier ayant activement conspiré et agi pour mettre fin à la vie de plusieurs personnes à Aincrad. Je ne pouvais exclure la possibilité qu'une personne avec un passé aussi extrême puisse trouver une logique transcendant le bon sens que Kikuoka et moi suivions.

Si j'avouais tout ce que je sais à Sinon, que je lui disais que le pouvoir de Death Gun pourrait être réel, qu'elle pourrait mourir s'il lui tirait dessus et qu'elle devrait annuler sa participation à la finale, me croirait-elle sur parole ? Absolument pas. J'ai repensé à son désespoir hier, quand nous étions dans une course contre la montre pour arriver à temps au guichet après qu'elle m'ait aidée à faire les courses. Elle devait bien avoir une raison très sérieuse pour participer à ce tournoi…

Les yeux bleu foncé me fixaient tandis que mon silence continuait — mais finalement, ils s'adoucirent. Ses lèvres fines et colorées remuèrent à peine pendant qu'elle parlait.

Machine Translated by Google

« … Est-ce que cela a quelque chose à voir avec le changement soudain qui t'est venu pendant les préliminaires ?

"Hein…?"

Je levai les yeux vers Sinon, sans voix. En quelques secondes, j'oubliai toute la logique et les calculs qui me trottaient dans la tête et acquiesçai simplement. Les mots me chuchotaient dans la gorge avant même que je m'en aperçoive.

« …Ouais… C'est vrai. J'ai été accueilli à l'improviste dans la salle d'attente par quelqu'un qui jouait au même VRMMO que moi, il y a des années… Je suis sûr qu'il sera présent au match de ce soir. L'un des trois noms restants doit être le sien… »

« C'était un ami ? » demanda Sinon.

Je secouai violemment la tête, les cheveux en l'air. « Non. Juste le contraire : un ennemi. Je suis presque sûre qu'on a déjà essayé de s'entretuer. Et pourtant… je ne me souviens même plus de son nom d'origine. Il faut que je m'en souvienne. Je dois reprendre contact pendant la bataille… et découvrir pourquoi il est là, ce qu'il fait… »

À ce moment-là, j'ai réalisé que Sinon n'allait pas comprendre Tout ce que je disais. Dans un VRMMO normal, même les rivaux des guildes concurrentes restaient en quelque sorte des camarades, des passionnés du même jeu. Le qualifier d'« ennemi » était un peu dramatique.

Mais le sniper aux cheveux bleus ne s'est pas moqué de moi et n'a rien fait. À part écarquiller légèrement les yeux, elle parla avec un minimum de vocalisation, juste assez fort pour que le système la reconnaisse comme de la parole. « Des ennemis… ont tenté de s'entretuer… »

Elle continua en me posant une question qui me trottait dans la tête, malgré le silence presque total. « Tu veux dire… que vos styles de jeu ne correspondaient pas ? Ou que vous vous êtes disputés dans votre groupe, ce genre de choses en jeu ? Ou était-ce… »

Machine Translated by Google

Je l'interrompis en secouant la tête. « Non. Un véritable combat à mort, où nos deux vies étaient en jeu. Il… son groupe a commis une faute impardonnable. La paix et la compréhension n'étaient pas envisageables. »
Il a fallu régler ça par l'épée. Je ne regrette pas ça. Mais…

Je savais que plus je révélais, moins Sinon y croirait
Moi, mais je ne pouvais pas m'arrêter. J'ai serré les mains sur la table, j'ai regardé ces yeux bleu marine en face de moi et j'ai forcé les mots à sortir de ma gorge étranglée.

« Mais… j'ai essayé de me cacher de la responsabilité qui m'incombe. Je n'ai pas J'ai réfléchi au sens de mes actes. J'ai essayé de les oublier. Alors, fuir n'est plus une option. Cette fois, je dois y faire face.

Ces mots m'étaient destinés. Sinon n'aurait pas pu comprendre. Je me suis tue, et elle a baissé les yeux. Sans doute se maudissait-elle intérieurement de s'être mêlée à une telle tête.
cas.

« Désolé d'être bizarre. Oublie ça. En gros, c'est une vieille histoire », ai-je résumé en essayant d'arborer un sourire ironique. Mais Sinon m'a interrompu.

« Si cette balle pouvait réellement tuer un joueur dans la vraie vie, le pourriez-vous ? « Tu appuies toujours sur la gâchette ? »

« …! »

J'ai pris une grande inspiration. Elle venait de citer une question émouvante que je lui avais posée la veille au soir lors de la bataille finale du bloc préliminaire. Même maintenant, je ne savais pas pourquoi je lui avais posé cette question. Je lui avais renvoyé la question lorsqu'elle m'avait demandé comment j'avais acquis ma force.

Une attaque dans un jeu virtuel qui pourrait tuer un joueur réel.
Le bon sens disait que c'était impossible ; c'est pourquoi personne ne croyait vraiment aux rumeurs sur Death Gun. Il n'y avait qu'un seul monde.

Machine Translated by Google

là où cette affirmation était vraie, et elle n'existait plus.

Je suis resté silencieux tandis que Sinon me regardait avec ses yeux perçants. Sa bouche s'ouvrit enfin. « Tu dis, Kirito… que tu étais dans ce jeu… ? »

La question, à peine plus longue qu'un souffle, se fondit dans l'air sec de la taverne. Ses yeux bleu marine vacillèrent et se baissèrent, et elle secoua la tête. « Je suis désolée. Je n'aurais pas dû demander. »

« …Non, ça va », répondis-je à ses excuses surprenantes. Un silence pesant et gênant s'installa entre nous, nos regards se croisant.

Je n'avais pas prévu de révéler mon expérience en tant que Sword Art On-Survivant de la ligne à Sinon. Mais elle n'aurait jamais compris de quoi je parlais plus tôt si je ne lui avais pas expliqué cette partie.

Sinon comprit ce que je voulais dire. Quand j'ai prononcé le mot « ennemi ». Quand je parlais d'une « bataille à mort ».

J'ai attendu que ses yeux se remplissent de peur et de dégoût. Mais…

Sinon ne détourna pas le regard et ne se leva pas pour partir. Au contraire, elle se pencha légèrement et me fixa droit dans les yeux. Ses yeux saphir étaient emplis de quelque chose. Était-elle… en train de me demander de l'aide, ou mon esprit me jouait-il des tours ?

L'instant d'après, elle ferma les yeux. Ses lèvres tremblaient et elle les mordit violemment. Avant même que je puisse m'émerveiller de ce changement, sa tension se relâcha. La sniper laissa échapper un long soupir, puis sourit faiblement.

Elle murmura : « Nous devrions aller au dôme. Nous sommes Je vais manquer de temps pour vérifier mon équipement et m'échauffer.

« Euh… ouais, bonne idée », ai-je acquiescé, et je me suis levé après elle. À en juger par la simple montre numérique que j'avais au poignet, c'était presque

Machine Translated by Google

Il était déjà sept heures. Il ne restait plus qu'une heure avant le début de l'événement.

Sinon appuya sur le bouton DESCENDRE de l'ascenseur banal, dans un coin de l'immense taverne. La porte grillagée s'ouvrit en grinçant, révélant une boîte métallique. Nous entrâmes, et j'appuyai sur le bouton du bas.

Alors que nous nous tenions dans l'ascenseur exigu, entourés de bruits métalliques et d'une sensation virtuelle de chute, Sinon marmonna : « Je comprends que vous ayez vos propres bagages. »

Je l'ai sentie s'approcher de mes fesses. Quelque chose m'a piqué au milieu du dos. Pas le canon d'une arme, mais un doigt.

Un peu plus fort, elle dit : « Mais notre accord est une autre affaire. Je te punirai pour ce qui s'est passé hier. Tu n'as pas le droit de te faire tirer dessus. »

« …Compris », ai-je accepté.

Ma principale raison de plonger dans GGO était de contacter la Mort Tirer et résoudre un mystère. Non seulement j'avais été embauché par Seijirou Kikuoka pour cette mission, mais elle m'était désormais personnelle. Alors, rationnellement, je savais qu'il était dans mon intérêt d'éviter la dangereuse sniper Sinon et de me concentrer sur mon objectif principal.

Mais en venant ici, en la rencontrant et en me battant avec elle, j'avais forgé Une nouvelle connexion personnelle. Je ne pouvais plus l'ignorer. Quel que soit le monde virtuel dans lequel je me trouvais, « Kirito » devait toujours être un épéiste. Même si cette épée était faite de lumière sans substance.

« …Je survivrai jusqu'à ce que je te croise à nouveau », ai-je annoncé.
le bout du doigt a quitté mon dos.

"Merci."

Machine Translated by Google

Avant que je puisse lui demander ce qu'elle voulait dire par là, l'ascenseur est arrivé. Je m'arrêtai brusquement. La porte s'ouvrit sur une obscurité qui m'enveloppa d'une odeur d'acier et de poudre à canon, l'odeur de bataille.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

10

Une longue et lente inspiration. Une fois les poumons virtuels remplis d'air froid, ils l'expulsèrent au même rythme lent.

À chaque respiration détendue et au rythme des battements du cœur, le Le cercle de balle verte s'est élargi et rétréci au fil du temps.

Dans la lunette du fusil, un joueur se déplaçait seul à travers les broussailles, accroupi. Il tenait un pistolet-mitrailleur Jati compact. Bien qu'aucune arme de poing ne soit visible, son corps tout entier semblait étrangement rugueux et bombé. Il avait probablement limité le poids de son arme au minimum et opté pour un champ de défense anti-optique puissant, ainsi qu'une armure composite efficace pour munitions réelles afin de respecter sa limite de poids. Son casque épais, avec son masque facial personnalisé, lui donnait l'allure d'un sanglier géant. Il s'appelait Shishigane, un joueur défensif de Vitalité ; il avait participé au dernier tournoi, mais elle ne l'avait jamais affronté.

À une portée de près de douze cents mètres, même sa superpuissance Hécate II, Ultima Ratio, aurait du mal à percer cette armure pour porter un tir fatal. Deux coups suffiraient, mais il n'était pas novice. Dès qu'elle lui tirerait dessus, il trouverait un abri, et elle ne le reverrait plus de sitôt. Et si elle attendait son apparition, d'autres joueurs viendraient enquêter sur le bruit de son premier tir, et elle serait criblée de balles de mitrailleuse.

Sinon était allongée sur le ventre entre un gros rocher et un buisson, le doigt sur la gâchette. Elle lança un défi silencieux : « Sors. »

Si sa cible se trouvait à moins de huit cents mètres, elle savait avec certitude

Machine Translated by Google

Le fait qu'elle puisse le frapper au visage, là où son armure était faible et où le modificateur de dégâts était bien plus élevé, le ferait sortir du niveau.

Mais son message télépathique ne l'atteignit pas. Il prit une autre direction et s'éloigna progressivement d'elle. Même son dos était blindé : il n'avait aucune faiblesse à exploiter.
Elle devrait l'abandonner et attendre que la prochaine cible s'approche. Juste avant de quitter la lunette des yeux, Sinon remarqua quelque chose de rond qui pendait à la hanche droite de l'homme.

Une grosse grenade à plasma. Deux, en fait. Peut-être un porte-bonheur en guise d'arme de poing. Ce serait une arme pratique dans un combat à courte portée avec une bonne couverture, mais dans ce jeu, tout objet bon marché mais efficace comportait des risques. Sinon sentit la tension revenir et plissa les yeux dans la lunette.

Elle a déplacé le pointeur légèrement vers le bas et vers la droite par rapport au Le dos de l'homme. Le réticule captait les orbes métalliques ondulantes.

Inspirez. Expirez. Inspirez et retenez votre souffle.

Toutes ses distractions disparurent. Au moment où le métal de ses bras devint partie intégrante d'elle, le cercle de la balle se réduisit brusquement à un point lumineux. Son doigt appuya sur la détente sans même y penser.

Un choc la transperça. L'espace d'un instant, la lueur du canon lui rendit la vue blanche. Sa vue recouvra aussitôt et, à travers la lunette, elle vit exploser l'une des grenades accrochées à la taille de l'homme. Sinon retira la tête du pistolet.

« Bingo. »

Une boule de feu d'un bleu éclatant jaillit du centre d'une colline lointaine, aplatissant les broussailles environnantes. Au bout de quelques secondes, une explosion semblable à celle du tonnerre parvint à ses oreilles. Elle n'eut pas besoin de vérifier pour savoir que les PV de l'homme avaient complètement disparu.

Machine Translated by Google

Sinon était déjà debout, bipied replié et Hécate sur le dos. Les quelques minutes qui suivaient un tir étaient les plus dangereuses pour un sniper, compte tenu du caractère révélateur du son puissant et du gaz d'échappement. Elle vérifia à gauche et à droite et s'élança en courant sur l'itinéraire qu'elle avait choisi.

Il y avait des broussailles épaisses autour d'elle qui rendaient la visibilité difficile. Elle se dit que tous les ennemis proches seraient plus distraits par l'explosion de l'homme-sanglier que par son coup de feu, et que la possibilité d'une attaque sournoise était très faible, mais elle ne ralentit pas de toute façon.
Après plus d'une minute de sprint, elle atteignit enfin les racines d'un arbre mort massif et s'arrêta pour souffler un peu. En levant les yeux, elle vit un soleil rouge sang percer une trouée dans les nuages épais.

Près de trente minutes s'étaient écoulées depuis le début du match final de Bullet of Bullets.

L'homme-sanglier était la deuxième victime des tirs de Sinon jusqu'à présent. Mais le nombre total de survivants était inconnu jusqu'à ce que les données satellite soient mises à jour toutes les quinze minutes. Elle sortit le fin terminal Satellite Scan de sa sacoche, ouvrit l'indicateur de carte et attendit la mise à jour de la localisation.

Lorsque le chronographe à son poignet gauche afficha 8 h 30, plusieurs points apparurent sur la carte finement détaillée. Il y en avait vingt et un en tout, ce qui signifiait que neuf avaient déjà été éliminés. Elle observa attentivement la carte, martelant les détails dans sa tête.

L'étape spéciale de la finale était une île circulaire d'environ dix kilomètres de diamètre. Le nord était désertique, tandis que le sud était couvert de forêts et de montagnes. Au centre se dressaient les ruines d'une grande cité. Sinon se trouvait actuellement au pied d'une montagne rocheuse dominant l'extrémité sud de la carte. Une grande rivière coulait au nord, coupant la région montagneuse et les forêts.

Machine Translated by Google

Il y avait trois points à moins d'un kilomètre d'elle. Elle les toucha un par un pour vérifier leurs noms. Le plus proche était Dyne, à environ 600 mètres au nord-est, se déplaçant vers l'ouest. Un peu plus à l'est, il y avait le Cavalier Pâle. Et, clignant doucement des yeux près du sommet de la montagne, à 800 mètres au sud, se trouvait le Roi Lion Richie.

Richie était un homme à la puissance de feu impressionnante, armé d'une mitrailleuse lourde Vickers. Il avait repéré le point culminant de la carte et comptait le surveiller pour éliminer tous ceux qui le poursuivraient. Il avait essayé la même stratégie la dernière fois et avait fini par mourir à court de munitions – une fin très ratée. Il avait sans doute un tour dans son sac cette fois-ci. En tout cas, elle pouvait ignorer un ennemi qui refusait de bouger.

Le problème venait de Dyne, qui semblait fuir à toute vitesse, d'après la vitesse de déplacement du point, et du Cavalier Pâle qui le poursuivait. Dyne était le chef de l'escadron avec lequel Sinon avait récemment été actif, et un soldat vétéran qui s'était classé en finale des trois BoB jusqu'alors. Avec son excellent fusil d'assaut SIG SG 550, il était un maître du combat à moyenne distance. Elle ne le respectait guère en tant que personne, mais il était incontournable au combat.

Pendant ce temps, ce Pale Rider qui faisait courir Dyne comme un timide La souris était quelqu'un que Sinon n'avait jamais affronté, et encore moins vu en personne. Était-il vraiment si doué, ou bénéficiait-il d'un avantage lié au terrain ou à l'équipement ? À cet instant, le satellite aérien passa hors de portée et les points sur la carte se mirent à clignoter.
Dans dix secondes, l'information aurait disparu.

Sinon leva instinctivement sa main droite et commença à tapoter les dix-huit autres, des bips plus lointains, l'un après l'autre. Mais juste avant que son doigt effleure l'écran, elle serra le poing ; elle réalisa qu'elle s'apprêtait à chercher un nom en particulier.

« …Oublie-le », murmura-t-elle. Elle n'avait aucune obligation d'être inquiet du sort actuel de Kirito le Méchant

Machine Translated by Google

Épée-lumière. Seule comptait la proie à portée d'Hécate. Si Kirito apparaissait dans son viseur, elle viserait, tirerait et le détruirait sans émotion. C'était tout.

Les lumières clignotantes s'éteignirent. Sinon rangea le terminal dans sa sacoche et se leva, observant les alentours. De l'autre côté de la douce colline qui lui faisait face s'étendait une épaisse forêt. Dyne et le Cavalier Pâle se frayaient un chemin de sa droite vers sa gauche. Dans la direction où ils se dirigeaient se trouvait le grand fleuve qui divisait la carte, et un pont l'enjambait. La prudente Dyne préférait probablement la vue dégagée et dégagée depuis le pont comme cadre pour affronter le Cavalier Pâle plutôt que la forêt, périlleuse et imprévisible.

Sinon était plus proche du pont qu'eux. Si elle courait maintenant, Elle pourrait se positionner pour tirer avant leur arrivée. Elle observerait leur combat et éliminerait le vainqueur dès qu'il baisserait sa garde.

Elle prit l'Hécate sur son épaule, s'accroupit et se précipita à nouveau à travers les broussailles.

Quand Sinon a traversé la colline rougie et a sauté sous le dernier buisson au bord de la zone, elle fut accueillie par un ruban rouge de lumière réfléchie.

C'était la rivière. Elle coulait des montagnes du sud, serpentait à travers le centre de la carte vers le nord, et disparaissait dans la lointaine cité en ruines. Sur la rive opposée s'étendait une forêt d'arbres centenaires et massifs. Un étroit sentier bordé de pierres serpentait sous les branches épaisses. Le chemin rejoignait la rivière à seulement 200 mètres au nord de l'endroit où Sinon se tenait, formant l'extrémité d'un pont métallique grossier. Les deux joueurs devaient dévaler ce sentier à toute vitesse vers le pont.

Juste à ce moment-là, une silhouette surgit de l'ombre d'un es- arbre particulièrement grand à la lisière de la forêt, tout près du pont. Elle s'empressa de poser l'Hécate sur le sol, releva avec impatience le couvercle de la lunette et regarda à travers.

Machine Translated by Google

Camouflage forestier, haut et bas. Menton carré sous le casque. Un sigil à la main. C'était Dyne. Il dévala le sentier de pierre avec une allure assurée et vétéran. Quelques secondes après avoir quitté la forêt, il était sur le pont rouillé. Juste au moment où il avait traversé le pont de cinquante mètres menant à la rive où Sinon se cachait, il se jeta à terre et prit position de tir.

« Je vois ce que tu fais », remarqua Sinon, impressionné. Il était bien. situé pour abattre toute cible qui tenterait de traverser le pont.
D'un autre côté, ses flancs étaient sans défense. Son dos était grand ouvert à quiconque se trouvait de ce côté du pont.

« Surveille ton tir à tout moment, Dyne », murmura Sinon dans la lunette, son visage se trouvant dans son réticule. Elle pouvait lui tirer dessus sans attendre la fin de son combat contre le Cavalier Pâle. Même si son tir alertait l'autre joueur de sa présence, il devrait traverser le pont pour l'attaquer. Il n'y avait que 200 mètres jusqu'au pont, alors même s'il courait à toute vitesse, elle savait qu'elle pouvait l'atteindre.

Je me sentirais mal pour le public qui regarde sur l'écran, ajouta-t-elle silencieusement, en traçant le déclencheur d'Hécate.

Soudain, Sinon sentit un frisson lui parcourir la nuque. Quelqu'un se tenait juste derrière elle.

Espèce d'idiot ! Tu étais tellement absorbée par ta chance de tirer que tu as oublié de surveiller tes arrières ! se hurla-t-elle mentalement en retirant sa main de l'Hécate. Elle fit un bond à 180 degrés et pointa son arme de poing MP7. Même dans ce mouvement fluide, son cerveau fonctionnait. Mais il ne peut y avoir personne ici. Quand j'ai vérifié le scanner satellite il y a quelques minutes, la seule personne derrière moi était Richie le Roi Lion.

Il ne voulait pas quitter le sommet de la montagne, et je n'aurais pas pu manquer son approche avec cette mitrailleuse lourde.

D'un autre côté, personne d'autre que Richie n'aurait pu me surprendre en si peu de temps. Alors comment – et qui ?

Machine Translated by Google

Elle leva le MP7 pour le pointer derrière elle, stupéfaite par le choc, au moment même où le canon noir apparut. Ce n'était pas son imagination : quelqu'un s'était arrêté juste derrière elle.

À ce stade, s'échapper était impossible. Elle devait simplement continuer à tirer jusqu'à ce que les PV de quelqu'un disparaissent ou que son chargeur soit vide. Sinon appuya sur la détente…

—mais juste avant que le percuteur puisse frapper la première balle, le L'agresseur a levé la main pour l'arrêter et a murmuré : « Attendez. »

« …?! »

Ses yeux s'écarquillèrent et se promenèrent de la pointe du fusil jusqu'au visage de l'ennemi.

Des cheveux noirs brillants dans le dos. Une peau blanche, même au soleil couchant. De magnifiques yeux noirs, brillants et fins.

Son ennemi juré, Kirito, était penché sur elle, Five-Seven serré dans sa main gauche. Des émotions contradictoires montèrent en Sinon et éclatèrent. Elle oublia le museau pointé sur son visage et montra les dents dans un grognement, prête à ouvrir le feu avec son MP7.

Mais encore une fois, murmura Kirito, arrêtant le doigt sur la gâchette de Sinon au dernier moment.

« Attends. J'ai un plan. »

« Tu n'es pas sérieux », murmura-t-elle en retour, furieuse. « Il n'y a aucun plan ni compromis à ce stade !
Quelqu'un meurt, et c'est tout !

« Si j'avais voulu te tirer dessus, j'aurais pu le faire à tout moment ! »

La note étonnamment désespérée des paroles de Kirito la prit au dépourvu. Quoi de plus important que la situation actuelle, où leurs armes étaient pointées l'une sur l'autre ?

Machine Translated by Google

Même si cela la frustrait de l'admettre, la déclaration de Kirito était vraie : s'il était assez bon pour se faufiler à bout portant contre elle, il aurait pu lui tirer dans le dos ou la découper avec l'épée lumineuse.

« … »

Elle attendit en silence qu'il parle à nouveau.

« Je ne veux pas faire exploser les bombes maintenant, et qu'ils nous entendent. » L'espace d'un instant, le regard de Kirito se porta par-dessus l'épaule de Sinon vers la scène près du pont métallique, qui allait bientôt se transformer en fusillade.

"…? Que veux-tu dire?"

« Je veux voir ce qui se passe dans la bataille sur le pont.
Ne les interrompez pas avant la fin.

« …Qu'allez-vous faire après avoir regardé ? S'il vous plaît, ne soyez pas idiot et ne dites pas qu'on reprend la fusillade. »

« Selon la situation… je quitterai cet endroit. Je ne t'attaquerai pas. »

« Même si je te tire dans le dos ? »

« Si c'est le cas, c'est ton choix. Fais-moi plaisir ; ils vont commencer ! »

Kirito regarda à nouveau le pont, visiblement distrait. À sa grande surprise, il baissa le Five-Seven et le rangea dans son étui de ceinture, alors même qu'elle pointait sa mitraillette sur son front.

Plus exaspérée que furieuse, Sinon s'affaissa. Si elle mettait un tout petit peu plus de pression sur la gâchette, la chambre de 4,6 mm et vingt coups du MP7 éliminerait tous les HP de Kirito.
Mais même Sinon a dû admettre qu'elle ne voulait pas de la bataille contre

Machine Translated by Google

son ennemi juré pour aboutir à un résultat aussi absurde et unilatéral.

Elle avait réfléchi à des stratégies si intensément qu'elle en était devenue folle – Kirito pourrait peut-être esquiver le tir d'Hécate, même sans ligne de balle visible. Elle préférait affronter tous les autres finalistes jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'eux deux, et se concentrer sur la moindre once d'énergie pour le vaincre.

« Si nous nous regroupons, me combattras-tu correctement la prochaine fois ? »

« Ouais », dit-il. Sinon le fixa du regard pendant une demi-seconde avant d'abaisser son pistolet-mitrailleur. Elle ne retira pas son doigt de la détente, au cas où il la frapperait, mais il se redressa et s'allongea à l'ombre du buisson, à côté de Sinon. Il sortit une petite paire de jumelles de sa ceinture et regarda à travers.

Elle était à la fois furieuse et agacée de ne plus être qu'une préoccupation secondaire, voire secondaire, pour lui. Pourquoi se donnerait-il la peine d'observer le combat de quelqu'un d'autre ? Et d'où venait-il, au juste ? Lorsqu'elle avait consulté le scanner satellite quelques minutes plus tôt, le nom de Kirito n'apparaissait pas à moins d'un kilomètre d'elle.

Mais Sinon a choisi de rester sur ces préoccupations pour le moment et est revenu Le MP7 à sa taille. Elle entoura l'Hécate de ses bras et regarda à travers la lunette.

Dyne était toujours en position de tir de ce côté du long Pont. Sa façon de maintenir la SG 550 droite, sans un seul tressaillement, trahissait une concentration impressionnante. Malgré sa poursuite jusqu'ici, Pale Rider ne parviendrait pas à surgir de la forêt sur l'autre rive.

« Peut-être que la bataille que vous espériez voir n'aura pas lieu « Pas du tout », fit remarquer Sinon sèchement à Kirito. « Dyne ne va pas rester là toute la journée. S'il se lève pour changer de position, je lui tirerai dessus en premier. »

Machine Translated by Google

« Ça ne me dérange pas si tu le fais… Attends une seconde. » La voix de Kirito devint sèche. Sinon retira son œil de la lunette et scruta le pont elle-même.

Sur la rive opposée, un joueur venait de surgir de l'épaisseur du front. Le plus long du sentier. Il était grand et mince, vêtu d'une étrange combinaison de camouflage à motifs clairs. Son visage était invisible grâce à un casque avec un bouclier noir sur le devant. La seule arme visible était un fusil de chasse Ar-maLite AR-17 à sa droite. C'était probablement – non, forcément – Pale Rider, l'homme qui avait poursuivi Dyne jusqu'ici.

Les épaules de Dyne se raidirent de l'autre côté du pont. Même à distance, Sinon percevait la tension qui régnait. En revanche, la façon dont le Cavalier Pâle se tenait là ne trahissait aucune gêne. Furtivement, il s'approcha du pont, ne montrant aucune crainte face au signal de Dyne.

« Il va bien… » murmura Sinon. Le corps de Kirito se déplaça. Elle leva les yeux une seconde et vit son visage de jeune fille peint d'une expression alarmante. C'était Pale Rider qui l'inquiétait. Sinon n'avait jamais vu le nom ou l'avatar auparavant, mais son niveau de compétence était clair à la façon dont il se déplaçait.

Dans l'univers de GGO, il existait un système d'assistance prédictif appelé « ligne de balles », impossible dans la réalité. Mais même avec cela, il n'était pas facile d'approcher un ennemi avec une mitrailleuse automatique. La méthode habituelle consistait à courir d'un abri à l'autre, en zigzaguant pour réduire la distance.

Mais le Cavalier Pâle se retrouva complètement sans défense, glissant vers le pont. Aucun terrain ne le protégeait des tirs. Même Dyne était visiblement désorienté par cette action, et c'était exactement ce qu'il souhaitait .

Mais, en tant que chef de longue date d'un escadron JcJ, il reprit rapidement ses esprits. Une seconde plus tard, le son précis de son fusil d'assaut suisse SG 550 résonna de l'autre côté de la rivière.

Machine Translated by Google

Il tira au moins dix balles de 5,5 mm, mais Pale Rider évita les tirs grâce à une méthode inattendue : il sauta sur l'un des innombrables câbles métalliques soutenant le pont et commença à l'escalader en n'utilisant que sa main gauche. Dyne poursuivit sa course à la hâte, mais il était difficile de viser vers le haut à quatre pattes. Sa deuxième rafale fut incontrôlable, et Pale Rider profita de l'élan du câble pour s'élancer dans un saut en longueur. Il atterrit tout près de l'extrémité du pont réservée à Dyne.

« Pour une silhouette axée sur la Force, il a maintenu un poids minimum pour améliorer ses capacités de mouvement tridimensionnel… et son talent d'Acrobate est vraiment élevé », murmura Sinon au moment même où Dyne se mettait à genoux, déterminé à ne pas retomber dans le piège, et appuya trois fois sur la détente. Mais le Cavalier Pâle avait deviné. La silhouette pâle plongea tête la première, juste sous la ligne de tir ascendante. Et non pas un plongeon maladroit, mais un salto habile et compact, utilisant sa main gauche pour se propulser. Lorsqu'il se releva, il était à peine à vingt mètres de Dyne.

« Fils de pute ! » grogna Dyne d'une voix familière, avant de changer son chargeur vide de trente coups. Mais avant qu'il ne puisse le faire, l'ArmaLite du Cavalier Pâle cracha du feu avec un bruit sourd et nauséabond.

À cette distance, un fusil de chasse ne pouvait manquer sa cible. Plusieurs impacts de balles se répercutèrent sur Dyne, le projetant en arrière sous la force de la balle. Mais il était trop habile pour renoncer à changer de cartouche, et il approchait à peine son arme de son viseur lorsqu'une autre détonation retentit.

Le deuxième tir du Cavalier Pâle, tiré plus près que le premier, déstabilisa encore davantage Dyne. Tel était le danger d'un fusil à pompe : les dégâts étaient déjà importants, mais le retard de mouvement était si important que ses victimes étaient impuissantes à empêcher d'autres tirs de toucher juste.

Il aurait dû tirer depuis la hanche, plutôt que d'essayer de maintenir le SIG stable au niveau des yeux, pensa Sinon, mais c'était trop

Machine Translated by Google

Il était trop tard pour que Dyne mette ce conseil en pratique, même s'il pouvait l'entendre. Rider rechargea facilement l'AR-17 en s'approchant et appuya une troisième fois sur la détente, juste sous le nez de Dyne.
Le fusil de chasse de calibre douze a tiré une grêle de balles qui a éliminé ses PV restants.

Dyne tomba en arrière, les membres écartés, et s'immobilisa complètement. Un grand indicateur rouge indiquant « MORT » apparut au-dessus de son corps, tournant lentement. Dyne était désormais hors de la bataille royale. Afin d'empêcher tout partage d'informations entre les joueurs, il lui fut interdit de se déconnecter pendant le tournoi et fut contraint de rester dans son corps, observant le reste du combat diffusé en streaming.

« Ce type bleu est vraiment costaud », murmura Kirito. Sinon faillit hocher la tête, mais fronça les sourcils en entendant ce qu'il dit ensuite. « C'est lui… sous la cape… ? »

Sinon fut momentanément confuse jusqu'à ce qu'elle se souvienne que Pale Rider était l'un des trois noms que Kirito lui avait demandés.

Autrement dit, il pourrait bien être celui que Kirito avait combattu pour tuer dans cet autre VRMMO. Et le nom de ce jeu pourrait bien être – non, il devait l'être – légendaire…

Elle se força à cesser d'y penser sur-le-champ. Kirito avait ses raisons, mais le poids de son passé lui appartenait entièrement.
Elle ne pouvait pas porter ce fardeau à sa place, et même si elle le pouvait, elle ne devrait pas le faire.

Sinon a désactivé la sécurité de l'Hécate pour se distraire de cette hésitation et murmura : « Je vais lui tirer dessus. »

Sans attendre de réponse, elle mit son doigt sur la gâchette.
Ger. Le Cavalier Pâle avait déjà quitté les lieux de sa victoire et se dirigeait vers le nord, le long de la rivière. Elle repéra son dos élancé dans sa ligne de mire et ajusta sa trajectoire en fonction du vent et de la distance.

Finalement, Kirito répondit d'une voix croassée : « Ouais… je comprends. Mais s'il est vraiment

Machine Translated by Google

le gars…”

Et si c'est le cas ? Il va esquiver le premier tir d'un sniper, sans ligne de balle, à seulement 300 mètres, tout en détournant le regard ?

Tu plaisantes, murmura-t-elle, et elle commença à tirer sur la gâchette.
ger sans hésitation, quand—

À sa grande surprise, Sinon aperçut à travers sa lunette quelque chose à laquelle elle ne s'attendait pas.

L'épaule droite du Pale Rider, vêtue d'un camouflage bleu pâle, éclatait
des balles ont tiré, et sa silhouette élancée a basculé et est tombée sur la gauche.

« Aah ! » s'exclamèrent Sinon et Kirito, qui regardait à travers ses jumelles.

Il a été abattu, et pas par Sinon. Depuis la forêt profonde,
l'autre rive de la rivière.

Malgré le choc, elle concentra instinctivement toute son attention sur l'écoute. Elle devait déterminer la direction et le type de coup de fusil qui avait abattu le Cavalier Pâle. Mais malgré tous ses efforts, elle n'entendit que le bruissement sec du vent et le ruissellement de la rivière.

« Est-ce que je l'ai raté ? » se demanda-t-elle.

Pendant ce temps, Kirito eut la même idée. « Non, il n'y avait aucun bruit.
du tout. Qu'est-ce que ça veut dire ?

« La seule possibilité est… l'un des fusils laser les plus silencieux… ou peut-être un fusil à munitions réelles avec un silencieux, mais… »

« Sapresseur ? »

Elle lança un regard noir à Kirito, se demandant combien de choses elle devait apprendre à l'idiot avant que tout soit dit et fait, puis céda et expliqua : « C'est un suppresseur de bruit qui se place au bout du pistolet pour

Machine Translated by Google

évitez que ce soit trop fort.

« Ohh… un silencieux, tu veux dire. »

« C'est un autre mot. Appelez-le comme vous voulez, un fusil.
En avoir un seul peut réduire considérablement le bruit. Cela nuit à la précision et à la portée, et c'est excessivement cher pour un article jetable.

« Je vois », murmura Kirito en hochant la tête. Il regarda l'extrémité de l'Hécate II de Sinon. Il ne vit qu'un frein de bouche, et même un débutant comme lui pouvait constater l'absence de silencieux.

Avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit, elle ajouta : « Ce n'est pas comme si j'étais Je fais des économies en n'en utilisant pas. Ce n'est tout simplement pas mon style.

Elle revint à la lunette avec un grognement. Le Cavalier Pâle était toujours à terre. Mais il ne semblait pas pouvoir le tuer en un coup. Si c'était fatal, le marqueur de MORT flotterait au-dessus de lui, comme avec Dyne à proximité. Pourquoi ne courait-il pas ou ne ripostait-il pas, s'il n'était pas mort ?

D'autres questions se posaient également. Sinon savait, grâce à la carte du scanner satellite, que personne d'autre ne se trouvait à moins d'un kilomètre. Cela signifiait que, quel que soit ce mystérieux sniper, il tirait de très loin. Il devait aussi s'agir d'un fusil de gros calibre. Mais plus l'arme était grosse dans GGO, moins un silencieux était utile et plus ses inconvénients étaient graves. Elle était gênée de ne pas avoir entendu le coup de feu.

À ce moment-là, Sinon se souvint qu'elle avait ressenti les mêmes soupçons à propos du joueur juste à côté d'elle, quelques minutes auparavant.
Sans tourner la tête, elle demanda : « Au fait, Kirito, d'où viens-tu ? Tu n'étais pas près de cette montagne quand le satellite est passé au-dessus, il y a dix minutes. »

« Hein ? Eh bien… Je suivais ce Pale Rider à environ un demi-kilomètre, donc j'aurais dû apparaître sur le scanner… Oh,

Machine Translated by Google

Non, attends. J'ai compris.

"Quoi?"

« En fait, il y a environ dix minutes, j'étais peut-être en train de nager De l'autre côté de la rivière. J'étais sous l'eau à ce moment-là, donc je suppose que le satellite n'a pas pu me détecter…

Tu as traversé à la nage ?! cria-t-elle presque.

Rien dans le jeu n'interdisait de nager dans les rivières ou les lacs, et une chute dans l'eau n'entraînait pas une mort instantanée. Mais les PV diminuaient continuellement dans l'eau, et un équipement complet était trop lourd pour nager. De plus, une rivière de cette taille était impossible à traverser seul sans un appareil respiratoire de type homme-grenouille.

« C-comment as-tu… ? » parvint-elle à articuler de justesse. Kirito haussa les épaules avec désinvolture.

« J'ai d'abord retiré tout mon équipement, bien sûr. Lorsque vous le retirez dans votre fenêtre d'état, il est stocké et vous n'avez plus besoin de le tenir en main ; c'est une règle commune à tous les Seed VRM-MO. »

« … »

Elle était stupéfaite. Avoir l'idée de traverser la rivière à la nage était une chose, mais avoir le courage de retirer tout son équipement de défense en plein combat était incroyable. Avec un rictus de dégoût, elle dit : « Eh bien, si tu exhibais les sous-vêtements de ton avatar, au moins les spectateurs ont dû s'amuser. »

« Mais le live ne montre-t-il pas uniquement des combats actifs ? » rétorqua-t-il avec assurance. Elle ricana.

« …En tout cas, il semble qu'être immergé dans l'eau signifie

Machine Translated by Google

Le satellite ne peut pas vous repérer. C'est bon à savoir. D'un autre côté, vous avez fait tout ce chemin pour traquer le Cavalier Pâle, et même s'il était coriace, il ne l'était pas tant que ça. Si un seul bon tir suffit à le faire paniquer et à le paralyser, il ne le fera pas…

Enfin, elle allait finir, mais Kirito l'a interrompue, jumelles
Il la pressa à nouveau contre ses yeux. « En fait, il n'a pas l'air paniqué… Regarde de plus près. Il y a une sorte de lumière étrange autour de son avatar… »

"Hein?"

Elle augmenta le grossissement de sa lunette. C'était difficile
On aurait dit que des étincelles bleu pâle, de la même couleur que le camouflage du Cavalier Pâle, rampaient sur son corps. Elle avait déjà vu cet effet. Ça devait être…

—

« Une balle paralysante électrique ?! »

« Qu-qu'est-ce que c'est ? »

Comme son nom l'indique, c'est une balle spéciale qui transporte un courant électrique puissant qui étourdit sa cible. Mais il faut un fusil de très gros calibre pour la charger, et chaque balle est hors de prix ; personne ne l'utilise donc en JcJ. Elle n'est utile que pour chasser des monstres importants en groupe.

Alors même qu'elle donnait cette explication, les étincelles qui retenaient Pale
Les effets des Riders prisonniers s'estompaient. En moins d'une minute, l'effet disparaîtrait. Mais comme cela ne lui endommageait que très peu ses PV, il était incompréhensible que quelqu'un puisse réussir un tir aussi difficile et à longue portée…

« —! »

Sur le moment, elle ne pouvait pas dire si le choc qui la traversait venait de son propre corps ou de Kirito à côté d'elle.

Machine Translated by Google

À environ 200 mètres au nord du buisson où ils se cachaient se trouvait le pont métallique qui enjambait la rivière d'est en ouest. À son extrémité ouest se trouvait le corps confirmé de l'avatar de Dyne.
À environ cinq mètres au nord de lui, le Cavalier Pâle s'écroula, touché par une balle paralysante venue de la forêt orientale. Il allait bientôt se relever.

Juste entre eux, une silhouette noire émergeait de l'ombre du pilier de soutien du pont métallique.

À première vue, il ne s'agissait pas d'un joueur. Les contours de l'avatar étaient étrangement flous. Elle le fixa intensément et finit par comprendre pourquoi. Non seulement le joueur portait une cape grise à capuche en lambeaux, mais la brise la balayait dans des directions chaotiques, telle une nuée de vermines. Plutôt qu'une tenue de sniper classique, il s'agissait plutôt d'une « cape de sniper ».

« Quand est-il arrivé là-bas… ? » murmura Sinon inconsciemment. Elle était presque certaine que la silhouette masquée était celle qui avait tiré sur le Cavalier Pâle. Mais quand avait-il quitté la forêt et traversé le pont ? Même avec le bonus de dissimulation de la cape, elle l'aurait repéré s'il avait traversé le pont désert. Ou avait-il nagé, comme Kirito ? Si c'était le cas, elle n'aurait pas manqué de le voir ouvrir sa fenêtre et manipuler son équipement.

L'instant d'après, un nouveau choc a éliminé tous ces petits questions dans l'esprit de Sinon.

Le manteau en lambeaux avançait lentement, révélant le principal arme qui était restée cachée dans l'ombre du corps jusqu'à présent.

« Assassin silencieux », gémit-elle.

C'était un fusil massif, presque aussi long que son Hécate. Le canon était légèrement plus fin, mais les nombreux trous de culasse traversant le corps, la crosse monobloc avec poignée à trou de pouce sophistiquée et la finition gris foncé mat lui conféraient une apparence d'une cruauté effrayante. Mais le plus remarquable de tous était le long suppresseur de son attaché à

Machine Translated by Google

L'extrémité du canon. Non, il n'était pas fixé ; cette arme a été conçue pour être équipée d'un silencieux.

Le nom exact de l'arme était l'Accuracy International L115A3. Elle tirait des munitions .338 Lapua Magnum – plus faibles que les munitions .50 BMG de l'Hecate II – mais le L115 n'était pas un fusil antimatériel. Comme on peut le deviner d'après l'intégration standard du silencieux, il était conçu pour tirer sur des cibles humaines. Sa portée maximale dépassait les 2 000 mètres. Ceux qui étaient touchés ne pouvaient voir le tireur, et encore moins entendre le coup de feu avant de mourir, d'où son surnom : l'Assassin Silencieux.

Elle avait entendu dire que le redoutable fusil pouvait être trouvé dans GGO, mais Elle n'en avait jamais vu un de ses propres yeux. En fait, Sinon ne connaissait aucun autre tireur d'élite capable de combattre seul, à part elle. Mais l'homme à la cape en lambeaux avait abattu le Cavalier Pâle depuis les profondeurs des bois, sur la rive opposée de la rivière. C'était impossible sans la technique et la volonté nécessaires pour contrôler l'expansion du cercle de tir, lié au pouls.

Qui est-il ?

Elle regarda la montre à son poignet gauche : 20h40 . Il y avait Il restait encore cinq minutes avant le troisième survol du satellite. La situation actuelle était loin d'être stable.

À travers sa lunette, elle vit l'homme encapuchonné poser le L115 sur son épaule avec une précision inerte. Elle plissa les yeux pour voir si son fusil portait un autocollant de son escadron, mais hormis une épaisse tige de nettoyage fixée sous le canon, il n'y avait aucune personnalisation. Sous ses yeux, il se glissa prudemment vers le Cavalier Pâle, allongé.

Pale Rider avait vaincu Dyne sans subir de dégâts et était Clairement un joueur talentueux. Sinon n'avait jamais entendu parler de lui auparavant, mais elle supposait qu'il était bien connu dans les terres lointaines du nord, comme Behemoth le mitrailleur. Mais à première vue, l'homme masqué avait encore plus de présence.

Machine Translated by Google

Sinon sentit un frisson lui piquer tout le dos, peut-être même plus viscéral que lorsqu'elle avait battu seule cet énorme monstre boss pour gagner son Hécate.

Mais pour être sûr de la force de l'homme masqué, une question restait sans réponse. S'il possédait un fusil aussi rare et les compétences de tir à la hauteur, pourquoi s'embêtait-il avec des balles paralysantes plutôt que des balles réelles ? Un seul tir de .338 Lapua dans la tête ou le cœur aurait déchiqueté le Cavalier Pâle légèrement blindé. Certes, l'assommer d'abord pour pouvoir tirer un coup mortel de précision aurait fonctionné, mais l'homme masqué l'assomma puis sortit de la forêt, s'exposant à sa cible encore saine à bout portant. La réussite de ce tir d'une telle difficulté était donc vaine.

Sinon se mordit la lèvre, troublée par le fait qu'elle ne pouvait même pas deviner ce qu'il cherchait. Pendant ce temps, Kirito restait étrangement silencieux. Elle voulait voir comment il allait, mais elle ne pouvait détacher son regard de sa cape en lambeaux.

Il se tenait maintenant juste devant le Cavalier Pâle, L115 toujours sur l'épaule. Il plongea la main dans sa cape, persuadant Sinon qu'il devait sortir son arme de poing pour tuer. Ce pourrait être une petite mitraillette ; un chargeur plein à bout portant suffirait à anéantir tous les PV de la cible.

« …Hein ? » murmura-t-elle, surprise une fois de plus.

Au lieu de cela, il a retiré ce qui ressemblait à une simple arme de poing. Je n'ai pas pu l'identifier, car l'arme se déplaçait dans l'ombre de son corps contre le soleil couchant, mais la silhouette la faisait ressembler à un pistolet automatique parfaitement banal.

Une balle de pistolet était aussi puissante que celle d'une mitraillette, mais elle ne pouvait pas tirer en mode automatique si la détente était maintenue enfoncée. Il lui faudrait trop de temps pour vider suffisamment de balles pour anéantir tous les PV de l'ennemi, et Pale Rider était sur le point de se remettre de sa paralysie. Dès qu'il serait capable de bouger, il

Machine Translated by Google

Il tirerait avec son fusil de chasse, et ce serait l'homme au manteau qui mourrait.

Pourtant, le mystérieux joueur ne montrait aucun signe de hâte, sa cape de camouflage flottant au soleil couchant. Il pointa son arme vers le Cavalier Pâle et retira également sa main gauche de la cape. Elle était vide. Pour une raison inconnue, il toucha son front encapuchonné du bout des doigts. Puis sa poitrine. Puis son épaule gauche, puis sa droite.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Il faisait le signe de croix ; un dernier hommage à un ennemi mourant, peut-être. Mais son temps était compté. Était-il certain de pouvoir éviter un coup de fusil à bout portant ? Ou était-il simplement un imbécile qui avait eu une arme chanceuse et n'avait pas su se retenir ?

Sinon ne parvenait pas à desserrer ses dents, tant tout était confus. Un murmure parvint à son oreille gauche.

« Feu, Sinon. »

C'était Kirito. Mais il y avait dans son commandement une tension désespérée qu'elle n'avait jamais entendue auparavant. Elle lui demanda : « Hein ? Qui ? »

« Le type en cape. S'il vous plaît, abattez-le maintenant, avant qu'il ne tire ! »

Son appel intense était suffisamment passionné pour qu'elle appuie sur la gâchette de l'Hécate. Normalement, elle aurait répliqué par habitude, mais elle rompit ce schéma et pointa son réticule sur le dos de la cape. Elle estima le vent et l'humidité d'après le niveau de poussière visible. Lorsqu'elle appuya sur la gâchette, un cercle de balle verte recouvrit la cible.

La théorie disait qu'elle devrait attendre qu'ils aient fini de se battre et tirer sur le vainqueur. Si elle tirait sur la cape en lambeaux maintenant, le Cavalier Pâle se remettrait de sa paralysie et s'enfuirait dans les buissons, et elle n'aurait pas de seconde chance de l'abattre.

Mais même en sachant cela, Sinon ne relâcha pas son doigt. Elle sentit simplement qu'elle devait lui tirer dessus. Elle retint son souffle et emplit ses poumons d'air froid. Le froid ralentit son cœur. Boum… boum… Le cercle s'agrandit et se contracta au rythme de son cœur. Lorsqu'il atteignit sa taille minimale, recouvrant le centre du dos de la cible…

Une explosion.

Des flammes jaillissaient du grand frein de bouche, tel le souffle des dragons. Elle n'était qu'à 300 mètres de sa cible. Sinon, elle, ne pouvait pas.

Machine Translated by Google

elle avait raté son coup — elle pouvait déjà voir l'avatar voler, un trou géant dans le dos.

Mais…

Au moment précis où Sinon appuya sur la détente, le joueur à la cape en lambeaux se pencha en arrière, tel un fantôme sans forme. La balle mortelle lui frôla la poitrine et creusa un énorme trou dans la terre.

« Quoi… »

Stupéfaite, Sinon sentit soudain le visage du joueur se tourner vers elle et la fixa droit dans les yeux à travers la lunette. La bouche, cachée dans l'obscurité, la fusilla du regard. Sans s'en rendre compte, Sinon gémit : « Il savait… il savait qu'on était là depuis le début… »

« C'est pas vrai ! Il n'a même pas regardé dans notre direction ! » s'exclama Kirito, tout aussi choqué.

Elle secoua la tête. « Il n'aurait pas pu esquiver comme ça s'il n'avait pas vu la ligne de balle. Autrement dit, il a dû me repérer visuellement à un moment donné, et le système s'en est souvenu… »

Alors même qu'elle parlait, Sinon chargeait automatiquement le suivant Une balle dans la chambre d'Hécate. Mais elle ne savait pas quoi faire, même en se mettant en position de tir. Il lui était impossible à 99 % de toucher un ennemi avec une telle vitesse de réaction, alors qu'il y avait une ligne de balle visible. Elle pouvait essayer de tirer les quatre balles restantes du chargeur rapidement. Mais si elles manquaient toutes sa cible et qu'il parvenait à se rapprocher, elle serait en difficulté. Que faire… que faire ?

L'homme encapuchonné reprit son équilibre, comme s'il sentait l'hésitation de Sinon. Il braqua à nouveau son arme sur le Cavalier Pâle, armant le chien avec son pouce. Il stabilisa la poignée de sa main gauche et appuya sur la détente, face à sa cible inclinée.

Machine Translated by Google

Il y eut un petit éclair, et un instant plus tard, un coup de feu sec .

« Ah ! » haleta Kirito.

La balle atteignit Pale Rider en plein milieu de la poitrine. C'était un point critique, mais peu importe où une balle de 9 mm Parabellum touchait sa cible dans ce jeu, il était impossible de tuer en un coup. Il lui restait probablement encore 90 % de vie. Pour une raison inconnue, le joueur masqué ne prit pas la peine de tirer à nouveau. Il resta immobile, tenant son arme en position de Tisserand. Il devait savoir que Sinon le visait, mais il ne fit aucun effort pour se cacher. Il était certain de pouvoir esquiver n'importe lequel de ses tirs.

Un deux trois…

L'étourdissement électrique qui avait immobilisé Pale Rider s'est enfin dissipé. Son corps, vêtu de camouflage, bondit du sol, et le fusil AR-17 s'éleva si vite qu'il sembla flou, pointant directement sur la poitrine du joueur masqué. C'était littéralement à bout portant. Chaque projectile du tir atteindrait le cœur. Contrairement au pistolet, celui-ci pouvait tuer en un coup.

Sinon, Kirito et très probablement tous les autres dans GGO et le monde extérieur qui regardaient la diffusion en direct de l'événement retenaient leur souffle.

Il n'y a eu aucun écho de tirs de riposte.

Au lieu de cela, tout ce que Sinon entendit fut un petit bruit sourd . L'AR-17 était tombé des mains de Pale Rider sur la terre rouge.

Puis il tomba à genoux, telle une poupée de chiffon sans vie aux articulations brisées. L'avatar se pencha lentement vers la droite, puis s'effondra sur le côté.

De la position de Sinon, elle ne voyait que la bouche qui dépassait de la visière du casque du Cavalier Pâle. Elle était grande ouverte, comme

Machine Translated by Google

bien que pris dans un cri silencieux, ou peut-être haletant pour respirer.

Sa main gauche se leva, étrangement faible par rapport à sa confiance antérieure, et se serra au centre de sa poitrine.

Et le corps pâle, camouflé, explosa d'une lumière irrégulière et griffonnée, tel un bruit statique, avant de disparaître. Seul restait de cette lumière un petit message flottant de DÉCONNEXION , qui s'évapora bientôt lui aussi dans le soleil couchant.

« …Qu'est-ce que c'était ? » demanda finalement Sinon, quelques secondes plus tard.

Le joueur à la cape en lambeaux n'avait tiré qu'une seule fois sur le Cavalier Pâle avec une arme de poing. Il lui restait encore des PV à ce moment-là ; c'était clair. Juste après cela, la paralysie de Pale Rider s'est dissipée et il a essayé de riposter avec son fusil de chasse, mais quelque chose est arrivé à sa connexion et il a été coupé du jeu.

C'était l'explication logique de ce qu'elle venait de voir.

Mais quelle était la probabilité que sa connexion soit interrompue à ce moment précis ? Et comment le joueur masqué saurait-il qu'il sortirait victorieux de cette situation désespérée ? Ce n'était pas tant une chance incroyable qu'il savait que la connexion se produirait à ce moment précis. En fait, c'était comme…

…C'était comme s'il avait volontairement déconnecté Pale Rider lui-même.

Mais c'était impossible. Il n'y avait aucun moyen d'interférer avec la connexion d'un autre joueur depuis l'intérieur du jeu. Pourtant, le joueur masqué n'a montré aucune surprise face à la disparition de Pale Rider. Il ramena doucement sa main gauche à son côté, leva la main droite et pointa le pistolet vers le ciel. Sinon comprit immédiatement ce qu'il pointait : l'objectif de la caméra virtuelle qui capturait les images pour le streaming. Dans le jeu, il était représenté par un objet pâle et lumineux, pour indiquer aux joueurs qu'ils étaient filmés. Il pointait son arme pour le bien de tous les spectateurs. Mais pourquoi ? Son combat contre Pale.

Machine Translated by Google

Rider était irrégulier, une victoire par disqualification – pas de quoi être fier. Ou l'homme masqué disait-il que cette disparition était sa victoire ? Ce qui veut dire…

« Il peut faire sortir d'autres joueurs… du serveur ? » grogna-t-elle.

La voix de Kirito était calme et posée, comme s'il ne réfléchissait même pas à ce qu'il disait. « Non. Pas vraiment. J'aimerais que ce soit aussi anodin… »

« Bénin ? Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est énorme. Il triche pour gagner. Qu'est-ce que Zaskar pense que… »

« Non ! » Il la saisit soudain par le bras. Elle essaya machinalement de le repousser, mais ce qu'il dit ensuite la glaça.
« Il ne l'a pas fait sortir du serveur. Il l' a tué . Pale Rider… le joueur qui contrôlait Pale Rider vient de mourir dans la vraie vie, à l'instant même ! »

« …Quoi… »

De quoi parle-t-il ?

Avant qu'elle puisse répondre, Kirito continua : « C'est ça. C'est lui. C'est Death Gun. »

Elle reconnut ce nom. Une vague idée lui revint des profondeurs de la mémoire. « Death… Gun… C'est le type qui fait courir toutes ces rumeurs bizarres ? Celui qui a tiré sur le champion du dernier tournoi, Zexceed, et sur l'un de ses joueurs les mieux classés, Usujio Tarako, et ils ne se sont plus jamais connectés après ça… »

« C'est vrai », dit Kirito en fixant Sinon. Il y avait
Un choc et une peur insondables flottaient dans ses yeux noirs et profonds, ainsi qu'autre chose. « Au début… je pensais aussi que c'était impossible. Même après l'avoir rencontré hier dans le dôme d'attente, j'ai essayé de le nier. Mais il est impossible de le nier maintenant… Il peut tuer des joueurs d'une manière ou d'une autre. » Les joueurs de Zexceed et d'Usujio Tarako se sont tous deux transformés.

Machine Translated by Google

« Je suis mort… »

« … »

Comment le sais-tu ? Qui es-tu ? Et que s'est-il passé entre toi et ce joueur masqué ? se demanda Sinon en retenant son souffle. Les questions pour Kirito étaient encore plus présentes dans son esprit que le choc d'apprendre le fonctionnement du Death Gun…
les mors étaient vrais.

En fait, elle n'y croyait pas tout de suite. Tuer quelqu'un dans un jeu ? C'était tellement absurde… pour ne pas dire carrément contradictoire. Si des vies réelles étaient en jeu, elles ne jouaient plus à un « jeu ». Mais l'expression, le ton et le regard mortellement sérieux de Kirito étaient si réalistes et si pressants qu'elle ne pouvait pas simplement en rire. Alors qui était-il… ?

Kirito retira enfin son regard perçant de Sinon, confuse, et se tourna vers le pont métallique. Elle suivit son regard.

Le mystérieux joueur masqué baissa enfin son arme et observa le corps de Dyne, juste au sud. L' inscription « MORT » flottait toujours au-dessus de son ventre, ce qui signifiait qu'il devait être en ligne, mais il ne pouvait visiblement rien dire ni réagir.

Il n'y avait aucun moyen de savoir ce qu'il ressentait à propos de la bataille étrange qui venait de se dérouler à proximité.

Le joueur masqué remit le pistolet dans son étui et réépaula le L115, puis se mit à tirer en direction de Dyne. Sinon retint son souffle, se demandant s'il allait ensuite tirer sur Dyne. Kirito resta immobile, pensant visiblement la même chose. Il semblait prêt à bondir hors du buisson.

Heureusement, le joueur masqué n'a pas ressorti son pistolet.
Il dépassa le corps de Dyne et continua sa route vers le pont. Cependant, il ne le traversa pas, mais, comme il était apparu, contourna simplement le grand pilier et disparut – probablement.

Machine Translated by Google

Parce qu'il sauta sur la rive inférieure. Cela le cacha temporairement, mais il ne restait plus qu'à aller vers le nord ou le sud. Une fois en mouvement, il serait bientôt visible…

« …Il ne sort pas », grommela Kirito. Sinon hocha la tête. Dix secondes plus tard, il n'y avait plus aucune trace de la cape. Cela signifiait qu'il se cachait toujours dans l'ombre du pont. Il devait se méfier des tirs de Sinon.

À ce moment-là, elle sentit une vibration d'alarme à son poignet gauche et regarda l'horloge : 8 h 44 min 50 s. Dix secondes plus tard, le troisième balayage satellite allait avoir lieu. Elle sortit le terminal de sa pochette et regarda l'écran.

« Surveille le pont, Kirito. J'utiliserai ça pour découvrir son nom. »

« J'ai compris », a-t-il répondu.

Elle attendit que la carte se mette à jour. Trois secondes, deux, une, scan. Loin au-dessus, un satellite espion de l'ère de l'exploration spatiale passa au-dessus. Son œil électronique percevrait n'importe quelle faible couverture. Il n'échapperait pas à son regard, à moins de se cacher dans une grotte ou, comme Kirito l'avait lui-même prouvé, en eau profonde.

Plusieurs points apparurent sur la carte. Richie était toujours en train de Confortablement installé au sommet de la montagne, au sud, il ne redescendrait pas avant la fin du tournoi.

À environ 800 mètres au nord de celui-ci, alignés au-dessus de la falaise Au-dessus de la zone broussailleuse se trouvaient deux points : Sinon et Kirito. N'importe quel joueur éloigné aurait deviné, d'après la carte, qu'ils étaient en plein combat. Il n'aurait pas imaginé qu'ils étaient allongés l'un à côté de l'autre sous un buisson… espérait-elle.

Il y avait un point faiblement lumineux à 200 mètres au nord. C'était Dyne, le défunt. Le point du Cavalier Pâle aurait dû être proche, mais il ne s'affichait pas. Et à l'est de Dyne, juste

Machine Translated by Google

sous le pont, c'était…

« Quoi ? Rien ?! » s'exclama Sinon, le regard fixé sur l'écran du terminal high-tech. Elle avait beau chercher, aucun point ne se trouvait autour du pont, à part celui de Dyne. Le joueur masqué était déjà en mouvement. Mais s'il avait couru le long de la berge, ils l'auraient vu. L'espace d'un instant, elle fut terrifiée, mais elle rassembla rapidement ses pensées.

Il y avait une possibilité. Comme Kirito, il plongea dans la rivière. et nagea vers le bas pour échapper au satellite. Ce qui signifiait…

« C'est notre chance », murmura-t-elle. Kirito fronça les sourcils. Il la regarda pour obtenir des éclaircissements, qu'elle lui donna. « Le type masqué n'est pas sur le radar. Il est dans la rivière. Ça veut dire qu'il doit enlever tout son équipement. Il lui faudra au moins dix secondes pour ouvrir la fenêtre et tout remettre une fois sur la terre ferme. Si on attaque, alors… »

« Avec un seul pistolet ? Il peut quand même nager avec, non ? » intervint Kirito. Sinon réfléchit un instant avant de répondre.

« Je ne l'ai jamais essayé moi-même, mais si vous avez suffisamment de STR ou de VIT, Je suppose que c'est possible... Mais quand même, nous pouvons facilement maîtriser une misérable arme de poing...

« Non ! » siffla-t-il soudain en lui serrant le bras. « Tu l'as vu anéantir Pale Rider avec ce pistolet noir ! Si tu te fais toucher par ce truc, tu risques de mourir aussi ! »

Elle ne pouvait détacher son regard de ces orbes noirs étincelants. Seule une grande force de volonté lui permettait de détourner le regard et de secouer la tête en signe de désaccord.

« Mais… je ne peux tout simplement pas l'accepter. Comment peut-on mourir pour de vrai, juste parce qu'on s'est fait tirer dessus dans un jeu… ? Et plus encore, si c'est vrai, ça veut dire que le type au manteau tue des gens à volonté, pas vrai ? C'est impossible… Je ne veux pas croire que quelqu'un dans GGO… dans un

Machine Translated by Google

VRMMO — ferait quelque chose comme ça… »

Même dans les terres désolées de Gun Gale Online, Sinon a trouvé que c'était un endroit réconfortant.

Le véritable mal et la malveillance n'existaient pas ici. Ce qui ressemblait à des balles Et la poudre à canon était l'expression pure de la volonté, du désir de vaincre son adversaire et d'être plus coriace que quiconque. Après tout, des dizaines de blessures par balle n'avaient jamais fait couler une goutte de sang. Il n'y avait ni douleur ni blessure. Ainsi, si le combat pouvait engendrer de la frustration, il n'engendrait jamais de haine. Lors d'une récente bataille rangée, la jambe gauche de Sinon avait été arrachée par le minigunner Behemoth, et elle avait détruit son corps entier avec son Hécate. Mais une fois ce combat terminé, il ne lui restait plus que confiance, réflexion et respect pour son adversaire. Sinon était convaincue qu'il en était de même pour lui.

C'est pourquoi elle avait choisi GGO comme zone tampon entre Sa faiblesse réelle et les horreurs de son passé. Si elle continuait à se battre ici, elle espérait que la confiance inébranlable de Sinon surpasserait un jour la haine profonde qui rongeait Shino.

La véritable malveillance ne doit pas exister dans un VRMMO. Ce ne serait plus un monde virtuel. Ce serait l'obscurité de la réalité que Shino craignait et évitait…

« Je… ne veux pas admettre qu'il y a des joueurs de VRMMO qui commettraient non pas un PK, mais un véritable meurtre. »

Kirito répondit à son commentaire avec une profonde douleur dans la voix. « Mais Il y en a. Le type à la cape, Death Gun… a tué beaucoup de gens dans le VRMMO que j'ai joué. Il brandissait son épée, sachant qu'ils allaient mourir. Tout comme il l'a fait maintenant, lorsqu'il a tiré sur Pale Rider. Et… il l'a fait aussi…

Il baissa les yeux et lâcha le bras de Sinon. Il ne termina pas sa phrase.

Machine Translated by Google

Mais en se basant sur les fragments de son passé qu'elle avait glanés
Au cours des conversations passées, Sinon sentait qu'elle pouvait combler les vides.

L'incident qui a bouleversé le Japon il y a trois ans, en 2022. Même Sinon, qui ne s'intéressait pas aux VRMMO à l'époque, en savait long, grâce à l'importante couverture médiatique dont il a bénéficié. Plus de dix mille jeunes ont été faits prisonniers au début du jeu. Lorsqu'ils ont été relâchés deux ans plus tard, seuls six mille ont été retrouvés. Cela signifie que quatre mille vies ont été perdues au cours de l'incident.

Il ne faisait désormais plus aucun doute que Kirito était l'un des survivants de ce monde. Et si ses dires étaient vrais, Death Gun l'était aussi. Mais les mots de Kirito laissaient entrevoir une vérité encore plus sombre :

Dans un monde où la mort en jeu était synonyme de véritable mort, Death Gun avait tué de nombreux joueurs de son plein gré. Il l'avait fait en sachant pertinemment que leurs corps périraient dans la vraie vie. Il était précisément ce en quoi Sinon prétendait ne pas croire : un joueur de VRMMO prêt à commettre un meurtre.

Et il était maintenant dans GGO , connecté à la carte du troisième BoB Bataille finale : utiliser des moyens mystérieux pour tuer des joueurs, comme par le passé. C'est ce qu'affirmait Kirito.

Lorsque l'image se forma dans l'esprit de Sinon, elle sentit son corps tout entier devenir aussi froid que la glace. Sa vision se brouilla, une obscurité s'étendant du centre. Quelque chose la regardait au milieu.
Ce regard – le regard sans vie, vide, mais proche, collant…

« …non. Sinon ! »

Elle ouvrit les yeux en sursaut. De l'autre côté de la camionnette… L'ombre menaçante du visage inquiet de Kirito. Seul le dégoût qui l'envahissait face à sa beauté immaculée et envoûtante parvenait à calmer sa panique.

Machine Translated by Google

Elle expira et dit : « Je vais bien… Juste un peu surprise. Être honnêtement… je ne suis pas sûr de pouvoir croire toute votre histoire pour le moment… mais Je ne pense pas que tout cela soit inventé.

« Merci. Ça me suffit », dit-il à cet instant précis. que les points sur sa carte terminale ont commencé à clignoter. L'orbite Le satellite était hors de portée. Elle régla rapidement la carte sur toute sa largeur afin de pouvoir compter les points. Dix-sept points étaient encore lumineux : les survivants. Onze points plus faibles étaient des joueurs décédés. Soit vingt-huit.

« Les chiffres ne concordent pas… »

Ils étaient trente au début du match, ce qui signifiait que si vous avez inclus le point manquant de Pale Rider en raison d'une déconnexion, là Il restait un point manquant. Ce devait être la Mort.

Arme, qui échappait à toute détection au fond de la rivière. Là, il pourrait encore être en mouvement, soit en train de se rapprocher, soit en train de s'éloigner. Dans le premier cas, il pourrait apparaître l'eau juste à l'est de leur couverture et attaque à tout moment…

Tous les points disparurent de l'écran. Elle devait chercher avec rien d'autre que ses cinq sens pendant encore quinze minutes.

Sinon jeta un coup d'œil vers l'est, mais rien ne bougeait. Le joueur masqué se dirigeait probablement vers le nord. Son Assassin Silencieux, le L115A3, était une arme mortelle, mais comme son Hecate II, c'était un fusil de précision à verrou, ce qui le rendait inadapté aux tirs de moyenne et de moyenne portée. combat rapproché. Il choisissait probablement de ne pas attaquer le deux d'entre eux à la fois, mais pour prendre de la distance afin de pouvoir cacher ses données de localisation.

Sinon soupira et murmura : « En tout cas, nous devrions déménager. de cet endroit. Tous les autres joueurs qui pensaient que vous et moi étions Les combattants sont obligés de venir fouiner pour nettoyer après la bataille.

Machine Translated by Google

« Bien vu », murmura Kirito. Il fixa Sinon droit dans les yeux.
visage. « Je ne pense pas que ça marcherait de te demander de trouver
un endroit absolument sûr où te cacher jusqu'à la fin de la bataille royale,
n'est-ce pas ? »

« O-bien sûr que non ! » siffla-t-elle en retour, aussi fort que possible.
« Est-ce que je ressemble à Richie le Campeur, à ton avis ?! De toute façon, il
n'y a aucun endroit sûr sur toute cette île. Je sais qu'il y a des grottes dans le
désert au nord qui n'apparaîtront pas sur le scanner, mais il suffit d'y jeter une
grenade pour m'achever ! »

« …Très bien. Séparons-nous, alors. »

« Euh… » Elle ne s'attendait pas à ça. Après quelques brefs clignements
d'yeux, elle reprit son sang-froid. « Qu-qu'allez-vous faire ? »

« Je m'en prends à Death Gun. Je ne peux pas le laisser tirer sur quelqu'un
d'autre avec ce pistolet. En plus, j'ai l'impression que… je pourrais me souvenir,
si je le rencontre en face à face, de son ancien nom. Et puis… »

Les lèvres douces de Kirito se fermèrent. Il prit une grande inspiration
et regarda Sinon droit dans les yeux. « Sinon, je veux que tu t'éloignes de lui
autant que possible. Je tiendrai ma promesse : la prochaine fois qu'on se verra
sur cette île, je te combattrai pour de bon. Oh, et… merci de m'avoir écouté
sans me tirer dessus. »

Il s'inclina brièvement et l'épéiste vêtu de noir sortit du buisson.

« Ah… hé ! » hurla Sinon, mais il était déjà debout sur le
de la terre rougeâtre dans ses bottes d'assaut, courant vers le pont au nord
sans un regard en arrière.

Elle le suivit, s'éloignant quelques instants, puis ferma les yeux.

« ~~~… »

Machine Translated by Google

Avec un « argh ! » silencieux , Sinon laissa échapper un long soupir et bondit de sa cachette sous le buisson. L'objet fut détruit par sa violence, les branches et les feuilles se dispersant dans les airs avant de disparaître complètement.

« Attends ! » hurla-t-elle. Sa silhouette s'immobilisa à une bonne quarantaine de pas. Elle ramassa l'Hécate sans la regarder, la jeta sur son épaule et se précipita à la poursuite de Kirito. Elle ne remarqua même pas l'expression de suspicion pure et simple sur son visage.

« Je viens avec toi. »

"Hein?"

« Tu vas affronter Death Gun, n'est-ce pas ? Il est clairement très coriace, même sans la puissance de son arme. Si tu perds avant que je puisse t'affronter, je n'aurai jamais l'occasion d'une revanche. Même si ça ne me réjouit pas vraiment, je combattrai temporairement à tes côtés… ce qui nous donne la meilleure chance de le mettre hors de combat », annonça-t-elle rapidement, débitant les répliques qu'elle avait inventées en le poursuivant, avant de lui lancer un regard en coin. Les sourcils de l'épéiste laser étaient froncés, mais ses lèvres affichaient un léger sourire – une expression bien étrange. Mais son inquiétude l'emporta et il secoua ses cheveux noirs.

« Non… ce n'est pas suffisant. Tu as vu comment il se bat, Sinon. Il est dangereux. Si on te tire dessus, tu risques de te blesser gravement…

« Nous ne savons pas où est passé Death Gun, donc que nous soyons séparés ou non, Que ce soit à deux ou à plusieurs, le danger de le rencontrer est le même. Et ne me dites pas que vous vous inquiétez pour moi, alors que vous êtes tellement novice que vous avez couru à découvert sans regarder autour de vous.

« …Ok, peut-être que tu as raison… »

Après quelques secondes d'hésitation, Kirito baissa finalement les épaules et hocha la tête, quand soudain, sa main brilla, se déplaçant

Machine Translated by Google

dans un flou. Elle n'avait même pas réalisé qu'il avait retiré son
l'épée lumineuse du mousqueton sur sa ceinture jusqu'à ce que la lame d'énergie bleu-
violet se soit étendue du manche.

Il n'y a aucune chance qu'il me tende une embuscade et prétende qu'il en a fini avec moi.
Notre promesse ? se demanda Sinon, paniquée. Mais Kirito détourna le regard.
vers l'ouest. Elle suivit son regard et vit plusieurs lignes rouges s'étendre depuis
l'ombre d'un gros rocher à une centaine de mètres.
loin. Lignes de balle.

L'arme de leur mystérieux agresseur lança un tir automatique, tandis que l'épée
lumineuse de Kir-ito se baissait et s'agitait, laissant des images rémanentes brillantes.
et abattre la tempête de coups de feu balle par balle.
resta muet sur place pendant une bonne seconde, époustouflé par un spectacle
d'une habileté qu'elle n'avait jamais vue dans GGO, avant de se reprendre et de se
remettre en mouvement. Elle s'effondra au sol avec
son Hécate, se mettant en position de tir et plantant son bipied dans
le sable.

Même si elle en était déjà certaine en se basant sur le système entièrement automatique
incendie, un coup d'œil à travers la lunette a confirmé que ce n'était pas le ghillie
Le manteau du Fusil de la Mort leur tirait dessus. Elle reconnut l'étrange
Casque ouvert en forme de pagode, orné d'un pompon duveteux sur la calotte et d'un
cache-œil améliorant la précision. Il s'agissait de Xiahou Dun, un officier d'assaut.
tireur au fusil qui avait participé aux deux tournois précédents.
Il utilisait un fusil Norinco CQ. Bien qu'il fût un vétéran chevronné,
La mâchoire de l'avatar bourru était ouverte, et pour une bonne raison : il n'avait jamais
aurait pu s'attendre à ce qu'un magasin entier de tirs d'embuscade
pourrait être parfaitement dévié par l'arme de nouveauté qu'était un
épée à photons.

« Pas question, mec ! » gémit Xiahou Dun, un homme extrêmement inapproprié.
une action pour quelqu'un qui ressemblait tellement à un majestueux,
Un ancien général chinois à moustaches. Il se cacha derrière le rocher.

Kirito jeta un coup d'œil à Sinon et haussa les épaules. « Autant
Commence par lui. J'y vais, tu me couvres.

Machine Translated by Google

"…Bien reçu."

C'était une étrange tournure des événements. Comment en est-on arrivé là ?

Sinon pressa sa joue contre la crosse en bois familière de son arme.

Machine Translated by Google

11

« Ils ne montrent certainement pas grand-chose de Big Brother », fit remarquer Leafa à Silica, sa queue de cheval vert doré bruissant dans son dos.

Les oreilles triangulaires de Silica tressaillirent en sortant de ses cheveux châtain clair. « Oui, c'est une sacrée surprise. Connaissant Kirito, je me doutais qu'il allait faire un malheur dès le début. »

« Non, ce fils de pute est plutôt rusé. Il se cache peut-être dans un endroit sûr en attendant que la foule se disperse pour lui. »

Cette réplique venait de Klein, qui tenait le comptoir dans un coin de la pièce. Leafa, Silica et Asuna, assises sur le canapé au centre de la pièce, ne purent s'empêcher de rire un peu.

« Même Kirito ne ferait pas une chose pareille… je crois », ajouta doucement Asuna. Sur son épaule, la fée de la taille d'une paume – Yui, l'IA, « fille » d'Asuna et Kirito – battait ses petites ailes fragiles.

« C'est vrai ! Papa se faufile et tend une embuscade à ses ennemis.
« Tellement rapide que la caméra ne peut même pas le suivre ! »

À sa gauche, Lisbeth ne pouvait retenir son rire. « Ha-ha-ha,
Ça me semble juste. Et il a même fait tout son possible pour utiliser une épée dans un jeu de tir.

Pendant un instant, tout le monde visualisa cette image. La salle se remplit avec un rire joyeux, et Pina, le petit dragon familier, a dressé ses oreilles depuis sa position de repos sur les genoux de Silica.

Ce groupe de six personnes et d'un animal n'était pas réuni dans un lieu réel. Ils se trouvaient dans le VRMMORPG préféré de l'équipe,

Machine Translated by Google

ALfheim Online, ou ALO en abrégé, était une colonie perchée au sommet de l'immense Arbre-Monde qui dominait le centre de la carte du jeu. La chambre qu'Asuna et Kirito ont louée ensemble était l'hôte du rassemblement d'aujourd'hui.

Le loyer mensuel de 2 000 yards carrés leur a permis d'acheter beaucoup d'espace. Le grand ensemble de canapés était au centre de l'immaculée un plancher en bois et il y avait même un bar intégré au mur. Les innombrables bouteilles sur les étagères avaient été rassemblées par le buveur copieux Klein des territoires d'origine des neuf fées et même Jotunheim en contrebas. Selon lui, certains ils étaient aussi bons que du scotch de trente ans, si cela ne vous dérange pas En étant mineure, Asuna ne verrait pas la différence.

L'ensemble du mur sud était en verre et leur offrait une vue imprenable sur Ygg City quand ils le voulaient, mais il y avait Aucune vue sur l'horizon nocturne aujourd'hui. Le verre faisait également office de géant écran, et il leur montrait maintenant un monde complètement différent. avec l'aimable autorisation de la chaîne MMO Stream. C'était le livestream de la finale de la bataille royale Bullet of Bullets, le tournoi pour déterminer le plus grand soldat de Gun Gale Online.

Ils s'étaient rassemblés pour encourager, ou critiquer, l'apparition soudaine et inattendue de Kirito dans ce tournoi. Malheureusement, l'imposant guerrier à la hache Agil n'était pas présent. C'était un heure de pointe pour le café/bar qu'il gérait. D'autre part, main, Asuna était en fait en train de plonger ici depuis le deuxième étage de cette même entreprise, le Dicey Café. C'était un emplacement pratique dans le milieu de Tokyo pour elle, d'où elle pourrait se précipiter et donner Kirito a dit ce qu'elle pensait une fois l'événement terminé.

« Pourquoi crois-tu que Kirito se serait donné la peine de quitter ALO pour participer à ce tournoi ? » se demanda Lisbeth en faisant tourner un mystérieux vin vert émeraude. À sa gauche, Leafa lança un regard à Asuna. Seules Asuna, Leafa et Yui le savaient. Kirito entreprenait cette mission GGO pour le bien de son camarade joueur d'ALO , le mage ondine Chrysheight, qui était en fait

Machine Translated by Google

Seijirou Kikuoka, responsable de la Division virtuelle du ministère de l'Intérieur. Asuna comprit que le regard de Leafa signifiait qu'elle était libre de réagir, alors elle prit une seconde pour réfléchir.

« Le truc, c'est qu'il semble avoir accepté un travail bizarre.
Il s'agit de faire des recherches sur l'état actuel des VRMMO, notamment sur le Seed Nexus. GGO est le seul jeu doté d'un système de conversion de monnaie réelle, c'est pourquoi il est là.

C'était exactement ce que Kirito lui avait dit. Mais Asuna ne pensa pas une seconde que c'était toute l'histoire. Elle ne pensait pas qu'il mentait, mais il devait bien y avoir quelque chose qu'il omettait. C'était évident à son expression, à sa voix et à son attitude lorsqu'il expliqua qu'il se convertissait après leur récent rendez-vous.

Mais Asuna n'insista pas davantage sur le moment. Il devait bien y avoir une raison pour laquelle il ne voulait pas lui dire quoi que ce soit. Et elle était convaincue que cette raison n'était pas une trahison.

Elle lui souhaita donc bonne chance et le laissa partir, puis rassembla leurs amis pour assister à l'événement depuis leur monde lointain. Mais elle ne pouvait nier que ces derniers jours, quelque chose d'étrange la rongeait.

Ce n'était pas de la méfiance envers Kirito, mais plutôt une vague prémonition. Le sentiment que quelque chose allait se produire, ou était déjà en train de se produire. C'était un malaise informe, la même sensation qu'elle ressentait à Aincrad lorsqu'elle était entourée d'un grand groupe de monstres juste à l'extérieur du rayon de sa compétence de Recherche…

Le sixième sens de l'amitié de Lisbeth semblait capter l'inquiétude qu'Asuna avait tenu à l'écart de sa voix et de son expression. « Un boulot, hein… Quoi qu'il en soit, si quelqu'un peut saisir l'essentiel d'un jeu en un rien de temps, c'est bien lui… »

« Mais alors, pourquoi se lance-t-il dans ce tournoi PvP ? Si
c'est juste pour la recherche, ne pourrait-il pas simplement se promener et parler à

Machine Translated by Google

« Y a-t-il des joueurs en ville ? » demanda Klein.

Tous les quatre se posaient la même question.

Finalement, Silica a suggéré : « Peut-être… qu'il veut gagner le tournoi-
nomment et gagner beaucoup d'argent afin de pouvoir le reconvertir en
De l'argent liquide ? J'ai entendu dire que le montant minimum pour utiliser cette fonctionnalité
est très élevé…

Yui intervint aussitôt depuis l'épaule d'Asuna pour donner des informations plus
détaillées. « Le tarif n'est pas indiqué sur le site officiel, mais
Selon des articles en ligne, la valeur minimale est de 100 000 crédits dans le jeu, et le
ratio est de 100 crédits pour 1 yen, ce qui
Cela signifie 1 000 yens. Il semble que l'adresse e-mail enregistrée du joueur reçoive un
code avec l'argent électronique déjà déposé.
Le premier prix du tournoi est de 3 000 000 de crédits, ce qui
serait de 30 000 yens une fois encaissé.

Tout cela semblait très fluide et confortable venant de Yui.
lèvres, mais elle récupérait les informations et les compilait
du Net tandis qu'elle le prononçait à voix haute. Sa vitesse de recherche et de filtrage
et sa précision étaient supérieures à celles de n'importe quel humain. Kirito avait
fréquemment – et les filles, de temps à autre – fait appel à ses capacités pour préparer ses
devoirs.

« Merci, Yui », dit Asuna en frottant la tête de la petite fée avec un
doigt. « Il ne semble pas que le système d'encaissement lui-même soit très
complexe. Après tout, nous échangeons déjà des codes de paiement électronique via
Nous nous envoyons un e-mail. On ne croirait pas que Kirito aurait besoin de confirmer
lui-même la procédure…

« Bien que je puisse certainement le voir se laisser attirer par un 30 000-
« Yen pot ! » a plaisanté Klein. Tout le monde a grimacé.

« Non, ce n'est pas toi », remarqua immédiatement Lisbeth. « Mais en
la plupart des batailles royales PvP, cela ne fonctionne pas de se cacher quelque part et
Attendez qu'il n'y ait presque plus personne. À ALO, ils ont un système automatique
Sorts de recherche qui révèlent votre emplacement si vous essayez de vous cacher dans le

Machine Translated by Google

au même endroit pendant des minutes à la fois, n'est-ce pas ?

« De plus, ça ne colle pas vraiment à la personnalité de Big Brother. Il n'est pas du genre à rester assis sans rien faire en écoutant les bagarres. Il ne pourrait pas résister », commenta Leafa, avec la sagesse convaincante de quelqu'un qui avait vécu avec lui pendant des années. Cela paraissait parfaitement logique pour le groupe, alors ils reprirent leur réflexion.

Ce faisant, l'immense écran de 300 pouces était parcouru de graphismes éclatants. Comme il s'agissait d'un jeu d'armes à feu, la plupart des prises de vue provenaient d'un joueur individuel. Tandis que la caméra virtuelle les suivait, le bas de l'écran affichait le nom du joueur observé, mais aucun des seize segments de l'écran n'affichait le nom de KIRITO. En règle générale, les joueurs hors combat n'étaient pas affichés, ce qui signifiait qu'au cours des trente minutes écoulées depuis le début de l'événement, Kirito n'avait pas participé à un seul combat.

Peut-être était-il simplement prudent, étant passé d'un monde d'épées et de magie à un environnement inconnu centré sur les armes.
Mais le Kirito qu'Asuna connaissait, affronterait ses ennemis tête baissée, quelles que soient les circonstances, trouverait une solution. Comme l'avait dit Leafa, il était illogique que Kirito apparaisse dans un grand événement et se cache pendant trente minutes. Elle le voyait d'emblée se lancer dans un combat contre l'un des grands favoris et mourir avec style, mais la liste des concurrents sur le bord droit de l'écran indiquait qu'il était VIVANT.

« Est-ce que ça veut dire… que son but n'est pas de faire sensation dans le tournoi… mais quelque chose de plus important ? » se demanda Asuna, juste au moment où l'un des combats sur l'écran à seize segments atteignait son paroxysme.

La caméra était du point de vue d'un joueur nommé Dyne.
Il était posté au pied d'un pont rouillé, armé d'une simple mitrailleuse, et tirait des balles. Mais son adversaire, vêtu de bleu pâle, bondit sur les piliers du pont avec la célérité d'un soldat.

Machine Translated by Google

Cait Sith s'approcha. Il tira avec un gros pistolet à l'air méchant, tel un criminel dans un film hollywoodien, et Dyne fut anéanti en quelques instants.

Lisbeth regardait le même combat sous tous les angles et siffla doucement. « Oh, il est bon. Tu sais, regarder comme ça donne l'impression que GGO est plutôt amusant. Je me demande si tu peux fabriquer tes propres armes… »

Suite à son expérience dans SAO, Lisbeth avait choisi de devenir forgeronne de farfadets dans ALO. Asuna ne put s'empêcher de sourire.

« Ne me dis pas que tu vas passer au GGO , Liz. On a encore un long chemin à parcourir pour vaincre le Nouvel Aincrad. »

« C'est vrai, Liz ! N'oublie pas, il y aura une nouvelle mise à jour quand on aura la vingtaine ! » lança Silica de l'autre côté du canapé. Lisbeth leva les mains en signe de reddition.

« D'accord, d'accord. Je fais juste remarquer que chaque match a ses adversaires de taille. Je parie que ce joueur bleu est l'un des favoris pour tout gagner… »

Juste à ce moment-là, le « type bleu » s'est effondré à l'écran. Le cadre a pivoté, adoptant le point de vue de l'homme vêtu de bleu qui venait de tomber. Le nom de PALE RIDER a clignoté sous l'image.

Il était à terre, mais pas mort. De fines étincelles jaillirent de son épaule endommagée et se répandirent sur son corps, signe visuel que les mouvements de l'avatar étaient contenus.

« On dirait ce sort de vent Thunderweb », remarqua Leafa.
C'était une guerrière sylphide.

Klein, l'escrimeur salamandre, secoua ses cheveux roux, retenus par un vilain bandana. « Je déteste ces trucs-là. Le guidage leur va bien trop bien. »

Machine Translated by Google

« Parce que tout type de debuff est mauvais pour toi ! Tu dois relancer
« Vos capacités de résistance sont déjà là. »

« Bah ! Un vrai samouraï ne possède aucune compétence magique.
Tu ne le fais pas ! »

« Ne savez-vous pas que pendant des décennies, la classe des samouraïs dans les RPG
Il n'y a eu que des guerriers avec de la magie noire ?!

Asuna sourit à leur dispute et tendit la main droite pour se concentrer sur la fenêtre en question, écartant son index et son pouce. Le flux du Cavalier Pâle allongé s'élargissait et repoussait les autres fenêtres sur les côtés.
écran.

Il était paralysé depuis plus de dix secondes, mais aucun autre joueur n'était pas encore entré dans le cadre. Il n'y avait que la terre rougie, le pont, la rivière en contrebas, et la forêt de l'autre côté, brumeuse à travers la poussière…

Rabat.

Tous les cinq tressaillirent en même temps. Un tissu noir apparut sur le côté gauche du cadre. La caméra recula progressivement, laissant apparaître une nouvelle silhouette à l'écran.

« Un fantôme… ? » murmura quelqu'un d'une voix rauque, peut-être Lisbeth ou Silica, ou Asuna elle-même.

Une cape gris foncé, en lambeaux, ondulait au vent. Une capuche enveloppait ce qu'elle contenait d'une obscurité totale. Et deux yeux rouges, brillants comme des feux infernaux flottants, ressemblaient étrangement aux ennemis fantomatiques qui les avaient si souvent tourmentés dans l'Aincrad originel.

Elle ferma les yeux et regarda à nouveau. Bien sûr, c'était un vrai joueur, un participant au tournoi, pas une silhouette fantomatique.
Il y avait deux jambes qui dépassaient du bas du manteau, et un

Machine Translated by Google

Un très grand fusil de chasse était posé sur l'épaule droite du joueur. Cet homme encapuchonné devait être celui qui avait assommé le Cavalier Pâle. Même dans ALO, le guerrier magique qui capturait ses ennemis avec des sorts de capture et s'approchait pour achever le travail par des attaques physiques était une configuration très populaire.

Effectivement, comme Asuna l'avait imaginé, l'homme encapuchonné tendit la main vers sa taille et sortit un pistolet noir. Mais si c'était censé être sa principale source de dégâts, il semblait… un peu…

« …Un peu mou, non ? » dit Klein, exprimant sa curiosité. Il se gratta le menton barbu comme toujours. « Ce sarbacane ne fait pas plus de dégâts que son énorme fusil à l'épaule. Il devrait plutôt utiliser ça. »

« Peut-être que les munitions coûtent cher ? Après tout, les sorts de haut niveau dans ALO nécessitent des réactifs coûteux », remarqua Leafa. Le groupe reprit ses réflexions, tandis que la silhouette encapuchonnée armait son pistolet et le pointait sur le joueur à terre.

Mais il n'a pas encore appuyé sur la gâchette. Il semblait vouloir taquiner. son adversaire – et les spectateurs. Au lieu de cela, il leva la main gauche et fit quelque chose d'inattendu. Son index et son majeur se joignirent et lui tapotèrent le front, la poitrine et les épaules gauche et droite, coup sur coup.

L'instant d'après, quelque chose piqua dans la tête d'Asuna.

Ce n'était en aucun cas un geste nouveau ; elle reconnaissait le clas-
Ce geste du signe de croix était très présent dans de nombreux films occidentaux, et même dans les VRMMO ; certains guérisseurs aimaient le reproduire dans un jeu de rôle. Un chrétien sérieux n'apprécierait peut-être pas de voir ce geste ainsi récupéré, mais Asuna n'était pas chrétienne, et ce n'était ni la colère ni le mécontentement qui la frappaient à ce moment-là. C'était plutôt comme si son doigt s'était coincé contre une corde qu'il ne fallait pas toucher…

Tout son corps se tendit et ses yeux s'écarquillèrent.

Machine Translated by Google

Le joueur masqué termina le signe de croix et porta sa main à la crosse du pistolet. Son pied droit recula et il se mit en position de tir, prêt à tirer enfin sur le Cavalier Pâle…

« Quoi ?! »

Tout le monde dans la salle s'exclama en même temps.

Pour une raison inconnue, le joueur masqué s'était penché en arrière à un angle extrême. La raison leur apparut une fraction de seconde plus tard. De l'extérieur du cadre, une énorme balle orange fusa et effleura le bord de la cape déployée, transperçant l'endroit où se trouvait le cœur du joueur un instant auparavant, avant de disparaître hors du champ.

Quelqu'un avait dû tirer sur le joueur masqué de très loin. Asuna sembla que le tir provenait de derrière lui, sur sa gauche. Il lui fallait visiblement une habileté incroyable pour esquiver une attaque à cet angle et à cette vitesse avec autant d'adresse. Même dans un jeu inconnu, elle en était certaine.

Le joueur masqué retrouva son équilibre avec une douceur étrange et sans vie, et se tourna vers sa gauche l'espace d'un instant. Asuna eut l'impression que son visage invisible souriait sous sa capuche sombre.

Quelque chose dans sa tête se mit à trembler à nouveau.

Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? Est-ce… un souvenir ? Mais c'est impossible… Je ne suis jamais allé à GGO, ni même vu des images de celui-ci en action…

Le joueur masqué leva à nouveau son pistolet, prêt à tirer à travers la confusion d'Asuna. Cette fois, il appuya sans ménagement sur la détente de l'adversaire paralysé au sol.

Un coup de feu aigu retentit. Une douille en laiton vide s'envola et ricocha sur le sol poussiéreux.

La balle a touché Pale Rider au centre de la poitrine avec une petite

Machine Translated by Google

flash. Ce n'était certainement pas le genre d'attaque énorme qui éradiquerait tous ses PV d'un coup.

Pale Rider lui-même a confirmé cette impression une seconde plus tard lorsque son effet de paralysie s'est finalement dissipé, et il a immédiatement bondi et a pointé son gros pistolet sur la poitrine du joueur masqué.

« Aïe, quel retournement de situation », murmura Lisbeth, et Asuna pouvait le voir venir aussi.

Mais il n'y eut ni explosion, ni éclair, ni cliquetis de détente. L'arme échappa des doigts du Cavalier Pâle et atterrit à ses pieds avec fracas.

Ensuite, il se pencha lentement vers sa droite, continua à se pencher et retomba raidement sur le sol.

Sous la visière gris fumée de son casque, ses narines étroites et ses lèvres étaient visibles. Sa bouche tremblait, puis s'ouvrit en grand. Une fureur silencieuse jaillit de l'intérieur. Asuna comprit intuitivement que c'était le choc et la peur du joueur à l'intérieur de l'avatar.

« Qu… qu'est-ce que… ? » haleta Leafa, la main sur la bouche. Puis quelque chose d'encore plus surprenant se produisit. La silhouette effondrée et contorsionnée du Cavalier Pâle s'immobilisa comme si quelqu'un avait appuyé sur le bouton pause, puis se transforma en un mouvement statique et rampant avant de disparaître.

L'effet visuel persista un moment après la disparition de l'avatar, se rassemblant finalement en lettres formant DÉCONNEXION. Elles furent dispersées par une paire de bottes noires mates tandis que le joueur, masqué, avançait à grands pas, remettant sa main derrière sa cape.

L'emplacement des caméras devait être visible dans le jeu, car il pointait son arme droit vers l'écran. Asuna sentit un frisson lui parcourir le dos à la sensation qu'il pointait de GGO à ALO – non, de la réalité virtuelle à la réalité réelle, vers son corps de chair et de sang.

Machine Translated by Google

Les yeux rouges et brillants scintillaient dans l'obscurité du capot.
Une voix mécanique s'éleva sur l'écran.

« Mon vrai nom, et celui de cette arme… est Death Gun. »

À l'instant où elle entendit cette voix, le son d'une émotion brute et tordue enveloppée d'une froide artificialité, Asuna ressentit la plus grande fissure à ce jour dans les profondeurs de sa mémoire.

Sa respiration s'arrêta. Son pouls s'accéléra. Le visage caché
Elle s'est étendue jusqu'à couvrir tout le centre de l'écran. La voix est revenue.

« Un jour, je me présenterai à toi aussi. Ce fusil apportera,
la vraie mort. J'ai ce pouvoir.

Le pistolet noir grinça légèrement. Asuna ne put retenir un frisson à l'idée d'appuyer sur la détente et de recevoir une balle traversant l'écran virtuel. La silhouette encapuchonnée sembla sourire dans l'obscurité, se moquant de sa peur. De nouveau, la voix retentit :

« N'oubliez pas. Ce n'est pas fini. Rien n'est fini… Place au spectacle. »

Les deux derniers mots furent prononcés dans un anglais hésitant.
Le choc final, le plus grand de tous.

Je le connais.

Elle en était sûre. Elle l'avait déjà rencontré. Elle avait échangé quelques mots avec lui. Mais où… ?

Elle connaissait déjà la réponse. Elle se trouvait dans le château flottant… Aincrad. Non pas la réplique du coffre-fort flottant dans le ciel d'ALO , mais le véritable monde alternatif qui l'avait piégée pendant deux ans : Sword Art On-line. Le « ça » qui n'était pas « terminé » faisait référence au nom de ce jeu.

Qui est-ce ? Est-ce quelqu'un que j'ai rencontré dans ce jeu qui contrôle le

Machine Translated by Google

avatar sous ce manteau ?

Malgré son étourdissement, l'esprit d'Asuna s'agitait frénétiquement. Un bruit violent et soudain, venant de derrière, la fit bondir sur le canapé. Elle se retourna pour voir la source du bruit : un verre en cristal tombé au sol et brisé en minuscules éclats polygonaux qui se désintégraient rapidement. Il était tombé des mains de Klein, assis sur un tabouret au comptoir. Ses yeux étaient écarquillés sous le bandana ; il ne s'était même pas rendu compte qu'il avait brisé ce verre coûteux fabriqué par un joueur.

« Qu'est-ce que tu fous là-dedans ? » commença Lisbeth, mais
La voix rauque et rauque de Klein la coupa.

« N-pas question… Ce n'est pas possible… »

Asuna se leva du canapé, se retourna et cria : « Tu le connais, Klein ?! Qui est-il ?! »

« Je-je ne me souviens pas de son ancien nom… mais… je sais une chose pour
Bien sûr… » Le guerrier tourna vers Asuna un regard empreint de peur. « C'est un membre du Cercueil Rieur. »

« …! »

Lisbeth et Silica rejoignirent Asuna pour prendre une profonde inspiration.
Le nom de Laughing Coffin était gravé de manière vivante dans leurs mémoires : la guilde rouge qui avait commis de nombreuses atrocités sur leurs camarades joueurs à Aincrad.

Asuna se redressa en posant une main sur les épaules de ses deux amies. Elle demanda à Klein : « Tu ne penses pas… que c'est leur chef, celui avec le couperet… ? »

« Non… ce n'est pas PoH. L'attitude et la façon de parler sont totalement
C'était différent. Mais… quand il disait « C'est le spectacle », c'était le slogan de PoH.
« Ça devait être quelqu'un de proche, un autre type très haut placé dans l'organisation », gémit Klein. Il jeta un coup d'œil à l'écran.

Machine Translated by Google

encore une fois. Asuna et les trois filles suivirent son regard.

Dans l'image agrandie au centre de l'écran, l'homme encapuchonné avait rangé son arme et battait en retraite. Il glissa jusqu'au fond du cadre, aussi doucement qu'un fantôme, vers le pont, mais au lieu de le traverser, il contourna la poutre du pont pour rejoindre la berge. La cape gris foncé se fondit dans l'ombre du pont, contrastant avec le soleil éclatant, et disparut.

La voix calme de Leafa brisa le lourd silence qui remplissait la pièce. « Euh… c'est quoi Laughing Coffin ? »

« Eh bien », commença Silica, avant d'expliquer brièvement la menace et l'élimination de la guilde meurtrière à Leafa, la seule personne présente à ne pas avoir survécu à SAO. Une fois terminée, Leafa se mordit la lèvre et regarda Asuna droit dans les yeux avec des yeux vert jade.

« Asuna, je pense que Big Brother devait savoir que cette personne était dans GGO. »

"Quoi?!"

« Il y avait quelque chose qui n'allait pas chez lui quand il est rentré tard la dernière fois. nuit. Je pense… qu'il doit jouer à GGO pour régler ses comptes… »

Cette fois, c'est Lisbeth qui tenait la main d'Asuna, luttant contre le choc. Elle la serra pour la rassurer et secoua la tête, ses cheveux roses flottant au vent. « Mais… et son travail ? N'a-t-il pas sauté dans GGO pour préparer un rapport pour quelqu'un, ou quelque chose comme ça ? »

Oui, c'était vrai. Seijirou Kikuoka, de la Division Virtuelle du gouvernement, avait engagé Kirito pour ce travail. Mais même en tant que responsable de l' équipe de secours de SAO , Kikuoka ne pouvait pas connaître les détails de la rupture entre Laughing Coffin et l'équipe de première ligne. Mais en même temps, elle

Machine Translated by Google

Je n'imaginais pas que la conversion de Kirito et l'existence du joueur masqué étaient une coïncidence. Il se passait quelque chose.
Quelque chose qui a poussé Kikuoka à se concentrer sur GGO et à embaucher Kirito pour enquêter.

Asuna prit une profonde inspiration, serra Lisbeth dans ses bras et dit :
« Je vais me déconnecter et essayer de contacter la personne qui a embauché Kir-ito. »

« Hein ?! Tu sais qui c'est, Asuna ?! »

« Oui. En fait, nous le savons tous. Je vais l'amener ici pour l'interroger.
Il doit savoir quelque chose. Pendant mon absence, Yui va fouiller tous les sites GGO et essayer de trouver des données concernant ce joueur masqué. »

« Tu l'as, maman ! »

Le petit lutin aux cheveux noirs sauta de son épaule et atterrit sur la table.
Yui ferma les yeux et commença à extraire des informations utiles du chaos du Net.

« D'accord, tout le monde… attendez un peu ! » s'écria Asuna en sautant par-dessus le dossier du canapé, les cheveux bleus au vent, et en appelant son menu. Avec un signe de tête intentionnel au groupe, elle appuya sur le bouton DÉCONNEXION .

La lumière de l'arc-en-ciel enveloppait son corps, envoyant son âme voler du sommet de l'arbre virtuel jusqu'au monde réel lointain.

Machine Translated by Google

12

Le jeu Gun Gale Online ne proposait pas de « système de classes »
traditionnel dans la plupart des RPG, avec des guerriers, des mages et des voleurs.

Chaque joueur avait six statistiques de base telles que la force, l'agilité, la vitalité et la dextérité,
ainsi que la possibilité de choisir et de monter de niveau librement.
Des centaines de compétences telles que la maîtrise des armes, une meilleure prédiction des
trajectoires de balles, les premiers secours, l'acrobatie, etc. Ces combinaisons permettaient au joueur de
créer sa propre configuration.
En d'autres termes, cela signifiait effectivement que le jeu avait autant de
des classes comme il y avait des builds.

L'inconvénient était qu'une construction mal conçue, par exemple STR aussi
faible pour porter de grosses armes, plus une concentration sur la maîtrise des armes lourdes—
limitait les capacités de combat. Il était donc naturel de créer un certain nombre de configurations de base.
Des schémas sont apparus à mesure que les joueurs ont appris que l'utilisation efficace de cette
arme nécessitait cette statistique et cette compétence. Bien que les informations détaillées de chaque joueur
les choix de compétences étaient différents, ce qui a perturbé leurs constructions générales
dans un certain nombre de grands modèles de « classe » tels qu'attaquant, tank,
médecin, éclaireur, etc.

La classe « sniper » de Sinon était l'une d'entre elles, bien que rare. Elle
a donné la priorité à la Force afin de pouvoir équiper son énorme fusil, ainsi que
avec de la dextérité pour améliorer la précision et une bonne dose d'agilité
pour se désengager et battre en retraite après chaque tentative de tir. En échange, sa Vitalité était sa
statistique de secours : si elle se faisait prendre, elle était
De toute façon, je suis mort, alors pourquoi s'embêter à améliorer ma santé ? Quant aux compétences,
La maîtrise du fusil de précision était évidente, et elle a pris tout ce qui concernait la précision.
Encore une fois, les compétences défensives n'étaient d'aucune utilité. Le piège
une partie était que même avec toutes les améliorations apportées à la précision, la
Le système de mesure du pouls exigeait un niveau de compétence de base du joueur pour
succès malgré tout.

Machine Translated by Google

Ce comportement de famine ou de festin la désavantageait sérieusement dans le format populaire du battle royale. Il était trop facile pour quelqu'un de la surprendre et de lui tendre une embuscade alors qu'elle tentait de tirer sur quelqu'un au loin. Et un sniper était impuissant face à des attaquants à courte portée équipés de mitraillettes ou de fusils d'assaut. Elle pouvait tirer un coup désespéré à la hanche – qui n'atteindrait probablement pas son objectif – et se retrouver criblée de trous avant même de pouvoir tirer une seconde fois.

Pour cette raison, si Sinon était seule et devenait la proie d'un attaquant de milieu de gamme de haute précision comme Xiahou Dun avec son Nor-inco CQ, elle perdrait.

Mais cette fois, les choses ne se sont pas passées comme ça. Par des moyens inattendus circonstances, Sinon était accompagné par probablement le seul épéiste laser de tout le jeu GGO.

Et quand il s'agissait de constructions à haut risque, un sniper n'avait rien sur lui. quelqu'un utilisant une épée à photons, qui a été insérée comme rien de plus qu'un gag amusant par un programmeur de l'équipe de développement de Zaskar.

Sa portée était de quatre pieds, soit la longueur de la lame elle-même.
Une portée encore plus courte que celle du pistolet Remington Der-Ringer, le plus petit pistolet de GGO, à six mètres de distance. Cependant, la lame d'énergie pâle et brillante contenait une puissance insondable : elle coupait en deux sa munition .50 BMG tirée à bout portant.

S'il pouvait couper n'importe quel plan, alors d'une certaine manière, cela en faisait le meilleur L'arme défensive du jeu. Mais utiliser une lame d'à peine quelques centimètres de large pour se défendre contre une pluie de balles supersoniques, même avec les lignes de balles prédictives, était quasiment impossible. Il fallait la précision nécessaire pour identifier les trajectoires et l'ordre d'une attaque de projectiles, la précision nécessaire pour dévier rapidement et précisément l'épée, et surtout, le courage de faire face aux tirs de fusils automatiques sans reculer.

Sinon ne pouvait pas imaginer quel genre de pratique serait nécessaire-

Machine Translated by Google

Il était nécessaire d'acquérir toutes ces compétences. Elles dépassaient peut-être les limites d'un jeu en réalité virtuelle. Cela exigeait l'expérience, la volonté et la force spirituelle du joueur derrière l'avatar.

Xiahou Dun termina de recharger et ouvrit une seconde salve de tirs avec son CQ. Tandis qu'elle regardait Kirito abattre les balles juste au but dans la tempête de lignes lumineuses, Sinon ne put s'empêcher de réfléchir à ces concepts.

Une force qui transcendait le mur entre réalité et réalité virtuelle. C'était précisément la frontière qu'elle recherchait. Elle avait besoin de la précision et de la cruauté sans effusion de sang du sniper pour anéantir la faiblesse de Shino Asada qui l'habitait. Elle avait erré dans ces terres désolées pendant les six derniers mois à la recherche de cibles capables de lui apporter cette force.

Si elle rassemblait tout ce qu'elle avait pour combattre et vaincre le puissant ennemi nommé Kirito, elle y parviendrait peut-être. C'était la pensée dominante de Sinon depuis leur rencontre d'hier.

Mais en même temps, un sentiment différent grandissait dans son cœur.

Je veux savoir. Je veux qu'il me parle de l'endroit où il était avant GGO. Comment y vivait-il, que ressentait-il et comment survivait-il ? En fait, elle voulait même savoir quel genre de personne il était en réalité. Et elle n'avait jamais ressenti ça pour personne auparavant…

« Sinon, maintenant ! » cria Kirito, la ramenant à la situation. Il venait de parer tous les tirs de Xiahou Dun.

Son doigt sur la gâchette pressa l'Hécate. Ce tir aurait été maladroit, vu sa concentration, mais la cible était à moins de cent mètres et sa précision était maximale. La balle frappa en plein cœur l'armure médiévale de Xiahou Dun.

Machine Translated by Google

Dans un combat normal, un avatar ayant perdu tous ses PV se briserait comme du verre et disparaîtrait, mais lors de la finale de BoB, des règles différentes maintenaient le corps en place. Xiahou Dun s'envola dans les airs, le pompon de son casque flottant au vent, et atterrit, membres écartés, sur le sol.
Une étiquette rouge DEAD a commencé à tourner sur sa forme allongée.

Elle se leva avec un soupir de soulagement et échangea le chargeur d'Hécate contre un nouveau contenant les sept cartouches complètes.
Avec son fidèle ami posé sur son épaule, elle se tourna vers son partenaire temporaire.

Le côté de son visage, face au soleil couchant, paraissait mystérieux tandis qu'il faisait tournoyer l'épée lumineuse dans ses mains et la replaçait dans son mousqueton. Sinon prit une grande inspiration pour réprimer un sentiment semblable à son désir d'en savoir plus sur lui, et dit : « Le bruit de cette bataille va en attirer d'autres. Il faut bouger. »

« Bien », répondit-il en jetant un regard perçant vers la rivière toute proche. « Death Gun a dû se diriger vers le nord, le long de la rivière. Il va probablement se cacher et choisir sa prochaine cible lorsque le satellite repassera à neuf heures. Je veux l'arrêter avant qu'il y ait d'autres victimes fatales. Tu as une idée, Sinon ? »

Elle cligna des yeux, surprise qu'il le lui demande, puis secoua la tête. Elle se doutait qu'avec tous les ajustements imprévus qu'elle était obligée de faire, aucune bonne idée ne lui viendrait, mais à sa grande surprise, les mots lui vinrent rapidement.

« …Que ses pouvoirs soient étranges ou non, Death Gun est essentiellement un sniper. Cela signifie qu'il sera vulnérable en espace ouvert sans abri. Mais si vous allez vers le nord, la forêt de l'autre côté de la rivière disparaît rapidement. Il ne reste qu'un vaste champ jusqu'à la cité en ruines au centre.

« Ce qui veut dire qu'il est fort possible qu'il choisisse cette ville comme prochain lieu de chasse », murmura Kirito en jetant un coup d'œil aux silhouettes délavées des gratte-ciels, loin, très loin au nord.

Machine Translated by Google

Les effets les faisaient paraître incroyablement lointains, mais en réalité, ils se trouvaient à moins de trois kilomètres. Avec suffisamment d'agilité et de prudence, ils pouvaient être traversés en seulement dix minutes.

« Bon, allons en ville. Si on longe la rivière, ils ne nous verront pas. »

« …Compris », répondit Sinon. Elle se retourna un instant.
Au pied du pont gisait encore le corps de Dyne. Curieusement, la présence de son corps sans vie prouvait qu'il était encore en vie. Celui qui était réellement – potentiellement – mort était le Cavalier Pâle, qui avait complètement disparu.

Elle n'était pas encore prête à y croire. Mais en même temps, elle ne pouvait pas accepter que tout cela soit un mensonge.

Il y avait une chose dont Sinon était certaine, cependant : cette balle Des Balles allait la transformer. On ignorait encore si c'était à sa guise, et si c'était Kirito ou le mystérieux joueur masqué.

Elle ne pouvait que se fier à son instinct. L'inspiration était la seule compétence qu'aucun build de joueur ne pouvait améliorer.

Bien qu'elle ne soit pas aussi extrême que Spiegel, l'agilité de Sinon était loin d'être faible. Numériquement parlant, elle devrait être à peu près aussi bonne que Kirito, qui prétendait privilégier la Force.

Mais alors qu'ils sprintaient ensemble, Sinon se rendit compte qu'elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour suivre ces longs cheveux noirs flottants. Quelque chose dans son comportement était différent. Kirito sautait par-dessus chaque rocher et chaque fissure soudaine au bord de l'eau, comme s'il en avait mémorisé l'emplacement. La façon dont il se retournait de temps en temps pour vérifier comment elle allait et semblait ralentir pour suivre son rythme la remplissait de dépit.

D'autre part, ils atteignirent les plaines du sud

Machine Translated by Google

Elle parcourut la moitié de l'île bien plus vite qu'elle ne l'avait prévu, grâce à la façon dont Kirito trouva le chemin le plus facile. Finalement, le lit de la rivière sous ses pieds se transforma en béton, et les gratte-ciel de la ville apparurent juste devant. Ils atteignirent enfin la cité en ruines, le principal champ de bataille de la carte.

« On ne l'a jamais rattrapé », fit remarquer Sinon à Kirito en se reposant. Elle espérait qu'ils surprendraient Death Gun émergeant de la rivière sans arme, pour pouvoir l'abattre facilement. « Tu ne crois pas qu'on l'a croisé à un moment donné, si ? »

Kirito se retourna et grimaça en regardant la rivière derrière eux. « Non, absolument pas. Je regardais l'eau pendant qu'on courait. »

"Oh…"

D'abord, sans Aqua-Lung, il ne pouvait pas rester immergé plus d'une minute. Death Gun transportait déjà l'énorme fusil L115, il ne pouvait donc pas supporter le poids d'un autre équipement imposant. Il avait dû s'enfoncer dans l'eau, suivre le courant vers le nord, puis se réfugier hors de vue et s'enfuir.

« Alors il doit déjà se cacher quelque part en ville. « La rivière se termine juste là », fit-elle remarquer, désignant le ponceau sous la ville où l'eau s'écoulait. D'épaisses barres de métal bloquaient le tuyau, empêchant tout joueur de s'y glisser. De tels obstacles étaient programmés pour être indestructibles, même face à une centaine de grenades à plasma.

« Bien vu… Plus que trois minutes avant le prochain scan. Et tant qu'il est dans cette ville, impossible de se cacher du satellite, pas vrai ? » demanda Kirito. Sinon réfléchit une seconde avant d'acquiescer.

« C'est vrai. Lors du dernier tournoi, tu t'es même présenté au premier étage d'un immeuble. Les seuls endroits où se cacher sont les

Machine Translated by Google

L'eau ou les grottes, deux endroits présentant des risques majeurs. Il n'y a aucun autre endroit où se cacher du scanner.

« D'accord. Une fois sa position connue lors du prochain scan, on l'attaquera avant qu'il ne puisse tirer sur quelqu'un d'autre. J'y vais directement, et tu me soutiens. »

« D'accord », répondit Sinon en haussant les épaules, « mais il y a un problème. « Death Gun » n'est pas son nom de personnage, tu te souviens ? On ne peut pas confirmer sa position sur le radar si on ne sait pas quel nom le désigne. »

« Oh… bien vu », murmura Kirito en fronçant ses jolis sourcils. « Eh bien, il y avait trois noms que tu n'as pas reconnus sur la liste des trente, pas vrai ? Je courais après le Cavalier Pâle, et ce n'était pas lui. Il en reste deux… Mousquetaire X et « Steven »… Si l'un des deux est en ville, on en sera sûr. »

« Mais s'ils le sont tous les deux, nous n'avons pas le temps d'y réfléchir. Nous Il faut que je décide lequel attaquer maintenant. Oh, et au fait… » Elle s'éclaircit la gorge. « Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer qu'un mousquet est une arme à feu, et que si on tourne le X en diagonale, il se transforme en croix, comme le signe qu'il faisait. Je ne sais pas, c'est peut-être un peu trop commode… »

« Hmm… Eh bien, je pense que les noms de personnages dans les MMO sont généralement assez clichés. Enfin, le mien n'est qu'une petite ride sur mon vrai nom. Et toi ? »

"…Même."

Ils échangèrent un regard gêné, puis s'éclaircirent la gorge simultanément. Kirito n'arrivait visiblement pas à se décider. Il mentionna : « En attendant, si ce « Steven » est un étranger, comme son nom l'indique, ça réglerait le problème. Y a-t-il des joueurs étrangers dans le BoB ? »

« Euh… »

Machine Translated by Google

Elle consulta sa montre : moins de deux minutes avant le scan. Sinon tenta d'expliquer aussi vite que possible. « Pour le premier tournoi, on pouvait choisir le serveur américain ou japonais, et j'ai cru comprendre que quelques joueurs non japonais étaient sur le serveur japonais, avec l'interface japonaise et tout. Je ne jouais pas encore à GGO à l'époque, mais d'après ce que m'a dit Spiegel, le premier champion de BoB était l'un d'eux. Super coriace, il a massacré tous les joueurs japonais avec un couteau et un pistolet. »

« Hein… Comment s'appelait-il ? »

« Euh, Sub… Subti-quelque chose. C'était un nom bizarre. Mais quand j'ai commencé à jouer, on ne pouvait se connecter au serveur japonais qu'en étant au Japon, donc tous les joueurs des deuxième et troisième BoB étaient japonais… ou du moins résidents du Japon. Donc même si « Steven » était écrit avec l'alphabet, il devait s'agir d'un Japonais. »

« Je vois », marmonna Kirito en clignant des yeux, puis il se décida. « Bon, s'ils sont tous les deux en ville, on s'en prend à Mousquetaire X. Si je me fais toucher par une balle paralysante comme Pale Rider, pas de panique. Mets-toi en position de tir. Death Gun surgira et essaiera de m'achever avec son pistolet noir. Alors, tuez-le. »

"Euh…"

Sinon oublia qu'il ne restait qu'une minute. Ses yeux se posèrent large, le regard plongé dans ses grandes flaques noires. « Pourquoi… voudrais-tu… »

…tu me fais tellement confiance ? termina-t-elle sans rien dire. « Je veux dire, Et si je te tirais dans le dos plutôt que dans Death Gun ?

Les sourcils de Kirito se haussèrent de surprise. Il sourit légèrement. « Je sais déjà que tu ne ferais pas ça. Allez, c'est l'heure. »
« Allons-y, partenaire. » L'épéiste-laser vêtu de noir lui tapota le bras et commença à trotter dans les escaliers depuis le lit de la rivière jusqu'à la ville.

Machine Translated by Google

L'endroit qu'il toucha ressentit le même picotement étrange et chaud qu'elle avait ressenti la veille au bout de ses doigts. Elle le suivit dans l'escalier. Elle ne comptait plus le nombre de fois où elle s'était rappelé depuis la veille qu'il était un ennemi à vaincre.

Ils se sont alignés près du haut des marches en béton, accroupis juste en dessous de l'endroit où ils pouvaient être vus depuis la ville, attendant le quatrième balayage satellite de la journée.

Elle tenait le terminal satellite d'une main et le chronographe de l'autre. En temps réel, il était 8 h 59 min 55 s 56 s… Si la bataille se poursuivait au même rythme que la dernière fois, ils en seraient aux dernières phases, avec moins de la moitié des combattants encore en vie. D'ailleurs, quelques instants plus tôt, ils avaient entendu des coups de feu et des explosions en provenance de la ville. Les bruits cessèrent momentanément : ils étaient tous cachés, surveillant leurs terminaux.

Huit secondes, neuf secondes… Neuf heures.

Un certain nombre de points blancs et gris sont apparus sur la carte du terminal.

« Commence par le haut, Kirito ! » ordonna-t-elle en touchant les deux points adjacents sur la rive ouest de la rivière, à l'extrémité sud de la ville. Les noms qui apparurent étaient, bien sûr, KIRITO et SINON. Comme aucun combat rapproché ne prenait quinze minutes, les autres joueurs devaient comprendre qu'ils ne se battaient pas, mais travaillaient ensemble. Ce n'était pas interdit, et les joueurs avaient déjà coopéré de cette façon par le passé, mais ils devaient se demander : Sinon ? De tous ? Elle espérait juste qu'aucune des caméras ne la surprenne en train de travailler avec lui.

Elle a gardé toutes ces distractions à distance en touchant tous les Des points du nord, morts ou vivants, vérifiaient les noms. No-No, Yamikaze, Huuka, Masaya… tous des noms célèbres et reconnaissables. Si aucun des deux noms recherchés n'apparaissait en ville, cela signifiait que leur théorie était fausse dès le départ…

Machine Translated by Google

Attendez.

« …Là ! » crièrent-ils tous les deux en parfaite synchronisation.

À l'extrémité d'un bâtiment rond ressemblant à un stade, au cœur de la ville. Le nom est apparu à l'endroit idéal pour un tir de précision, avec une vue imprenable : MOUSQUETAIRE X.

Elle et Kirito échangèrent un regard, puis retournèrent à leurs terminaux. Ils ont vérifié, Sinon au nord et Kirito au sud. Cinq secondes plus tard, ils ont relevé la tête et hoché la tête.

« Le mousquetaire X est le seul de la ville », murmura Sinon.

« Et "Steven" ne l'est pas », grogna Kirito. « Ça veut dire que Mousquetaire X est Death Gun. Et il vise probablement… »

Il a placé un doigt sur un point au-dessus d'un bâtiment à l'ouest du Stade central – il s'appelait Ricoco. Pour se déplacer, il devait se mettre à nu face au Mousquetaire X.

Alors que Sinon remarquait cela, le point de Ricoco se dirigea vers la sortie du bâtiment. Dès qu'il sortirait dans la rue, il serait touché par les balles paralysantes du L115. Ils durent arrêter Death Gun avant qu'il n'approche et ne tire à nouveau sur sa victime avec ce pistolet.

Kirito rangea son terminal et fit face à Sinon. Il s'apprêtait à dire quelque chose, puis ferma la bouche, puis lança un simple : « Couvre-moi. »

« Tu l'as », répondit-elle en se levant. Elle monta les escaliers. devant Kirito, elle a vérifié la zone, puis lui a fait signe d'avancer, remontant elle-même la dernière marche.

L'ancienne cité en ruines au centre de l'île, connue sous le nom d'ISL Ragnarok, semblait calquée sur la ville de New York du monde réel. D'imposantes tours, alliant praticité et beauté traditionnelle, fendaient le ciel du soir, tandis que des panneaux et des publicités en anglais couvraient les surfaces au rez-de-chaussée. Naturellement, elles

Machine Translated by Google

étaient tous fissurés par le temps et recouverts de vignes et de sable.

Sinon et Kirito sprintèrent dans la rue qui enjambait la rivière avant de devenir souterraine. Outre eux, Death Gun et sa cible, la ville comptait au moins cinq ou six autres joueurs, mais il n'y avait pas de temps à perdre. Heureusement, le scan précédent n'avait montré personne assez proche pour atteindre leur rue à tout moment. Il y avait aussi des taxis jaunes délabrés et de gros bus ici et là qui constituaient une excellente couverture. Le duo courut vers le nord, se faufilant entre les véhicules.

Grâce à leur sprint assisté par IAG, ils parcoururent 700 mètres en moins d'une minute – soit la moitié de la longueur de la ville – jusqu'à ce que le grand stade rond apparaisse devant eux. Sinon fit signe à Kirito de se diriger vers l'ombre d'un bus voisin. Ils jetèrent un coup d'œil par la fenêtre panoramique fissurée.

Le mur extérieur du stade mesurait environ trois étages, avec des entrées à chaque point cardinal. Si Mousquetaire X n'avait pas bougé depuis le balayage satellite, il se trouverait juste au-dessus de l'entrée ouest. Sinon fixait le haut du mur. Grâce à sa compétence Œil de Faucon, les effets de distance s'estompèrent, mettant au point les objets lointains. Au bord du béton effondré, une petite fissure triangulaire, telle une flèche…

« …Je l'ai trouvé. Là-haut. »

Elle avait aperçu le reflet d'un canon de fusil dans la lumière du soleil couchant, et Kirito aussi. Il répondit : « On dirait qu'il attend toujours l'arrivée de Ricoco… Attaquons par l'arrière, tant qu'on en a l'occasion. Toi, place-toi en position de tir depuis le bâtiment d'en face. »

« Quoi… ? Mais je vais avec toi au stade », commença-t-elle à protester, mais il la coupa du regard.

« C'est la meilleure façon d'utiliser tes capacités. Je pourrai le combattre librement, sachant que tu me soutiendras avec ton arme si je

Machine Translated by Google

« Ne vous mettez pas dans le pétrin. C'est comme ça qu'une équipe fonctionne. »

« … »

Elle n'eut d'autre choix que d'être d'accord avec lui. Il esquissa un léger sourire et regarda sa montre. « Je commencerai le combat trente secondes après m'être séparé de toi. Est-ce que ce sera suffisant ? »

« …Ouais, plus que suffisant. »

« Bien. Allons-y, alors. »

L'épéiste aux cheveux noirs s'éloigna du bus, face à Sinon directement pendant un moment, puis s'est mis à courir vers la porte sud du stade sans un bruit.

Sinon ressentit une étrange sensation dans la poitrine en voyant son dos élancé s'éloigner. Nervosité ? Inquiétude ? C'était similaire, mais différent. Était-ce – pouvait-être – une solitude désespérée… ?

Quelle bêtise !

Elle serra les dents, se maudissant.

J'agis de manière tout à fait rationnelle, dans le but de remporter le BoB et de prouver que je suis le meilleur joueur du monde. Je veux me débarrasser de Death Gun pour qu'il cesse de semer le chaos avec son mystérieux pouvoir transcendant le système, et collaborer temporairement avec Kirito est une étape nécessaire pour y parvenir. Dès que nous y parviendrons, l'épéiste laser redeviendra mon ennemi. Nous nous séparerons, et la prochaine fois que je le rencontrerai, j'appuierai sur la gâchette sans hésiter, je le battrai et je l'oublierai. Je ne le reverrai plus jamais après ça.

Elle courut, ignorant la sensation de picotement autour de son cœur. Certains bâtiments de la ville étaient accessibles, d'autres non, et ceux qui l'étaient avaient des entrées très évidentes. Par exemple, le bâtiment situé au sud-ouest du large cercle aride qui entourait

Machine Translated by Google

Le contour du stade présentait un trou béant à l'endroit où devait se trouver le mur.

Si elle montait au troisième étage, elle pourrait voir par-dessus le mur extérieur du stade. C'était trop près pour un tir précis ; la cible la verrait presque certainement. Mais si Kirito s'approchait furtivement de Death Gun, le joueur serait trop distrait pour la remarquer.
Elle attendrait une ouverture et tirerait. Puis elle laisserait la ville et Kirito derrière elle. C'était le plan…

Sinon croyait agir avec autant de calme et de rationalité que d'habitude. Mais elle ne pouvait nier qu'une part considérable d'elle-même était dominée par une pensée très différente, inhabituelle.

Elle s'en aperçut au moment où elle allait traverser la partie effondrée du mur et sentit un violent frisson lui traverser le dos. Elle voulut se retourner, mais ne put le faire avant de tomber dans la rue.

Quoi… juste…?!

Au début, elle ne pouvait pas dire ce qui s'était passé.

Un frisson lui parcourut le dos… quelque chose brillait du côté gauche de son champ de vision… Elle leva machinalement la main gauche, et une décharge violente lui transperça le bras. Elle s'apprêtait à bondir dans le bâtiment voisin, pensant avoir été touchée, mais ses jambes ne bougeaient plus et elle s'étala sur le sol.
rue.

Une fois tout cela bien enregistré dans son cerveau, Sinon essaya de s'asseoir, mais son corps refusait de l'écouter. Elle ne pouvait bouger que ses yeux. Elle les baissa vers son bras gauche tendu, pour vérifier si son avant-bras était endommagé.

Mais ce n'était pas une balle qui transperçait la manche de sa veste camouflage désert, mais plutôt une aiguille en argent. Elle mesurait environ un cinquième de pouce de large et deux pouces de long. La base de l'aiguille formait un…

Machine Translated by Google

un vrombissement aigu et une lueur se faisaient entendre, tandis que de petites étincelles semblables à des fils voyageaient de son bras vers le reste de son corps.

Une balle paralysante électrique.

C'était exactement le même projectile qui avait paralysé Pale Rider – incompatible avec les fusils d'assaut, les mitrailleuses ou les armes de poing, mais utilisable uniquement avec certains fusils de gros calibre. Et elle n'avait pas entendu de coup de feu.

Il n'y avait pas beaucoup de joueurs utilisant de gros fusils avec silencieux.
sors.

Mais même après avoir accepté tout cela, Sinon ne parvenait pas à admettre que c'était lui qui lui avait tiré dessus. Après tout, la balle paralysante l'avait touchée du sud. Mais il se trouvait dans le stade au nord. Il était censé viser une autre cible, ignorant la présence de Sinon. Et elle était certaine qu'aucun joueur ne pourrait l'attaquer du sud aussi tôt, d'après ce qu'elle avait vu sur le scanner satellite. No-No, Huuka et Yamikaze se trouvaient tous de l'autre côté de la région gravement effondrée, dont la traversée prendrait du temps.

Elle ne comprenait pas. Pourquoi ? Qui ? Comment ?

Ce ne sont pas des mots qui lui ont répondu, mais une seule vision.

De petits points de lumière ont pris vie dans un espace d'environ soixante pieds
Le sud, là où il n'aurait dû y avoir rien. Quelqu'un est apparu de nulle part, comme si un morceau du monde avait été découpé.

Sa gorge paralysée s'ouvrit dans un rugissement féroce et silencieux.

Camouflage optique !!

C'était le matériau de camouflage ultime, envoyant la lumière elle-même à travers la surface de l'armure et rendant le porteur invisible.

Machine Translated by Google

Mais cette compétence était censée être réservée à un petit groupe de boss uniques de très haut niveau. Avaient-ils lancé des monstres sur la carte du BoB pour une nouvelle expérience ? Ils n'avaient rien annoncé de tel.

Avec un battement dans le vent, le tissu gris foncé coupa à travers le le chaos de ses pensées qui s'emballent.

Un long manteau traînant, à la surface en lambeaux. Une capuche du même Une couleur qui recouvrait entièrement sa tête. À sa grande surprise, son agresseur éteignit le camouflage optique et se révéla. Il s'agissait du joueur masqué, qui n'aurait pas dû être là.

Pistolet de la mort.

L'assassin silencieux qui avait effacé Pale Rider il y a quelques minutes, et probablement tué le champion précédent, Zexceed, et le chef d'escadron principal, Usujio Tarako.

À l'intérieur de la cape flottante, elle pouvait voir le canon de l'énorme fusil s'étendre presque jusqu'à ses pieds, et le silencieux fixé à son extrémité. Si la grande cape avait des capacités de camouflage, elle pourrait couvrir l'intégralité du fusil et lui permettre de tirer sans être visible. Mieux encore, il pourrait se cacher du balayage satellite.
C'était la seule explication pour laquelle il n'y avait pas de point près de la route sur le dernier scan.

Cela voulait-il dire que Death Gun n'était pas Musketeer X… ?

…Kirito.

Sinon appela le nom de l'épéiste dans sa tête, réalisant qu'il était quelque part dans le stade derrière elle, sur le point d'attaquer le mauvais joueur. Elle n'entendit pas sa réponse, bien sûr.

Au lieu de cela, elle n'entendit qu'un léger bruit de pas rauque.
Le joueur se rapprochait. Au fond de sa capuche sombre, deux

Machine Translated by Google

des points rouges brillants clignotaient à intervalles irréguliers.

La présence étrange et fantomatique s'est arrêtée à environ six pieds de
La forme de Sinon, allongée sur le ventre, laissait échapper un murmure grinçant et sifflant provenant de son visage caché.

« Kirito… Cela dira si tu es réel ou faux. »

Le joueur masqué savait que Kirito était dans le stade, et pourtant, c'était à lui qu'il s'adressait, pas à elle. Sa voix hésitante était métallique, presque dénuée d'emphase, même si elle semblait cacher une émotion intense et brûlante.

Je me souviens de t'avoir vu, fou de rage. Quand je tuerai cette femme… ta partenaire, je saurai que tu es réel, si tu retombes dans la folie. Maintenant… montre-moi. Montre-moi ta colère, ta soif de sang, ta folie, encore une fois.

Sinon ne comprenait pas un mot de ce qu'il disait. Mais le
L'annonce terrible de l'homme masqué a en fait eu pour effet d'atténuer quelque peu son choc et sa peur.

Tuer ? Moi ? Un type qui doit rôder et se cacher derrière un camouflage ?

La colère explosa en elle. La chaleur de ce sentiment surpassa l'engourdissement de son corps.

La balle paralysante continuait à faire des étincelles folles, mais parce qu'elle l'avait touchée
Au bras gauche, elle parvenait à peine à bouger sa main droite. Heureusement, la poignée de son pistolet mitrailleur MP7 était à portée de main. Elle pourrait peut-être le tenir, le pointer vers le haut et appuyer sur la détente. Si elle parvenait à lui tirer dessus avec un chargeur entier, elle pourrait bien gagner.

Bouge. Bouge !

Les commandes que Sinon envoyait depuis son cerveau à travers l'Amu-

Machine Translated by Google

Sphere parvint à surmonter l'effet paralysant du système de jeu, et sa main droite commença à ramper. Ses doigts effleurèrent la poignée familière du MP7.

Au même moment, Death Gun retira sa main gauche vide de sa cape et la souleva lentement, lourdement. Deux doigts effleurèrent son front encapuchonné. Bien qu'elle ne l'eût pas remarqué auparavant, un cercle bleu pâle à trois couches flottait dans l'air derrière la tête de Death Gun, avec un [•REC] rouge clignotant au milieu : la caméra de diffusion. D'innombrables spectateurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de GGO , regardaient les images de Death Gun en plein milieu de son geste de croix triomphant, avec Sinon effondrée lamentablement au sol devant lui.

Sa main osseuse, vêtue de cuir noir, traversait sa poitrine jusqu'au épaule gauche. Pendant ce temps, Sinon tenait enfin le MP7 dans sa main.

Les armes de GGO étaient équipées de sécurités, bien sûr, mais presque tous les joueurs les laissaient désactivées en combat, privilégiant la rapidité de tir accrue aux risques infimes d'accidents. Sinon était l'une d'elles. Il lui suffisait de viser et d'appuyer sur la détente. Elle avait le temps. Elle gagnerait du temps.

Death Gun termina sa frappe, enfonça sa main droite dans sa cape et commença à la retirer tout aussi rapidement. Sinon fit de son mieux pour soulever le MP7 de sa main engourdie. Elle faillit le rater à plusieurs reprises, mais se ressaisi désespérément à chaque fois. Le pistolet-mitrailleur ultra-petit de trois livres était incroyablement lourd. Mais Death Gun devait encore armer le chien avant de tirer. Elle le surprendrait en tirant à ce moment précis…

Mais à l'instant où il a retiré sa main et qu'elle a vu l'auto-

Pistolet automatique, le corps entier de Sinon s'est transformé en glace, main armée incluse.

Pourquoi ? C'était juste un pistolet ordinaire. Elle était face à face. avec des Desert Eagles et des M500 bien plus gros dans le passé. Elle

Machine Translated by Google

Elle ne devrait pas se laisser intimider par ce coup-là. Il lui suffisait de saisir le MP7, de le pointer sur l'ennemi et d'appuyer sur la détente.

Mais avant qu'elle puisse remettre son bras en mouvement, Death Gun posa sa main gauche sur la culasse, et elle aperçut la face gauche de l'arme. Elle vit notamment la poignée entièrement métallique, ornée de dentelures verticales, et le petit logo au milieu.

Une étoile à l'intérieur d'un cercle.

Une étoile noire.

L'Étoile Noire. Type 54. Le Canon.

Pourquoi…? Pourquoi maintenant, pourquoi ici, pourquoi cette arme ?

Le pistolet-mitrailleur, son dernier espoir, lui échappa des mains impuissantes. Elle n'entendit même pas le bruit de l'impact.

Le marteau s'arma avec un clic. Sa main gauche enveloppa la poignée et il visa Sinon en position de tisserand.
Soudain, l'obscurité sous la capuche du manteau se tordit étrangement.
Il vacillait et coulait comme un liquide visqueux, révélant deux yeux.

Blancs injectés de sang. Petits iris noirs. Pupilles dilatées ressemblant à des trous profonds.

C'était lui. L'homme qui avait fait irruption dans le bureau de poste de cette petite ville du nord cinq ans plus tôt avec un Type 54 et avait tenté de tirer sur la mère de Shino. Le petit Shino, pris de panique, s'était jeté sur l'arme, l'avait arrachée et l'avait abattu avec – c'étaient les yeux de cet homme-là.

Il est là. Il était là, caché dans ce monde, attendant son heure de vengeance.

Elle n'avait plus aucune sensation dans aucune partie de son corps, pas seulement dans sa main droite. Le soleil rouge et le gris des ruines avaient disparu, laissant…

Machine Translated by Google

n'ayant que deux yeux dans l'obscurité et le canon du fusil.

Le son de son cœur battait fort dans ses oreilles. Si elle passait dès le départ, les mesures de sécurité de l'AmuSphere seraient automatiquement la déconnecter, mais son esprit est resté intact, attendant le moment
Il appuya sur la détente du Black Star. La détente grinça. Encore quelques millimètres et le chien percuta le percuteur, libérant la chemise métallique de calibre .30. Elle n'infligerait pas de dégâts numériques. C'était une vraie balle. Elle transpercerait.
Le cœur de Shino, éteignez-le et tuez-la.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Tout comme elle l'a fait avec cet homme.

C'était le destin. Il n'y aurait pas d'échappatoire. Il l'aurait traquée et retrouvée, même si elle n'avait pas choisi de jouer à GGO. Cela serait arrivé d'une manière ou d'une autre. Tout était vain. Elle n'aurait même pas dû prendre la peine de tenter de se libérer de son passé.

Au milieu de ce tourbillon torride de résignation, il y avait un petit sentiment, comme un simple grain de sable.

Elle ne voulait pas abandonner. Elle ne voulait pas que ce soit la fin.
Elle était enfin sur le point de comprendre le sens de la force. Le sens du combat.
Si elle restait avec lui et le regardait partir, un jour, tout se mettrait en place…

Le coup de feu a coupé court à cette ligne de pensée.

Au début, elle ne savait pas où elle avait été touchée. Sinon fermé ses yeux, attendant le moment où son esprit se transformerait en rien.

Mais…

C'est le joueur masqué qui s'est précipité en avant. Les yeux à l'intérieur Sa capuche disparut, se transformant en points rouges. Un effet de dégâts orange brillait sur son épaule droite. Quelqu'un avait tiré sur le Fusil de la Mort. Avant qu'une autre pensée ne puisse la traverser, un second coup de feu retentit. La balle effleura l'épaule gauche de la cape par-derrière. À en juger par l'impact du bruit, il s'agissait d'une arme de très gros calibre. L'homme à la cape s'accroupit et se glissa rapidement par le trou du bâtiment voisin pour se cacher.

Sinon voyait encore Death Gun depuis son angle. Il remit le Black Star dans son étui et retira le L115 de son épaule, échangeant le chargeur – de la balle paralysante contre ses redoutables cartouches .338 Lapua, supposa-t-elle. Même Sinon, sniper elle-même, devait admettre que ses mouvements étaient rapides et précis.

Machine Translated by Google

alors qu'il pointait le long fusil, regardait à travers la lunette et tirait sans hésitation.

Le sifflement assourdissant de son tir se fit entendre au moment même où une troisième attaque s'abattait par derrière. Mais ce n'était pas une arme à feu. Un objet, semblable à une petite canette grise de jus de fruit, s'abattit dans la rue entre Sinon et Death Gun : une grenade. Death Gun se retira plus profondément dans le bâtiment.

Elle ferma les yeux. Elle subirait des dégâts considérables si une grenade explosait si près d'elle. Mais c'était mieux que d'être touchée par l'Étoile Noire. En fait, mourir normalement était bien préférable. Elle se retirerait du tournoi, puis quitterait définitivement GGO et les MMO VR, vivant tranquillement dans le monde réel. Vivant dans la peur du jour où l'homme la retrouverait…

Mais une fois de plus, les choses ne se sont pas déroulées comme Sinon l'avait prévu.

La grenade qui a explosé une demi-seconde plus tard n'était pas la grenade pop-type plasma ordinaire, ou poudre à canon ordinaire ou napalm — c'était une grenade fumigène qui émettait un gaz inoffensif.

« …! »

Sinon retint son souffle alors que toute sa vision était enveloppée de fumée blanche.

Si elle voulait s'échapper, ce serait sa dernière chance, mais l'effet paralysant n'était pas encore dissipé. Si elle parvenait à retirer la fléchette paralysante de son bras, elle retrouverait aussitôt sa mobilité, mais elle ne parvenait même pas à bouger son bras droit aussi loin. Plus important encore, elle n'avait plus le courage de se tenir debout.

Elle était allongée là, sur le sol, l'esprit essentiellement non fonctionnel, les yeux grands ouverts, quand quelqu'un lui a attrapé le bras gauche.

Elle fut tirée vers le haut. Celui qui lâcha le gros pistolet inconnu et pressa une main dans le dos de Sinon. Avant qu'elle

Machine Translated by Google

elle eut le temps de basculer, elle et l'Hécate sur son épaule se dressèrent dans une paire de bras.

Après cela, elle sentit l'accélération lui écraser le corps. Le vent lui fouettait les oreilles. Finalement, la fumée environnante se dissipa et, la vue revenue, elle aperçut le joueur qui courait, la tenant dans ses bras.

Peau d'un blanc immaculé. Yeux noirs comme l'obsidienne. Cheveux longs flottant au vent.

Kiri… à.

Elle ne parvenait pas à distinguer les sons. Son visage de jeune fille était trop beau, et son expression trop sérieuse – non, désespérée – pour qu'elle puisse parler. Elle sentait qu'il donnait ses ordres à son avatar avec une telle intensité et une telle force que son système nerveux était sur le point de se carboniser.

C'était logique. Même si Kirito était un joueur STR-first avec seulement un Avec son épée laser et son pistolet, l'ajout de Sinon et de l'Hécate le plaçait juste au-dessus de sa limite de capacité de charge. Qu'il puisse courir aussi vite dans ces circonstances n'avait rien de miraculeux. Et au deuxième examen, il n'était pas indemne. Il présentait des traces de dégâts récents sur son épaule droite et son bras gauche. L'intensité et le volume de la lumière indiquaient que des balles de très gros calibre étaient en cause. En tant que VRMMO américain, GGO était programmé pour une absorption de la douleur assez faible ; ainsi, même si des blessures graves comme celle-ci ne faisaient pas vraiment mal, elles provoquaient un engourdissement important.

C'est bon... Pose-moi et vas-y.

Mais elle ne pouvait pas le dire à voix haute. Son corps tout entier, son esprit tout entier, étaient engourdis.

Alors, quand la balle de gros calibre est arrivée en hurlant juste à côté d'elle Vu de derrière, Sinon ne fit que cligner des yeux. Dans sa lenteur…

Machine Translated by Google

Dans son état second, son esprit assimila les détails. Elle n'entendit pas de coup de feu, ce qui signifiait que la balle provenait du L115 de Death Gun. Le tir était bien trop proche et précis pour avoir traversé la fumée, ce qui signifiait qu'il les poursuivait. Elle ignorait la carrure de Death Gun, mais il devait être au moins aussi rapide que Kirito. Il finirait par les rattraper.

Kirito devait comprendre cela aussi. Mais l'épéiste laser ne ralentit pas et ne fit aucun geste pour lâcher Sinon. Il serra les dents, haleta lourdement et continua de sprinter.

Ils contournèrent le stade par l'est, essayant de pénétrer dans la moitié nord des ruines. Tout comme au sud, une rue principale partait droit vers le nord. Il y avait d'autres voitures et bus abandonnés, mais pas assez pour rester hors de vue jusqu'à leur départ de la ville. Où Kirito l'emmenait-il… ?

Cette question a trouvé sa réponse dans un panneau au néon à moitié cassé qui est apparu sur le bord de la route.

L'enseigne clignotante, à peine visible dans la lumière du soir, annonçait RENT-A-BUGGY & HORSE. Il s'agissait d'une entreprise de location de véhicules sans chauffeur, comme celle de Glocken. Presque toutes les voiturettes à trois roues du parking étaient détruites, mais il en restait une qui semblait encore fonctionnelle.

Mais ce n'était pas le seul véhicule. Comme l'indiquait le panneau, à côté des buggys se trouvaient plusieurs grands quadrupèdes : des chevaux. Mais ce n'étaient pas des créatures vivantes. C'étaient des chevaux-robots dont la structure métallique et les rouages étaient exposés à l'air libre. Là encore, il y en avait un qui pourrait être fonctionnel.

Kirito se précipita sur le parking et hésita un instant entre le buggy à trois roues et le cheval robot. Entre ses mâchoires crispées, Sinon put à peine grogner : « Non… un cheval. Il va vite, mais… il est trop difficile à monter. »

Très peu de gens pourraient maîtriser le buggy à boîte manuelle, non plus,

Machine Translated by Google

Mais les chevaux-robots étaient encore plus difficiles. Il s'agissait davantage d'une question de compétences de joueur que d'un jeu de statistiques, et un entraînement fastidieux était donc nécessaire pour le maîtriser. Avec moins d'un an d'existence pour GGO, aucun joueur n'avait encore eu assez de temps pour se consacrer à un tel apprentissage.

D'une manière ou d'une autre, ses conseils n'ont pas convaincu Kirito, mais il a finalement cédé et a trotté jusqu'au buggy survivant.
Il toucha le panneau de démarrage et démarra le moteur, plaça Sinon sur le marchepied arrière et sauta sur le siège, accélérant d'un coup. Les épaisses roues arrière crissèrent et le buggy vira brusquement, soulevant un nuage de fumée.

Une fois le véhicule pointé vers le nord avec la rue, Kirito éteignit la machine pendant une seconde et cria : « Sinon, peux-tu faire exploser ce cheval avec ton fusil ? »

"Hein…?"

Alors que son bras droit reprenait enfin son mouvement, elle sortit enfin la balle paralysante. Ce n'est qu'en se retournant pour regarder le cheval robot qu'elle comprit. Kirito ne voulait pas que Death Gun les poursuive avec. Cela lui semblait peu probable, mais elle acquiesça quand même.

« D'accord, je vais essayer… »

Ses bras tremblaient encore alors qu'elle essayait de soulever l'Hécate
Elle pointa le fusil vers le cheval froid et luisant, à une vingtaine de mètres à peine. C'était suffisamment près pour que son niveau de compétence atteigne automatiquement la cible, même sans regarder dans la lunette. Elle appuya sur la détente pour faire apparaître un cercle de balle vert pâle, puis la pointa avec précision sur le flanc du cheval.
Elle a serré…

Cliquez.

Ses yeux s'écarquillèrent. Elle ne céda pas.

Machine Translated by Google

Elle ne pouvait pas appuyer sur la détente. Elle baissa les yeux vers le côté de son fidèle pistolet pour s'assurer qu'elle n'avait pas activé la sécurité, mais ce n'était pas le cas. Elle pressa à nouveau. Mais la sensation était aussi forte que si la détente était soudée.

« Hein…? Pourquoi…? »

Clic. Clic. C'était toujours pareil. Elle baissa les yeux vers son doigt et vit quelque chose d'inattendu : son doigt ne touchait même pas la gâchette. Entre le bout de son doigt pâle et l'acier lisse, il y avait un espace vide d'une fraction de pouce. Elle avait beau serrer fort, elle ne parvenait pas à le combler…

« Je ne peux pas… appuyer… Quoi… ? Je ne peux pas appuyer sur la gâchette ! » gémit-elle d'une voix rauque. Ce n'était pas la voix de Sinon, la sniper aux veines glacées, mais celle de Shino Asada dans le monde réel.

Juste à ce moment-là, une silhouette noire est apparue à travers la brume de fumée autour de l'extrémité est du stade.

Il portait une cape en lambeaux qui claquait et battait violemment au vent. Un énorme fusil dans sa main droite. C'était Death Gun – ou l'homme qui l'avait toujours tourmentée, prenant l'apparence de Death Gun.

Sa vision s'est assombrie. Ses jambes sont devenues molles. Son corps était froid.

Non… non, c'est le début d'un de mes spasmes. Je n'en ai jamais eu depuis que je suis ici, depuis que je suis Sinon. Et j'étais même bien lors de ma toute première plongée, quand ils m'ont fourré un pistolet dans la main…

« Sinon ! Tiens-toi ! » lança une voix forte, et une main lui agrippa le bras. Elle agrippa le torse de Kirito tandis qu'il la guidait. Un instant plus tard, le vieux moteur à combustible fossile rugit. L'avant fit une embardée et le buggy s'élança sur la route.

Chaque fois que Kirito appuyait sur la pédale de changement de vitesse, la secousse d'accélération correspondante menaçait de faire sortir Sinon du véhicule.

Machine Translated by Google

Elle résista de justesse à la terreur et s'accrocha de toutes ses forces à ce corps maigre. Seule la faible chaleur corporelle qu'elle ressentait empêcha les ténèbres de l'engloutir complètement.

Maintenant en pleine vitesse, le crissement du buggy résonnait sur les murs de les ruines alors qu'il remontait la rue principale.

Est-ce qu'on va… s'échapper ?

Elle n'avait pas le courage de regarder autour d'elle. C'était à à ce moment-là, elle réalisa que tout son corps tremblait.

Sinon bougea ses doigts tremblants et repoussa l'Hécate sur son épaule juste avant que Kirito ne crie nerveusement : « Zut, pas encore ! Reste vigilant ! »

Elle se retourna par habitude et vit le cheval robot qu'elle n'avait pas réussi à détruire bondir hors du parking désormais lointain. Ses yeux s'écarquillèrent d'incrédulité, mais elle n'eut pas besoin de vérifier qui le montait.

Le manteau du cavalier flottait comme les ailes noires d'un omi-Nous, corbeau. Le L115 était suspendu à son dos, et ses mains agrippaient les rênes métalliques. Sa façon de se redresser en selle et de se cabrer au rythme du cheval était celle d'un cavalier expérimenté. Le grondement sourd de ses sabots au galop lui broussa le cerveau.

« Mais… comment… ? »

Il ne devrait pas être capable de le monter. Elle avait entendu dire que même l'expérience avec de vrais chevaux ne préparait pas à monter ces montures mécaniques. Mais le chevalier noir évitait avec aisance les carcasses de voitures dans la rue, en sautant par-dessus l'une d'elles à l'occasion, poursuivant le buggy au même rythme.

Il ne lui ressemblait plus comme à un joueur, mais comme une incarnation de

Machine Translated by Google

La peur la submergea. Elle voulut détourner le regard, mais ne put s'empêcher de fixer le visage du cavalier à plus de deux cents mètres derrière eux. C'était trop loin pour le distinguer, mais malgré cela, Sinon aperçut deux yeux et une grande bouche narquoise dans l'obscurité du capot.

« Il va nous attraper… Allez plus vite… plus vite… plus vite ! » cria Sinon d'une voix stridente, presque un cri perçant.

Kirito réagit en accélérant encore plus fort. Mais juste à ce moment-là, l'une des roues arrière heurta un débris et perdit son adhérence, faisant déraper le buggy vers la droite.

Sinon hurla et se pencha vers la gauche, essayant de retrouver son équilibre. Le buggy a dérapé, et Death Gun les atteindrait en à peine dix secondes. Kirito tentait désespérément de contrôler le véhicule en vrille, l'injuriant de toutes ses forces.

Après plusieurs secondes de crissements de pneus aigus et de va-et-vient, Kirito reprit le contrôle et accéléra à nouveau. Mais dans ce court laps de temps, Death Gun réduisit la distance.

De plus en plus d'obstacles apparaissaient sur l'autoroute qui divisait la ville, les narguant et forçant le buggy à prendre les virages au maximum. De plus, de petits tas de sable se formaient çà et là sur la route, rendant l'adhérence des roues plus difficile. La route oscillait à chaque petite dune, faisant à chaque fois bondir le cœur de Sinon.

Ces conditions s'appliquaient également à leur poursuivant, mais le parcours du combattant était plus handicapant pour le buggy que pour la monture à quatre pattes, et Death Gun le pilota avec aisance autour des véhicules endommagés, gagnant du terrain tout au long du trajet. De plus, il bénéficiait d'un avantage absolu.

Le buggy à trois roues et le cheval robot étaient tous deux prévus pour deux personnes. L'un transportait deux personnes, tandis que l'autre

Machine Translated by Google

Il n'y avait qu'un seul cavalier. L'accélération du buggy était nettement plus lente que celle du cheval.

À chaque fois qu'il passait derrière un abri et réapparaissait, la silhouette du cavalier grandissait. Bien qu'il fût bien trop loin pour l'atteindre, Sinon sentait le souffle sifflant et grinçant dans sa nuque.

Juste au moment où il rapprochait les deux hommes d'une centaine de mètres, Death Gun retira sa main droite des rênes et la pointa sur eux. Il tenait le pistolet noir : le Type 54 Black Star.

Sinon fixait le pistolet, son corps figé, incapable de se cacher sur le
Elle recula du buggy. Ses dents tremblaient et claquaient irrégulièrement. Sans un bruit, une ligne rouge perça sa joue droite.
Le cou de Sinon s'est tendu vers la gauche tout seul, sans qu'elle le veuille.
se déplacer.

L'instant d'après, le canon du pistolet s'est mis à clignoter en orange comme un démon ouvrant ses mâchoires…

Clang ! La balle mortelle est passée à environ dix centimètres à droite.
de la joue de Sinon avec un rugissement aigu.

Même après que la balle eut filé devant le buggy et heurté une vieille voiture accidentée devant eux, de minuscules particules de lumière flottèrent dans l'air et touchèrent sa joue. Elle ressentit une douleur vive et froide, comme si elle venait de toucher cet endroit avec de la glace sèche.

« Aaaah !! » hurla-t-elle en se détournant de la Faucheuse derrière elle et enfouissant son visage dans le dos de Kirito. Une seconde balle toucha le garde-boue arrière du buggy, lui envoyant une décharge électrique dans les jambes.

« Oh non, oh non… aidez-moi… aidez-moi… »

Elle se recroquevilla comme un bébé, gémissant. Les coups de feu cessèrent, mais les bruits de sabots devinrent de plus en plus forts tandis que Death Gun passait à

Machine Translated by Google

une nouvelle stratégie qui lui donnerait une meilleure chance.

« Sinon… Tu m'entends, Sinon ?! » cria Kirito, mais elle ne put répondre.
Elle ne put que s'accroupir sur le marchepied arrière du buggy en gémissant.

« Sinon! »

Ce dernier rugissement violent la fit enfin s'arrêter. Elle tendit lentement le cou jusqu'à ce que la chevelure flottante de Kirito apparaisse. Il regardait droit devant lui et accélérait, sa voix calme malgré la tension évidente.

« Sinon, il va nous rattraper à ce rythme-là. Tu dois l'abattre. »

« Je… je ne peux pas… »

Elle secoua la tête comme une enfant boudeuse. Le poids de l'Hécate Il pesait sur son épaule, mais au lieu de l'envie habituelle de se battre, cette sensation ne lui apporta rien.

« Tu n'as pas besoin de le frapper ! Tiens-le juste à distance ! » Kirito con-
Elle continua, mais elle ne put que secouer la tête.

« Je… ne peux pas… Il… il est… »

Sinon savait que même si elle mettait une balle de 12,7 mm dans le cœur
Du fantôme de son passé, il ne s'arrêterait pas. Un coup de semonce n'aurait rien donné.

Au lieu de cela, Kirito se retourna, ses yeux noirs brillants. « Alors
Tu prends le volant ! Je tire avec cette arme à la place !!"

Cela ébranla quelque chose de minuscule qui subsistait encore en Sinon – une maigre quantité de fierté, peut-être.

L'Hécate… fait partie de moi. Personne d'autre… ne peut l'utiliser…

Machine Translated by Google

Ces pensées fragmentées envoyèrent une légère impulsion dans sa main qui tenait la gâchette. Elle retira lourdement l'énorme fusil de son épaule, le posa sur l'arceau de sécurité à l'arrière du buggy, puis se releva avec hésitation et regarda à travers la lunette.

Même au grossissement minimal, la courte distance de la cible – moins de cent mètres – faisait que Death Gun et son cheval robotique occupaient un tiers du champ de vision. Elle leva la main, prête à augmenter le zoom pour mieux photographier le centre de son corps, puis s'arrêta net.

Il lui est venu à l'esprit que si elle zoomait davantage, elle obtiendrait un Belle vue du visage sous la capuche. Ses doigts s'immobilisèrent. Sinon plaça sa main droite sur la poignée et se mit en position de tir.

Death Gun aurait dû remarquer ce qu'elle faisait, mais il l'a fait.
Il ne s'arrêta pas et ne montra aucun signe d'esquive. Il continua d'avancer droit sur eux, les mains sur les rênes. Elle savait qu'il manquait de respect à la menace qu'elle représentait, mais elle ne ressentait aucune colère ; elle ressentait simplement de la peur à l'idée qu'il puisse à nouveau faire apparaître cette réincarnation maudite du Type 54 qui avait autrefois attaqué Shino.

Un coup. Juste un coup. Même s'il voyait la ligne de tir, elle serait peut-être assez proche pour qu'il ne puisse pas l'esquiver à temps. C'était un espoir faible et passif, mais c'était tout ce que Sinon pouvait rassembler à ce stade. Elle posa son index sur la détente, prête à appuyer.

Mais une fois de plus, cette étrange raideur s'insinua dans son doigt et l'empêcha de fonctionner.

Elle avait beau appuyer fort, son doigt refusait de toucher la détente. C'était comme si Hécate elle-même, sa fidèle partenaire, la rejetait…

Non, ce n'était pas ça. Elle le rejetait . À l'intérieur de Sinon, Shino refusait de tirer avec l'arme.

Machine Translated by Google

« …Je ne peux pas tirer », grogna Sinon/Shino. « Je ne peux pas tirer. Mon doigt refuse d'appuyer sur la détente. Je… je ne peux plus me battre. »

« Oui, tu peux ! » hurla une voix sévère, directement dans son dos.
« Tout le monde peut se battre ! Le seul choix est de se battre ou non ! »

Même avec ce défi lancé par l'homme qu'elle avait choisi comme son plus grand rival, la flamme qui s'éteignait dans le cœur de Sinon vacillait à peine.

Un choix. Puis je choisis de ne pas me battre. J'en ai assez de ressentir cette douleur. Chaque fois que je croyais trouver l'espoir, il m'était enlevé et détruit ; j'en ai assez. C'était une illusion que je pourrais devenir plus forte grâce à ce jeu. Je dois supporter ma haine pour cet homme et ma peur des armes pour le restant de mes jours. Je dois regarder par terre, retenir mon souffle, ne pas regarder, ne rien ressentir…

Soudain, une flamme brûlante enveloppa sa main gelée.

Les yeux de Sinon s'ouvrirent grand.

Kirito s'était retourné sur le siège avant du buggy et s'était penché sur son dos. Il tendit le bras au maximum et lui attrapa la main juste avant qu'elle ne puisse la dégager de l'emprise d'Hécate, la serrant fort.

Il avait dû réparer la pédale pour maintenir le buggy à pleine vitesse, car ils ne ralentissaient pas, mais tôt ou tard, ils heurteraient un obstacle sur la route s'il ne se retournait pas pour diriger. Kirito n'y prêta aucune attention. Il lui cria à l'oreille : « Je tire avec toi ! Alors bouge juste ce doigt ! »

Sinon ne savait même pas si le jeu permettrait à deux personnes de
Ils tirèrent ensemble. Mais elle sentit une chaleur brûlante là où la paume de Kirito la touchait, faisant lentement fondre ses doigts gelés.

L'index tressaillit, l'articulation craqua et sa peau toucha le métal de la gâchette.

Machine Translated by Google

Un cercle de balles vertes apparut devant, mais il dépassait largement le corps de Death Gun, rebondissant et pulsant violemment au rythme de son cœur et du cliquetis du buggy. À ce rythme, Death Gun n'aurait même pas besoin de se soucier d'esquiver.

« Ce n'est pas bon... Il y a trop de tremblements pour viser », gémit-elle faiblement.

Sa voix rassurante résonna à son oreille. « Ne t'inquiète pas,
Les tremblements cesseront dans cinq secondes. Prêts ? Deux… un… maintenant !

Il y eut un bruit soudain et violent accompagné d'un choc terrible, et
Le grondement cessa net. Le buggy avait grimpé sur quelque chose et s'était envolé.
Du coin de l'œil, elle aperçut le sol et remarqua une voiture de sport en forme de coin, plantée dans le sol comme une rampe primitive. Kirito dut pointer le buggy droit sur elle avant de se retourner.

Comment peut-il rester aussi calme dans ces circonstances ? se demanda Sinon un instant. Mais elle nia aussitôt. Non… ce n'est pas du calme. Il se donne à fond. Il ne cherche pas d'excuses, il choisit d'utiliser toutes ses capacités pour se battre. C'est ça, c'est sa force.

La veille, lors de la finale du tournoi préliminaire, elle avait demandé à Kirito, s'il avait autant de force, de quoi pouvait-il bien avoir peur ?

Mais cette question en elle-même était une erreur. La véritable force consistait à affronter les peurs, les difficultés et les souffrances. Il n'y avait qu'un seul choix : rester ou ne pas rester. Tirer ou ne pas tirer.

Elle ne pouvait pas s'imaginer faire ce que Kirito avait fait. Mais, si ce n'était pas le cas pour toujours, du moins maintenant.

Sinon essaya de toutes ses forces d'appuyer sur la détente de son arme bien-aimée. Le ressort, réglé pour être léger, semblait…

Machine Translated by Google

Un poids supportable. Mais, avec l'aide de la main chaude qui doublait la sienne, son doigt s'y enfonça progressivement. Le cercle de la balle rétrécit juste assez pour qu'elle se sente un peu mieux, mais la silhouette de l'ennemi n'en occupait même pas la moitié.

Cela ne le touchera probablement pas, c'est sûr, pensa-t-elle en appuyant sur la gâchette, la première fois qu'elle tirait en tant que sniper avec cette attitude.

L'Hecate II a explosé, libérant son mécontentement refoulé dans un éclair aveuglant depuis le canon.

Son support inégal l'empêchait d'éliminer le recul, la faisant reculer, mais Kirito était là pour la maintenir stable. Alors que le buggy franchissait le sommet du saut et commençait sa descente, Sinon garda les yeux écarquillés, observant la trajectoire de la balle. Le projectile traça une spirale dans l'air du soir, passant de justesse à droite du cheval du faucheur derrière eux.

J'ai raté…

Il y avait plus de balles dans le chargeur, mais Sinon non j'ai même plus la volonté de tirer sur la poignée du verrou.

Mais peut-être parce que la « déesse des enfers » avait trop d'orgueil pour passer complètement à côté, l'énorme projectile antimatériel n'a pas seulement ouvert un trou inoffensif dans l'asphalte ; il a percuté le côté d'un gros camion qui traversait l'autoroute.

Presque tous les objets fabriqués par l'homme placés autour des environnements GGO pourraient être utilisés comme couverture pour que les joueurs puissent se cacher derrière. Mais comme le jeu s'inspirait autant d'un FPS que d'un MMORPG, certains risques étaient associés. Lorsque des objets comme des tonneaux ou de grosses machines subissaient suffisamment de dégâts, ils pouvaient exploser. De temps à autre, une vieille voiture décrépite pourrissant sur la route avait encore de l'essence dans le réservoir, et si une balle touchait juste…

Une petite flamme jaillit du flanc du gros camion. Mort

Machine Translated by Google

Gun a remarqué cela alors qu'il était sur le point de le contourner et a essayé de faire sauter le cheval robot de l'autre côté de la rue.

Mais un instant avant qu'il ne puisse le faire, une énorme boule de feu éclata, baignant le camion et le cheval dans une lumière orange aveuglante.

Le buggy à trois roues atterrit enfin et sursauta au sol
Au même moment, l'onde de choc de l'explosion retentit dans la rue en contrebas. Elle ne vit pas l'explosion elle-même, bloquée par la voiture de sport dont ils avaient sauté, mais elle ne put manquer les jets de flammes et les projections de pièces métalliques du cheval robotisé.

L'avons-nous vaincu ? se demanda-t-elle un instant, puis elle étouffa cette lueur d'espoir. Une simple explosion ne pouvait pas tuer cette grande faucheuse. Au mieux, ils avaient gagné du temps. Pourtant, même cela ressemblait à un immense miracle à ce stade.

Kirito se tourna à nouveau vers l'avant, reprenant le contrôle du buggy et accéléra à nouveau. Sinon s'affala sur le marchepied arrière, fixant le nuage de fumée noire qui s'élevait dans le ciel violet du soir. Aucune pensée ne lui traversa l'esprit. Elle céda simplement au grondement du buggy de course.

La densité des véhicules et des bâtiments rouillés commença à diminuer, remplacée par davantage de rochers et de plantes étranges, jusqu'à ce qu'elle réalise que le buggy à trois roues était sorti de la ville et était entré dans le désert au nord.

Même la route, passant progressivement de l'asphalte craquelé au sable durci, se transformait en sillons. Le grondement des pneus devenait plus violent, alors Kirito ralentit et les conduisit entre les dunes à une allure plus modérée.

Sinon commença à compter le nombre de gros cactus de chaque côté, sans raison valable, jusqu'à ce qu'elle pense à vérifier sa montre au poignet gauche. La fine aiguille indiquait 9h12. À sa grande surprise, la série d'événements depuis sa sortie du lit de la rivière à l'extrémité sud de la

Machine Translated by Google

Jusqu'à présent, le trajet jusqu'à la ville avait pris à peine dix minutes.

Mais dans ce court laps de temps, la perspective de Sinon sur la finale de BoB – voire sur le jeu GGO lui-même – avait radicalement changé.

Maintenant qu'elle pouvait à nouveau raisonner, il était impossible que le joueur derrière Death Gun soit le même que celui que Shino avait abattu lors de la tentative de braquage du bureau de poste des années auparavant. L'arme qui lui avait donné cette idée – le Type 54 Black Star – était une arme mineure, mais relativement courante dans GGO. D'ailleurs, son prix était plutôt bas sur le marché. Il n'était pas impossible que Death Gun la choisisse comme arme de poing.

Le problème était que la vue du pistolet l'avait choquée et effrayée, au point de provoquer une crise. L'un des objectifs de Sinon dans ce jeu était de combattre un ennemi utilisant une Étoile Noire. Elle était persuadée que si elle se retrouvait face au Pistolet, elle le combattrait sans reculer, tout comme elle avait éliminé d'innombrables autres cibles dans ce monde.

Mais en réalité, c'était arrivé. Les effets de la balle paralysante L'effet s'était déjà dissipé, mais tout son corps était encore apathique et ses mains tremblaient sans cesse. Même le poids réconfortant de l'Hécate dans ses bras lui faisait mal.

Tout cela n'était qu'un mensonge. Une illusion. Le score de victoires colossal que j'avais accumulé au fil des semaines et des mois, et la force que je croyais représentée par ce chiffre, ne signifiaient rien au final…

Alors qu'elle baissait la tête, les pneus glissèrent sur le sable et s'arrêtèrent. Elle entendit la voix apaisante de Kirito. « Bon, la vue est belle… mais il n'y a pas beaucoup d'endroits où se cacher… »

Elle se rappelait vaguement que lorsque Kirito l'avait sauvée de sa paralysie, il était déjà gravement blessé. Il voulait probablement trouver un endroit sûr où se cacher dans le désert pour pouvoir utiliser l'auto-

Machine Translated by Google

Ils ont distribué des trousses de premiers secours pour récupérer des PV. Mais la vitesse de guérison de ces objets était considérablement lente. Pour se rétablir en toute sécurité, il leur faudrait plus que des dunes de sable et des cactus pour se cacher.

Sinon leva sa lourde tête et regarda autour d'elle. Elle remarqua des rochers rougeâtres au loin et les désigna du doigt.
« Là… On trouvera probablement une grotte là-bas. »

« Oh, bonne idée. Je me souviens que tu avais dit que les grottes du désert étaient cachées au scanner satellite », répondit rapidement Kirito en détournant le buggy du sentier et en l'enfonçant dans le sable plus épais.
En moins d'une minute, ils étaient là, tournant autour des rochers.
Comme elle s'y attendait, il y avait une grande entrée de grotte dans la face nord du rocher. Kirito ralentit le buggy et l'entraîna droit dedans.

L'intérieur était assez spacieux, avec une dizaine de mètres carrés supplémentaires, même après avoir installé la poussette dans un endroit caché de l'entrée. Il faisait sombre à l'arrière, mais grâce aux faibles reflets du soleil couchant sur les murs, ce n'était pas totalement noir.

Kirito coupa le moteur, s'avança sur le sable, s'étira, puis se tourna vers Sinon. « Restons ici pour l'instant, pour éviter le prochain scan. Oh, mais attendez… ça veut dire qu'on n'aura pas les données satellite sur nos terminaux non plus ? »

Elle ne put s'empêcher de sourire en coin devant l'impertinence de sa question. Sinon descendit de la poussette sur ses jambes inertes, se dirigea vers un mur et s'affala contre lui. « Bien sûr que non. Et si quelqu'un se trouve dans les parages et lance une grenade ici sur un coup de tête, on va exploser tous les deux. »

« Bien vu. Bon, c'est toujours mieux que de se désarmer complètement pour se cacher sous l'eau. En parlant de se cacher », dit Kirito en s'éloignant du buggy et en jetant un coup d'œil vers l'entrée, « il est apparu juste à côté de toi. Est-ce que sa cape déchirée a le pouvoir de le rendre invisible ? Quand il a disparu à

Machine Translated by Google

le pont, et n'est pas apparu sur le satellite, peut-être que ce n'était pas parce qu'il était dans la rivière… »

« Je pense que tu as raison. C'était une capacité appelée "Camouflage Optique Métamatériau". Ils disaient que c'était réservé aux boss… mais je suppose qu'il est possible que certains équipements puissent l'utiliser », expliqua-t-elle, puis comprit ce qui inquiétait Kirito. Elle jeta un coup d'œil à l'entrée de la grotte et ajouta doucement : « Je pense qu'on est bien ici. C'est du sable rugueux en dessous. Il peut devenir invisible, mais pas silencieux, et on verra les empreintes. Il ne peut pas réapparaître comme il l'a fait tout à l'heure. »

« Bon à savoir. Il faudra être attentifs », dit Kirito.
Convaincu, il s'assit à sa droite, à quelques mètres de là. Il fouilla dans sa sacoche de ceinture et en sortit une trousse médicale en forme de tube, la plaqua maladroitement contre son cou et appuya sur le bouton situé à l'extrémité. Un léger sifflement se fit entendre, et son avatar fut brièvement consumé par un effet visuel rouge indiquant une guérison. Une seule trousse pouvait soigner environ 30 % des PV, mais l'effet complet prenait trois minutes, ce qui la rendait peu utile au combat.

Sinon regarda sa montre. Il était tout juste neuf heures quinze, l'heure du cinquième passage du satellite. Mais comme elle l'avait dit à Kirito plus tôt, le signal ne les atteindrait pas, donc inutile de consulter la carte.

Lors du dernier tournoi, la bataille royale avait commencé à huit heures, comme celle-ci, et l'affrontement final entre Zexceed et Yamikaze avait duré un peu plus de deux heures. Si celui-ci se déroulait à ce rythme, il resterait une dizaine de joueurs. La dernière fois, Sinon était la huitième victime, après seulement vingt minutes de jeu, ce qui lui avait permis d'améliorer considérablement son record – même si elle n'était pas d'humeur à s'en réjouir.

Sinon baissa la main, s'appuya contre le mur de la grotte et marmonna : « Hé… tu penses que, peut-être… Death Gun est mort dans cette explosion… ? »

Machine Translated by Google

Au fond d'elle-même, elle savait que la probabilité était incroyablement faible. Mais elle ne put s'empêcher de poser la question. Après un long silence, Kirito répondit : « Non… Je l'ai vu sauter du cheval robot avant que le camion n'explose. C'était assez proche pour qu'il soit blessé… mais je n'arrive pas à croire qu'il soit mort de ça. »

Il était vrai qu'une explosion à si courte distance se produisait normalement causé des dégâts considérables.

Normalement. Pour un joueur normal.

Mais il n'était pas normal. Il a utilisé cette Étoile Noire pour tuer Zexceed, Usujio Tarako, et probablement Pale Rider aussi. Peut-être que l'homme encapuchonné était vraiment un fantôme, errant dans le réseau. Elle ne pouvait pas le dire à voix haute, bien sûr. Elle se contenta de grogner, de comprendre, de déposer l'Hécate dans le sable à côté d'elle et de se tenir les genoux.

La tête baissée, elle demanda : « Comment m'as-tu sauvée si vite alors que tu étais dans le stade ? Tu n'étais pas sur les remparts ? »

Elle crut déceler un sourire ironique chez lui. Sinon se retourna. sa tête pour voir l'épéiste laser appuyé contre le mur, les mains jointes derrière la tête.

« J'ai pu dire au premier coup d'œil que Musketeer X n'était pas le gars que nous ce que nous recherchions après tout… »

"…Comment ça se fait?"

« Parce qu'elle n'était pas un homme, c'était une femme. Une vraie femme, pas mon genre de faux modèle F.

Elle murmura de surprise. Kirito secoua la tête, l'air un peu amer.

« C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que nous avions raté quelque chose d'important... et

Machine Translated by Google

Quand j'ai réalisé que Death Gun pourrait s'en prendre à toi seul, j'ai accouru et abattu Musketeer X pendant qu'elle me donnait encore son nom. Je devrai m'excuser auprès d'elle plus tard…

Sinon grogna de nouveau, mais ne put s'empêcher de se demander s'il voulait s'excuser d'avoir bousculé son adversaire, ou simplement parce qu'il s'agissait d'une femme. Mais avant qu'elle puisse dire quoi que ce soit, il poursuivit :

« J'ai pris un coup aussi, mais j'ai quand même gagné. Quand j'ai regardé vers le sud, je t'ai vu effondré dans la rue… Ça sentait le chaos, alors j'ai attrapé le gros fusil du Mousquetaire, ainsi qu'une grenade fumigène, et j'ai sauté du haut des murs. Puis j'ai commencé à tirer, à lancer, à charger et… »

Il haussa les épaules, comme pour dire : Tu connais la suite.

Ce qui signifiait l'une des deux blessures par balle dans le corps de Kirito L'une provenait du fusil du Mousquetaire X, et l'autre du L115 de Death Gun. Il avait l'air de ne pas avoir grand-chose à dire, mais elle avait constaté ses capacités défensives lors du combat contre Xiahou Dun. Le fait qu'il ait pris deux balles témoignait de son désespoir pour la sauver.

D'un autre côté, on pourrait dire que cela a montré que Sinon était Elle retenait simplement Kirito. Peut-être que, malgré l'équipement de camouflage optique inattendu de Death Gun, elle aurait pu être plus attentive à son environnement et le sentir arriver, évitant ainsi la balle paralysante. Si elle avait pu se regrouper avec Kirito sans être paralysée, ils auraient peut-être pu vaincre Death Gun sur-le-champ.

En supposant qu'il s'agissait simplement d'un joueur normal et non d'un fantôme vengeur, bien sûr.

Sinon se cogna le front contre les genoux, en proie à l'in-
Une décision prise et un sentiment d'impuissance la submergeaient. Elle sentit Kirito se rapprocher. Il murmura : « Tu n'as pas à t'en prendre à toi-même.

Machine Translated by Google

comme ça."

« … »

Elle prit une petite inspiration et attendit qu'il continue.

« Je n'avais pas réalisé non plus qu'il se cachait. Si nous avions pris le Dans des rôles opposés, j'aurais pu être assommé. Et si c'était le cas, tu me sauverais, non ?

Cette voix paisible et sensée transperça profondément le cœur de Sinon. Elle Elle ferma les yeux, sentant la douleur la palpiter.

Il me console. Je le croyais rival… Je pensais le combattre à armes égales. Et pendant tout ce temps, il a vu ma faiblesse intérieure. Il m'a réconfortée, comme si j'étais une enfant en manque d'encouragement.

Et encore plus difficile à supporter, plus difficile à pardonner, était la prise de conscience que quelque part en elle, tout aussi fort que son humiliation, se trouvait un désir de céder à son confort, physiquement et mentalement.

Sinon… non, Shino savait que si elle avouait la peur et la douleur qui la tourmentaient et tendait la main à quelques pas, le mystérieux mais honnête et simple épéiste laser l'accepterait et la réconforterait de tous ses sentiments et de ses paroles. Il pourrait même lui accorder le pardon que Shino avait toujours recherché, mais que personne ne lui avait jamais accordé depuis l'attaque du bureau de poste cinq ans plus tôt.

Mais si elle faisait ça, l'autre partie de Shino, ce sniper glacial, risquait de disparaître à jamais. Et même avant cela, elle ignorait comment elle pourrait révéler ses pensées les plus profondes à quelqu'un qu'elle venait de rencontrer la veille – quelqu'un dont elle ignorait même le vrai nom ou le visage. Shino n'avait pas vraiment exprimé son opinion, même à Ky-ouji Shinkawa, son ami dans le monde réel depuis six mois.

Pris au piège entre le désespoir, l'impuissance, l'hésitation et

Machine Translated by Google

confusion, Sinon ne pouvait rien faire d'autre que de se serrer les genoux.

De longues, longues secondes passèrent.

Finalement, Kirito reprit la parole. « Bon, j'y vais. Tu devrais…
Reste ici et repose-toi encore un peu. J'aimerais vraiment que tu te déconnectes, mais… c'est le tournoi, après tout…

« Hein… ? » Elle se redressa automatiquement et regarda Kirito.
Il s'était éloigné du mur et vérifiait le niveau de la batterie de son épée lumineuse.
« Tu vas… combattre Death Gun… tout seul ? » grogna-t-elle.

Il hocha la tête, à peine. Ce qu'il dit ensuite n'était pas une assurance de victoire, bien au contraire. « Ouais. Il est costaud. Même sans la puissance de ce pistolet, son équipement, ses statistiques et son talent de joueur le placent au-dessus des autres. En fait, il sera presque impossible de l'empêcher de tirer au moins une fois. C'est un demi-miracle qu'on lui ait échappé tout à l'heure. »

La prochaine fois que cette arme sera pointée dans cette direction… je ne sais pas si je pourrai tenir debout. Je pourrais même t'abandonner et m'enfuir cette fois. Alors je ne peux plus te forcer à participer à ça.

« … »

Cela la prit par surprise ; elle supposa que l'épéiste avait une confiance absolue en ses capacités. Elle fixa son visage. La lumière dans ses grands yeux noirs semblait vaciller, marquée par un manque soudain de volonté.

« Même toi, tu as peur de lui ? » demanda-t-elle.

Kirito remit son épée laser sur le mousqueton et esquissa un faible sourire.
« Oui, c'est vrai. L'ancien moi… eh bien, il l'aurait peut-être combattu, même en sachant que ça pouvait lui être fatal. Mais maintenant… j'ai des choses à protéger. Je ne peux pas mourir, et je ne veux pas mourir… »

Machine Translated by Google

« Des choses à… protéger ? »

« Oui. Dans le monde virtuel… et dans le monde réel. »

Elle avait l'impression qu'il faisait référence à un lien avec quelqu'un d'autre. Contrairement à Sinon, Kirito avait tissé des liens étroits avec de nombreuses personnes. Son cœur battait à nouveau, et les mots jaillissaient de sa bouche avant qu'elle ne puisse les retenir.

« Alors… reste caché dans cette grotte. Tu ne peux pas te déconnecter du BoB, mais si on laisse l'événement se dérouler, et que tout dépend de nous et d'une autre personne, on peut s'échapper. On se suicidera et on laissera le dernier gagner. Et puis ce sera fini. »

Les yeux de Kirito s'écarquillèrent. Il sourit brièvement, comprenant. puis secoua la tête. C'était ce que Sinon attendait de lui.

« Tu as raison, c'est une option. Mais… pas une que je peux accepter. Death Gun est probablement en train de récupérer ses PV ailleurs en ce moment, mais si nous le laissons régner librement sur cet événement, on ne sait pas combien de personnes supplémentaires il pourrait tirer avec ce pistolet…

"…Je vois."

Tu es vraiment fort.

Même après avoir affirmé qu'il avait quelque chose à protéger, il n'avait pas perdu le courage de risquer sa vie en affrontant cet ange de la mort. Quand elle était prête à abandonner les deux.

Sinon sourit d'un sourire sans vie et pensa à ce qui lui arriverait une fois qu'elle aurait quitté cette île.

Lorsque Death Gun avait pointé son pistolet noir sur elle dans le Dans la rue de la cité en ruines, elle était complètement perdue. Ses os étaient devenus de glace. Elle hurlait et hurlait pendant sa fuite, incapable d'appuyer sur la gâchette de sa bien-aimée Hécate. Sinon, sniper de glace, était au bord de l'anéantissement.

Machine Translated by Google

Si elle restait cachée dans cette grotte, elle ne pourrait jamais faire confiance Elle retrouvait ses forces. Son cœur se ratatinait, ses doigts se raidissaient et chaque tir manquait sa cible.

Non seulement elle ne parviendrait pas à surmonter ses souvenirs, mais même dans le monde réel, elle tremblerait de peur à l'idée que l'homme apparaisse dans chaque recoin sombre, par chaque porte ou fenêtre. Tel était le sort qui attendait Sinon et Shino, virtuellement ou réellement.

« …Je… » Elle détourna le regard de lui et marmonna : « Je ne courrai pas. »

"…Hein?"

« Je ne fuirai pas. Je ne me cacherai pas ici. J'irai le combattre aussi. »

Kirito plissa légèrement les yeux et se pencha vers elle. « Tu ne peux pas, Sinon. S'il te tire dessus… tu risques de mourir. Je suis un combattant au corps à corps redoutable avec des compétences défensives, mais pas toi. S'il te surprend et te frappe à bout portant, tu seras bien plus en danger que moi. »

Elle serra les lèvres, puis trouva une conclusion simple.

« Je m'en fiche si je meurs. »

« …Quoi… »

Ses yeux s'écarquillèrent à nouveau. Elle expliqua lentement : « J'étais terrifiée tout à l'heure. J'avais peur de mourir. J'étais plus faible qu'il y a cinq ans… alors j'ai fait semblant d'être pitoyable et j'ai crié… et ça ne suffira pas. Si je continue à vivre comme ça, je serais mieux morte. »

« C'est normal d'avoir peur. Tout le monde a peur de mourir. »

« Eh bien, je n'aime pas avoir peur. J'en ai assez… de vivre dans la peur. Je ne te demande pas de m'aider. Je peux me battre seule », affirma Sinon, rassemblant la force dans ses bras inertes pour se relever. Mais Kirito

Machine Translated by Google

Il se pencha et les attrapa. Sa voix était tendue et calme.

« Alors tu dis que tu te battras seul… et que tu mourras seul ? »

« …Oui. C'est probablement mon destin… »

Shino n'avait jamais subi de jugement pour son crime grave.
C'est pourquoi l'homme était revenu la chercher. Pour la punir de ses actes. Death Gun n'était pas un fantôme, il était le destin. Un résultat ordonné.

« …Lâche-moi. Je dois partir. »

Elle essaya de le repousser, mais Kirito ne fit que s'accrocher plus fort. Ses yeux noirs brillaient. Ses petites lèvres élégantes formaient des mots inhabituellement durs.

« Tu as tort. Il est impossible de mourir seul. Quand quelqu'un meurt, il meurt aussi avec ceux qui l'entourent. Il y a déjà un Sinon en moi ! »

« Je n'ai rien demandé. Je ne me suis jamais mis à l'intérieur de qui que ce soit ! »

« Nous sommes impliqués en ce moment, n'est-ce pas ?! »

Kirito tira la main de Sinon vers le haut, jusqu'à ce qu'elle soit juste devant son visage. À cet instant, la fureur qui avait résisté au plus profond de son cœur glacé explosa. Elle serra les dents si fort qu'elles faillirent se briser, et de sa main libre, elle attrapa le col de Kirito.

"Alors…"

Sa faiblesse, sa quête d'apaisement et son désir de destruction firent surgir une émotion qu'elle n'avait jamais éprouvée envers personne, et lui forcèrent des mots qu'elle n'avait jamais prononcés auparavant. Avec toute la flamme qu'elle pouvait invoquer dans ses yeux, Sinon cria à Kirito : « Alors protège-moi pour le restant de tes jours ! »

Machine Translated by Google

Sa vision se déforma soudainement. Ses joues étaient brûlantes. Sinon, non. Elle réalisa d'abord que c'était parce que des larmes coulaient de ses yeux. Elle retira sa main de sa prise, serra le poing et le plaqua contre la poitrine de Kirito. À deux reprises, trois fois, elle le frappa de toutes ses forces.

« Tu ne sais rien de moi… Tu ne peux rien faire
Pour moi, alors ne fais pas comme si tu savais ! C'est… c'est mon combat, et mon seul combat ! Si je perds et que je meurs, personne n'a le droit de me critiquer ! Ou vas-tu porter mon fardeau toute ta vie ?! Es-tu…

Elle envoya son poing fermé au visage de Kirito. La main qui avait
Elle a appuyé sur la gâchette sanglante d'une arme et a volé une vie humaine. La main sale portait encore la petite tache d'où les particules de poudre avaient infiltré sa peau.

« Vas-tu tenir… les mains de ce meurtrier ?! »

Plusieurs voix issues des souvenirs de Shino ont émergé, abordant
Elle. En classe, lorsqu'elle touchait accidentellement d'autres élèves ou leurs affaires : « Ne me touche pas, meurtrière ! Je ne veux pas de sang sur moi ! » On la frappait et on la repoussait. Depuis, elle n'avait plus jamais touché une autre personne. Pas une seule fois.

Elle le frappa une fois de plus du poing. Il n'y avait aucune protection systémique ici ; l'île entière était un champ de bataille. Chaque coup devait donc infliger de légers dégâts aux PV de Kirito, mais il ne bougea pas d'un pouce.

« Ah… aah… »

Les larmes coulaient sans cesse. Elle détourna le visage,
ne voulant pas qu'il la voie pleurer, et son front cognait contre sa poitrine.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Elle serra son visage contre lui, toujours agrippée à son col, des sanglots s'échappant entre ses dents serrées. Même si elle était secouée par des halètements incontrôlables, comme ceux d'un enfant, elle ne put s'empêcher de s'émerveiller qu'une telle énergie ait pu la submerger tout ce temps. Elle ne se souvenait même plus de la dernière fois où elle avait pleuré devant lui.
quelqu'un.

Finalement, elle sentit la main de Kirito sur son épaule. Mais Sinon la repoussa d'un poing fermé.

« Je te déteste… Je te déteste ! » cria-t-elle, ses larmes virtuelles tombant les unes après les autres, se fondant dans la fine chemise de Kirito.

Elle ne pouvait pas dire combien de temps elle était restée comme ça.

Les larmes s'assèchent enfin et Sinon se sent vide et impuissante comme si son âme avait quitté son corps et s'était évaporée dans l'air.
Elle s'appuya de tout son poids contre l'épéiste. La douce douleur qui l'avait envahie après son explosion d'émotions cathartiques lui semblait à présent apaisante. Elle garda son front contre son épaule, inspirant et expirant.

Finalement, c'est Sinon qui a rompu le long, long silence.

« Je te déteste toujours… mais laisse-moi m'appuyer sur toi encore un peu », marmonna-t-elle. Il murmura affirmativement. Elle bougea, se penchant sur les jambes saillantes de Kirito. Elle ne voulait toujours pas qu'il voie son visage, alors elle lui tourna le dos et vit le buggy à trois roues, son pare-chocs arrière criblé de balles, et la dernière lumière mourante à l'extérieur de l'entrée de la grotte.

Elle avait l'esprit lourd et confus, mais contrairement à l'absence de réflexion lorsqu'elle était attaquée par Death Gun, cela ressemblait davantage à la libération flottante que procure le fait d'enlever des vêtements serrés et lourds. Finalement, les mots lui parvinrent aux lèvres.

« Le truc, c'est que… j'ai tué quelqu'un. » Elle n'attendit pas la réponse de Kirito.

Machine Translated by Google

réponse. « Pas dans un jeu. J'ai tué une vraie personne, dans la vraie vie.
Il y a cinq ans, une tentative de braquage a eu lieu dans un bureau de poste d'une petite ville du Tohoku… Les médias ont rapporté que le coupable avait tiré sur l'un des employés, puis était mort dans une pétarade. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. J'étais là. J'ai volé l'arme du braqueur et je l'ai abattu.

« Il y a cinq ans… ? » murmura Kirito. Elle hocha la tête.

« Oui. J'avais onze ans à l'époque… alors c'était peut-être seulement parce que J'étais un enfant, j'ai pu le faire. Je me suis cassé deux dents, foulé les deux poignets, blessé au dos et déboîté l'épaule, mais à part ça, je n'ai pas été blessé. Mes blessures ont guéri immédiatement… mais certaines choses ne guérissent pas.

« ... »

Depuis, je vomis et je m'évanouis dès que je vois une arme. Même à la télé et dans les mangas… même quand quelqu'un fait un geste de la main. Quand je vois une arme… je vois le visage de l'homme que j'ai tué… et j'ai peur. Terrifié.

"Mais-"

« D'accord. Mais je suis bien dans ce monde. Non seulement je n'ai pas de spasmes… » Elle regarda le design gracieux de l'Hécate II sur le sable voisin. « J'ai même appris à aimer certaines armes. »
Alors je me suis dit que si je pouvais être la personne la plus forte du monde, je le serais aussi dans la réalité. Je pourrais oublier ce souvenir… mais quand Death Gun nous a attaqués plus tôt, j'ai failli avoir une crise. J'étais terrifiée… d'une manière ou d'une autre, j'étais revenue de « Sinon » à moi-même… C'est pourquoi je dois le combattre. Je dois le combattre et gagner… ou Sinon disparaîtra à jamais.

Elle se serra contre elle-même. « Bien sûr que j'ai peur de mourir. Mais… mais plus que ça, j'en ai assez de vivre dans la peur. Si je fuis Death Gun et ma mémoire sans combattre… je serai plus faible qu'avant. Je ne pourrai plus avoir une vie normale. Alors… alors… »

Machine Translated by Google

Elle frissonna soudainement, frappée par un froid terrible.

« Moi aussi… » marmonna Kirito, le faible cri d'un petit enfant perdu.
« Moi aussi, j'ai déjà tué quelqu'un. »

"Hein…?"

Cette fois, c'était le corps de Kirito, toujours collé à son dos, qui frissonnait.

« Je t'ai dit plus tôt… que je connaissais l'homme masqué… Death Gun,
dans un jeu différent.

« O-ouais. »

« Le nom de ce jeu était… Sword Art Online. J'imagine que tu en as entendu
parler ? »

« … »

C'était en grande partie ce qu'elle s'attendait à entendre, mais elle ne put s'empêcher de tourner la tête pour le regarder. Il était adossé au mur de la grotte, ses yeux brouillés fixant le vide.

Sinon connaissait le nom, bien sûr. Il ne pouvait y avoir un seul joueur de VRMMO au Japon qui n'en ait pas entendu parler – ce jeu maudit qui a piégé dix mille personnes pendant deux ans, leur volant finalement quatre mille vies.

« Alors, tu es… »

« Oui. On nous appelait les Survivants de SAO sur Internet. Et la Mort aussi.
Arme. Je suis sûr que nous nous sommes battus là-bas, chacun essayant de
tuer l'autre. » Les yeux de Kirito flottaient dans l'espace, ne voyant que le passé lointain. Il était membre d'une guilde rouge nommée Cercueil Rieur. Dans SAO, en fonction de la couleur du curseur, on appelait les criminels des « joueurs orange » et les groupes de voleurs des « guildes orange ». Ceux qui poursuivaient activement et aimaient tuer étaient des « rouges ». Et il y avait beaucoup de

Machine Translated by Google

eux… beaucoup.

« M-mais… n'es-tu pas réellement mort dans ce jeu, si tes PV tombaient à zéro… ? »

« C'est vrai. Mais c'était précisément le but. Certains joueurs trouvaient que tuer était le plaisir ultime. Cercueil Rieur en faisait partie. Ils attaquaient des groupes dans les champs et les donjons où le système ne les protégeait pas, leur volant leur or et leurs objets, puis les tuaient. Les autres joueurs ont commencé à les surveiller, mais ils ont trouvé des moyens de continuer à faire des victimes… »

« … »

Finalement, nous avons formé un groupe géant pour les vaincre, et j'en faisais partie. Quand je dis "vaincre", nous ne cherchions pas à tuer les membres du Cercueil Rieur, nous voulions juste neutraliser leur menace et les envoyer en prison. Nous avons trouvé leur repaire au prix de grands efforts, rassemblé des joueurs dont nous savions qu'ils étaient capables de les maîtriser, niveau par niveau, et leur avons tendu une embuscade nocturne. Mais… l'information a fini par se répandre. Ils ont piégé leur repaire et nous ont attendus. Nous avons réussi à nous ressaisir, mais la bataille a été terrible… et à un moment donné, je…

Son corps tremblait à nouveau, ses yeux étaient écarquillés et son souffle était court.

« J'en ai tué deux de mes propres mains. J'ai décapité l'un d'eux avec mon épée. J'ai transpercé l'autre en plein cœur.
Le plan était simplement de les emprisonner, mais j'ai oublié tout ça.
Mon esprit s'emballait… mais… ce n'était qu'une excuse. J'aurais pu m'arrêter si j'y avais pensé. Mais j'ai laissé la peur et la colère me guider.
Au fond, je ne suis pas différent d'eux. D'une certaine manière, mon crime est peut-être encore pire. Je veux dire…

Il prit une grande inspiration, expira lentement, puis continua : « J'ai complètement oublié ce que j'ai fait. Depuis mon retour dans le monde réel, je n'ai jamais pensé au visage ou au nom des deux que j'ai tués à ce moment-là, ni à celui de l'autre que j'ai tué bien plus tard.

Machine Translated by Google

Ce n'est que lorsque j'ai rencontré Death Gun… dans le dôme sous le bureau du régent hier…

« Donc tu dis que Death Gun était l'un de ces… membres de Laughing Cof-fin… »

« Ouais. Il devait être l'un des survivants.
et il a été emmené en prison. Je me souviens de son attitude, de sa façon de parler. Je me souviens presque de son nom à l'époque…

Il ferma les yeux et pressa ses jointures contre son front. Sinon le regardait, le dos appuyé contre ses genoux.

Le garçon nommé Kirito était un joueur de Sword Art Online.

Pendant deux ans, il a lutté jusqu'à risquer sa vie et a survécu.

Elle avait des soupçons à son égard. Mais jusqu'à ce qu'il le lui dise en ses propres mots, elle n'avait pas mesuré l'importance de ces faits.
Elle se souvient de sa question lors de la finale préliminaire d'hier.

Si cette balle pouvait réellement tuer un joueur dans la vraie vie… et si tu ne les as pas tués, soit toi, soit quelqu'un que tu aimes mourrais, pourrais-tu quand même appuyer sur la gâchette ?

C'était exactement le dilemme auquel Kirito avait été confronté. D'une certaine manière, c'était très similaire à l'incident survenu à Shino dans ce bureau de poste cinq ans plus tôt.

« Kirito… »

Sinon se leva et l'attrapa par les épaules. Le regard du garçon était légèrement flou, fixé sur un moment de son passé. Elle colla son visage au sien, le regardant droit dans les yeux.

Elle grinça : « Je ne peux rien dire sur ce que tu as fait. Je ne

Machine Translated by Google

J'en ai le droit. Je n'ai pas vraiment le droit de te demander ça non plus… mais je veux que tu me dises juste une chose. Comment… comment as-tu surmonté ces souvenirs ? Comment as-tu vaincu ton passé ? Comment peux-tu être aussi fort maintenant ?

C'était tellement insouciant et égocentrique de demander à quelqu'un qui venait de lui dévoiler ses propres péchés. Mais elle devait le lui demander. Kirito prétendait s'être forcé à oublier, mais Sinon n'y parvenait même pas .

Et pourtant…

Kirito cligna des yeux deux ou trois fois, puis la regarda droit dans les yeux. Lentement, il secoua la tête.

« …Je ne les ai pas surmontés. »

"Euh…"

« La nuit dernière, tous mes rêves tournaient autour du combat contre le Cercueil Rieur et des trois personnes que j'avais tuées avec mon épée. J'ai à peine dormi. Je n'oublierai probablement jamais leurs expressions, leurs voix, leurs paroles… au moment où ils ont disparu… »

« M… mais… » balbutia Sinon. « Mais… qu… qu'est-ce que je suis censée faire, alors… ? »

Est-ce que je serai comme ça toute ma vie ?

C'était une phrase trop cruelle.

Était-ce inutile ? Si elle quittait cette grotte, combattait Death Gun et gagnait, la souffrance réelle de Shino perdurerait-elle éternellement, quoi qu'il arrive… ?

« Le truc, Sinon », dit Kirito en levant sa main droite pour couvrir doucement la sienne tandis qu'elle lui serrait l'épaule, « c'est probablement la bonne façon de faire. J'ai perdu la raison et j'ai tué des gens.

Machine Translated by Google

Et on ne m'en a pas voulu ; on m'a salué en héros. Personne ne m'a puni, et personne ne m'a appris à me racheter. J'en ai donc profité et j'ai évité de réfléchir à ce que j'avais fait. J'ai essayé d'oublier. Mais c'était une erreur. Je les ai abattus moi-même, j'ai mis fin à leurs jours, et j'aurais dû assumer ce poids et continuer à y penser. C'était le moins que je pouvais faire pour me racheter, et je ne l'ai pas fait…

« …Accepte-le… et… réfléchis-y. Mais… je ne peux pas faire ça… » marmonna-t-elle.

« Peu importe vos efforts pour le tenir à distance, vous ne pouvez pas effacer le passé, et vos souvenirs ne disparaissent jamais. Alors… tout ce que vous pouvez faire, c'est les regarder droit dans les yeux et vous battre, pour pouvoir un jour accepter leur fardeau. »

« … »

La force quitta les bras de Sinon, et elle glissa vers le bas sur les jambes de Kirito. Le dos et la tête appuyés sur lui, elle contemplait le plafond de la grotte.

Accepter les souvenirs et lutter. Elle ne pouvait s'en croire capable. Le chemin du salut que Kirito avait trouvé n'appartenait qu'à lui, et elle devait trouver sa propre façon d'y faire face, sentait-elle. Mais malgré tout, son histoire aurait pu apaiser un de ses problèmes. Elle jeta un coup d'œil à son visage pâle dans l'obscurité et marmonna : « Death Gun… »

"Hmm?"

« Vous dites que sous ce manteau en lambeaux se cache une personne réelle et réelle. »

« Bien sûr. C'était un ancien officier du Cercueil Rieur, c'est sûr. Si je pouvais me souvenir de son nom dans SAO, on pourrait retrouver son nom et son adresse dans le monde réel. Franchement, c'est pour ça que je suis là, dans ce jeu. »

Machine Translated by Google

"…Oh…"

Cela signifiait donc qu'au moins, l'homme masqué n'était pas un fantôme du passé de Shino. Elle plissa les yeux et réfléchit. « Alors tu dis qu'il n'arrive pas à se remettre de ce qui s'est passé dans SAO et qu'il est venu ici à GGO… pour pouvoir continuer à tuer ? »

Je pense que c'est plus que ça… Lorsqu'il a abattu Zexceed et Tarako, puis Pale Rider lors de cet événement, il a choisi des situations où beaucoup de regards étaient braqués sur lui. C'est la même chose avec le signe de croix : il fait tout ça pour convaincre le plus grand nombre… qu'il a le pouvoir de tuer des gens depuis le jeu…

« Mais comment peut-il faire ça… ? L'AmuSphere n'est pas comme le… NerveGear original, comme ils l'appelaient ? Il ne peut pas émettre ces micro-ondes dangereuses, pas vrai ? »

« C'est supposé. Mais d'après la personne qui m'a engagé pour venir ici, la cause du décès de Zexceed et Tarako n'était pas une lésion cérébrale, mais une insuffisance cardiaque. »

« Hein…? Un cœur ? »

Au moment où elle entendit ce mot, quelque chose de froid rampa vers elle. Son dos se serra, et Sinon ne put s'empêcher de frissonner. Même si cela semblait impossible, elle exprima sa pensée. « Ce qui veut dire… qu'il les a tués avec… une sorte de malédiction, ou des pouvoirs surnaturels… ? »

Dès qu'elle l'a dit, elle a eu peur qu'il se moque d'elle, mais tout ce qui est revenu était le regard tendu de Kirito.

« Honnêtement… à moins de trouver la vraie personne qui contrôle cet avatar masqué, je n'arrive pas à deviner comment il les tue. J'imagine qu'il est impossible pour quelqu'un tirant des balles virtuelles d'arrêter le cœur d'un joueur en chair et en os… mais attendez… maintenant que vous le dites… »

Il s'arrêta et frotta son menton étroit avec ses doigts,

Machine Translated by Google

Ce qui semblait être son habitude lorsqu'il réfléchissait intensément. Sinon le regarda de travers, perchée sur ses genoux. Il murmura vaguement : « C'est… bizarre… »

"Qu'est-ce que?"

« Quand nous étions dans la ville en ruines, pourquoi Death Gun a-t-il utilisé son fusil pour me tirer dessus, plutôt que d'utiliser son pistolet noir ?
Il était certainement assez proche, et vu sa puissance, le pistolet aurait dû être plus haut – une balle est mortelle, après tout. De plus, je n'ai pas réussi à éviter le coup de fusil. S'il avait utilisé le pistolet, il aurait pu me tuer, c'est sûr…

Elle trouvait stupéfiant qu'il puisse analyser rationnellement les risques de mourir ainsi. Néanmoins, Sinon lui fit part de ses propres réflexions. « Peut-être parce qu'il n'a pas eu le temps de faire le signe de croix ? Ou l'Étoile Noire… oh, je précise que cette arme s'appelle une Type 54 Black Star… »

Elle dut un instant réprimer le désagrément de prononcer ce nom à voix haute avant de poursuivre : « Peut-être qu'il pense devoir faire ce signe en tirant sur cette chose. Ou peut-être que la croix est nécessaire pour qu'il puisse tuer ? »

« Hmm… mais pendant qu'on s'échappait en buggy, il tirait sur toi avec l'Étoile Noire. Comment pouvait-il faire le signe de croix à cheval ? »

Elle jeta un coup d'œil au buggy à trois roues. L'impact de balle dans le pare-chocs arrière droit appartenait clairement à une balle de 7,62 mm, et non à une balle de .338 Lapua Magnum, bien plus grosse. Et elle avait constaté par elle-même que Death Gun avait sorti l'Étoile Noire à cheval et lui avait tiré dessus sans faire le signe de la main.
croix.

« Oui… tu as raison. C'est vrai. »

« Ce qui veut dire que Death Gun aurait pu me tuer, mais ne l'a pas fait. Pourtant

Machine Translated by Google

Il n'aurait pas dû avoir de raison de me laisser partir. C'est moi qui ai gagné le bloc préliminaire… et pour être tout à fait honnête, je me démarque plus que toi…

« Désolée d'être si directe », dit-elle en lui donnant un coup de coude dans le flanc.

Il s'éclaircit la gorge et continua : « Bon, disons qu'on est à peu près pareils. En tout cas, ce n'était peut-être pas qu'il ne pouvait pas me tirer dessus, mais qu'il avait une autre raison de ne pas me tirer dessus… »

"Hmm."

Sinon se retourna, face contre terre, sur les genoux de Kir-ito. Elle croisa les mains au-dessus de sa tête. Sa méfiance et sa résistance envers le garçon n'avaient pas disparu, mais elle sentait que la chaleur du contact de leurs avatars l'aidait à éloigner la sensation de noirceur. Une pâle lueur rassurante l'enveloppait, et sa tête retrouvait peu à peu ses esprits, ses pensées devenant de plus en plus rapides.

« Au fait, tu avais raison quand tu as dit que quelque chose était bizarre… »

"Je l'ai fait?"

« Je parle du pont. Il a tiré sur le Cavalier Pâle avec l'Étoile Noire, mais a complètement ignoré Dyne, impuissant, juste à côté de lui. J'étais sûr qu'il allait tirer sur Dyne aussi. »

« Oh… mais il était déjà mort à ce moment-là, n'est-ce pas ? »

« Il était mort uniquement parce qu'il n'avait plus de PV et ne pouvait plus bouger. Mais son avatar était toujours là, et son esprit était toujours connecté. Si son pouvoir transcende le jeu, pourquoi la présence ou l'absence de PV aurait-elle une quelconque incidence sur lui ? »

Kirito grogna. « Bien vu. C'est tout à fait ça. Comme en ville, dans la scène originale, Death Gun avait une raison pour tirer sur Pale Rider, mais pas sur Dyne… »

Machine Translated by Google

« Tu veux dire… ça ? Entre toi et Dyne, et moi et Pale Rider, il y a un point commun : certains joueurs sont désignés comme cibles, et d'autres non », murmura Sinon. Elle sentit Kirito hocher la tête.

« Je pense qu'on peut supposer que c'est le cas. Et pour revenir à tout à l'heure, j'ai l'impression que Zexceed et Tarako ont dû partager quelque chose avec toi et le Cavalier Pâle aussi. C'est peut-être juste une question de force, de rang, ou autre… »

« Pale Rider était dur et tout, mais il n'était pas dans le dernier tournoi-
Dyne est bien plus haut dans le classement BoB.

« Alors peut-être… que cela a quelque chose à voir avec un événement spécial ? »

« Ce n'est pas le cas. J'étais dans l'escadron de Dyne jusqu'à récemment, et Nous avons participé à plusieurs expéditions ensemble. Je n'avais jamais rencontré le Cavalier Pâle, ni même entendu son nom avant cela.

« Et Zexceed et Tarako ? » demanda Kirito. Sinon grimaça et se retourna. Elle leva les yeux vers le joli visage et haussa les épaules.

« Ces deux-là étaient des célébrités du jeu, bien au-dessus de Dyne et moi… Zexceed était l'ancien champion, et Usujio Tarako était cinquième ou sixième, mais il dirigeait aussi la plus grande escouade du serveur. Je ne lui avais parlé qu'une ou deux fois. »

« Hmm… C'est peut-être l'équipement, alors… ou le type de construction… »

« Chacun a un équipement différent. Je suis un sniper, Pale Rider utilisait un fusil de chasse, Zexceed avait un fusil d'assaut XM29 super rare, je crois.
Usujio Tarako utilisait une mitrailleuse Enfield. Quant à la construction… oh.

« Quoi ? » demanda Kirito. Elle haussa les sourcils en signe d'excuse.

Je ne dirais pas que c'est un lien commun… mais si on voulait vraiment aller plus loin, on pourrait dire qu'aucun d'entre nous n'a joué de configurations particulièrement axées sur l'IAG. Mais même ça, c'est un peu du vent. Certains d'entre nous

Machine Translated by Google

étaient plus basés sur la STR, d'autres plus sur la VIT… »

"Hmmm…"

Les jolies lèvres de Kirito se retroussèrent et il se gratta la tête. « Peut-être qu'il choisit ses cibles sans raison valable… Je ne sais pas, mais j'ai l'impression qu'il y a quelque chose. Tu as dit avoir parlé à Usujio Tarako, c'est ça ? De quoi avez-vous parlé ? »

« Euh… »

Elle tenta de se remémorer l'incident, en plaçant ses mains entre sa tête et les jambes de Kirito, comme si elle l'utilisait comme oreiller. Il lui vint à l'esprit que c'était un « oreiller de genoux » et elle sentit une gêne soudaine la gagner, mais elle la repoussa sous prétexte d'urgence.

En réalité, elle n'avait pas eu de contact aussi long avec quelqu'un depuis des années. Un étrange réconfort lui remontait le cœur, comme s'il soutenait une partie de son poids mental par le physique. Lorsqu'elle réalisa qu'elle aimerait le maintenir un peu plus longtemps, le faible sourire de Kyouji Shinkawa lui traversa l'esprit, et elle se sentit coupable, pour une raison inconnue. Si elle retournait saine et sauve au monde réel, peut-être travaillerait-elle à abattre ce mur entre eux…

« Dis donc, Sinon ? Et Tarako ? »

« Oh… euh, c'est vrai. » Elle cligna des yeux pour clarifier ses pensées et revint sur ce lointain souvenir. « Enfin, ce n'était qu'un instant. Je crois… que c'était après le dernier tournoi, quand nous sommes retournés dans le hall du premier étage du bureau du régent, juste à l'extérieur. Nous avons discuté du prix pendant deux ou trois minutes… mais je ne l'ai pas affronté directement, donc ce n'était que du bavardage.

« Je vois. Et Death Gun n'était pas présent au dernier tournoi… Il

Machine Translated by Google

« On ne peut pas simplement en vouloir de ne pas avoir gagné un prix… On dirait que c'est une perte de temps de spéculer sur des causes improbables. »

Kirito soupira. Il cligna des yeux à plusieurs reprises, essayant de se changer les idées, et baissa les yeux vers Sinon. « Au fait, je n'avais pas vérifié avant… Quel est le prix ? »

Impressionné par le fait que, dans leur situation désespérée, il pouvait se soucier du grand prix de l'événement, Sinon répondit : « Tu as le choix. Les options varient selon ta place… mais on semble tenir assez longtemps ici, donc ça pourrait être une bonne affaire. À condition qu'on survive à cette épreuve en un seul morceau. »

« Comme quoi, par exemple ? »

« Pour commencer, des armes ou des armures… peut-être des teintures pour cheveux que vous ne pouvez pas acheter le marché, ou les vêtements. Mais ils n'auront pas de capacités spéciales, ils sortiront juste du lot. C'est un peu bizarre, mais ils vous enverront des modèles d'armes inspirés de ceux du jeu.

« Des maquettes d'armes ? Donc, genre… pas des objets du jeu, mais des répliques physiques ? »

« Ouais. J'ai été mal placé la dernière fois, et aucun des objets du jeu étaient très bons, alors j'ai choisi cette option. En fait, je crois que Tarako a aussi choisi une maquette d'arme. Enfin, oui, c'est un jouet, mais ils utilisent du métal, donc c'est assez réaliste et sophistiqué. Du moins, c'est ce qu'a dit Shin… euh, Spiegel. Quant à moi…

Elle se souvint de la tragédie qui s'était produite lorsqu'elle avait sorti le modèle réduit de pistolet du tiroir de son bureau quelques jours plus tôt et grimaça. « Je l'ai rangé dans mon bureau et je ne l'ai pas vraiment regardé. »

Mais Kirito semblait s'être accroché à quelque chose, et il ne remarqua pas l'expression sur son visage.

Machine Translated by Google

« Un prix… dans la vraie vie ? » murmura-t-il, son expression étonnamment Sérieux. « Et c'est l'entreprise elle-même qui vous l'a envoyé ? D'Amérique ? »

« Oui, par EMS – courrier international. C'est un service assez cher. Je me demande si Zaskar fait fortune avec ce jeu », dit-elle en souriant.

Mais quand elle regarda à nouveau Kirito, elle cligna des yeux de surprise. L'épéiste se mordait la lèvre, fixant intensément un point dans l'espace. Ce n'était pas l'expression de quelqu'un qui envisageait une récompense.

« Qu-quoi… ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« EMS… Mais écoutez, j'ai créé un compte GGO l'autre jour, et les seules informations demandées concernant le joueur étaient une adresse e-mail, l'âge et le sexe. Comment ont-ils eu votre adresse ? »

« Tu as déjà oublié ? » demanda Sinon, les mains écartées, exaspérée. « Tu te souviens qu'il y avait un champ pour l'adresse lors de ton inscription aux préliminaires du BoB, hier, au bureau du régent ? Il y avait un avertissement : si tu le laisses vide, tu peux quand même participer, mais tu ne seras peut-être pas éligible à certains prix. Tu n'as pas renseigné tes informations, n'est-ce pas ? Tu ne pourras pas les remplir plus tard, donc tu ne pourras pas obtenir de modèle réduit d'arme… Attends, quoi ?! »

Elle poussa un cri tandis que Kirito posait une main sur son épaule et la soulevait. Elle se figea, pensant qu'il allait faire quelque chose d'inapproprié, mais bien sûr, ce n'était pas le cas.

Son visage était plus sérieux qu'elle ne l'avait jamais vu, jusqu'au plus profond du sien. Mais elle ne comprenait pas l'importance de sa question.

« Qu'a choisi Dyne lors du dernier tournoi ? »

« Euh… Je crois que c'était un équipement du jeu. Il me l'a montré une fois ;

Machine Translated by Google

« C'était une veste de couleur vraiment moche. »

« Et Zexceed ? »

« Je-je ne sais pas… Je ne lui ai jamais parlé. Mais… il était avant tout efficace, donc je ne pense pas qu'un objet purement esthétique l'intéresserait. Alors peut-être qu'il a choisi le modèle réduit de fusil. J'ai entendu dire que le vainqueur et le finaliste peuvent obtenir d'énormes répliques de fusil. Mais… pourquoi cette question ? »

Kirito ne lui répondit pas. Il la fixa du regard, mais elle voyait bien que son esprit flottait sur une mer de pensées.

« Pas un objet virtuel… mais un vrai modèle d'arme… Si c'est le lien-tion entre vous, Pale Rider, Zexceed et Tarako… adresses EMS… terminal du bureau du régent… C'est l'endroit où… » marmonna-t-il, formant à peine des fragments de phrases, « camouflage optique… mais si ça marche… pas seulement à l'extérieur… »

Soudain, la prise sur son épaule devint aussi dure que la pierre.
Les yeux étaient grands ouverts, les minuscules points noirs tremblaient. Était-ce… le choc ? Ou la peur ?

Sinon se leva légèrement et cria : « Qu-quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?! »

« Oh… oh, mon Dieu… C'est fou », croassa-t-il d'une voix pulpeuse. lèvres rouges. « J'ai fait une terrible erreur… »

« E-erreur ? »

« Quand vous jouez à un VRMMO… l'esprit du joueur passe du monde réel au monde du jeu, et vous y parlez, courez et combattez… J'ai donc simplement supposé que Death Gun choisissait ses cibles et les tuait à partir de là… »

« Il n'est… pas… ? »

« Non. Le corps et l'esprit du joueur ne vont nulle part.

Machine Translated by Google

La seule différence entre le monde réel et le monde virtuel réside dans la quantité d'informations traitées par le cerveau. Un joueur portant une AmuSphere ne voit et n'entend que des images numériques converties en impulsions électroniques.

« … »

« Vous voyez… quand Zexceed et les autres sont morts, ils étaient chacun dans leur chambre. Avec… le vrai… tueur… »

« Quoi… ? Qu'est-ce que tu dis… ? »

Kirito garda la bouche fermée un instant, puis la rouvrit. Le souffle de sa déclaration suivante apparut sur la joue de Sinon comme une brume glacée, comme glacé par sa propre peur.

Il y a deux Death Guns. Le premier, l'avatar en cape, tire sur la cible dans le jeu. Le second, qui se trouve déjà dans la pièce réelle de la cible, tue le joueur alors qu'il est sans défense et inconscient.

Au début, elle ne comprit pas ce que Kirito voulait dire. Sinon se redressa brusquement, l'esprit vide. Elle secoua la tête d'avant en arrière.

« Mais… alors… c'est impossible. Comment ont-ils pu retrouver leur… »

« Tu viens de le dire. Ils ont des armes miniatures. »

« Alors… alors l' entreprise le fait ? Ou a-t-elle enfreint les règles ?
base de données d'une manière ou d'une autre… ? »

« Non… c'est très improbable. Mais même un joueur ordinaire peut… Vérifiez l'adresse des cibles. Seulement si elles participaient à la finale du BoB et qu'elles choisissaient un modèle réduit d'arme comme prix.

« … »

« Le bureau du régent. Toute personne souhaitant recevoir une arme modèle réduit

Machine Translated by Google

utilise le terminal pour saisir son vrai nom et son adresse. Je m'en suis demandé la raison en remplissant le formulaire d'inscription préliminaire…
Vous vous souvenez qu'ils n'ont pas placé les terminaux dans des cabines ou des salles privées, mais directement dans ce grand espace ouvert du hall ?

Sinon a finalement compris où Kirito voulait en venir. Elle haleta et secoua la tête par petits à-coups tremblants.

« Non… tu veux dire qu'il a espionné l'écran du terminal par derrière ? C'est impossible : les effets de distance rendraient le texte impossible à voir au-delà d'une courte distance, et vous ne pourriez pas manquer une personne si proche de vous.

« Et s'ils utilisaient une lunette ou des jumelles ? Quelqu'un que je connais prétend avoir repéré quelqu'un en train de saisir un code de sécurité à l'aide d'un simple miroir. Est-il possible d'annuler l'effet de distance avec un objet ? »

« Ce serait fou. Si vous utilisiez des jumelles dans un lieu aussi visiblement public, vous seriez dénoncé aux MJ et banni.
« C'est un jeu américain, donc ils prennent le harcèlement des joueurs très au sérieux. »

Mais Kirito s'attendait à cette réponse. Il se pencha encore plus et murmura sa théorie, les mots à peine audibles.

Et si… et si la cape que porte Death Gun… pouvait utiliser la capacité Camouflage Optique en ville ? Il faisait très sombre dans le hall du bureau du régent. S'il devenait invisible dans l'ombre, personne ne le remarquerait. S'il utilisait de grandes jumelles ou une lunette en étant caché et observait l'écran du terminal… ne pourrait-il pas aussi lire l'adresse et les vrais noms que les joueurs saisissaient sur le formulaire ?

« … »

Outils d'invisibilité et de vision longue distance. C'est peut-être possible avec cette combinaison particulière. Les fenêtres du menu du jeu étaient

Machine Translated by Google

Invisibles pour les autres joueurs, sauf si vous les activiez, mais comme les écrans tactiles des terminaux pouvaient parfois être utilisés simultanément par plusieurs personnes, ils étaient affichés par défaut. Lors de ce tournoi comme lors du précédent, Sinon avait saisi son adresse et son nom avec l'écran réglé sur visible. Quelqu'un… ce faucheur lubrique à la cape en lambeaux l'avait-il vraiment observée de dos ? Pour pouvoir inscrire son nom sur sa liste de personnes à assassiner ?

Elle chercha désespérément des raisons pour l'écarter, incapable d'accepter les ramifications de cette théorie.

« Mais… même s'ils connaissaient la véritable adresse… comment pourraient-ils l'obtenir ? À l'intérieur sans serrure ? Et les familles des victimes ?

« Zexceed et Tarako vivaient tous deux seuls… dans de vieux immeubles. Ils avaient probablement de véritables serrures électroniques obsolètes, avec une sécurité faible. De plus, ils étaient assurés que toute cible connectée à GGO serait complètement inconsciente de leur présence. Même si l'effraction s'avérait difficile, ils n'avaient pas à craindre d'être repérés. »

Elle prit une autre grande inspiration. Ce n'est que depuis sept ou huit ans que les serrures de maison ont suivi les serrures de voiture en passant aux modèles électroniques sans clé. Cela rendait le crochetage impossible, mais elle se souvenait avoir lu que les premiers modèles étaient équipés de « signaux maîtres », comme des clés passe-partout, qui étaient déchiffrées et transformées en dispositifs de déverrouillage vendus au marché noir. Depuis, elle n'utilisait plus seulement une serrure électronique, mais aussi une serrure physique et un clavier. Cette assurance ne lui ôtait cependant pas le froid qui lui parcourait le dos.

Death Gun n'était pas un esprit vengeur du passé, ni un avatar aux pouvoirs mystérieux, mais un tueur normal et réel.

Alors que la théorie prenait de plus en plus de poids dans son esprit, une peur d'un autre genre s'empara de son corps. Poussée par un sentiment de résistance qu'elle ne comprenait pas, elle en vint à l'idée.

Machine Translated by Google

la dernière réfutation possible.

« Alors… qu'en est-il de la cause du décès ? Vous avez dit « insuffisance cardiaque », N'est-ce pas ? Peuvent-ils arrêter le cœur en utilisant une méthode quelconque ? La police et « Les médecins ne peuvent pas détecter ? »

« Ils s'injectent probablement une sorte de drogue, si je devais deviner… »

« Mais… ils ne trouveraient pas ça ? Comme la marque d'injection, ou… »

« Les corps ont apparemment été découverts après une importante niveau de décomposition. De plus… malheureusement, il n'est pas rare que des joueurs de VRMMO meurent d'une crise cardiaque. Après tout, ils sont rester allongé toute la journée sans manger ni boire… Tant que Si le tueur ne saccage pas la maison et ne vole rien, les autorités vont supposer qu'il s'agit d'une mort naturelle. Pourtant, J'ai examiné de près l'état des cerveaux, mais d'après ce que j'ai compris… s'ils ne s'attendaient pas à ce que les victimes soient droguées, ils Je ne détecterais pas quelque chose comme ça.

"…Certainement pas…"

Elle serra la veste de Kirito, secouant la tête comme un enfant en pleine crise de colère.

Tuer pour tuer, en utilisant des méthodes incroyablement minutieuses Cela signifie… L'esprit de quelqu'un qui aurait pu faire une telle chose dépassait son entendement. Elle ne ressentait qu'une obscurité infinie, rempli d'un mal immense.

« …C'est fou », murmura-t-elle.

Kirito hocha la tête. « Je sais. C'est fou. Mais… même si je ne peux pas le comprendre, je peux l'imaginer. Il était prêt à tout pour… Reste un « joueur rouge ». Je le sais… parce qu'il y a aussi une part de moi qui ressemble encore à l'épéiste qui a combattu en première ligne de Aincrad…"

Machine Translated by Google

Le nom ne lui était pas familier, mais elle comprit rapidement qu'il s'agissait En référence au château flottant dans le ciel, décor de Sword Art Online. L'espace d'un instant, elle oublia sa peur.

« Je crois… pour une raison ou une autre, je comprends aussi. Il y a des moments où je me prends pour un sniper… mais alors, qu'en est-il de l'autre, pas du joueur masqué… ? »

« Oui, je pense qu'il s'agit probablement d'un autre survivant de SAO . Peut-être même d'un autre survivant du Cercueil Rieur… Impossible de commettre un meurtre comme celui-ci sans un important travail d'équipe… Oh, attendez. Peut être…"

Elle lança un regard interrogateur à Kirito, l'incitant à s'expliquer.

« Oh, ce n'est rien de grave. Je pensais juste au geste de la croix. Ça pourrait être à la fois un signal pour le public et un moyen de camoufler l'occasion de consulter sa montre. Après tout, il doit coordonner ses actions avec son complice dans le monde réel dans un laps de temps très court. Et il ne peut pas se contenter de consulter sa montre à chaque tir ; ça se verrait. »

« Je vois… S'il cachait une petite montre à l'intérieur de son poignet, il pouvoir voir l'heure quand il touche son front.

Sinon ne put s'empêcher d'être impressionnée par l'ingéniosité de l'idée. Soudain, Kirito la saisit par les épaules. Son visage était plus sérieux que jamais tandis qu'il demandait lentement : « Sinon… vis-tu seule ? »

« O…oui. »

« Tu fermes à clé ? Et pourquoi pas une chaîne ? »

« J'ai une serrure électronique et une serrure à cylindre à l'ancienne… La serrure elle-même est de ces premiers modèles électroniques. Et la chaîne… »

Machine Translated by Google

Elle s'arrêta, fronçant les sourcils alors qu'elle essayait de se rappeler ce qu'elle avait fait avant de plonger.

« …ce n'est peut-être pas le cas. »

« D'accord. Écoute bien, alors. »

Il y avait une inquiétude plus profonde sur le visage de Kirito qu'elle n'en avait jamais vu. avant. Son corps était devenu aussi froid que si de la glace avait été versée dans sa poitrine.

Non, je ne veux pas entendre ce qui va suivre, pensa-t-elle, mais ses lèvres ne s'arrêtèrent pas.

« Death Gun a essayé de te tirer dessus alors que tu étais paralysé ensuite au stade en ruine. En fait, alors qu'il nous poursuivait sur le cheval robot, il vous a tiré dessus. Ça doit vouloir dire… que ses préparatifs sont terminés.

« Des prép…arations ? Quel genre de… »

Sa voix était à peine audible. Kirito marqua une pause pendant un instant. quelques instants et murmuré en retour.

« Je pense qu'il est possible que… à ce moment précis, le complice de Death Gun soit dans votre chambre, de retour dans le monde réel, en train de regarder le tournoi et d'attendre le moment où vous serez abattu. »

Il a fallu un certain temps pour que ses mots pénètrent son esprit. et former un sens tangible.

Les images autour d'elle s'estompèrent tandis que la vue familière de sa chambre lui vint à l'esprit. Elle contempla la petite pièce d'en haut, comme si elle vivait une expérience extracorporelle.

Il y avait le carrelage qu'elle passait régulièrement l'aspirateur. Le tapis jaune pâle. Une petite table en bois. Le bureau noir sur le mur ouest, à côté d'un lit tubulaire noir. Le blanc uni

Machine Translated by Google

Draps. Sur le lit, vêtue d'un pull ample et d'un short, elle se tenait – les yeux fermés, un double anneau métallique autour du front. Et…

Debout au bord du lit, une silhouette sombre observait Shino endormie. Sa silhouette était réduite à une simple silhouette, mais un objet était clairement visible dans sa main : une seringue en verre trouble, munie d'une aiguille argentée, remplie d'une substance mortelle.

« Non… non… »

Elle tourna son cou tendu et grinçant en gémissant. La vision dis-apparut, remplacée par une grotte de sable, mais l'éclat de la seringue de l'intrus brillait toujours dans ses yeux.

« Non… ce n'est pas possible… »

À ce stade, ce n'était plus seulement de la « peur ». Une impulsion bouillonnante L'idée de rejeter cette idée la traversa, la faisant trembler de tout son corps. Un inconnu se tenait juste à côté d'elle, observant son corps impuissant et inconscient. En fait, c'était peut-être pire. Il la touchait peut-être… cherchant le bon endroit pour lui injecter l'aiguille…

Elle sentit quelque chose lui bloquer la gorge. Elle ne pouvait plus respirer. Son dos se cambra, se tortillant à la recherche d'air.

« Ah… aaah… »

Sa vision s'est estompée. Un rugissement assourdissant a rempli ses oreilles. Son âme était s'arrachant à ce corps temporaire—

« Non, Sinon !! » hurla une voix à son oreille, d'une voix assourdissante. Quelqu'un lui serra les bras. « C'est trop dangereux de se déconnecter toute seule ! Tiens bon… essaie de te calmer ! Ce n'est rien, tu n'es pas encore en danger ! »

« Ah… ah… »

Machine Translated by Google

Ses yeux étaient grands ouverts, mais fixés sur le vide. Elle tendit donc les bras à l'aveuglette, s'accrochant à la source de la voix. Ses bras entourèrent la chaleur du corps, s'accrochant désespérément.

Un bras puissant l'entoura de son dos et la serra fort. Son autre main caressa tendrement et doucement ses cheveux.

Le murmure retentit à nouveau : « L'intrus ne peut rien vous faire tant que vous n'êtes pas touché par l'Étoile Noire, le pistolet de Death Gun. C'est la règle qu'ils ont établie. Mais si votre rythme cardiaque ou votre température interne provoquent la déconnexion automatique de l'appareil, vous verrez le visage de l'intrus, ce qui vous met en danger. Alors, restez calme. »

« Mais… mais, j'ai peur… j'ai peur… » supplia-t-elle comme une enfant, enfouissant son visage dans l'épaule de Kirito. Elle serra plus fort et finit par sentir le pouls faible mais régulier de Kirito.

Sinon se concentra de toutes ses forces sur le pouls, essayant d'éponger sortir l'image terrifiante qui planait au fond de son esprit.
Tic-tac, tic-tac, tic-tac. Son cœur battait environ une fois par seconde, son pouls se fondant dans celui de Sinon. Tel un métronome, l'allégro sauvage du pouls de Sinon se synchronisait lentement avec le sien.

Comme si elle ne faisait plus qu'un avec l'esprit de Kirito, les symptômes de sa panique s'estompèrent. La peur était toujours là, mais elle sentait que la raison et la rationalité pour la contrôler lui revenaient à l'esprit.

« …Tu te sens plus calme maintenant ? » demanda doucement Kirito. Il commença à… Il retira son bras de son dos, mais Sinon secoua la tête.

« Reste… comme ça, encore un peu. »

Il ne répondit pas, mais elle sentit la chaleur revenir. À chaque caresse de la main délicate sur sa tête, elle sentait la glace fondre un peu en elle. Sinon prit une profonde inspiration, ferma les yeux et laissa la tension s'évaporer.

Machine Translated by Google

Après presque une minute, Sinon marmonna : « Tes mains ressemblent à celles de ma mère. »

« À ta mère ? Pas à ton père ? »

« Je ne sais rien de mon père. Il est mort dans un accident quand j'étais bébé. »

« …Oh », dit-il simplement. Sinon enfouit son visage dans sa poitrine.

« Dis-moi quoi faire », dit-elle, sa voix beaucoup plus ferme qu'elle ne l'aurait cru.

Kirito cessa de lui caresser les cheveux et répondit promptement : « On a vaincu Death Gun. Si ça arrive, son complice dans le monde réel devra disparaître. En fait, tu peux rester ici. Je me battrai. Il ne peut pas me tuer avec son arme. »

« Tu es sûr que… ça marchera ? »

« Ouais. Je n'ai pas écrit mon nom ni mon adresse sur mon bulletin d'inscription, et je ne plonge même pas de chez moi. Il y a quelqu'un qui me surveille aussi. Donc ça ira. Je vais juste le battre selon les règles du jeu. »

« Mais… il est toujours aussi coriace, même sans l'Étoile Noire. Tu l'as vu esquiver mon tir d'Hécate à une centaine de mètres, n'est-ce pas ? Il est peut-être ton égal en matière d'esquive. »

« C'est vrai, je ne suis pas totalement confiant dans mes chances… Quant aux autres options, comme tu l'as dit plus tôt, on peut se cacher ici jusqu'à ce qu'il ne reste plus que trois joueurs, puis se suicider, mais… »

Il jeta un coup d'œil à sa montre. Sinon regarda également les chiffres : 21 h 40. Ils avaient déjà largement dépassé le seuil de 9 h 30. Près de vingt-cinq minutes s'étaient écoulées depuis leur entrée dans la grotte.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Son regard passa de sa montre à son visage. Elle secoua lentement la tête. « Je ne pense pas pouvoir continuer à me cacher ici. Bientôt, les autres joueurs comprendront que nous nous cachons dans les grottes du désert. »
Il n'y a pas beaucoup de choix, alors ils pourraient balancer une grenade à tout moment. En fait, on a eu beaucoup de chance d'avoir survécu près d'une demi-heure ici.

« Oh, je vois… » murmura Kirito en se mordant la lèvre et en jetant un coup d'œil à l'entrée de la grotte.

Elle lui a dit : « Nous travaillons en équipe depuis si longtemps.
Autant se battre ensemble jusqu'au bout.

« Mais… et s'il te tire dessus avec le pistolet… ? »

« Ce n'est qu'un vieux pistolet à simple action », affirma Sinon, surprise de la facilité avec laquelle elle avait pu s'exprimer. Pendant des années, le Type 54 Black Star avait été « Le Pistolet » – l'image même de la terreur qui hantait Shino.

Mais la peur n'avait pas disparu. Si le choix de l'Étoile Noire par Death Gun était une coïncidence, alors le Gun était bel et bien la malédiction qui hantait la vie de Shino. Mais elle pouvait affirmer que, dans ce jeu, le Type 54 n'était pas très puissant. Si elle craignait l'arme plus que la menace qu'elle représentait, elle laisserait passer sa chance de riposter.

« Même s'il me tire dessus, tu peux utiliser ton épée pour le repousser facilement, non ? Sa cadence de tir est à peine dix fois inférieure à celle d'un vrai fusil d'assaut, après tout », remarqua-t-elle, la voix tremblante.

Kirito sourit, mêlant inquiétude et soulagement. « Oui… Je ne le laisserai pas te tirer dessus. Mais pour être sûr, je pense qu'il vaut mieux que tu ne t'exposes pas à lui. »

Machine Translated by Google

Elle commença à protester, mais il leva la main. « Crois-moi, je te suis reconnaissant de vouloir te battre à mes côtés. Mais tu es un sniper, Sinon. Le tir à longue distance est la base de ton style, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, mais… »

« Je vais te dire. Au prochain scan, je sauterai sur la carte pour révéler ma position et attirer l'attention de Death Gun.
Je suppose qu'il va se cacher au loin et essayer de me tirer dessus avec son fusil.
Tu utilises cette information pour détecter sa position et lui tirer dessus. Marché conclu ?

« …Alors tu vas servir de leurre et d'observateur ? » demanda-t-elle, choquée par l'audace de son plan, mais vu leur physique, c'était probablement le plan le plus efficace. Il était clair qu'entre des chasseurs à très courte et longue portée, l'un des deux serait inefficace.

Elle prit une grande inspiration et hocha la tête. « Marché conclu. Allons-y.
Mais tu ferais mieux de ne pas mourir dès son premier tir. »

« J-j'essaierai… mais son fusil est silencieux et il n'y a aucune ligne de balle à détecter. »

« Et qui s'est vanté d'avoir prédit la ligne de prédiction ? »

Sinon remarqua que la peur qui la pesait s'estompait tandis qu'elles se taquinaient, toujours serrées l'une contre l'autre. En réalité, elle essayait simplement de ne pas penser à l'horrible possibilité qu'un meurtrier se trouve dans son appartement à cet instant précis.
Elle n'avait d'autre choix que de s'accrocher à l'idée de Kirito selon laquelle vaincre Death Gun le rendrait impuissant. En fait, ce n'étaient peut-être pas ses paroles qui la fascinaient, mais plutôt sa chaleur corporelle virtuelle.
Lorsqu'ils quittèrent la grotte et qu'elle se sépara de Kirito pour trouver une position de tir, elle n'était pas sûre de pouvoir maintenir

Machine Translated by Google

Son état d'esprit actuel. Elle s'appuya donc contre lui une dernière fois, ressentant la chaleur de son avatar tant qu'elle en avait encore l'occasion.

Kirito murmura avec méfiance : « Euh… bref, Sinon, je ne peux pas m'empêcher de remarquer qu'un étrange cercle rouge clignote dans le coin inférieur droit… »

"Hein?"

Elle jeta un coup d'œil et vit l'indicateur dont il parlait. Un instant, elle dut se souvenir de ce que cela signifiait, puis ses yeux se levèrent brusquement. Elle trouva ce qu'elle s'attendait à voir au plafond et s'apprêtait à bondir de ses jambes avant de réaliser que ce serait inutile après tout ce temps. Elle soupira : « Oh… mince, je n'y avais pas pensé… »

Un étrange groupe de cercles concentriques bleu pâle flottait dans les airs. Ce n'était pas un objet tangible, mais un effet lumineux symbolique. Kirito l'avait également repéré, et il était assez perplexe.

« Euh… c'était quoi ce truc, déjà… ? »

Sinon haussa les épaules et répondit : « C'est une caméra de streaming en direct. D'habitude, elle ne suit que les joueurs en combat, mais comme on manque de combattants, elle a dû nous traquer. »

« Euh… merde, tu crois qu'il a entendu ce dont nous avons discuté ? »

« Ne vous inquiétez pas, il ne capte pas la voix à moins que vous ne criiez vraiment dessus. « Vas-y, fais-lui un signe de la main », suggéra-t-elle d'un ton de voix provocateur. « Ou alors, y a-t-il quelqu'un que tu préférerais ne pas voir ? »

L'espace d'une seconde, le visage de Kirito se glaça de peur, vite masqué par un sourire nerveux et crispé. « Euh… non… eh bien… ce ne serait pas toi ? D'ailleurs, la plupart des gens qui nous regardent ne penseraient-ils pas qu'on est deux filles ? »

Machine Translated by Google

"Euh…"

Il avait raison. Quoi qu'il en soit, Sinon devrait apparemment trouver des excuses gênantes. Mais cela pouvait attendre qu'ils aient survécu à la crise actuelle.

Elle renifla et dit : « Ce serait plus pathétique de paniquer dès qu'on se voit filmer. Et ça ne me dérange pas… Si les gens veulent lancer des rumeurs sur mes goûts, au moins ça réduira le nombre de fois où je me ferai draguer. »

« Est-ce que ça veut dire que je dois faire semblant d'être une fille à partir de maintenant ? »

« Ne me dis pas que tu as oublié que tu t'es fait passer pour une fille pour que je te guide en ville... Oh, c'est parti. »

Juste au moment où Sinon réalisait que personne parmi les spectateurs ne pouvait deviner qu'ils avaient une conversation aussi sarcastique et cinglante, l'effet visuel qui indiquait la présence d'une caméra partit à la recherche d'une nouvelle cible.

Elle soupira de soulagement et se redressa enfin. « Bon… c'est l'heure. Plus que deux minutes avant le prochain passage satellite. Je reste ici et tu vérifieras ton terminal à l'extérieur de la grotte, d'accord ? »

Elle se leva et tendit la main à sa chaise humaine pour l'aider à se relever. Lorsqu'elle fit un pas en arrière, le froid du désert l'enveloppa, la faisant grimacer. Elle prit son fusil et serra l'acier froid, sentant la faible chaleur qui l'enveloppait.

« Oh, au fait », lança Kirito. Elle leva les yeux et vit que Les beaux sourcils de l'épéiste lumineux étaient froncés de pensées.

« Qu'est-ce qu'il se passe maintenant ? On n'a pas le temps de changer nos plans. »

« Non… le plan est bon. Ce à quoi je pense, c'est… Death Gun Nom réel, ou nom officiel du personnage. C'était Steven, non ?

Machine Translated by Google

« Ah oui, c'est ça. Je me demande ce que ça voulait dire… »

« Si je m'approche, je devrai demander. Bon, il est temps de faire un plongeon dehors. »

L'épéiste aux cheveux noirs lui fit un signe de tête résolu, se retourna et se dirigea vers l'entrée de la grotte. Sinon ne savait pas si le froid sur sa peau, même avec Hécate dans ses bras, provenait de la tension du combat final imminent, du péril qui la menaçait dans la vraie vie, ou de la solitude d'être séparée de Kirito.

Elle voûta les épaules, prit une profonde inspiration d'air sec du désert et appela l'homme qui s'éloignait.

"…Sois prudent."

Sa réponse fut un pouce levé, visible par-dessus son épaule.

Machine Translated by Google

13

Asuna luttait contre la peur qui montait sans cesse en elle, attendant le moment.

Elle s'est déconnectée de l'appartement virtuel de la ville d'Yggdrasil et retourna au deuxième étage du Dicey Café dans le monde réel. Trois minutes plus tôt, elle avait appelé un numéro de téléphone portable. Elle aborda la personne qui avait répondu et exigea une rencontre immédiate dans ALO , puis replongea dans l'espace virtuel pour rejoindre les autres. Moins d'une minute s'était écoulée depuis son retour, mais chaque seconde lui semblait une éternité.

« Je ne pense pas que cela servirait à quelque chose de te dire de te calmer, « Asuna », dit Lisbeth depuis sa place à côté du canapé virtuel.

Asuna laissa enfin échapper un léger soupir et répondit d'une voix tendue : « Oui… je suis désolée. Mais… j'ai un mauvais pressentiment. La seule raison pour laquelle Kirito s'est converti à ce jeu sans nous parler du lien avec le Cercueil Rieur, c'est à cause d'un problème très grave… peut-être même d'un danger réel. »

« Malheureusement, je ne peux pas te dire que tu réfléchis trop. Pas après ce qu'on vient de voir », dit Lisbeth, faisant référence à l'événement étrange auquel ils avaient assisté lors du streaming du tournoi Gun Gale Online .

Le joueur à la cape en lambeaux avait tiré sur son adversaire d'une misérable balle de pistolet. Mais la cible s'était déconnectée et avait disparu. Puis le joueur masqué s'est tourné vers tous ceux qui regardaient et a annoncé : « Ce n'est pas fini. Rien n'est fini. Place au spectacle. »

Dès qu'il entendit ces mots, Klein annonça avec stupeur

Machine Translated by Google

que l'homme masqué devait être un ancien membre de la guilde rouge de SAO Laughing Coffin.

Asuna avait vécu de nombreux combats de grande envergure au cours des deux années passées dans ce château flottant, et la pire de toutes fut sans doute celle des joueurs de première ligne pour éliminer le Cercueil Rieur. Aucun autre combat joueur contre joueur ne s'était soldé par plus de trente morts.

En toute honnêteté, les moindres détails de la bataille avaient disparu de sa mémoire. Le détail le plus marquant dans son esprit était le dos de l'épéiste noir qui s'était battu comme un démon lorsque leur groupe avait été pris en embuscade et menacé de s'effondrer. Sans les efforts de Kirito, le groupe entier aurait pu périr.

Le combat fut bien plus court que n'importe quel affrontement contre un boss d'étage, et il fit une dizaine de morts parmi le groupe et plus de vingt parmi le Cercueil Rieur. Tous les survivants de la guilde des tueurs furent envoyés à la prison du Palais de Fer Noir, et leurs morts furent brièvement pleurés. Depuis, personne n'avait reparlé du combat. Asuna, Klein et Kirito avaient chacun oublié ce qui s'était passé, chacun à leur manière. Ils avaient tout oublié… avait-elle pensé.

Mais elle a été choquée de constater que cet événement sanglant du passé revenait ainsi, un an après que tout le monde ait été libéré de SAO.

Le silence s'installa sur Asuna, Klein, Lisbeth, Silica et même les Leafa, sans lien de parenté. Ils attendaient simplement l'arrivée de quelqu'un qui en savait plus qu'eux sur la situation.

On a frappé à la porte environ une minute après qu'Asuna se soit reconnectée. Il s'était probablement précipité dès qu'il était humainement possible après avoir reçu la convocation, mais Liz a exprimé l'opinion honnête de tout le monde lorsqu'elle l'a salué avec un « Tu es en retard !

« Je… j'ai volé aussi vite que possible depuis le point de sauvegarde. Si ALO avait une limitation de vitesse, mon permis me serait retiré », plaisanta le visiteur, un mage ondine comme Asuna. Sa silhouette élancée était

Machine Translated by Google

Enveloppé dans une robe simple, ses cheveux bleu marine étaient coiffés en une raie simple, et ses traits fins et agréables étaient soulignés par des lunettes rondes à monture argentée.

Son nom de personnage était Chrysheight. Quatre mois s'étaient écoulés. Depuis qu'il jouait à ALO , il était en quelque sorte un compagnon du groupe. Seuls Asuna et Kirito savaient que son pseudonyme était composé de « chrysanthème » et « hauteur », deux des caractères kanji de son vrai nom.

Dans le monde réel, il s'appelait Seijirou Kikuoka, membre de la Division Virtuelle du gouvernement et ancien agent de la Force d'Intervention de Secours de SAO . Après le retour sain et sauf de Kirito dans le monde réel, Kikuoka avait offert toute une aide à Kazuto, l'aidant même à sauver Asuna. Quant à savoir pourquoi une telle personne se donnerait la peine d'avoir son propre personnage ALO , il avait prétendu que c'était « pour mieux s'entendre avec toi et tes amis VRMMO », mais Kirito lui-même affirmait que ce n'était qu'une facette de ses fonctions de collecte d'informations. Asuna elle-même trouvait Kikuoka plutôt louche, mais elle n'avait aucune bonne raison de le refuser, alors ils avaient partagé quelques aventures ensemble.

Jusqu'à aujourd'hui.

Chrysheight – non, Seijirou Kikuoka – ferma la porte derrière lui et s'avança beaucoup plus confortablement qu'il y a quatre mois, lorsqu'il s'était lancé dans le jeu pour la première fois.

Asuna s'avança à grands pas, ses bottes claquant, jusqu'à ce qu'elle soit juste devant de lui, regarda dans les yeux doux qu'il partageait avec le vrai Kikuoka et demanda : « Que se passe-t-il ? »

Lorsqu'elle l'appela du Dicey Café, elle lui dit simplement qu'elle avait une question concernant la conversion de Kirito à GGO et qu'elle souhaitait qu'il vienne chez elle à Ygg City. Comme il était célibataire et fonctionnaire un dimanche soir, elle savait que sa demande était importante, mais heureusement, il était chez lui à ce moment-là, et elle n'eut pas besoin de lui forcer la main plus longtemps.

Pour être « à la maison », sa réception semblait médiocre, et il y avait

Machine Translated by Google

Un grondement retentit au téléphone, mais elle n'eut pas le temps de poser la question. Il était là en à peine deux minutes, alors elle aurait dû s'excuser de l'avoir appelé si soudainement, mais la précipitation qui la poussait à le faire coupa court.

Les yeux étroits de Chrysheight clignèrent plusieurs fois derrière ses lunettes rondes humoristiques. Asuna connaissait suffisamment Kikuoka pour comprendre qu'il ne s'agissait pas d'un acte de surprise, mais d'un mécanisme de défense pour laisser à son esprit rapide le temps de réfléchir à une réponse.

Le mage s'éclaircit la gorge et commença à faire la leçon sur le ton de un professeur. « Il faudra peut-être un certain temps pour tout vous expliquer. Et par où commencer… ? »

Asuna était sur le point de le rattraper pour avoir esquivé la question, mais elle fut interrompue par l'apparition d'une petite silhouette qui émergea d'entre les verres et les tasses sur la table, qui leva les yeux vers Kikuoka et dit : « Alors je le ferai pour toi. »

C'était Yui, bien sûr. Son petit visage, habituellement adorable, avait pris Sur le regard sérieux de Kirito, elle déclara d'une voix claire et sonore : « La première apparition d'un joueur dans Gun Gale Online prétendant s'appeler "Death Gun" s'est produite tard dans la nuit du 9 novembre 2025. Il a tiré sur un écran de télévision dans une taverne de SBC Glocken, la capitale de GGO … »

Pendant les deux minutes qui suivirent, Yui décrivit la situation avec un niveau de détail effrayant. Death Gun tira deux coups de feu insignifiants dans la zone contrôlée par la criminalité de la ville, où toutes les attaques furent neutralisées. Mais ils furent immédiatement suivis d'une déconnexion qui semblait due à ces tirs. Les deux joueurs touchés ne s'étaient pas reconnectés depuis. Et il y eut deux morts étranges qui correspondaient à l'heure des fusillades.

Aucun média n'a été plus approfondi que d'affirmer que les personnes décédées étaient connectées à un VRMMO à ce moment-là ; je ne peux donc pas être certain qu'elles jouaient à GGO. Mais compte tenu de l'extrême similitude des cas, je n'ai pas besoin de pirater le réseau de l'entreprise.

Machine Translated by Google

« Le bureau du coroner a confirmé que les victimes étaient Zex-ceed et Usujio Tarako. Par conséquent, j'en suis arrivée à la conclusion que Pale Rider, le joueur déconnecté de force par Death Gun il y a six minutes et quarante secondes, est déjà mort en réalité », conclut Yui. Elle s'appuya contre une vitre. Asuna tendit la main et attrapa le petit lutin, serrant Yui contre sa poitrine.

La capacité de l'IA de Yui à éplucher les reportages et les témoignages individuels, à les traiter pour en tirer une conclusion logique, puis à la formuler de manière grammaticalement correcte, était tout simplement stupéfiante. Le revers de la médaille était la fragilité de ses circuits émotionnels. Lorsqu'elle participait encore à un programme de soutien psychologique dans SAO, elle était incapable de gérer le débordement de peur, de désir et de malice des joueurs, et était au bord de l'effondrement lorsqu'ils l'ont trouvée.

Pour Yui, compiler et trier toutes les informations concernant Death Gun devait être un véritable calvaire. Asuna se pencha et murmura « Merci », alors même qu'elle était sous le choc de l'énormité des informations qu'elle venait d'apprendre.

Ce choc s'est étendu à Leafa, Lisbeth, Silica et Klein.
Eh bien, personne n'a parlé.

Ce fut la voix douce de Chrysheight qui rompit le silence. « Quelle surprise ! J'avais entendu dire que cette petite fée était une Fée de Navigation ALO … mais j'ignorais qu'ils pouvaient compiler et analyser autant d'informations en si peu de temps. Ça te dirait de prendre un petit boulot à Ra… euh, dans la Division Virtuelle ? » plaisanta le mage.

Asuna lui lança un regard noir. Kikuoka leva les mains en signe de reddition. « Désolé, désolé. Je n'ai pas l'intention de faire l'idiot. Tout ce que le petit vient de dire… est vrai. Zexceed et Usujio Tarako sont morts d'une crise cardiaque juste au moment où le Fusil de la Mort les a abattus. »

« Très bien, Chrys. C'est toi qui as engagé Kirito pour ça,

Machine Translated by Google

C'est vrai ? Tu dis que tu étais au courant pour les meurtres, et tu l'as quand même envoyé dans le jeu ?! demanda Klein en sautant du comptoir pour interpeller Chrysheight. Le mage leva la main pour l'arrêter net. La lumière se reflétait sur ses lunettes, masquant l'expression de son regard.

« Un instant, Monsieur Klein. Il ne s'agit pas d'un meurtre. C'est la conclusion à laquelle Kirito et moi sommes parvenus, après une longue discussion sur les deux incidents. »

"Que veux-tu dire…?"

« Pensez-y. Comment les tuerait-il ? » L'AmuSphere
Ce n'est pas un NerveGear. Tu devrais le savoir mieux que quiconque. L'AmuSphere a été conçue avec toutes les mesures de sécurité possibles, et malgré tous vos efforts, elle ne peut pas blesser qui que ce soit – et encore moins arrêter le cœur, sur lequel elle n'a aucune influence directe. Kirito et moi nous sommes rencontrés la semaine dernière pour un long débat, et c'est ce qui a été notre conclusion finale. Il est impossible de tuer le corps réel d'un joueur d'un coup de feu depuis le jeu.
Kikuoka expliqua calmement et logiquement, comme un professeur faisant la leçon à un élève surexcité. Klein grommela, mais retourna à son tabouret.

Ce fut ensuite au tour de Leafa de rompre le silence par un murmure rauque. « Alors pourquoi as-tu demandé à mon frère d'aller à GGO, Chrys ? »

Les jambes galbées qui dépassaient de sa jupe-short vert vif frappaient le sol. La guerrière sylphide se releva et se rapprocha lentement de Kikuoka, comme si elle participait à un combat de kendo. « Tu l'as senti aussi… En fait, tu le sens maintenant, n'est-ce pas ? Tout comme nous. Il y a quelque chose là-dedans. Qui que soit Death Gun, il cache un terrible et horrible secret. »

« … »

Kikuoka finit par se taire. Sentant que même lui ne savait pas ce qu'ils savaient, elle lui a offert leur secret partagé. « Chrys,

Machine Translated by Google

Death Gun est… Eh bien, c'est un survivant de SAO , comme nous. Et c'était un ancien membre de Laughing Coffin, la guilde des tueurs horribles.

Le grand mage se figea, inspirant brusquement entre ses lèvres fines. Même l'agent d'élite, impassible et impassible, ne put dissimuler sa surprise cette fois-ci ; ses yeux, habituellement doux et étroits, s'écarquillèrent un instant. Deux secondes plus tard, sa voix était étouffée.

« …Est-ce vrai ? »

« Oui. On ne se souvient plus de son nom, mais Klein et moi avons participé au combat contre Cercueil Rieur. Ce n'est donc pas la première fois que Death Gun tue quelqu'un dans un jeu. Tu vas continuer à prétendre que tout ça n'est qu'une coïncidence ? »

« M… mais… qu'est-ce que tu dis, Asuna ? Que la perception extrasensorielle et les malédictions existent ? Que Death Gun possède un pouvoir anormal depuis SAO et qu'il l'utilise encore pour tuer des gens ? »

"…Bien…"

Asuna se mordit la lèvre. Elle n'avait pas de réponse. Un instant plus tard, Lisbeth est entrée par effraction.

« Hé, Asuna ? Est-ce que Chrysheight connaît SAO ? » me suis-je dit. c'était une sorte d'employé du gouvernement impliqué dans les réseaux dans la vie réelle, et il jouait à ALO pour étudier les VRM-MO… »

Étonnamment, c'est Kikuoka lui-même qui a confirmé cela en premier. Peut-être n'avait-il pas l'intention de le cacher dès le départ. Il expliqua : « Lisbeth, c'est en gros exact, mais j'exerçais un autre métier avant. J'étais membre de l' équipe de secours de la SAO … même si nous n'avons jamais réussi à élaborer un plan pour contrer cela. Notre équipe se contentait de noms, sans résultats… »

Les yeux de Lisbeth s'écarquillèrent et elle parut en conflit.

Machine Translated by Google

Chrysheight se dépréciait lui-même et se sous-estimait.
Le groupe d'intervention a agi rapidement après le début de l' incident de SAO en novembre 2022, transférant promptement les dix mille victimes vers les hôpitaux du pays. Il a été difficile d'obtenir des fonds pour les lits et les frais d'hospitalisation, mais selon Kirito, c'est Kikuoka lui-même qui a négocié avec acharnement pour obtenir la coopération des ministères concernés. Tous les survivants de SAO aujourd'hui savaient à quel point le groupe d'intervention s'était battu et en étaient reconnaissants, sans amertume.

Liz, Klein et les autres étaient en fait coincés entre leur colère face au travail dangereux de Kirito et leur dette envers Kikuoka pour les avoir aidés à sauver leur vie, et ils ne pouvaient pas le prendre à partie.

Au lieu de cela, Asuna est intervenue et a dit doucement : « Chrysheight, je ne sais pas non plus comment Death Gun tue des gens. Mais ça ne veut pas dire que je peux rester les bras croisés à regarder Kirito combattre seul ce personnage du passé. Tu ne pourrais pas trouver la véritable adresse et le nom de celui qui joue à Death Gun ? »
Je suis sûr que ce n'est pas facile, mais si vous consultez la liste des survivants du Cercueil Riant et la comparez à tous les fournisseurs d'accès Internet de quiconque est connecté aux serveurs GGO …

« Attendez. D'abord, il me faudrait un mandat du tribunal, et il me faudrait des heures rien que pour expliquer la situation au bureau d'enquête… »

Kikuoka tendit les mains pour apaiser Asuna, mais il sembla remarquer quelque chose en parlant et s'interrompit, clignant des yeux. Il secoua la tête.

« Non, en fait, ce serait impossible. Les seules données des joueurs de SAO dont dispose la Division Virtuelle sont leur vrai nom, le nom du personnage et leur niveau final. Les noms de guilde et le nombre de victimes sont totalement inconnus. Donc, savoir qu'un joueur était un ancien membre du Cercueil Rieur ne nous aidera pas à retrouver son vrai nom ni sa localisation. »

Machine Translated by Google

« … »

Asuna se mordit la lèvre. Elle était sûre de se souvenir du langage et des actions de Death Gun. Elle était certaine de l'avoir croisé entre la grande bataille et ses suites. Mais elle ne se souvenait plus de son nom. En fait, peut-être n'avait-elle même jamais essayé de l'apprendre. Elle voulait juste oublier tout ce qu'elle savait sur le groupe au plus vite…

« Je pense que mon frère est au milieu de cette bataille maintenant, alors il peut « Tu te souviens de ce nom », marmonna soudain Leafa. D'une certaine manière, c'était elle qui était la plus proche de Kirito – Kazuto – dans la vraie vie. Elle serra les mains. « Quand il est rentré hier soir, il avait une expression terrible. Je pense qu'il a dû se rendre compte que Laughing Coffin était dans GGO pendant les préliminaires hier soir, et que cette personne était en train de tuer à nouveau, d'une manière ou d'une autre. Alors je suis sûre qu'il est allé régler ses comptes. Il est allé découvrir le nom du joueur et l'empêcher de PK à nouveau. »

Asuna retint son souffle en entendant cela. Même si cela lui faisait un peu mal de l'admettre, la supposition de Leafa devait être juste. Kirito devait même sentir que c'était sa responsabilité. En tant que membre du groupe qui s'était rassemblé pour vaincre le Cercueil Rieur, il se sentait obligé de veiller à ce que leurs méfaits soient éradiqués une fois pour toutes.

Oh, Kirito. Tu dois toujours… Tu ne peux pas t'en empêcher…

« Espèce d'idiot ! » hurla Klein en frappant le comptoir. Sa mâchoire hirsute se tordit en un hurlement. « Ne nous laisse pas tranquilles ! Si tu avais dit un mot à ce sujet… je me serais converti sans même demander à quel match on allait… »

« En effet… mais Kirito ne le dirait jamais. S'il sentait le moindre danger, il ferait tout son possible pour nous en tenir à l'écart. C'est comme ça qu'il est », dit Silica avec un sourire narquois.

Leafa sourit et hocha la tête. « Oui… c'est vrai. Il a toujours été

Machine Translated by Google

Comme ça. En fait, je parie qu'il a même trouvé un combattant ennemi à protéger dans ce tournoi, en ce moment même.

Par habitude, tout le monde se tourna vers l'immense écran mural. Çà et là, dans l'affichage multi-fenêtres, on apercevait des éclairs de coups de feu. Mais comme d'habitude, le nom de Kirito n'apparaissait pas, et le joueur se faisant appeler Death Gun à la cape en lambeaux n'était pas apparu depuis sa dernière démonstration.

Mais encore une fois, personne présent n'avait vu l'avatar GGO de Kirito , donc si Il avait été la cible à un moment donné, et non le personnage désigné comme le joueur du point de vue. Ils auraient pu ne pas le reconnaître. Pourtant, KIRITO n'avait pas disparu de la liste des joueurs à droite de l'écran, et il était toujours répertorié comme VIVANT alors que de plus en plus de combattants passaient à l' état MORTS. Quelque part sur ce vaste champ de bataille insulaire, il était engagé dans un combat subtil et secret avec Death Gun.

Même si Asuna se convertissait à GGO à ce moment précis, elle ne pourrait pas participer au tournoi ni aider Kirito. Mais elle voulait faire quelque chose. Elle devait le soutenir, le protéger, l'encourager.

Remplie par cette émotion soudaine, Asuna se tourna vers Leafa et demanda : « Leafa, tu as dit que Kirito ne plongerait pas depuis sa propre chambre, n'est-ce pas ? »

« Oui. Mais tout ce que je sais, c'est qu'il vient du centre de Tokyo. »

Asuna l'avait déjà entendu, c'est pourquoi elle était divisée.
Elle est arrivée à ALO depuis le Dicey Café d'Okachimachi plutôt que chez elle, dans le quartier plus éloigné de Setagaya, afin de pouvoir retrouver Kirito plus tôt une fois le tournoi terminé. Elle hocha la tête et se tourna vers Kikuoka.

« Chrysheight, je suis sûr que tu connais la réponse. D'où Kir-ito plonge-t-il ? »

Machine Translated by Google

« Euh… eh bien, ce serait… » marmonna le mage en robe, ses cheveux bleu marine ondulant. Asuna fit un pas en avant, et cette fois, il répondit par l'affirmative. « Oui, je sais. C'est moi qui l'ai organisé, en fait.
La sécurité est assurée et il est surveillé. Quelqu'un l'accompagne, donc je peux garantir que son corps est hors de danger…

« Où est-il ? »

« …Euh, eh bien, ce serait… à l'hôpital d'Ochanomizu, dans le service Chiyoda… Mais ne vous inquiétez pas, c'est juste parce qu'il est à l'hôpital. On l'a choisi uniquement parce qu'ils ont des moniteurs cardiaques là-bas, pas parce qu'on craignait des blessures corporelles », dit Kikuoka, essayant de ne pas donner l'impression que c'était une excuse. Mais Asuna fit un geste de la main et coupa court à ses bavardages.

« Un hôpital à Chiyoda ?! Tu veux dire celui où il est allé en rééducation ?! »

« Eh bien, oui… »

C'est pas loin. Le Dicey Café d'Okachimachi et celui d'Ochanomizu ne sont séparés que par Suehiro. Ça pourrait prendre cinq minutes si j'arrive à prendre un taxi, réalisa Asuna. Sa décision était prise.

« Je vais y aller. Voir Kirito dans la vraie vie. »

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

14

Quand je me suis séparé de Sinon et que j'ai quitté la grotte, le rouge de la
le coucher de soleil avait presque entièrement disparu, avec seulement un coup de pinceau violet
à travers le ciel pour marquer la mort de la lumière.

J'avais l'impression que GGO était coincé dans une situation perpétuelle.
crépuscule, donc c'était une surprise pour moi que la nuit puisse réellement
l' automne. J'ai levé les yeux vers le ciel. Il était presque 22 heures.
monde réel, il était donc logique qu'il fasse sombre ici.

Il n'y avait pratiquement pas d'étoiles dans le ciel. Dans ce monde, une guerre
spatiale à grande échelle, dans un passé lointain, avait condamné la civilisation,
laissant l'humanité survivre grâce aux vestiges technologiques de son
gloire passée. De toute évidence, ils n'avaient pas détruit les étoiles dans leur
la guerre, mais le vide du ciel donnait presque cette impression.

Une petite lumière traversa le sud-ouest, fendant l'obscurité infinie.

Ce n'était pas une étoile filante, mais un satellite lancé par l'ancien
civilisation, qui envoie encore des informations sans réfléchir, sans que personne ne
pour le gérer davantage.

Il était 21h45 , ce qui en faisait le septième satellite
Scan depuis le début de la compétition finale de Bullet of Bullets.

Je me suis détourné du vaste ciel, j'ai sorti un mince terminal
Je sortis ma sacoche et touchai l'écran. L'écran s'illumina et afficha une carte de la
zone. Presque toute la moitié nord de l'île qui servit de champ de bataille était
déserte, et à part
quelques affleurements rocheux et oasis occasionnels, le terrain était plat.
Ce n'était pas un endroit qui convenait aux tireurs d'élite, du moins c'est ce que je pensais.

Machine Translated by Google

Je me suis adossé au rocher d'où je venais de sortir, prenant soin de me cacher autant que possible pour pouvoir étudier le terminal en toute tranquillité. Quelques secondes plus tard, un petit point est apparu au centre de la carte, sans un bruit. Je n'ai pas eu besoin de le toucher pour savoir qu'il me représentait. Comme Sinon était à l'affût dans la grotte voisine, elle n'apparaissait pas sur la carte, bien sûr.

À ma grande surprise, dans la zone désertique, il n'y avait pas d'autres points pour joueurs vivants dans un rayon de cinq kilomètres. Il était logique que Death Gun – ou « Steven » – n'apparaisse pas, grâce à son camouflage optique, mais je m'attendais à un rassemblement de joueurs ennemis ayant repéré notre cachette, prêts à balancer leurs grenades dans la grotte.

Au lieu de cela, il y avait une dispersion de taches gris foncé partout Le désert. C'étaient les joueurs déjà éliminés, mais c'était étrange de savoir que tant de corps gisaient là, alors que nous n'avions entendu aucun bruit de combat.

J'ai dézoomé. Il y avait un point à environ six kilomètres au sud-ouest. En appuyant dessus, j'ai su qu'il appartenait à Yamikaze. Ce nom m'était familier.

Plus au sud, dans la cité en ruines, deux points se rapprochaient et une multitude de points gris apparaissaient. Les survivants étaient No-No et Ferney. Un zoom arrière supplémentaire montrait l'île entière sur le panneau. Mais à ma grande surprise, aucun autre point n'était allumé. Même le point qui s'était installé au sommet de la montagne sud au tout début du jeu, celui que Sinon avait surnommé par dérision « Richie le Campeur », était maintenant gris. Deux points de la même couleur se trouvaient à proximité, suggérant qu'il avait été associé.

Cela signifiait que si vous incluiez Sinon et Death Gun, qui n'apparaîtraient pas à l'écran, il restait actuellement six joueurs sur la vaste île.

Naturellement, je ne pouvais pas nier la possibilité que d'autres joueurs

Machine Translated by Google

Ils se cachaient dans des grottes ou dans l'eau, mais à moins de posséder une capacité spéciale comme le Fusil de la Mort, ils ne pouvaient pas non plus recevoir les informations satellite. Rares étaient ceux qui pouvaient se permettre d'assister au point culminant d'une bataille sans savoir ce qui se passait…

« …Ah ! »

Alors que je fixais le terminal, perdu dans mes pensées, quelque chose changea significativement sur l'écran. Ce n'étaient pas plus de points, mais le contraire.
Les deux points regroupés dans la ville se sont éteints en même temps.

J'imagine qu'avant le début du scan, aucun des deux ne savait que l'autre était là. Peut-être furent-ils surpris de voir à l'écran un ennemi juste derrière le mur, et chacun lança une grenade désespérée sur l'autre, se faisant exploser. Si tel était le cas, la fin devait être amère pour les concurrents qui s'étaient battus pour arriver jusque-là. J'ai résisté de justesse à l'envie de réciter une brève prière en leur mémoire.

Quoi qu'il en soit, cela signifiait qu'il ne restait plus que quatre joueurs sur les trente initialement présents. Mais parmi eux, seuls Yamikaze et moi étions présents sur la carte. Finalement, j'ai compté rapidement les points lumineux et les points ombrés sur la carte. Quand j'ai eu terminé, j'ai eu le souffle coupé.

« Quoi… »

J'ai dû recompter. Mais le nombre n'a pas changé.
Il y avait deux points blancs sur l'écran du terminal pour les survivants.
Et vingt-quatre en gris pour les perdants.

Les chiffres ne collaient pas. Même en ajoutant le Sinon caché et le Pistolet de la Mort, ça ne faisait que vingt-huit. Avec le Cavalier Pâle, qui n'était pas venu parce qu'il avait été touché par le pistolet noir et déconnecté, ça faisait vingt-neuf. Un de moins.

Mes suppositions étaient-elles erronées et une personne de plus se cachait-elle ?

Machine Translated by Google

Ou alors Death Gun avait-il réussi à « effacer » un autre combattant ?

La possibilité de cette dernière hypothèse était mince. Après tout, la complice de Death Gun devait se trouver soit chez Sinon, soit dans son environnement immédiat. Je ne voulais pas la prendre pour un appât, mais tant que Death Gun la poursuivait, sa complice ne pouvait pas partir pour une autre cible.

Non, attends… Peut-être que je rate quelque chose d'énorme ici…

Pas bon. Je ne pouvais pas tergiverser. J'ai fermé les yeux et repoussé le froid qui m'envahissait.

Quand j'ai rouvert les yeux, les points sur l'écran clignotaient : le satellite avait presque terminé son passage. Il était possible – non, probable – qu'il n'y ait pas de prochain balayage. J'ai remercié silencieusement le satellite pour son travail, puis j'ai observé les alentours. Rien ne bougeait ni ne brillait dans le désert lugubre. J'ai remis le terminal dans ma sacoche et je suis retourné à la grotte.

Le sniper avec son énorme fusil m'attendait juste après le virage, plutôt qu'à l'arrière avec le buggy.

« Comment c'était ? Quelle est la situation ?! » demanda Sinon, ses cheveux attachés ondulant de chaque côté de son visage.

Je lui ai fait un récit concis mais précis. « Au milieu du scan, deux joueurs se sont mutuellement mis KO, ce qui en laisse probablement quatre. Toi, moi, Yamikaze et Death Gun, qui n'est pas venu. Yamikaze est à environ six kilos au sud-ouest. Death Gun est probablement quelque part dans le désert, en route. Et il y a peut-être une autre personne cachée dans une grotte, comme nous. »

Je n'ai pas pu me résoudre à dire que la personne disparue pourrait être une seconde victime de Death Gun. Sinon n'a pas semblé s'en rendre compte.

Elle marmonna : « Il n'en reste que quatre ou cinq », mais accepta aussitôt.

Machine Translated by Google

« Ça fait déjà une heure et quarante-cinq minutes. La dernière fois, ça n'avait duré que deux heures, donc le rythme est identique. C'est presque un mystère pour moi que personne ne soit venu jeter une grenade dans la grotte… »

« Ouais. Peut-être que Death Gun errait à la recherche de
Nous, et il a tué tout le monde avec son fusil. Il y avait plein de points gris dans le désert.

« Dans ce cas, il va se retrouver avec le prix Max Kills », dit-elle d'un ton mécontent, avant de changer de sujet. « Le problème, maintenant, c'est Yamikaze. Le seul autre survivant qui apparaîtrait sur son écran, c'est toi, alors il doit être en route. »

« Je reconnais son nom… Est-ce qu'il va bien ? » demandai-je.

Sinon m'a lancé un regard exaspéré. « Il était finaliste du dernier tournoi. Il joue avec une agilité extrême ; on le surnomme le Démon Coureur et Tireur. »

« Courir et… tirer ? »

« Exactement comme son nom l'indique : un style de jeu où l'on court partout et tire. Il utilise une mitraillette ultralégère Calico M900A. »
Il est arrivé deuxième après l'arme et l'armure rares de Zexceed, mais certains disent que Yamikaze est en fait le meilleur joueur en termes de compétence.

« Alors… il pourrait être le meilleur sur le serveur japonais de GGO … ? »

Il était logique que quelqu'un qui avait tenu aussi longtemps soit très doué. Je fronçai les sourcils, me demandant quoi faire.

Sinon prit la parole, la voix résolue. « Écoute… si ton hypothèse selon laquelle c'est un complice qui commet le meurtre dans la vraie vie est correcte, alors Death Gun ne peut que me tuer pour l'instant. Après tout, le complice doit être posté chez moi pour le faire. »

« … »

Machine Translated by Google

J'étais plus qu'un peu surpris. Je fixais le petit chat visage en face de moi.

Dans la vraie vie, un tueur inconnu avait les yeux rivés sur son corps sans protection. L'horreur de cette situation était, d'une certaine manière, encore plus grande que les chaînes du NerveGear et le jeu mortel que j'avais enduré. Mais le regard sombre de Sinon, malgré sa peur, trahissait sa volonté d'affronter directement cette menace.

J'étais sans voix, alors Sinon continua calmement : « Ça veut dire qu'on n'a pas vraiment à s'inquiéter que Death Gun tue Yamikaze. Alors, sans vouloir lui manquer de respect, on pourrait peut-être laisser Yamikaze servir d'appât ? Si Death Gun lui tire dessus avec le L115, on saura où il est. C'est un plan plus solide que de te laisser servir d'appât. Et puis… selon ton point de vue, c'est un peu ce que je fais maintenant. »

J'ai interprété sa dernière phrase comme signifiant qu'elle utilisait son corps comme un leurre pour attirer le complice de Death Gun. Bien que sa voix ait légèrement tremblé à la fin, la volonté nécessaire pour le dire était impressionnante.

« …Tu es vraiment coriace, Sinon », murmurai-je. La sniper cligna des yeux, puis ses lèvres se pincèrent légèrement.

« Non… j'essaie juste de ne pas y penser. J'ai toujours été douée pour fermer les yeux sur les choses effrayantes », remarqua-t-elle avec tristesse.
« Quoi qu'il en soit, que pensez-vous du plan ? Je pense qu'on devrait exploiter tout ce qu'on peut à ce stade. »

« Ouais… tu as raison, je suis d'accord. En général, je suis partant… mais… »

Je me mordis la lèvre, puis m'expliquai l'inquiétude qui me rongeait depuis quelques minutes. « Le truc, c'est que… une chose m'inquiète. J'ai compté tous les survivants et les perdants lors du dernier balayage satellite, mais il n'y en avait que vingt-huit. Même si l'un d'eux est Pale Rider, il nous en manque un. »

Machine Translated by Google

« …Tu veux dire que… Death Gun aurait pu tuer quelqu'un d'autre ? »
Les yeux de Sinon s'écarquillèrent, mais elle secoua aussitôt la tête. « C-c'est impossible ! Je veux dire, son complice est après moi, pas vrai ? Ce n'est pas de la réalité virtuelle – il ne peut pas se téléporter où il veut. À moins que vous ne vouliez dire qu'un des autres candidats habite dans mon immeuble ! »

« C'est vrai… c'est le but… Mais si on y réfléchit, c'est un peu contre nature… »

Je jetai un coup d'œil à ma montre et constatai que deux minutes s'étaient déjà écoulées depuis le scanner. J'essayai d'expliquer ce que j'avais en tête le plus rapidement possible. « Seules trente minutes se sont écoulées entre le moment où Death Gun a tiré sur Pale Rider sur le pont et celui où il a tenté de te tirer dessus près du stade. Ça veut dire que dans le monde réel, la maison de Pale Rider est à moins de trente minutes de la tienne. »
Ce n'est peut-être pas impossible, mais cela me semble terriblement pratique.

« Mais… c'est la seule possibilité, n'est-ce pas ? » demanda Sinon, les sourcils froncés.

J'ai révélé la pensée qui me tourmentait depuis le Satellite Scan. « Non, ce n'est pas le cas. Et si… Death Gun avait plus d'un complice ? S'il avait une équipe d'intervention composée de plusieurs membres, il pourrait en avoir un en alerte, prêt à vous tuer, au moment même où il est occupé à tuer quelqu'un d'autre. On ne peut donc pas nier la possibilité que Yamikaze soit une autre cible. »

« …! »

Elle prit une grande inspiration et serra son fusil de sniper. plus serré. Le visage pâle flottant dans l'obscurité tremblait légèrement.

« N-non… Tu veux dire qu'il y a trois personnes ou plus qui travaillent pour-se réunir pour commettre ces crimes horribles ?

« …Je sais qu'il y a au moins dix membres survivants de Laugh-

Machine Translated by Google

Cercueil. Et ils ont été enfermés dans la même prison pendant six mois à SAO. Ils auraient facilement pu échanger leurs coordonnées… et même planifier cette horrible stratégie pendant tout le temps qu'ils y ont passé. Je doute qu'ils soient tous les dix impliqués… mais rien ne prouve qu'il n'y ait qu'un seul complice.

« …Pourquoi… Pourquoi se donneraient-ils tant de mal pour continuer à tuer… ? Pourquoi, alors qu'ils étaient enfin libérés de cet horrible jeu… ? » gémit-elle.

J'ai arraché la réponse de ma gorge sèche et douloureuse. « Peut-être… c'est la même raison pour laquelle je décide d'être épéiste, et toi d'être sniper… »

« … »

Je pensais qu'elle serait en colère, mais Sinon se mordit la lèvre. Son corps maigre cessa de trembler et ses yeux bleu marine devinrent durs et résolus. « Si c'est le cas… on ne peut pas les laisser gagner. J'ai juste dit qu'ils faisaient du PK, mais je retire ce que j'ai dit. Il y a plein de gens qui font du PK dans ce jeu, et j'ai rejoint des escadrons qui le faisaient, mais le PK a sa propre fierté et sa propre détermination. Empoisonner une victime inconsciente en pleine plongée n'est pas du PK. C'est un crime odieux… C'est un meurtre. »

« Ouais. C'est vrai. On ne peut pas les laisser continuer à s'en tirer comme ça. ceci. Nous allons battre Death Gun ici, puis faire payer ses complices pour leurs crimes.

Ce message s'adressait autant à moi qu'à elle.

Oui, c'était ma tâche principale. Je devais tout recommencer à partir de là. J'ai tué deux personnes cette nuit de folie, puis une autre plus tard, et j'ai dû expier ces vies volées.

Normalement, ce serait ma bataille seule, mais maintenant j'étais impliqué La sniper dans mes péchés. Je la fixais.

Machine Translated by Google

Si je donnais la priorité à sa sécurité, je laisserais Yamikaze et Death Gun On se battait, puis, si l'un d'eux gagnait, on se suiciderait tous les deux, mettant fin au tournoi immédiatement. Le pire scénario serait que la seule personne manquante sur la carte ne soit pas une victime de Death Gun, mais se cache finalement dans la rivière ou les grottes. Le tournoi ne serait pas terminé, et après avoir vaincu Yamikaze, Death Gun pourrait surgir et tirer sur le corps temporaire de Sinon sous mes yeux. De plus, si Yamikaze était l'une des cibles de Death Gun, on ne ferait qu'augmenter le nombre de ses victimes.

Je devais me battre. Je devais protéger Sinon, éliminer Yamikaze et vaincre Death Gun. Ce ne serait pas facile, mais il fallait le faire…

Sinon elle-même a interrompu mes pensées avec sa propre proposition : « Je vais éliminer Yamikaze. »

"Hein…?"

« Il est très fort. Même toi, tu ne pourras pas l'éliminer instantanément. Et pendant que tu te bats, Death Gun te poursuivra. »

« Euh… d'accord, mais… » marmonnai-je. Sinon retira sa main du pistolet et me frappa légèrement la poitrine.

« Te connaissant, tu as probablement en tête l'idée que tu dois « me protéger » ou quelque chose comme ça. »

Je n'ai pas eu de réponse ; elle avait tout à fait raison. Un sourire apparut. apparut sur les lèvres du sniper, suivi d'une grimace.

« Eh bien, c'est nul. Je suis le sniper, et tu es l'observateur. Si tu m'aides en me révélant leur position, je m'occuperai de Yamikaze et de Death Gun. »

Je ne savais pas comment elle m'appelait, mais j'ai souri et hoché la tête. Bref. « D'accord. À toi de jouer. Ils devraient être tout près maintenant. Je file en buggy, et tu sors derrière moi. »

Machine Translated by Google

et trouver un bon emplacement pour tirer. »

Nous en étions revenus au plan initial. Sinon acquiesça d'un hochement de tête. Elle me fixa droit dans les yeux, redevenue sérieuse, et dit : « Allons-y, partenaire. »

Sinon pressa son œil droit contre la lunette de l'Hécate II, qui était passée en mode vision nocturne.

Pour l'instant, rien ne bougeait dans le vaste désert. Mais Yamikaze approchait par le sud-ouest, et le Fusil de la Mort convergerait de là où il se cachait, pensa-t-elle.

Pour sa position de tir, Sinon a choisi le sommet de la structure rocheuse qui abritait la grotte dans laquelle elle se cachait. Elle était difficile à voir depuis le sol et elle avait un bon point de vue sur la zone.
Mais il y avait aussi un risque. Bien que peu élevé, l'affleurement rocheux se trouvait à plus de neuf mètres du sol à son sommet, ce qui impliquait qu'avec sa faible Vitalité, Sinon ne pouvait pas simplement sauter en sécurité. Il n'y avait qu'un seul chemin pour y accéder, donc si un ennemi s'approchait, elle serait abattue avant de pouvoir s'échapper.

Mais c'était le moment d'abandonner toute pensée négative. Elle garda l'esprit calme, pointant le fusil vers sa droite.

Au centre de son champ de vision, tout en haut d'une grande dune, se tenait une silhouette silencieuse. Une brise occasionnelle faisait bruisser ses longs cheveux longs. Le treillis noir qui couvrait son corps élancé se fondait dans la nuit, lui donnant moins l'allure d'un soldat armé que d'un épéiste féerique régnant sur le désert d'un royaume fantastique.

Derrière Kirito se trouvait le fidèle destrier qui les avait menés dans le désert depuis la cité en ruines : le buggy à trois roues. Il ne restait presque plus d'essence lorsqu'il le sortit de la grotte, c'était donc probablement fini pour de bon. Mais le buggy avait accompli sa dernière mission avec brio. Grâce à la protection de son large châssis, Kirito

Machine Translated by Google

on pourrait le voir facilement, mais il serait difficile de l'observer depuis le nord.

Au sud de lui se trouvait le rocher où se cachait Sinon, et sa vision était tout aussi limitée. Cela signifiait que si Death Gun tirait avec le L115, ce serait de l'ouest ou de l'est. Étant donné que Yamikaze approchait probablement par l'ouest, il viendrait de l'est. Kirito était déjà du même avis, son visage de jeune fille tourné vers la lune pâle qui apparaissait à travers les épais nuages.

Death Gun tirerait probablement sur Kirito avec le .338 Lapua Magnum, plutôt qu'avec la balle paralysante électrique. Si le tir touchait sa tête ou son cœur, il mourrait instantanément. S'il touchait un membre, il perdrait la moitié de ses PV. Mais esquiver ne serait pas facile non plus. Non seulement le premier tir de Death Gun ne trahirait pas de ligne de balle, mais le camouflage optique métamatériau de l'ennemi lui permettait de se positionner pour tirer tout en restant invisible. Il ne pouvait pas s'approcher trop près, car il laisserait des traces de pas visibles dans le sable, mais il était clair qu'il avait un avantage écrasant à ce stade.

Mais si quelqu'un peut le faire, c'est bien toi. Tu as réussi le jeu d'esquive des Intouchables du premier coup, et tu as coupé en deux ma balle d'Hécate à bout portant. Tu peux l'esquiver, Kirito, pensa Sinon en remettant son fusil en position.

Son rôle était de concentrer Kirito au maximum. Pour ce faire, elle devait éliminer l'attaquant incroyablement agile Yamikaze dès qu'il approchait par derrière.

Si elle avait le temps et un moyen sûr de le faire, elle pourrait expliquer la situation à Yamikaze, et peut-être le convaincre d'évacuer ou de les aider. Mais il serait très difficile de convaincre qui que ce soit qu'un véritable meurtre a eu lieu pendant la finale de BoB.
Même Sinon aurait ri de tout ce que Kirito lui avait dit, si elle n'avait pas été confrontée à la vue effrayante de

Machine Translated by Google

ce pistolet noir pointé sur son visage en premier.

Elle devait donc tirer maintenant. Dans un tournoi sans Zexceed, elle devait éliminer d'un seul coup le joueur que tout le monde considérait comme le champion le plus probable.

…Suis-je seulement capable de ça ?

Sinon a combattu l'hésitation et la peur qui l'envahissaient alors qu'elle j'ai scruté le désert avec une lunette et à l'œil nu.

Ses tentatives de tir au sommet du buggy alors qu'ils s'échappaient La ville était pathétique. Elle avait raté le joueur masqué de très loin, et ce n'était qu'une pure coïncidence qu'elle ait percuté le réservoir du camion. Toute la fierté qu'elle avait accumulée dans le jeu s'était évaporée à cet instant.

En tant que Sinon la tireuse d'élite, si elle accumulait des victimes, perfectionnait son art et Un jour, elle remportait le BoB, et Shino Asada, une jeune fille du monde réel, retrouvait la même force. Elle se débarrasserait de sa peur des armes, oublierait les événements de son passé et mènerait enfin une vie normale. C'était sa conviction depuis que Kyouji Shinkawa l'avait invitée à jouer à GGO.

Mais peut-être que ce désir était un peu hors sujet.

À un moment donné, elle commença à considérer Sinon et Shino comme deux personnes distinctes. Il y avait Sinon, la forte, et Shino, la faible. Mais c'était une erreur. Sinon possédait toujours la faiblesse de Shino. C'est pourquoi elle tremblait de peur devant l'Étoile Noire de Death Gun et manquait son tir.

Ils étaient tous les deux elle. Elle ne s'en était rendu compte qu'après avoir vu le mystérieux garçon nommé Kirito. Il devait être pareil dans la vraie vie. Il devait résister à sa propre faiblesse et se battre chaque jour pour être fort, même sans sabre laser à la ceinture.

Dans ce cas, la force de Sinon avait toujours été à l'intérieur de Shino.

Machine Translated by Google

Je vais tirer cette balle en tant que Shino. De la même manière que je l'ai fait dans cet incident-
dent il y a cinq ans.

Elle avait fui ce moment tout ce temps. Elle essayait d'oublier, de l'effacer, de fermer les yeux, de repeindre les souvenirs.

Mais c'est fini maintenant. Je vais affronter mon souvenir, mon péché, sans détour. Je vais revenir à ce moment pour pouvoir avancer à partir de là. C'est le moment que j'attendais depuis tout ce temps, je crois.

Si c'est le cas… alors c'est le moment.

À travers la lunette, l'œil droit de Sinon aperçut une silhouette se déplaçant à grande vitesse : Yamikaze.

Son doigt toucha la détente. Aucune pression n'était encore exercée. Ce serait un tir à une seule chance. Elle n'eut pas le temps de bouger pour réinitialiser ses données de localisation.

Si elle manquait son coup, Yamikaze chargerait Kirito en premier. Même Kirito ne pouvait pas gérer Death Gun et Yamikaze ensemble. Il succomberait à l'une de leurs attaques. Si Death Gun abattait Yamikaze, le faucheur retournerait son Étoile Noire sur Sinon.
La balle virtuelle de 7,62 mm toucherait Sinon, et le complice qui attend dans le monde réel la verrait sur le flux et administrerait le médicament mortel au corps de Shino, arrêtant son cœur.

Tout cela signifiait que la vie réelle de Shino dépendait de ce tir.
Tout comme cela s'était produit auparavant.

Étrangement, son cœur était calme. Peut-être était-ce simplement parce qu'elle n'arrivait pas à appréhender pleinement la situation. Mais ce n'était pas tout. Quelque chose, quelqu'un, lui donnait de la force. La chaleur qu'elle sentait au bout de sa main glacée et engourdie appartenait à…

…l'Hécate II. Son indispensable pendant, l'arme qui l'avait tirée d'innombrables batailles.

Machine Translated by Google

…Ah oui. Tu as toujours été là pour moi. Pas seulement dans les bras de Sinon… mais aussi aux côtés de Shino. Même quand je ne te voyais pas, tu étais là pour m'encourager.

S'il te plaît… je suis faible. Donne-moi ta force. La force de me lever et de marcher à nouveau.

Au fil des semaines et des mois de batailles dans la fin de l'Aincrad, les guerriers de première ligne ont développé et maîtrisé un certain nombre de compétences extra-systèmes.

Il y avait la lecture à l'avance, la capacité de prédire l'adversaire
Premier mouvement en duel, basé sur la position de son épée et son centre de gravité. Il disposait d' un certain discernement pour prédire la trajectoire des attaques à longue distance de monstres ou d'humains en fonction de la position de son regard.
Il y avait l'ouïe, repérant précisément l'approche des ennemis au milieu du mix sonore ambiant. La tromperie consistait à exploiter les schémas d'IA du monstre pour le désavantager considérablement. Il y avait aussi la tactique de changement , qui permettait à un groupe de soigner individuellement ses membres tout en attaquant.

Parmi toutes ces compétences que vous ne trouverez jamais dans le menu du joueur, la plus difficile à maîtriser, et donc celle considérée comme une sorte de magie occulte, était l'hyper-détection - la capacité de détecter les esprits.

Sa capacité à détecter la présence d'ennemis hostiles était plus rapide que la vue ou l'ouïe. En bref, il s'agissait de la capacité à détecter les intentions malveillantes dirigées contre l'utilisateur.

Ceux qui niaient l'existence de cette capacité prétendaient qu'une personne L'intention meurtrière de son fils était physiquement impossible dans le monde virtuel. Après tout, toute personne plongée dans une immersion totale percevait le monde uniquement à travers les signaux numériques transmis par le NerveGear à son cerveau. Toute information devait être représentée sous forme de code, et il était impossible de programmer quelque chose d'aussi douteux et imaginaire que ill.

Machine Translated by Google

volonté ou sixième sens.

Leur argument était parfaitement sensé. Je n'allais certainement pas soutenir qu'une sorte de compétence extrasensorielle existait réellement.

Mais au cours des deux années passées dans ce château flottant, j'ai éprouvé à plusieurs reprises ce que je ne peux décrire que comme une soif de sang. Sans rien voir ni entendre, j'ai senti que j'étais pris pour cible et j'ai hésité à pénétrer dans le donjon. En fait, j'avais sauvé ma vie en faisant cela.

J'ai essayé de raconter cette expérience à ma « fille » Yui cette année. Yui était autrefois une sous-routine de bas niveau du système Cardinal qui gérait SAO. Elle m'a assuré que dans SAO et sa réplique, la Graine, il n'existait aucun moyen d'informer un joueur de la présence d'autres joueurs ou de monstres en dehors des cinq standards.
sens.

« Il était donc impossible de détecter un ennemi attendant silencieusement hors de vue », dit-elle. « J'ai essayé d'expliquer quelque chose que j'avais secrètement imaginé pendant des années. »

En plongeant dans un VRMMO, un joueur est toujours connecté à la version de lui-même qui existe sur le serveur de jeu sous forme de données. Seul dans la nature ou dans un donjon, seul le joueur peut observer ces données. Mais si quelque chose d'autre l'attendait en embuscade, il faudrait deux fois plus de données pour y accéder depuis le serveur. Ce traitement supplémentaire, un laps de temps infinitésimal dans le transfert des données, pourrait peut-être être interprété par le joueur comme une intention meurtrière…

Yui afficha un air extrêmement sceptique et suggéra que tout serveur ralentissant avec une charge aussi faible devrait être définitivement mis au rancart. Mais elle ajouta que, théoriquement, elle ne pouvait pas affirmer avec certitude que c'était impossible.

En fin de compte, attribuer cela à l'ESP aurait peut-être été une solution plus con-explication convaincante.

Machine Translated by Google

Mais à ce stade, le raisonnement n'avait plus d'importance.

Pour la première fois dans ma longue histoire de jeu VRMMO, j'ai eu rien sur quoi compter à part cette compétence d'hyper-détection.

Au-delà des dernières lueurs du ciel, un disque brumeux d'un blanc pâle se leva. La lune était pleine. Mais grâce à la présence de lourds nuages, il faisait bien plus sombre qu'une nuit de pleine lune à Alfheim. Les courbes des dunes se fondaient partiellement dans le ciel nocturne, rendant difficile de distinguer si l'ombre qui se dessinait était celle d'un cactus ou d'une formation rocheuse.

Si quelqu'un se cachait au pied d'un tel objet et pointait une arme sur moi, je ne pourrais peut-être pas détecter le mouvement à la vue. Pire encore, l'ennemi qui devait m'observer bénéficiait de l'incroyable avantage de l'invisibilité. Le seul indice visuel que je pouvais utiliser était des empreintes de pas dans le sable. À plus d'un kilomètre de distance, un tel effet pouvait même passer inaperçu. Essayer de le repérer était une perte de temps. De même, le bruit d'une telle approche serait complètement noyé dans le hurlement du vent.

Alors fermez les yeux. Fermez vos oreilles.

Je fermai les paupières, chassant ma peur. Un à un, je me purgai. le sifflement du vent, le froid sec et le frottement du sable sous mes pieds dans mon esprit.

De très loin, une vibration à peine perceptible se fit entendre. Quelqu'un courait à toute vitesse. Ce n'était pas Death Gun. La distance était au sud-ouest. Ce devait être Yamikaze.

Je résistai à l'envie de me retourner et de le chercher. Yamikaze était la cible de Sinon ; elle l'arrêterait. J'oubliai même ces pas. Je concentrai tous mes sens vers l'avant, ne les utilisant que pour détecter tout changement dans l'environnement.

Machine Translated by Google

Oh… c'est vrai. Maintenant, je m'en souviens. La nuit de la bataille du Cercueil Rieur, ce n'est ni un mouvement ni un bruit qui m'ont alerté de leur embuscade. C'était juste la trouille. Je me suis retourné, par instinct, pour repérer les ombres silencieuses et rampantes dans les branches latérales de la grotte.

Comment s'appelait l'homme qui menait l'embuscade ? Ce n'était pas PoH, le chef du groupe. Il n'était probablement pas là. C'était donc l'un des lieutenants. L'homme brandissait un estoc, une très longue épée pointue. Elle n'avait pas de lame, seulement une pointe pour poignarder. La plus infime lueur de cette dent mortelle, serpentant vers l'avant…

L'ai-je tué ? Non, pas du tout. Quand ses PV furent réduits de moitié, il échangea ses coups avec un camarade, reculant pour panser ses blessures. En reculant, il me siffla quelque chose. Ce n'était pas une vantardise prétentieuse.
C'était un sifflement saccadé et désagréable.

« …Kirito. Plus tard, je te tuerai. »

Cette façon de parler. Cette attitude. Les deux yeux rougis qui semblaient briller sous sa capuche…

Quelque chose me piquait entre les sourcils.

C'était ce sentiment. Une soif de sang inorganique, tenace, glaciale, qui s'abattait sur moi.

J'ai ouvert les yeux.

De l'autre côté du désert, au pied d'un cactus, juste à l'ombre au nord de à l'est, une petite lumière brillait.

Le point d'un estoc. Le tir d'un fusil.

Je me suis penché vers la droite. Mais en fait, au moment où j'ai commencé à me pencher, une minuscule masse de dégâts comprimés s'est abattue sur mon front. Le cours du temps a changé. Il est devenu lourd, si lourd,

Machine Translated by Google

geler l'air lui-même—

La pointe de la balle rotative effleura à peine la tempe de mon visage incliné, coupant mes cheveux sur son passage.

« Aaaahhh! »

Je laissai échapper un rugissement, m'élançant du sable et laissant une mèche de cheveux noirs flottant dans le vent.

Il est rapide !!

La vitesse de Yamikaze à travers sa lunette dépassait l'imagination de Sinon. Son AGI optimisé et son agilité extrême produisaient une allure digne de son nom : vent sombre.

Il portait une tenue de combat bleu foncé offrant une protection minimale à sa petite silhouette. Il n'avait pas d'arme de poing et n'avait qu'une seule grenade à plasma à la ceinture. Il ne portait même pas de casque pour dissimuler son visage pointu et sévère. Le fin M900A était blotti dans ses bras tandis qu'il se penchait en avant pour sprinter, et même à pleine vitesse, il ne tremblait pratiquement pas. Seules ses jambes semblaient bouger, un flou furieux sous lui. Cette vision le faisait moins soldat que ninja, et il ne montrait aucun signe de ralentissement.

Même le joueur le plus rapide courait généralement un peu, puis se mettait à couvert, observait les alentours et reprenait sa course. Pour un sniper comme Sinon, cette brève pause était sa meilleure chance d'attaquer.

Mais Yamikaze, bien qu'il ait utilisé des cactus et des rochers comme couverture, n'a jamais Il s'arrêta derrière eux. Il savait qu'un joueur avec son agilité était plus en sécurité en mouvement à vitesse maximale.

…Que faire ? Elle pourrait essayer de lire à l'avance et de tirer devant Mais Yamikaze ne sprintait pas en ligne droite. Il contournait les dunes et en franchissait parfois une, randomisant son

Machine Translated by Google

Ses mouvements rendaient impossible toute prédiction de sa trajectoire. Elle pouvait aussi intentionnellement tirer le premier coup à ses pieds, le faisant paniquer et lui offrant une chance de le toucher lorsqu'il se mettrait à couvert.
Mais il était peu probable qu'une astuce aussi simple et familière fonctionne sur un vétéran endurci comme lui. Et une fois son premier tir effectué, il aurait sa ligne de tir à sa disposition. Ce n'était peut-être pas une bonne idée de gâcher ainsi la plus belle opportunité du sniper…

Sinon n'arrivait pas à se décider. Mais contrairement à son calèche, cette indécision n'était pas due à la peur ou à l'hésitation. Son esprit était clair et net. Elle tirait sa force de la crosse en bois lisse de l'Hécate contre sa joue, et du garçon qui tournait le dos à Yamikaze par foi en elle.

Je ne devrais pas simplement tirer un coup désespéré sur Yamikaze pendant qu'il sprinte, décida-t-elle finalement, laissant son doigt sur la gâchette se détendre un peu.

Ce n'était pas du tir de précision. Pour tirer, elle avait besoin d'une confiance absolue. Yamikaze s'arrêterait juste une fois avant d'amener Kirito à portée de tir de son M900A. C'était sa chance. Elle attendrait le moment ultime, quand cette opportunité se présenterait.

Le ninja bleu marine était déjà à moins d'un kilomètre de Kirito.
Tant que Kirito gardait le dos tourné à l'homme et ne bougeait pas, Yamikaze supposerait qu'il n'avait pas encore remarqué sa présence et se déplacerait vers la portée de cent mètres que les types AGI préféraient.

Je peux attendre jusque-là. Tiens bon aussi, Kirito. Fais-moi confiance.

Il n'y avait aucun moyen de communication dans la bataille royale, donc Sinon ne pouvait que lui envoyer un message mental. Mais elle avait l'impression que ses pensées le parvenaient. Ce fut sa dernière pensée.
Son existence entière fusionna avec celle d'Hécate, sa vision devenant le viseur ; son toucher, le déclencheur. Même sa respiration et ses battements de cœur s'éteignirent. Elle ne sentit plus que la cible filer à toute vitesse et le réticule braqué sur son cœur.

Machine Translated by Google

Elle ne savait pas combien de temps cet état durait.

Finalement, le moment est arrivé.

Une lumière blanche traversa son champ de vision, du coin inférieur droit au coin supérieur gauche : une balle. Elle ne provenait pas de l'Hécate, évidemment. C'était une balle de calibre .338 Lapua, tirée par Death Gun depuis l'extrémité est du désert. Kirito esquiva la balle, qui atteignit Yamikaze, à l'ouest, grâce à la portée incroyable du L115.

Yamikaze ne s'attendait visiblement pas à une balle massive qui s'abattrait sur lui, de l'autre côté de Kirito, qui, supposait-il, ignorait la présence de son poursuivant. Il ne s'écrasa pas complètement, mais s'accroupit, freina et pivota vers un rocher proche.

Ce serait sa seule et unique chance de tirer.

Son doigt appuya sur la détente, obéissant largement à la volonté d'Hécate. Le cercle vert clair de la balle apparut et se réduisit instantanément à la taille de quelques pixels. La pointe était centrée au milieu de sa poitrine. La détente claqua, le chien heurta le percuteur, la cartouche de .50 BMG explosa dans la chambre et une balle massive jaillit instantanément à une vitesse supersonique.

À travers la lunette, l'œil droit de Sinon croisa le regard écarquillé et choqué de Yamikaze lorsqu'il remarqua le flash de l'Hécate. Il y avait là de la surprise, de la frustration et une pointe d'admiration.

Un éclair lumineux jaillit de la poitrine du ninja prétendant au titre. L'avatar s'envola de plusieurs mètres, s'écrasa sur le sable et s'immobilisa, le visage tourné vers le haut. À ses côtés, son M900A et sa grenade tombèrent, ébranlés par l'impact. L' étiquette DEAD commença à pivoter au-dessus de son ventre, mais Sinon ne le vit pas : elle était déjà en train de faire un demi-tour avec l'Hécate.

Kirito !! cria-t-elle, un cri silencieux.

Machine Translated by Google

L'épéiste en noir courait droit vers la lune pâle qui se levait à l'horizon. Sa course n'avait rien à voir avec la machinerie compacte de Yamikaze. Sa poitrine était bombée et son menton rentré, ses jambes s'agitant à grands pas comme dans une sorte de danse. Sa main droite étincela et décrocha l'épée lumineuse de sa ceinture. La lame bleu-violet crépita et brilla dans l'obscurité.

Devant Kirito, une lumière orange vacilla momentanément. Coups de feu.

La courbe du mouvement de l'épée lumineuse croisa la balle.
Et encore. Et encore. Maintenant qu'il avait esquivé le premier tir, Kirito pouvait voir les lignes de balle. Peu importe le nombre de tirs avec son fusil à verrou, Death Gun ne parvenait pas à freiner la vitesse de réaction ultra-rapide de sa cible.

Sinon activa la vision nocturne de la lunette et augmenta le niveau de grossissement au maximum, localisant ainsi la source des coups de feu.

Il était là. Sous un grand cactus. Elle vit le silencieux reconnaissable qui dépassait du tissu en lambeaux, ainsi que la tige de nettoyage fixée au canon. C'était Death Gun, un véritable assassin, avec son « Assassin Silencieux » L115A3.

Elle garda l'œil ouvert dans la lunette, luttant contre la peur qui montait soudainement à sa vue.

Tu n'es pas un fantôme. Tu as tué de nombreuses personnes dans Sword Art Online, et tu es suffisamment malade pour avoir fomenté et exécuté ce plan macabre après avoir recouvré ta liberté. Mais tu es un être humain, vivant et respirable. Cela signifie que je peux te combattre. Je peux rester convaincu qu'Hécate et moi sommes plus puissants que toi et ton L115.

Elle tira sur la poignée du verrou et rechargea la balle suivante pendant qu'elle balança le réticule dans l'obscurité de la capuche du manteau.

Machine Translated by Google

Elle pouvait voir des yeux rouges scintiller dans l'obscurité. Mais ce n'était pas le feu infernal des morts. C'était simplement le verre d'une paire de lunettes. Derrière eux, il n'y avait que le visage d'un avatar ordinaire du jeu.

Sinon effleura la gâchette et appuya très légèrement.

L'instant d'après, la tête de Death Gun tressaillit. Il vit la ligne de tir. Grâce à son tir sur Yamikaze quelques secondes plus tôt, la position de Sinon était officiellement révélée. Mais cela signifiait simplement qu'ils étaient sur un pied d'égalité.

C'est parti !!

À travers la lunette, Sinon vit Death Gun pivoter son L115 vers elle. Une ligne rouge sang s'étendait de sa gueule noire et caressait son front d'une manière glaciale. Sinon n'attendit pas que le cercle se rétracte ; elle appuya sur la détente.

Le coup retentit au moment même où le fusil de Death Gun lançait une petite flamme. Sinon retira la tête de la lunette, apercevant à l'œil nu sa propre balle et le projectile qui approchait. Leurs trajectoires semblaient parfaitement alignées.

Pendant un instant, elle a pensé que les balles pourraient entrer en collision, mais cela Le miracle ne s'est pas produit. Au contraire, ils ont failli se toucher en plein vol, chaque balle déviant légèrement de sa trajectoire.

Elle entendit un kwang aigu juste à côté de son oreille ; la lunette de visée sur le dessus de l'Hécate disparut sans laisser de trace. Elle serait morte si son œil y était encore resté. Le .338 Lapua de Death Gun effleura l'épaule droite de Sinon et passa derrière elle.

Pendant ce temps, le .50 BMG de l'Hécate a également raté sa cible, couvercle avec le récepteur du L115.

Machine Translated by Google

Dans GGO, chaque pièce principale de l'arme avait sa propre cote de durabilité. En utilisation normale, seul le canon subissait une dégradation, récupérable par un entretien. Cependant, si une balle touchait une pièce, elle subissait des dégâts considérables. Même dans ce cas, la destruction totale était rare, et une réparation était possible s'il restait quelques points de vie, mais pas lorsque la carcasse fragile était touchée par une explosion de gros calibre. Comme dans ce cas.

Une petite boule de feu jaillit dans les bras de Death Gun, et le centre du L115 explosa en une masse de polygones. La crosse, la lunette et le canon s'effondrèrent dans le sable. Ces pièces pouvaient être réutilisées, mais le récepteur avait disparu à jamais. L'Assassin Silencieux était mort.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

…Désolée, murmura mentalement Sinon à l'arme rare et puissante – et non à son propriétaire – et tira de nouveau sur la culasse. La balle suivante s'enfonça dans son sifflement rassurant, mais sans sa lunette, Sinon ne pouvait plus tirer à longue distance.

« C'est à toi de jouer maintenant, Kirito », murmura-t-elle dans le dos de l'épéiste de course.

Il y avait moins de deux cents mètres entre Kirito et Fusil de la Mort, maintenant. Même en activant le camouflage optique, il lui serait impossible de s'échapper sur ce terrain. Ses empreintes resteraient, clairement visibles.

Le joueur masqué émergea lentement de sous le cactus et Il se leva, apparemment sans hâte. Le long canon de son L115 pendait toujours à sa main. Il commença à glisser en avant. Allait-il s'en servir comme d'une massue ? Kirito avait coupé une balle d'Hécate en deux avec son épée laser ; l'homme ne tiendrait pas une seconde.

La distance entre eux se réduisit rapidement. Kirito chargea… Dans la salle, soulevant d'énormes vagues de sable. Death Gun gratta des empreintes de pas, traînant pratiquement les pieds. Grâce à sa compétence Vision, Sinon pouvait les voir clairement, même sans sa lunette.

Kirito leva l'épée par-dessus son épaule tout en courant, la main libre tendue devant lui. C'était la posture pour l'attaque d'estoc incroyablement puissante qu'elle l'avait vu exécuter à plusieurs reprises lors du tournoi préliminaire.

Pendant ce temps, Death Gun déplaçait le canon étincelant de sa main gauche, effleurant la bouche de l'arme de sa main droite. Leurs mouvements se croiseraient dans cinq secondes.

Sinon pouvait voir une caméra en direct derrière chaque joueur. Aucun des spectateurs, dans les pubs de GGO ou à l'extérieur, n'avait la moindre idée des crimes de Death Gun ou de la mission de Kirito, mais ils devaient néanmoins retenir leur souffle. Sinon avait…

Machine Translated by Google

elle a tout eu au monde sauf ce qu'elle voyait avec de grands yeux.

Kirito fonça, brisant le désert en deux pendant sa charge. Death Gun tenait le canon à deux mains. Une lumière vive y brillait.

« Ah !! » haleta Sinon.

Death Gun écarta les bras. Le canon jaillit de sa main gauche. Une main derrière lui, détachée et tournoyante. Et dans sa main droite, il tenait une fine tige métallique qu'il avait retirée du canon : la baguette de nettoyage. Était -ce sa dernière arme ? La baguette n'était qu'un outil d'entretien. Elle n'avait même aucune valeur offensive. On pouvait frapper quelqu'un avec sans lui faire perdre un seul pixel de PV…

Non… attendez. Ce n'était pas un outil pour nettoyer le canon de son Un pistolet. La pointe d'un tel instrument était censée être percée d'un petit trou, mais celui-ci était aussi pointu qu'une aiguille. Une épée ? Mais la base de la lame mesurait à peine quelques millimètres de diamètre. Pouvait-il seulement faire des dégâts avec ? Et surtout, il n'existait aucune lame métallique dans le monde de GGO , hormis les couteaux de combat.

Mais l'épéiste laser ne s'arrêta pas, brandissant sa lame d'énergie rougeoyante devant lui. Même du haut de son avant-poste rocheux, Sinon entendit le rugissement du réacteur. La pointe mortelle de sa lame plongea vers la poitrine, sous la cape. Elle bondit, tendit la main, mais ne la toucha pas. Death Gun se pencha en arrière, le haut du corps parfaitement droit, comme s'il savait exactement quand et comment Kirito allait attaquer.

Toute la force de la poussée de Kirito n'a fait que brûler l'air, disparaissant sans danger derrière la cible.

Après avoir esquivé sa grande attaque, le corps de l'épéiste laser se figea un instant. Il se déplaça de nouveau tout aussi rapidement, tentant de bondir vers la droite, mais la main droite de Death Gun, toujours inclinée parallèlement…

Machine Translated by Google

Lel est tombé au sol, a serpenté en avant comme s'il avait son propre esprit. La tige métallique de deux pieds a plongé en avant…

Et s'enfonça profondément dans le treillis noir sur son épaule gauche.

« …Kirito !! » hurla Sinon, tandis qu'un effet visuel cramoisi éclaboussait l'obscurité comme du sang.

Juste une seconde après avoir appuyé son téléphone sur le pavé de paiement pour faire retentir le son du caissier, Asuna Yuuki était sortie du taxi, criant un hâtif « Merci ! » par-dessus son épaule

Face au rond-point se trouvait une grande entrée d'immeuble dont certaines lumières étaient encore allumées, malgré l'approche de 22 heures. Les portes automatiques étaient éteintes, bien sûr, mais il y avait une petite porte vitrée à proximité pour l'entrée nocturne. Elle ouvrit la porte et s'y précipita.

Asune traversa l'air frais du hall qui sentait le désinfectant et se dirigea vers la réception. Seijirou Kikuoka avait déjà contacté l'hôpital. Lorsque l'infirmière leva les yeux, Asuna avait le message exact à transmettre : « Je suis Yuuki, rendez-vous prévu en salle 7025 ! »

Elle sortit sa carte d'étudiante de sa poche et la posa sur le comptoir. Tandis que l'infirmière la prenait et comparait la photo à la réalité, Asuna s'occupa d'étudier le plan sur le mur du fond.

« Asuna Yuuki. Voici votre pass visiteur. N'oubliez pas de le rendre en sortant. Vous pouvez accéder à la chambre par l'ascenseur à droite… »

« Compris. Merci ! »

Asuna s'empara du laissez-passer, s'inclina brièvement et se précipita vers le

Machine Translated by Google

Elle descendit de l'ascenseur, laissant derrière elle l'infirmière perplexe. Kirito – Kazuto Kirigaya – avait été enregistré dans le système pour un examen de routine, et non pour un traitement ou une hospitalisation. Elle devait donc se demander pourquoi Asuna était si pressée, mais ce n'était pas son problème.

Il y avait un portillon devant l'ascenseur, semblable à ceux d'une gare. Elle passa son badge et le franchit dès que la barre métallique se leva. Ce n'est qu'après avoir appuyé sur le bouton MONTER et franchi la porte ouverte qu'elle prit une courte pause.

Kazuto avait dû ressentir la même chose un an plus tôt, lorsqu'il se précipitait pour retrouver Asuna après l'avoir libérée de la cage à oiseaux d' ALO. Il devrait aller bien. Rien ne s'était passé. Elle savait ces choses avec son esprit rationnel, mais elle ne pouvait empêcher son cœur de la pousser à aller de l'avant.

Ding. Ding. À chaque étage franchi, l'ascenseur sonnait agréablement. Ce n'était qu'une montée de sept étages, mais cela prenait une éternité.

« Tout va bien, maman », résonna soudain une jeune voix dans la le haut-parleur du téléphone portable qu'elle tenait toujours dans ses mains.

C'était Yui, sa « fille » IA avec Kirito. Le programme principal de Yui était hébergé sur un ordinateur de bureau dans la chambre de Kazuto, et en cas de besoin, elle pouvait accéder à ALO en tant que Pixie de Navigation, ou leur parler par téléphone dans la vraie vie. Elle ne pouvait pas rester présente en permanence, sous peine de décharger la batterie, mais elle était connectée depuis qu'Asuna avait quitté le Dicey Café.

« Même l'ennemi le plus puissant ne peut arrêter Papa. Après tout, c'est Papa. »

« …Oui. Tu as raison », murmura-t-elle dans le micro, l'embrassant presque. Enfin, elle sentit ses doigts engourdis par le froid se réchauffer, mais la nervosité ne l'avait pas encore quittée.

Kirito était entré dans GGO à la demande de Kikuoka pour enquêter sur le mystérieux « Death Gun ». Quiconque contrôlait son avatar

Machine Translated by Google

Il était autrefois membre de la guilde des tueurs de SAO , Laughing Coffin. Deux personnes tuées par Death Gun dans le jeu sont mortes dans des circonstances mystérieuses.

Quelque chose se passait, c'était clair. Kikuoka affirmait que Kazuto n'était pas en danger en plein plongeon, mais même lui ne croyait pas vraiment que les deux morts étaient une simple coïncidence.

Ding. L'ascenseur passa le sixième étage et ralentit doucement,
Elle s'arrêta au septième étage avec un autre bruit agréable. Lorsque la porte s'ouvrit, Yui lui fit remarquer qu'il était à quinze mètres à droite, puis à gauche, à sept mètres. Cette fois, Asuna courut à toute vitesse dans les couloirs vides.

Elle remarqua les plaques métalliques sur les côtés de chaque porte coulissante espacée le long des murs. 7023…24…25 ! Elle appuya son badge sur la plaque, l'indicateur passa du rouge au vert et la porte s'ouvrit.

C'était une chambre individuelle, coordonnée en blanc cassé. Au centre se trouvait un lit de gel à densité réglable, du même type qu'Asuna elle-même avait autrefois utilisé. Les rideaux de séparation étaient tirés. Juste devant se trouvait un moniteur menaçant. Les différents câbles partant de l'appareil se détachaient çà et là, aboutissant à des électrodes sur le torse nu du garçon allongé sur le lit.

Autour de sa tête se trouvait une couronne d'argent familière : une AmuSphere.

Kirito ! Elle était sur le point de crier, en aspirant une énorme bouffée de
L'air chaud de la pièce. Mais avant qu'elle puisse l'exhaler, la voix de quelqu'un d'autre résonna sur les murs.

« …Kirigaya ! »

Asuna faillit tomber face contre terre. Elle tendit le cou vers la droite et remarqua une simple chaise à structure métallique au fond du lit, jusque-là cachée par le système de surveillance. Quelqu'un était assis dessus.

Machine Translated by Google

Elle portait un uniforme blanc et une coiffe d'infirmière, des cheveux tressés et des lunettes à la mode. C'était l'infirmière. Maintenant qu'elle y pensait, Kikuoka avait mentionné que quelqu'un veillait sur Kazuto.

Mais elle ne put s'empêcher de grogner, mécontente, en apprenant que sa sécurité était assurée par une jeune et très jolie infirmière, penchée sur Kazuto, torse nu, sur le lit. Cela ne dura qu'un instant. Lorsque l'infirmière leva les yeux pour voir l'entrée d'Asuna, son visage était marqué par la nervosité.

« Oh, c'est bien vous, Mademoiselle Yuuki ? J'ai entendu dire que vous alliez venir, asseyez-vous », dit l'infirmière d'une voix rauque en se levant et en désignant le côté gauche du lit. Asuna n'avait pas attendu, se précipitant vers lui et s'inclinant brièvement avant de bien voir le visage de Kazuto.

Ses yeux étaient fermés, naturellement. Mais il n'était ni endormi ni inconscient. Ses cinq sens étaient isolés du monde réel par l'AmuSphere et transportés dans un monde lointain et étranger. Pendant ce temps, l'appareil interceptait tous les signaux du cerveau au corps, de sorte que son visage et ses membres étaient parfaitement immobiles. Pourtant, dès qu'Asuna aperçut le visage de Kazuto, elle comprit que ce qui se passait à l'intérieur était loin d'être paisible.

« Qu'est-ce qui se passe avec Ki... Kazuto ?! » demanda Asuna en levant sa main. tête. L'infirmière, qui portait une étiquette avec le nom AKI, fronça les sourcils et secoua rapidement la tête.

« Ne vous inquiétez pas, il n'est pas en danger physique. Mais son pouls vient de monter à 130 il y a un instant… »

« Son pouls ? » murmura-t-elle en regardant le moniteur cardiaque. L'écran LCD affichait un cardiogramme classique, comme au cinéma, et affichait 132 battements par minute.
Juste sous les yeux d'Asuna, le graphique a connu des pics aigus les uns après les autres.

Machine Translated by Google

Il n'était pas du tout anormal que le rythme cardiaque augmente pendant le jeu. Un VRMMO. Après tout, un joueur confronté à un monstre énorme et terrifiant en pleine plongée était forcément nerveux, ce qui faisait monter son pouls. D'une certaine manière, c'était le but des jeux.

Mais c'était Kirito. Le conquérant solitaire d'Aincrad, l'homme qui avait risqué la mort plus que quiconque dans un jeu qui en regorgeait. Quelles circonstances, dans un jeu normal et sans danger, pouvaient provoquer une telle réaction chez lui ? Depuis l'année où ils jouaient à ALO ensemble, Asuna n'avait jamais vu Kirito perdre son sang-froid.

Que se passe-t-il là-dedans ?

Asuna se mordit la lèvre, traçant une goutte de sueur sur son front avec Du bout du doigt. Soudain, la voix de Yui retentit dans le téléphone qu'elle tenait dans l'autre main.

« Maman, regarde l'ordinateur tactile au mur ! Je vais diffuser les images en direct de MMO Stream sur l'écran ! »

Asuna leva la tête en sursaut. Il y avait bel et bien un écran plat de quarante pouces accroché au mur face au lit. Yui avait réussi à s'y connecter sans fil depuis le téléphone d'Asuna, puis avait activé l'écran et mis le navigateur en mode plein écran.

C'était exactement la même chose qu'ils observaient depuis leur appartement à l'intérieur d'ALO. En haut à gauche se trouvait le logo grossier de Gun Gale Online. À côté, une bande de texte annonçant qu'il s'agissait de la retransmission exclusive en direct de la troisième finale de la bataille royale de Bullet of Bul-lets.

Sur le côté droit de l'écran se trouvait la liste des noms des joueurs. Mais la majeure partie de l'écran était occupée par un flux visuel multi-angles et multi-images. À ce stade, il ne restait plus que deux grandes fenêtres.

Les deux images montraient un désert nocturne présidé par des clair de lune. Cela ressemblait à une bataille simple et rapprochée, avec des caméras

Machine Translated by Google

Les ères étaient positionnées derrière chaque joueur. Dans la fenêtre de gauche se trouvait un petit avatar, vêtu d'un treillis noir plus sombre que la nuit, les cheveux longs flottant au vent. Le joueur tenait une épée violette brillante dans une main, tandis que l'autre pendait en dessous. Des effets de dégâts rouge foncé jaillissaient d'une épaule. Son nom était inscrit en petits caractères en dessous : KIRITO.

« C'est… Kirito… ? »

L'avatar était très différent de l'« épéiste noir » de SAO et du spriggan qu'il utilisait dans ALO. De dos, sa silhouette délicate ressemblait à s'y méprendre à celle d'une fille. Mais sa posture et sa tenue étaient indéniablement celles de Kirito.

De l'autre côté du lit, l'infirmière Aki se demandait : « Ça veut dire que c'est l'avatar de Kirigaya, là ? Alors qu'il est là, il contrôle ce personnage en temps réel ? »

« C'est vrai. Il est au combat… Je pense que c'est pour ça que son rythme cardiaque est « Si haut », répondit aussitôt Asuna. Mais il y avait des choses qu'elle ne pouvait pas expliquer aussi facilement. Que Kirito avait déjà subi de graves blessures à l'épaule gauche, et que la personne qui lui avait infligé ce coup était probablement un survivant meurtrier de SAO . De plus, que cet homme avait peut-être tué deux joueurs de GGO.

Elle se tourna pour regarder la moitié droite de l'écran, redoutant ce qu'elle verrait.

Comme elle s'y attendait, c'était le dos de la cape en lambeaux qui faisait face à la caméra. De dos, il paraissait inerte et détendu. Mais Asuna savait par expérience qu'il avait la posture de quelqu'un qui connaît bien la réalité virtuelle. Elle regarda le joueur masqué tendre la main, retenant son souffle.

« Quoi… » haleta-t-elle, involontairement.

Il ne tenait pas l'énorme fusil qu'elle avait vu plus tôt, près du Ni le pont, ni le pistolet noir. C'était juste une étroite tige de métal…

Machine Translated by Google

Non. Non, ce n'en était pas une. Elle était effilée à la base et pointue comme une aiguille à son extrémité. C'était une épée. Une arme semblable à la rapière d'Asuna, tranchante à son extrémité mais sans lame tranchante, destinée uniquement à l'estoc.

« Un estoc ? Oh… oh… »

Asuna ne se rendait même pas compte qu'elle parlait à voix haute. C'était comme si l'estoc jaillissait de l'écran et réveillait ses souvenirs lointains. Il y avait… Il y avait un membre important de Laughing Coffin qui utilisait un estoc. Mais son nom… Comment s'appelait-il ?

Naturellement, la personne au manteau en lambeaux n'allait pas l'utiliser Le même pseudonyme que dans SAO, comme Kirito. Mais Asuna ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil aux pieds de l'avatar.

Comme celui de Kirito, le nom du joueur affiché était écrit en l'alphabet occidental.

STERBEN.

Elle trébucha sur le nom, ne sachant pas comment il devait être prononcé.

« St…Ste…ben ? Est-ce une faute de frappe pour « Steven »… ? »

« Non… pas tout à fait, Maman », répondit Yui depuis son téléphone, presque au même moment où l'infirmière Aki prononçait elle-même « non ». Asuna regarda avec surprise les sourcils fins de l'infirmière froncés d'inquiétude, son visage plus inquiet qu'avant.

« C'est de l'allemand. Je le sais parce que c'est un terme médical. C'est pro- prononcé plutôt comme shter-ben.

« Shter… ben. »

Asuna n'avait jamais entendu ce mot auparavant. Après un moment d'hésitation… itation, l'infirmière Aki a rauquement, « Cela signifie… « mort ». Dans les hôpitaux, c'est

Machine Translated by Google

utilisé… lorsqu'un patient est décédé… »

Tous les poils des bras d'Asuna se hérissèrent. Elle détourna le regard de l'écran pour se tourner vers le visage du garçon allongé sur le lit.

« Kirito… »

Sa voix tremblait si fort qu'elle avait à peine conscience qu'elle la connaissait.

GGO a été construit et géré à l'aide du package d'outils VRMMO gratuit connu sous le nom de The Seed.

The Seed était un système très polyvalent et facile à utiliser, mais il existait certaines « boîtes noires » que même un administrateur ne pouvait pas manipuler. Tout titre ouvert au public depuis trois mois était automatiquement et irrévocablement configuré pour autoriser le système de conversion permettant aux joueurs d'importer leurs personnages d'autres jeux. De même, s'il était possible de modifier les paramètres du système d'absorption de la douleur empêchant les joueurs de recevoir des signaux de douleur, il était impossible de le désactiver complètement.

Ce qui signifie que peu importe le nombre de balles que vous avez prises dans GGO— Même s'ils vous arrachaient un bras ou une jambe, le pire que vous ressentiriez serait un engourdissement.

Ce qui signifiait la douleur dans mon épaule, comme une aiguille de stylo à glace- En le transformant, c'était une illusion. En fait, l'absorbeur de douleur annulait même la douleur illusoire, ce qui la rendait totalement irréelle. C'était un souvenir, le retour d'une sensation ressentie au même endroit, avec la même arme, dans un monde différent.

Death Gun se tenait à environ quinze pieds de distance, le point brillant de son estoc agitant d'avant en arrière comme s'il gardait une sorte de

Machine Translated by Google

rythme. Il poussait depuis cette position sans aucun échauffement.
Le simple fait de regarder l'épée ne m'aiderait pas à l'esquiver.

J'ai dû penser la même chose dans la grotte du Cercueil Rieur
Cachette. À l'époque, j'avais dû remarquer la rareté de son arme.
Mais au milieu de cette bataille, ce n'était pas le moment de faire des remarques à ce sujet.

Un an et demi plus tard, j'ai finalement dit ce que je n'avais pas dit à l'époque.

« C'est une arme… inhabituelle. En fait… je pensais qu'il n'y en avait pas.
des épées en métal dans GGO pour commencer.

Un rire sifflant émergea des profondeurs de la capuche de Death Gun.
Puis sa voix hésitante retentit. « C'est vraiment une piètre étude, pour toi, Épéiste
Noir. La compétence Création de Baïonnettes, dérivée de la compétence Création de
Couteaux, te permet de réaliser ceci. C'est la plus longue et la plus lourde que je puisse
réaliser. »

« …Malheureusement, je doute que tu puisses fabriquer mon genre d'épée,
alors », rétorquai-je. Il siffla de nouveau.

« Alors tu aimes toujours ces épées à FORCE ÉLEVÉE. Alors tu dois être mécontent
de ce jouet. »

L'épée laser Kagemitsu dans ma main n'aimait pas être re-
Considéré comme un jouet, il crépitait, produisant quelques petites étincelles.

J'ai haussé les épaules et j'ai parlé en faveur de mon arme. « Ce n'est pas si mal, re-
Allié. J'ai toujours rêvé d'utiliser un de ces trucs. Et puis, continuai-je en levant la pointe
à mi-hauteur avec un grognement bourdonnant, une épée est une épée. Tant que je peux
te couper et faire baisser ta barre de PV, je suis content.

« Hé, hé, hé. Tu as du cran. Mais est-ce que tu vas réussir ? »

Les yeux rouges et brillants clignaient de façon irrégulière. Le masque de métal,
façonné en crâne, semblait esquisser un sourire narquois.

« Épéiste noir, vous avez respiré trop d'air vicié,

Machine Translated by Google

le monde réel. Si l'ancien vous avait vu cette frappe vorpale maladroite, il aurait été déçu.

« …Ouais. Peut-être. Mais c'est pareil pour toi. Ou est-ce que tu continues à…
« Considérez-vous comme un membre de Laughing Coffin ? »

« Ahh, alors toi, souviens-toi maintenant. »

Sifflement, sifflement. Death Gun respirait comme un conduit d'aération, agitant paresseusement ses mains dans un geste feint d'applaudissements. Les lambeaux de tissu qu'il portait en guise de gant autour de sa main droite se déplacèrent, révélant le symbole d'un cercueil rieur à l'intérieur de son poignet.

Alors tu devrais déjà savoir. La différence entre toi et moi. Je suis un vrai joueur rouge, mais toi, tu ne l'es pas. Tu as tué seulement pour survivre, par peur. Et tu as essayé de ne pas réfléchir au sens, d'oublier. Un lâche.

« …! »

Pendant un instant, je suis resté sans voix. Il m'avait frappé en plein dans le vif du sujet.

Comment ? Comment peut-il dire ça ? Depuis la nuit où j'ai croisé le fer avec lui jusqu'à nos retrouvailles hier au dôme, je n'ai jamais eu de contact avec lui. A-t-il… a-t-il un quelconque pouvoir psychique ? Ma brillante découverte de ses méthodes meurtrières n'était-elle finalement qu'une absurdité… ?

Alors que ma vue commençait à se dégrader, il me fallut toute ma concentration pour rester debout. C'était un miracle que j'aie réussi à maintenir l'épée laser immobile. Si j'y parvenais, Fusil de la Mort me frapperait à nouveau, me transperçant la poitrine cette fois.

Je laissai échapper un soupir entre mes dents serrées et grommelai : « Tu as peut-être raison. Mais tu n'es plus un meurtrier. J'ai déjà une idée assez précise de la façon dont tu as tué Zexceed, Usujio Tarako, Pale Rider, et peut-être un autre. Ce n'est pas à cause du pistolet noir. »

Machine Translated by Google

— même pas à cause de toi.

« Oh ? Alors dis-moi ce que c'est. »

C'était l'épreuve de force.

J'ai regardé l'ennemi dans les yeux avec toute la puissance que je pouvais rassembler, mettre en mots la vérité telle que je la croyais.

« Vous avez utilisé cette cape de camouflage pour vous cacher dans le bureau du régent, en regardant les candidats saisir leurs adresses dans le formulaire BoB. Vous avez demandé à un complice de s'introduire chez eux avant le coup de feu et de leur administrer une injection programmée pour votre fusillade, faisant croire que vous étiez responsable de l'insuffisance cardiaque qui en a résulté. C'est la vérité.

« … »

Finalement, Death Gun resta silencieux.

Les yeux rouges dans l'obscurité se rétrécirent. Je ne pouvais pas déterminer si Cela signifiait que ma conjecture était juste ou fausse. J'ai laissé sa haine épaisse et étouffante m'envahir tandis que je lui expliquais davantage.

« Vous l'ignorez peut-être, mais le ministère de l'Intérieur possède une base de données contenant les noms et prénoms réels de tous les joueurs de SAO . Quand nous retrouverons votre ancien pseudonyme, nous connaîtrons votre vrai nom, votre adresse et vos méthodes criminelles. Mettez un terme à tout cela. Déconnectez-vous et rendez-vous au commissariat le plus proche. »

Encore le silence.

Le vent sec de la nuit attrapa le devant du manteau en lambeaux, rendant... Les vrilles se tortillent comme de petits insectes. La caméra en direct, symbole REC activé, se leva légèrement d'impatience. Près de trois minutes s'étaient écoulées depuis que Death Gun et moi nous étions affrontés. Le public ne nous entendait pas parler, la confusion et l'irritation devaient donc atteindre leur paroxysme. Mais pour l'instant, tout ce que je pouvais faire était de continuer notre bat-

Machine Translated by Google

Un tas de mots. Si Death Gun confirmait mes affirmations, il n'y aurait pas lieu de croiser le fer.

Mais quelques secondes plus tard, tout ce qui sortait de son capot était le rire sifflant habituel.

« C'est une idée très intéressante. Mais c'est dommage, Épéiste Noir. Tu ne peux pas m'arrêter. Parce que tu ne te souviendras jamais de mon ancien nom. »

« Qu… quoi ? Comment peux-tu en être si sûr ? »

« Hé, hé. Tu as même oublié la raison pour laquelle tu as oublié. Écoute… quand la bataille fut terminée, avant que tu ne m'envoies en prison à travers le portail, j'ai essayé de me nommer. Mais tu as dit : « Je ne veux pas connaître ton nom, et je n'en ai pas besoin. Je ne te reverrai plus jamais. »

« ____!!”

Je le fixai, les yeux écarquillés. Death Gun siffla à nouveau. « Tu ne connais pas mon nom. C'est pourquoi tu ne peux pas t'en souvenir. Tu ne peux rien faire. Tu vas tomber ici, étalé dans la poussière, et tu n'auras d'autre choix que de me regarder tuer la fille… »

Il y eut un sifflement aigu d'air coupé. Une courbe argentée scintilla. perdu dans l'obscurité.

« Tu peux, ne fais rien !! »

Le Death Gun a soudainement poussé l'estoc, comme un ressort Marionnette. Avant même de réaliser ce que je faisais, mon bras déplaçait l'épée lumineuse pour intercepter l'aiguille pointée vers mon cœur.

La lame énergétique grogna, et sa pointe croisa de justesse la trajectoire de l'estoc. Le plasma pâle transperça le ventre de l'arme métallique.

Il aurait dû le couper en deux. Le Kagemitsu avait tranché Sinon

Machine Translated by Google

Après tout, une balle de fusil a été coupée en deux. Comment aurait-elle pu ne pas trancher ce mince morceau de métal ? J'ai brandi mon épée, prêt à transpercer l'épaule de Death Gun.

Un son très, très désagréable provenait de l'intérieur de mon avatar.

Mes yeux se sont écarquillés de choc alors que je fixais le morceau de métal perçant mon plexus solaire.

L'estoc de Death Gun était légèrement carbonisé à un endroit, mais sinon parfaitement intact. La puissance supposément extrême de la lame énergétique l'avait transpercé. Mais comment était-ce possible ?

L'ennemi s'enfonça plus profondément, enfonçant l'estoc jusqu'à la garde. À chaque centimètre de métal, ma jauge de HP chutait précipitamment. Je serrai les dents et mis toute ma puissance dans un bond en arrière. La lame jaillit, projetant des jets rouges sanglants dans les airs.

À deux reprises, puis à trois reprises, je reculai, nous éloignant. Death Gun porta l'estoc à sa bouche et l'agita, comme s'il allait le lécher.

« … Hé hé. C'est fait du meilleur métal que vous puissiez trouver, le jeu. Croiseur de combat, blindage. Hé hé, hé.

Il rejeta la cape en arrière et chargea, ayant terminé la conversation. tion. Sa main droite bougeait si vite qu'elle était floue, le petit point lumineux laissant d'innombrables images rémanentes dans l'air. C'était la première fois qu'il exécutait une attaque combo. Je reconnus l'Éclaboussure d'Étoile, une technique d'estoc de haut niveau en huit parties…

Incapable de parer avec mon épée, et empêché de faire une frappe adéquate En marchant sur les sables mouvants, j'étais impuissant à empêcher l'aiguille pointue de me piquer, encore et encore.

Machine Translated by Google

Kirito !

Sinon a lutté de toutes ses forces pour ne pas crier son nom.
à voix haute ou appuyez sur la gâchette.

À près d'un kilomètre de là, l'épéiste vêtu de noir fut projeté au sol, projetant des jets de sang. Pour Sinon, qui n'avait jamais utilisé d'autre arme qu'un pistolet, la maîtrise de son adversaire au sabre semblait incroyable. Elle retint son souffle, se demandant si cette attaque combinée avait épuisé tous les PV de Kirito, mais heureusement, Kirito fit un bond en arrière, fit un salto arrière et s'éloigna encore. Aucune étiquette DEAD ne flottait dans l'air.

Pendant ce temps, Death Gun n'avait pas besoin de se regrouper. Il traquait sa proie tel un fantôme. Les caméras automatisées semblaient pressentir une conclusion imminente, car elles se multipliaient.
Près de dix caméras sont réparties autour des deux en cercle, transformant la scène du désert en son propre petit colisée.

Si seulement la lunette de visée de l'Hécate était toujours là, elle pourrait tirer pour...
Sinon, Kirito. Mais à cette distance, même Sinon ne pouvait contrôler le cercle de la balle à l'œil nu. Pire encore, si elle tirait sauvagement, elle risquait de toucher Kirito.

Tu peux le faire. Tiens bon, Kirito, pria Sinon, oubliant le danger qui menaçait son corps réel tandis qu'elle s'agenouillait sur le rocher et serrait les mains.

Kirito avait tué des gens dans le légendaire Sword Art Online, même pour se protéger et protéger les autres. Cette expérience ressemblait étrangement à celle que Shino avait endurée par le passé. En ce sens, sa propre angoisse devait ressembler à celle de Shino.

Kirito disait qu'on ne pouvait pas surmonter les mauvais souvenirs en les compartimentant et en les cachant quelque part. Il fallait les affronter, les accepter et y réfléchir.

À ce moment-là, il essayait de transformer ses paroles en actes.

Machine Translated by Google

Il essayait d'arrêter le criminel nommé Death Gun, qui
a apporté avec lui les ténèbres de SAO .

Ce n'était pas la force de Kirito qui l'a rendu capable de cela.
C'était sa volonté d'être fort. C'était quelqu'un qui pouvait accepter, s'angoisser
et souffrir de sa propre faiblesse, et affronter son ennemi malgré tout.
La force n'était pas un résultat, c'était le processus qui visait à atteindre quelque
chose.

Je veux te parler maintenant. Je veux te parler de
Ce que j'ai remarqué, ce que j'ai ressenti. Que puis-je faire ? Descendre de
ce rocher et m'approcher aurait l'effet inverse. Dès que l'Étoile Noire sera
pointée sur moi, Kirito sera
Sans défense. D'un autre côté, tirer sans lunette, c'est du hasard. Je n'ai pas
assez de portée avec mon arme de poing MP7.
Il doit y avoir quelque chose… un autre moyen de l'aider…

« …! »

Soudain, tout le corps de Sinon trembla.

Il y avait un type d'attaque qu'elle pouvait tenter activement.
Elle ne savait pas à quel point cela serait efficace, mais cela valait la peine.
tir.

Sinon prit une profonde inspiration, serra la mâchoire et regarda
la bataille lointaine.

Kirito !!

Asuna était à peine capable de garder le cri piégé en elle
gorge.

Bien qu'il n'ait pas les mêmes effets visuels, la combinaison que Death
Gun a créée était clairement l'Étoile en huit parties
Splash, une compétence d'épée de haut niveau qu'Asuna the Flash possédait autrefois

Machine Translated by Google

Il en fut fait bon usage. C'était une compétence de rapière qui ne comportait aucun mouvement tranchant, ce qui la rendait accessible à l'estoc, une arme dérivée de cette catégorie.

Sur l'écran mural, elle observait Kirito reculer à plusieurs reprises, essayant de maintenir ses distances. Mais le joueur masqué restait sur lui, glissant étrangement sur le sable. Kirito continuait de s'éloigner, se retrouvant à peine hors de portée de l'estoc.

Le rythme des bips du moniteur cardiaque s'accéléra, forçant Asuna à jeter un coup d'œil. Son rythme cardiaque atteignait déjà 160 bpm. Elle quitta l'écran des yeux et fixa le visage de Kazuto.

Des gouttes de sueur perlaient sur son front, et il lui semblait que Son expression était douloureuse. Ses lèvres entrouvertes laissèrent place à un halètement bref et rapide. L'infirmière Aki l'avait également remarqué ; son regard était clairement inquiet derrière ses lunettes.

« Je m'assure qu'il boive beaucoup d'eau avant de plonger… mais ça fait déjà plus de quatre heures. Vu sa transpiration, la déshydratation est un risque. Vous ne pensez pas qu'on pourrait le débrancher temporairement, n'est-ce pas ? » a demandé l'infirmière.

Asuna se mordit la lèvre et secoua la tête. « Rien de ce que nous disons ici n'atteindra Kirito… et c'est un tournoi JcJ, alors je ne sais même pas s'il est capable de se déconnecter… »

D'après les événements du tournoi ALO , elle connaissait la pratique consistant à empêcher temporairement les joueurs de se déconnecter intentionnellement, pour se protéger contre les déconnexions désespérées dues à la perte de joueurs, l'un des péchés capitaux des VRMMO.

« Mais l'AmuSphere surveille le flux sanguin dans le cerveau et le déconnectera automatiquement s'il détecte qu'une déshydratation est sur le point de se produire », a ajouté Asuna.

L'infirmière acquiesça. « Je vois. On va le surveiller encore un peu,

Machine Translated by Google

« Alors. On ne peut pas lui mettre une perfusion alors qu'il n'est même pas techniquement un patient, après tout. »

« Ah… bien sûr. »

Sa voix se raidit malgré elle. S'il devait être lié maintenant, autant qu'il soit de retour dans SAO.

Mais il y avait une différence majeure entre hier et aujourd'hui : Kazuto ne portait pas un NerveGear avec son piège mortel, mais une AmuSphere garantie inoffensive. Il ne devrait donc y avoir aucun danger si elle se baissait et arrachait les anneaux d'argent de la tête de Kazuto. Kirito disparaîtrait des images du désert et retournerait instantanément à son lit d'hôpital, aux côtés d'Asuna. L'épée du terrible ennemi portant le nom de la mort ne l'atteindrait pas.

Il a fallu toute la volonté d'Asuna pour résister à l'envie de faire cela.

Kirito/Kazuto se battait avec tous ses pouvoirs d'épéiste-instincts. Elle ne pouvait pas interférer avec ce processus.

Mais il devait bien y avoir quelque chose à faire. Trouver un moyen de le rejoindre là où il combattait, dans ce monde lointain, depuis son camp, ici même.

« Maman, sa main », dit la petite voix de Yui dans le haut-parleur du portable. « Prends la main de Papa. L'interruption du signal physique de l'AmuSphere n'est pas aussi complète que celle du NerveGear. Je suis sûre qu'il sentira la chaleur de ta main. Ma main ne peut pas le toucher dans le monde où il se trouve actuellement, mais… tu peux le faire… pour moi… »

Sa voix tremblait et trébuchait vers la fin. Le cœur transpercé, Asuna secoua vivement la tête. « Non… ce n'est pas vrai, Yui. Tu peux l'atteindre. On encouragera Papa ensemble. »

Elle mit le téléphone dans la main molle de Kazuto et le serra entre les siennes. Malgré la chaleur considérable de la chaleur…

Machine Translated by Google

Kazuto était froid comme la glace. Elle devait faire attention à ne pas serrer trop fort pour ne pas déclencher la fonction de désactivation automatique. Asuna essaya donc de le réchauffer subtilement autant qu'elle le pouvait.

Elle ferma les yeux, occultant les images sur l'écran, et pria.

Tiens bon, Kirito. Persévère, pour tes convictions. Je serai toujours à tes côtés. Je serai toujours derrière toi, à te protéger et à te soutenir.

Faiblement, mais certainement, sa main froide tressaillit.

Il était dur.

En vitesse, en équilibre et en timing. Il était un maître en tout. Très peu des joueurs de première ligne pouvaient se vanter d'avoir des compétences aussi considérables et raffinées.

Alors pourquoi ? Lorsqu'il était lieutenant de Cercueil Rieur, celui qui jouait maintenant le Fusil de la Mort avait du mal à suivre mon épée. Sinon, il n'aurait pas été aussi facile pour moi de le réduire de moitié et de l'envoyer panser ses blessures.

Ce qui signifiait qu'il avait changé après cela, probablement durant les six mois passés dans la prison du Palais de Fer Noir. Il avait perfectionné ses compétences, nourrissant son ardent désir de vengeance contre moi et les autres qui avaient ruiné le Cercueil Rieur. Il y avait de la force à gagner en s'entraînant sans relâche au maniement de l'épée, même si cela ne lui procurait ni plus de courage ni plus d'expérience. Combien de milliers, combien de millions de fois avait-il pratiqué ces mouvements dans cette prison sombre et froide ? Les mouvements précis nécessaires pour réussir les attaques de l'estoc étaient gravés dans ses nerfs.

Mais je savais que lorsqu'il s'agissait du nombre de swings, j'étais à

Machine Translated by Google

Au moins son égal. Le problème était que l'épée à photons que je portais maintenant était bien plus légère que les épées que je connaissais. La sensation était totalement différente. Une attaque unique comme Frappe Vorpale était une chose, mais réussir une attaque combinée serait très délicat. De plus, Pistolet Mortel ne me laisserait pas le temps d'exécuter une attaque majeure. Il restait à proximité, me submergeant de coups variés. Tandis que j'esquivais du mieux que je pouvais, sa pointe acérée touchait mon avatar de temps en temps, lui enlevant des PV à chaque morsure. Il ne me restait plus qu'un tiers de ma santé.

Bien sûr, même si son arme pointue me prenait le reste de mes PV et m'assommait, je ne mourrais pas s'il me tirait dessus avec ce pistolet noir. Je n'ai jamais saisi mon adresse dans le terminal du bureau du régent, et il n'avait aucun moyen de trouver l'emplacement de mon vrai corps.

Peut-être m'étais-je trop appuyé sur la vérité de ma sécurité. J'étais tellement préoccupé par le pistolet noir que j'avais oublié le véritable pouvoir du joueur qui le tenait. Si tel était le cas, j'avais mérité ce résultat. Il était toujours dans le jeu de la mort, et je m'en étais éloigné physiquement et mentalement.

Il était bien trop tard pour réaliser tout cela maintenant.

Mais cela ne signifiait pas qu'accepter la défaite était une option. Je ne subirais pas une seule blessure dans la vraie vie. Mais comme il me l'avait juré plus tôt, Sinon était à portée de tir de son arme noire, tandis qu'elle attendait sur le rocher au loin. Si je tombais, il attaquerait Sinon. Si elle prenait une seule balle de ce pistolet, son complice accomplirait son sombre devoir sur son vrai corps.

Un instant. J'avais juste besoin d'un instant. Juste une chance de briser son assaut.

En ce qui concerne la puissance d'attaque, mon épée laser était bien plus po-
Tente que son étau étroit. Si je portais un coup critique puissant, je savais que cela anéantirait tous ses PV. Je n'en avais jamais assez.

Machine Translated by Google

Il n'avait pas l'espace nécessaire pour le faire. Il ne se laisserait pas prendre par une feinte mal exécutée, et son estoc pouvait traverser ma lame d'énergie, je ne pouvais donc pas le tenir à distance avec un coup puissant. Que faire, que faire…

Tist-tist-tist. Trois coups rapides sifflèrent sur ma joue droite et quelqu'un l'a attrapé, envoyant enfin ma barre de PV dans le rouge.

Le jet de lumière provenant de ma joue a rendu ma vision cramoisie.

Et les yeux rouges de Death Gun brillèrent plus férocement qu'avant, certain de sa victoire.

Rouge… L'escrimeur estoc dans Laughing Coffin avait aussi les yeux rouges.
Ma mémoire grinçait et gémissait. Une fissure traversa le lourd couvercle qui la maintenait fermée.

C'est vrai… J'avais refusé d'entendre son nom. Je ne voulais plus jamais avoir affaire à lui. Je voulais juste oublier cette nuit de folie, de sang, de cris et de haine, et pas une seconde de trop.
bientôt.

Mais en réalité, je ne pouvais pas le faire.

Je n'avais pas tout oublié. J'avais juste fait semblant. Je me mentais à moi-même, rien de plus. J'avais bloqué les connexions neuronales d'un pan entier de ma mémoire et je m'étais convaincu que quelque chose qui existait m'était invisible…

Death Gun retira son Estoc, se préparant au coup final. La lueur froide à sa pointe fit surgir de discrètes images de ma mémoire lointaine.

Juste avant le départ du groupe des vainqueurs, nous avons tenu notre dernière réunion à la base de l'Alliance du Dragon Divin. Nous avons passé en revue toutes les informations dont nous disposions sur le Cercueil Rieur.
Les capacités de PoH, leur chef. Les armes et les compétences de ses fidèles lieutenants. Leurs descriptions et leurs noms.

Machine Translated by Google

On a mentionné que deux des officiers avaient leurs propres couleurs distinctives. L'un était noir. Il aimait utiliser un couteau empoisonné, et son nom était… oui, c'était Johnny Black. Klein s'est tourné vers moi et m'a dit très sérieusement : « Ne vous battez pas avec lui. On ne saura pas qui est qui. »

L'autre était rouge, mais pas entièrement. L'escrimeur à l'estoc avait personnalisé ses yeux et ses cheveux d'un rouge cramoisi, et portait une cape grise à capuche ornée d'une croix rouge à l'envers. Asuna l'Éclair, vice-commandante des Chevaliers du Sang, n'apprécia guère ce jeu peu subtil avec les couleurs et l'emblème de la guilde. C'est avec lui que j'ai croisé le fer dès le début du combat, l'homme qui avait juré de me tuer un jour et qui avait tenté de me révéler son nom pendant que nous faisions le ménage après le combat.

Aujourd'hui, un an et demi plus tard et dans une toute autre vir-
Dans ce monde réel, l'homme à l'estoc et au manteau en lambeaux était venu tenir sa promesse. Il s'appelait…

« Xaxa. »

Le petit mot qui sortit de ma bouche, prononcé comme « Zazza », dévia la tige métallique qui fonçait vers mon cœur. Au lieu de cela, elle effleura ma poitrine et passa à côté de moi, mais je ne perçus presque pas la sensation.

« Xaxa aux yeux rouges. C'est ton nom. »

Plusieurs événements se sont produits rapidement après ce moment-là.

Une ligne rouge a volé derrière moi et a percé le centre du capot de Death Gun sans un bruit.

Ce n'était pas une balle, mais une ligne de balle – Sinon. J'ai compris son intention instantanément. Elle l'attaquait avec la ligne de balle elle-même. Une dernière attaque, faisant appel à toute son expérience, son intuition et sa volonté de se battre. Une balle fantôme.

Machine Translated by Google

Avec l'instinct d'un animal sentant un prédateur, Death Gun
Il fit un bond en arrière. Un grognement de rage s'échappa de son masque crânien. Il avait dû remarquer immédiatement que Sinon ne prendrait pas le risque de me tirer dessus par accident. Mais le choc de ma révélation de son vrai nom avait atténué cette prise de conscience. Son corps réagit alors au tir fantôme et effectua des manœuvres d'évitement avant que son esprit ne puisse l'arrêter.

C'était ma dernière chance. La feinte de la ligne de balle ne fonctionnerait plus. Je ne pouvais pas laisser passer l'occasion de Sinon. Je me suis précipité en avant, pourchassant Death Gun.

Mais un destin cruel l'attendait. Il commença à disparaître – le camouflage optique. Je pouvais suivre ses empreintes pour le localiser, mais je n'avais aucun moyen de garantir que mon épée laser atteindrait son point critique avec précision. Je devais l'achever d'un seul coup, sinon sa riposte me priverait de mes PV restants.

Ensuite, un phénomène encore plus surprenant :

Ma main gauche bougeait toute seule, comme guidée par quelqu'un d'autre. Ma main glacée et nerveuse fut enveloppée, réchauffée et guidée par la main familière d'une autre. Elle se dirigea vers ma taille gauche et saisit quelque chose. C'était l'autre arme dont j'avais complètement oublié l'existence : le Five-Seven. Au moment où elle glissa hors de son étui et que son poids pesa sur mon bras, une pensée unique se gratta dans mon esprit et s'enflamma.

« Rrraaaaahh!! »

J'ai hurlé. J'ai bondi. J'ai tourné à gauche, puis j'ai foncé en avant, en spirale, comme une balle.

Devant moi, Death Gun était en train de disparaître complètement. J'ai balancé ma main gauche vers le contour de sa silhouette vacillante.

Dans ma configuration normale à double lame, ma lame gauche

Machine Translated by Google

Je sautai du sol pour briser la défense ennemie, mais je tenais un pistolet, et non une épée. Mais qui a décidé qu'une arme à feu ne pouvait pas exécuter une compétence d'épée ? J'ai maintenu la détente enfoncée, comme si j'avais tranché l'épée vers le haut.

Les balles volaient en diagonale, frappant l'objet invisible et des étincelles jaillirent. Le corps de Death Gun réapparut parmi eux. Son camouflage était exposé, son avatar vulnérable à mon attaque.

Avec toute mon inertie et mon poids dans le sens des aiguilles d'une montre, j'ai frappé Descendant de gauche à droite avec mon épée laser. C'était l'attaque de charge des Lames Doubles, Double Circulaire.

La lame énergétique s'enfonça profondément dans l'épaule droite de Death Gun, lui tranchant le torse en diagonale jusqu'à son flanc gauche. Le pistolet noir y était rangé, et lui aussi fut fendu en deux par la précision de la lame, explosant dans une explosion orange vif.

L'avatar coupé, la cape déchirée et l'arc de flammes dansaient entre-sous la pleine lune.

Le long, long vol est enfin arrivé à sa fin…

Et avec un bruit sourd, les moitiés supérieure et inférieure du Death Gun atterrirent à une faible distance. Une demi-seconde plus tard, le long et étroit Estoc s'enfonça dans le sable entre nous deux.

Alors que je tombais à genoux, j'ai entendu un très faible murmure.

« …Ce n'est pas… fini. Nous ne… laisserons pas cela… s'arrêter… Il… veillera… »

L' inscription « MORT » flottant au-dessus des moitiés coupées de l'avatar de Death Gun mit fin prématurément à sa déclaration. Je me levai lentement et baissai les yeux vers le « cadavre » en contrebas.

Maintenant que Death Gun avait perdu sa cape en lambeaux, symbole de son avatar plus que de son corps, il ne restait plus grand-chose pour le distinguer, hormis son masque crânien. Je fixai l'objectif.

Machine Translated by Google

Ils se sont débarrassés de leur rouge fétiche et ont murmuré : « Non… c'est fini, Xaxa. On va retrouver ton complice en un rien de temps. C'est la fin du carnage du Cercueil Rieur, une bonne fois pour toutes. »

Je me suis retourné et j'ai traîné mon corps blessé et meurtri vers l'ouest à travers le désert.

Combien de centaines de pas, combien de centaines de mètres ai-je parcourus ? Finalement, une paire de petits pieds bottés apparut, et je levai enfin la tête.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

C'était une petite fille sniper avec un fusil sans lunette dans ses mains et un doux sourire sur son visage.

Sinon ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais aucun mot n'en sortit.

Elle ne pouvait même pas exprimer avec certitude les émotions qui la traversaient. Des vagues de chaleur lui brûlaient la poitrine. Elle serra l'Hécate encore plus fort.

Finalement, Kirito esquissa un léger sourire. Il remit son Five-Seven en place. dans l'étui, serra le poing et le tendit. Sinon leva le sien et le cogna contre le sien.

« …C'est fini », marmonna l'épéiste laser en baissant son poing et regardant droit vers le haut. Sinon suivit son regard.

Les nuages s'étaient éloignés à un moment donné, remplacés par un courant Une série de stars qui rivalisaient toutes pour surpasser les autres. C'était peut-être la première fois qu'elle voyait des stars dans ce sport.

Le ciel de GGO était constamment couvert d'épais nuages, conséquence de la guerre apocalyptique qui avait provoqué son effondrement. La couleur sombre du coucher de soleil restait constante tout au long de la journée, et même le ciel nocturne était d'un rouge sanglant et nuageux.

Mais selon une prophétie d'un vieux PNJ sage de la ville, un jour les poisons de la terre seraient purifiés, le sable redeviendrait blanc, les nuages se dissiperaient et la lumière des étoiles et des vaisseaux spatiaux reviendrait dans le ciel nocturne. Aucun joueur ne prenait au sérieux ce décor banal, mais peut-être ce désert n'était-il pas le désert que les joueurs traversaient habituellement, mais la terre promise du futur.

Sinon regardait silencieusement le scintillement du ciel nocturne brillant,

Machine Translated by Google

et les débris des vaisseaux spatiaux qui coulaient entre les étoiles comme une rivière.

Finalement, Kirito a dit : « On devrait probablement mettre un terme au tournoi maintenant. Je doute que le public soit ravi. »

« …Ouais. Bien vu. »

Ici et là, dans le ciel nocturne, les caméras bleu pâle clignotaient, impatientes et agacées. Kirito esquissa un sourire narquois à cette vue, puis prit son sérieux et s'approcha d'elle. « Ça élimine le danger de ce tournoi. Maintenant qu'on a vaincu Death Gun, son complice devrait te laisser tranquille. N'oublie pas, leur but est de créer une légende selon laquelle toute personne touchée par son pistolet noir dans GGO meurt dans la vraie vie, pas de tuer n'importe qui sans raison. Donc, il ne devrait y avoir aucun danger à se déconnecter maintenant… mais au cas où, tu devrais appeler la police. »

« Mais… que vais-je leur dire ? Comment les convaincre que des gens complotent des meurtres simultanés à l'intérieur et à l'extérieur d'un VRMMO ? »

Kirito se mordit la lèvre un instant, puis hocha la tête. « Bien vu… Je « J'ai été embauché par quelqu'un du gouvernement, donc je pourrais lui demander de s'en occuper... mais je ne peux pas simplement vous demander votre nom et votre adresse ici... »

Le regard de l'épéiste se détourna. Il comprit que demander des détails sur la vie réelle de quelqu'un dans un VRMMO était le pire, le plus grossier des faux pas.

Mais il n'a fallu qu'une seconde à Sinon pour se décider. « C'est bon. Je vais te le dire.

« Hein ? M-mais… »

« Ça me paraît assez stupide de s'attarder là-dessus maintenant. Je veux dire… ça C'était la première fois que je m'ouvrais et que je parlais à quelqu'un

Machine Translated by Google

mon passé tout seul…”

Les yeux de Kirito s'écarquillèrent légèrement, mais il acquiesça rapidement : « Tu as raison. Maintenant que j'y pense, je pourrais bien avoir la même chose… »

Si elle hésitait maintenant, sa timidité se manifesterait et déciderait de ne pas aller jusqu'au bout. Alors Sinon hissa l'Hécate sur son épaule et fit un pas en avant. Elle porta ses lèvres à l'oreille de Kir-ito et murmura, assez bas pour que personne ne l'entende : « Je m'appelle Shino Asada. J'habite à Yoncho-me, Yushima, dans l'arrondissement de Bunkyo à Tokyo… »

Après avoir indiqué son immeuble et son numéro, Kir-ito se tourna vers elle, surpris. « Yushima ?! Sans blague… Je plonge depuis Ochanomizu, dans l'arrondissement de Chiyoda. »

« Attends… quoi ?! On est juste à côté l'un de l'autre », faillit crier Sinon, sidérée. Les seules choses qui séparaient Kirito de chez elle étaient les rues Kasuga et Kuramae-bashi.
Les yeux de Kirito se rétrécirent un peu et il grogna.

« Dans ce cas, ce serait peut-être plus rapide si je courais dès que je me déconnecterais… »

« Quoi… Tu es… »

Elle était sur le point de demander : « Tu viens ? » mais elle l'a retenue. Elle se referma la bouche à temps. Elle s'éclaircit la gorge avec gêne et reprit : « N-non, ça va. Il y a une amie à proximité en qui j'ai confiance… »

Kyouji Shinkawa, alias Spiegel, le garçon qui l'avait invitée à ce jeu, vivait à Hongo, non loin de là. Il était le deuxième fils d'un médecin. Il viendrait immédiatement si elle l'appelait, et il devait suivre le tournoi du début à la fin ; elle savait donc qu'elle devrait lui expliquer pourquoi elle avait travaillé si étroitement avec Kirito.

« De plus, il est le fils d'un médecin, il peut donc aider en cas d'urgence.

Machine Translated by Google

« urgence », a-t-elle ajouté en guise d'excuse.

Kirito remarqua sérieusement. « Ne plaisante même pas avec ça. Mais… ça me soulage un peu. Bref, une fois déconnecté, je contacterai mon superviseur et lui demanderai d'expliquer la situation à la police. Au plus tard, ils enverront une voiture dans quinze… non, dix minutes. »

« Hmm, d'accord. Espérons qu'ils attraperont le complice… »

"Ouais…"

Il avait l'air un peu inquiet. Sinon le fusilla du regard. « Alors, tu vas… pour me faire révéler mes informations et m'en aller ?

« Oh, euh, d-désolé. Je m'appelle Kazuto Kirigaya. Comme je l'ai dit, je plonge depuis Ochanomizu, mais je suis à Kawagoe, dans la préfecture de Saitama », balbutia-t-il. Sinon rumina sa déclaration et ne put s'empêcher de rire, malgré la gravité de la situation.

« 'Kazuto Kirigaya.' Kiri et to, combinés pour former « Kirito ».
« Tu as raison, c'est un cliché. »

« Hé, regardez qui parle », dit-il avec un léger sourire. Il leva les yeux vers les caméras au-dessus de lui et changea de sujet.
« Nous devrons terminer le BoB si nous voulons nous déconnecter, cependant… Quel est le plan, Sinon ? On règle ça avec un autre duel, comme hier ?

Sinon réalisa qu'elle avait complètement oublié le match revanche contre Kirito qui l'avait tant marquée. Elle regarda le beau visage en face d'elle et réfléchit une seconde.

« La force ne vient pas des résultats, mais du processus vers lequel on tend… »

« Hein ? Tu dis quelque chose ? »

« N-non, je me parle à moi-même. Écoute, t'as une sale tête. Je n'aurai ni plaisir ni droit de me vanter d'avoir battu quelqu'un dans ton

Machine Translated by Google

« On peut garder le duel pour la prochaine finale de BoB », sourit-elle. Les sourcils de Kirito se haussèrent de surprise et il grimaça.

« Cela signifie que je ne suis pas autorisé à revenir à mon jeu d'origine avant le quatrième tournoi ? »

« Hé, vous pouvez convertir autant de fois que vous le souhaitez. Mais ne le faites pas. Je suppose que tu peux débarquer et me battre comme ça. Bref… finissons-en.

« Mais comment ? C'est une bataille royale, donc l'un de nous doit aller jusqu'au bout, sinon il n'y a pas de vainqueur, pas vrai ? »

« Eh bien, c'est rare, mais on peut avoir deux vainqueurs ; le premier BoB sur le serveur nord-américain était un double championnat. Le vainqueur a pris son mal en patience et a été victime d'une grenade venue de sa tombe. »

« Une grenade tombée du ciel ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Quand quelqu'un sur le point de perdre lance une grenade dans l'espoir d'abattre l'autre personne avec lui. Tiens, prends ça. »

Sinon fouilla dans sa poche et en sortit une sphère noire,
Elle le plaça dans la paume de Kirito. Elle trouva le minuteur du détonateur, dépassant du haut comme la tige d'un fruit, et le régla sur environ cinq secondes.

C'était la grenade à plasma qu'elle s'était précipitée chercher auprès de Yamikaze, après avoir confirmé que Kirito avait tué Death Gun. Elle était prête pour cette fin depuis cet instant.

Kirito réalisa enfin ce qu'il tenait. Ses yeux s'écarquillèrent et, par instinct, il faillit le jeter. Sinon l'entoura de ses bras et le serra fort pour l'en empêcher.

Une lumière aveuglante éclata entre eux, faisant fondre la grimace de Kirito et le sourire de Sinon en un écran blanc.

Machine Translated by Google

La durée totale du match était de deux heures, quatre minutes et trente-sept secondes.

La finale de la bataille royale du troisième Bullet of Bullets était terminée.

Résultat : victoire simultanée pour Sinon et Kirito.

Machine Translated by Google

15

Sinon fut téléportée hors de l'ISL Ragnarok, l'île où l'événement s'était déroulé, et renvoyée dans une zone d'attente temporaire. Elle fixa le tableau des résultats devant elle, avec son minuteur de déconnexion, et fit de son mieux pour calmer son esprit agité.

L'incident était enfin terminé, mais l'incident du Pistolet de la Mort, lui, ne l'était pas. Son complice rôdait peut-être encore dans les parages lorsque Shino reviendrait à la réalité. Kirito avait dit qu'il ferait immédiatement venir la police chez elle, mais comme il se déconnectait en même temps qu'elle et qu'il devait ensuite contacter son employeur, cela prendrait facilement plus de dix minutes. Elle devrait se défendre pendant ce temps.

Elle vérifierait d'abord la sécurité de son appartement, puis appellerait Kyouji Shinkawa et le ferait venir. Il pourrait rencontrer le complice, mais leur arme – du moins selon Kirito – était une seringue remplie de poison, et non des armes à feu ou des couteaux. Ils n'essaieraient donc probablement pas d'enfoncer une aiguille dans le corps d'une personne consciente en pleine rue. Malgré tout, elle lui conseillerait d'être prudent au téléphone, bien sûr.

Le compte à rebours s'écoulait à une vitesse étonnante. Il ne restait plus que dix secondes avant qu'elle soit déconnectée.

Elle consulta une dernière fois l'écran des résultats. En haut, les noms de Sinon et Kirito brillaient. Être classé à cette place était le but ultime de tout joueur de GGO , mais malheureusement, elle était certaine que cet honneur lui serait retiré. Trop de choses louches s'étaient produites pour en arriver là. Elle devrait attendre le quatrième tournoi pour atteindre son objectif.

Machine Translated by Google

À la troisième place se trouve le nom enregistré de Death Gun, Steven. Bizarrement, il l'avait orthographié « Sterben », ce qui signifiait peut-être qu'il devait être prononcé légèrement différemment. La véritable identité de l'homme encapuchonné était bien sûr « Death Gun », et son nom de personnage n'était qu'un camouflage.

Yamikaze occupait la quatrième place. De nombreux joueurs avaient sans doute parié sur lui pour le titre, ce qui signifiait que le marché des paris était désormais en plein chaos. Une liste de noms célèbres s'étendait à partir de la cinquième place, dont Dyne et Xiahou Dun, pour terminer à la vingt-huitième place.

Tout à la fin se trouvaient deux joueurs qui avaient été déconnectés : Pale Rider et Garrett.

Finalement, Death Gun avait fait deux victimes. Cela signifiait probablement qu'il avait deux complices. Quel genre de groupe devait-il se rassembler dans un VRMMO, et que devaient-ils endurer pour que trois personnes se livrent à une telle série de crimes ?

Lorsque le compte à rebours a atteint zéro, Sinon ne ressentait pas l'exaltation de la victoire, mais un froid profond et glacial.

Une sensation de flottement momentanée allait et venait, et Sinon était à nouveau Shino, allongée seule sur son vrai lit.

Mais en réalité, elle n'était peut- être pas seule. Elle se rappela de ne pas ouvrir les yeux ni de bouger brusquement. Elle resta parfaitement immobile, les paupières closes, essayant de percevoir son environnement par d'autres moyens.

Elle entendait plusieurs sons différents. D'abord, son sa propre respiration. Puis, le battement rapide de son cœur.

Le faible bourdonnement près du plafond appartenait au cycle de chauffage de Son climatiseur. L'eau coulait du réservoir de son humidificateur. Dehors, par la fenêtre, le doux grondement de la circulation.
Un caisson de basses stéréo provenant d'un autre appartement de l'immeuble.

Machine Translated by Google

C'était tout. Aucune autre source de bruit inconnu dans l'appartement.
ment.

Elle prit une longue inspiration. La seule odeur que son nez percevait était celle du savon aux herbes posé sur la commode qu'elle utilisait comme désodorisant.

Il n'y a personne d'autre dans ma chambre, pensa Shino, mais elle ne pouvait pas Elle n'ouvrit pas encore complètement les yeux. Elle ne parvenait pas à chasser la peur que quelqu'un se tienne juste à gauche du lit, la fixant du regard.

En fait, il n'avait même pas besoin d'être dans la pièce. Il y avait la cuisine, la salle de bain… la véranda… Même dans son minuscule appartement, il y avait plein d'endroits où se cacher si on le voulait. D'ailleurs, il se cachait peut-être même sous son lit. C'était affreux. Elle ne voulait pas bouger.

Pendant ce temps, Kirito – Kazuto Kirigaya – aurait dû appeler la police via son contact gouvernemental. Dans quinze minutes, elle entendrait la sirène. Si c'était le cas, il serait peut-être plus sage de rester sur place et d'attendre.

Elle venait de fermer les yeux, se préparant à la longue attente, lorsque son vieux radiateur tomba en panne et cracha un souffle d'air non chauffé qui effleura la cuisse exposée de Shino. Un frisson la parcourut et elle ressentit soudain une démangeaison menaçante au fond du nez.

Elle ne put résister que deux secondes. L'espace entre ses sourcils et l'arête de son nez se plissa, et son système respiratoire traître émit un petit mais indéniable « achoo !

Shino se figea, attendant une réaction d'ailleurs dans le
chambre.

Pourtant, rien ne bougeait.

Shino leva lentement et prudemment sa paupière droite. La lumière tamisée

Machine Translated by Google

La pièce était faiblement illuminée par les lampadaires qui entrait par une fente de ses rideaux. Elle vérifia l'état de la pièce, d'abord à portée de l'œil, puis avec le rayon de rotation de son cou.

Pour l'instant, elle ne voyait aucune silhouette humaine. Elle retira délicatement et silencieusement l'AmuSphere et la plaça près de son oreiller. Elle s'est redressée avec rien de plus que les muscles de son estomac et a jeté un rapide coup d'œil autour de la pièce.

Il semblait que tout était exactement comme elle l'avait laissé quand elle plein colombe quelques heures plus tôt.

La bouteille d'eau minérale était sur la table. À côté se trouvait une grosse chaîne stéréo. Son cartable était par terre. Aucun des deux n'avait été déplacé.

Shino repoussa les draps et se dirigea vers le bord du lit,
J'ai avalé ma salive, puis je me suis penché pour regarder sous le lit. Rien, bien sûr.

Elle leva les yeux à travers la fente des rideaux pour confirmer que le verrou de sa fenêtre était bien en place.

Ensuite, Shino posa ses pieds sur le sol et tendit le cou aussi loin que possible. Il pouvait regarder dans la cuisine, mais l'espace était bien trop petit pour que quelqu'un puisse s'y cacher.

Elle se leva et se dirigea vers le mur, étouffant ses pas.
Sans m'en rendre compte, j'ai appuyé sur l'interrupteur. La pièce s'est soudain remplie d'une lumière blanche qui s'est répandue jusqu'à l'entrée, de l'autre côté de la cuisine.

En plissant les yeux, elle constata que la serrure de la porte était toujours horizontale. Elle resta immobile, cherchant à percevoir quoi que ce soit dans le seul endroit de l'appartement séparé par un mur : la salle de bain. Aucun bruit n'en provenait. Elle se dirigea sur la pointe des pieds de la pièce principale vers la cuisine.

Machine Translated by Google

La porte de la salle de bain en face du lavabo était hermétiquement fermée. La porte n'était pas verrouillée et les lumières étaient éteintes. Sa main moite agrippait la poignée en aluminium.

Avec une profonde inspiration, elle appuya sur l'interrupteur avec sa main libre. la main et ouvrit la porte.

« … »

Shino regarda l'intérieur.

« …Je me sens vraiment stupide », murmura-t-elle. L'intérieur beige de la La salle de bain était, bien sûr, vide. Enfin, de son cou à ses épaules et plus bas, elle sentit la tension se dissiper. Elle fit demi-tour, s'adossa au mur et se laissa glisser jusqu'à s'asseoir.

Il n'y avait personne d'autre dans l'appartement. Il n'y avait pas non plus de traces d'effraction jusqu'à présent. Naturellement, cela n'excluait pas la possibilité que quelqu'un ait piraté sa vieille serrure électronique, suivi le déroulement du tournoi GGO sur son téléphone portable, puis soit parti juste après la défaite de Death Gun.

Si tel était le cas, l'intrus devait toujours être dans les parages. Tant que la probabilité d'une nouvelle visite était supérieure à zéro, elle devait appeler Kyouji Shinkawa à l'aide immédiatement, mais Shino n'avait pas la force de se lever pour le moment.

Elle leva les yeux vers l'alarme de la cuisine au-dessus du réfrigérateur. L'affichage numérique indiquait qu'il était 10h07.

Trois heures incroyablement longues ! Manger le yaourt dans ce pot vide avant de plonger me semble désormais de l'histoire ancienne.

Elle avait l'impression que quelque chose en elle avait changé, et aussi que rien n'avait changé.

Machine Translated by Google

Mais au moins, la panique soudaine que Shino ressentait
En elle, depuis longtemps, tout semblait plus lointain. Peut-être avait-elle appris que la hâte d'être forte, de devenir plus forte, était vaine. Tout avait commencé par un simple pas.

« D'accord ! » se dit-elle, puis elle réalisa qu'elle avait une soif insatiable. Shino se dirigea vers l'évier, remplit un verre d'eau du robinet et le but d'un trait.

Alors qu'elle s'apprêtait à remplir une autre tasse, elle entendit le son à l'ancienne de sa sonnette.

Elle se raidit, fixant la porte. Son souffle se coupa.
gorge tandis qu'elle imaginait la serrure tourner toute seule.

C'était peut-être déjà la police. Mais quand elle regarda l'horloge, cela ne faisait que trois minutes qu'elle s'était déconnectée. C'était beaucoup trop rapide pour eux.

Elle resta là assez longtemps pour que la sonnette retentisse à nouveau. Respirant, elle s'approcha de la porte sans faire de bruit. Elle tendit la main avec hésitation pour mettre la chaîne, mais juste au moment où ses doigts allaient la toucher…

« Asada, tu es là ? C'est moi, Asada ! » lança une voix familière et aiguë. la voix aiguë du garçon à travers l'interphone de la serrure électronique.

Elle sentit la tension se dissiper et se dressa sur ses sandales comme un repose-pieds pour regarder par le judas, au cas où. Derrière l'objectif fisheye se trouvait la personne même qu'elle s'apprêtait à appeler : son ancien camarade de classe et ami de GGO , Kyouji Shinkawa.

« Shinkawa… ? » demanda-t-elle via l'interphone.

Il a immédiatement répondu, même s'il n'avait pas l'air très sûr de lui-même. « Euh… Je voulais juste fêter ça avec toi… Je t'ai acheté ça, désolé, c'est juste à l'épicerie. »

Machine Translated by Google

Elle regarda à nouveau par le judas et le vit brandir un
petite boîte qui semblait contenir un morceau de gâteau.

« C… c'était vraiment rapide », lâcha-t-elle. Même en comptant les
Le temps qu'elle avait passé devant l'écran des résultats, cela faisait moins de cinq minutes que le tournoi était terminé. Peut-être qu'au lieu d'être chez lui, il avait regardé le match dans un parc voisin et s'était précipité au magasin en venant. Cette précipitation était appropriée pour le Spiegel, très marqué par l'AGI, devait-elle l'admettre.

Mais au moins, ça lui évitait de devoir l'appeler. Elle poussa un soupir de soulagement et posa la main sur la poignée. « Attendez, je vais ouvrir. »

Elle baissa les yeux en tendant la main et remarqua qu'elle était
Elle portait toujours son pull ample et son short, ce qui n'était pas grand-chose, mais elle n'était pas d'humeur à se changer. Shino tourna le bouton à quatre-vingt-dix degrés.

La porte s'ouvrit pour révéler Kyouji Shinkawa, souriant.
Il était lourdement équipé d'un jean et d'une veste militaire doublée de polaire, mais il faisait suffisamment froid dehors pour que même cela semble insuffisant.

Shino courba le cou à cause du froid contre ses jambes nues et
Il a dit : « Oh, il fait un froid glacial. Vite, entrez. »

« Euh, bien sûr. Merci. »

Kyouji s'inclina et entra dans le hall, plissant les yeux tandis qu'il regarda Shino, comme si elle brillait.

« Quoi ? Allez, ferme la porte avant qu'il fasse froid à l'intérieur. Oh,
« Et n'oublie pas de la verrouiller », dit-elle, un peu gênée par le regard de Kyouji. En retournant dans l'appartement, elle entendit le clic sourd de la serrure derrière elle. De retour dans la pièce principale, elle prit la télécommande sur la table et augmenta le chauffage. Avec un grognement sourd, un air plus chaud envahit la pièce.

Machine Translated by Google

chambre, chassant le froid.

Shino se laissa tomber sur le lit et leva les yeux pour voir Kyouji debout au bord de la pièce, l'air mal à l'aise.

« Tu peux t'asseoir où tu veux. Oh, tu as besoin de quelque chose à boire ? »

« Euh, non, ça va. »

« Écoute, je suis fatiguée, alors à moins que tu n'aies vraiment besoin de rien, parle », taquina-t-elle.

Kyouji sourit finalement faiblement et posa la boîte à gâteaux sur le plateau de thé. table et s'assit sur le coussin voisin. « Désolé d'avoir débarqué comme ça, Asada. Mais… comme je l'ai dit plus tôt, je voulais t'aider à fêter ça au plus vite », dit-il en se tenant les genoux comme un enfant.
« Euh… félicitations pour ta victoire au BoB. C'était incroyable, Asada… »
Sinon. Tu es enfin le meilleur artilleur de GGO. Mais… j'ai toujours su que ça arriverait un jour. Tu as une vraie force, une force que personne d'autre n'a.

« … Merci », dit-elle en courbant le cou à cause de la sensation de chatouillement Le compliment lui a été adressé. « Mais ma victoire n'était qu'une égalité en tête… et puis, comme vous l'avez sûrement remarqué en regardant le flux, il s'est passé plein de choses bizarres… J'ai le sentiment que le tournoi pourrait être annulé. »

"Hein…?"

« Euh… écoute… »

Shino ne savait pas vraiment comment aborder le sujet du Fusil de la Mort avec Kyouji. Elle-même n'en savait pas assez sur l'incident pour tout expliquer logiquement ; de plus, à ce stade, elle avait presque l'impression que tous ces événements n'étaient qu'une étrange hallucination.

Peut-être…

Tout cela pourrait-il être le fruit d'une pure coïncidence ?

Machine Translated by Google

Était-il seulement possible d'empoisonner quelqu'un en même temps qu'on lui tirait dessus dans le monde virtuel ? La seule chose que Shino a réellement vue, c'est la scène où le Cavalier Pâle a perdu la connexion. Si lui et l'autre victime sont vraiment morts, alors Death Gun et ses crimes étaient réels, mais rien n'était certain jusqu'à ce que cela soit révélé.

Dans les deux cas, la police arriverait dans les dix minutes. Elle pourrait alors tout expliquer à Kyouji. Shino se décida et changea de sujet.

« Non, laisse tomber. Juste quelques joueurs bizarres impliqués. Bref, tu es arrivé très vite. C'était à peine cinq minutes après la fin de l'événement. »

« Euh, eh bien… la vérité, c'est que je regardais sur mon téléphone à proximité. « Je pourrais donc vous féliciter au plus vite », dit-il précipitamment.

Shino sourit. « J'avais le pressentiment que c'était le cas. Tu vas attraper un Il fait froid par ce temps. Je devrais peut-être faire du thé, finalement.

Mais Kyouji secoua la tête et l'arrêta. Son sourire s'effaçait, remplacé par une expression de désespoir. Shino cligna des yeux, surpris.

« Euh… Asada… »

« Qu-quoi ? »

« Je t'ai vu… à l'intérieur de la grotte, dans le désert… »

À son regard, Shino comprit immédiatement ce qu'il voulait dire. Elle se souvint de ce qui s'était passé dans la grotte et sentit une chaleur lui parcourir le visage, de la joue à l'oreille.

« Oh… C'était, euh… »

Elle avait complètement oublié, peut-être intentionnellement, comment Elle s'était allongée sur les genoux de Kirito et avait pleuré et gémi. Kyouji

Machine Translated by Google

Elle avait été témoin de toute l'affaire. C'était tellement insouciant de sa part qu'elle n'avait pas envisagé cette possibilité.

Elle baissa les yeux, profondément mal à l'aise, tandis que Kyouji continuait. Elle était sûre qu'il allait lui demander quel était le lien avec cet homme, mais sa déclaration la prit par surprise.

« Il… te menaçait, n'est-ce pas ? Il t'a fait chanter pour que tu fasses ça, c'est ça ? »

« H-hein ? »

Elle leva les yeux, stupéfaite. Kyouji était légèrement penché en avant. Accroupi, un regard étrange dans les yeux. Ses lèvres tremblaient irrégulièrement tandis qu'il haletait : « Il t'a menacé et forcé à tirer sur sa cible… mais finalement, tu l'as pris au dépourvu et tu l'as fait exploser avec cette grenade. Mais… ce n'est pas suffisant, Asada. Comme je te l'ai déjà dit, tu dois le faire payer… »

« Euh… euh… » Shino était complètement à court de mots. Elle cherchait désespérément quelque chose à dire. « Écoute… non, il ne me menaçait pas. Je sais que ce n'est pas ce qu'on est censé faire dans une compétition de combats… mais j'ai failli avoir un spasme pendant le plongeon. J'ai perdu le contrôle, et je… je me suis défoulée sur Kirito. Je lui ai dit des choses horribles. »

« … »

Les yeux de Kyouji étaient écarquillés tandis qu'il écoutait avec ravissement.

« Mais… même si je le trouvais odieux, je me disais… qu'il était comme ma mère. C'est peut-être pour ça que j'ai pleuré comme une petite fille… C'est vraiment gênant. »

« Mais Asada… c'était à cause du spasme, non ? Tu ne l'aurais pas fait autrement ? Il ne… signifie rien pour toi, n'est-ce pas ? »

Machine Translated by Google

"Hein…?"

« Tu m'as dit d'attendre, tu te souviens ? » dit Kyouji, les yeux pleins de dé-opération tandis qu'il s'agenouillait. « Tu l'as fait. Tu as dit que si j'attendais, tu serais à moi un jour. Alors… alors je… »

« …Shinkawa… »

« Dis-le. Dis-lui qu'il ne représente rien pour toi. Dis-lui que tu le détestes. »

« Qu-qu'est-ce qui se passe… ? »

Elle se souvenait avoir dit à Kyouji d'attendre avant le tournoi, dans le parc voisin. Mais cela signifiait qu'elle devait attendre que je surmonte mes obstacles. Ce n'est qu'après cela qu'elle pourrait redevenir une fille normale.

« Mais… tu as gagné, Asada. Tu es assez forte maintenant. Tu ne le feras pas. « Tu n'auras plus d'attaques. Alors tu n'as plus besoin de lui. Je serai avec toi pour toujours. Je… je serai toujours là pour te protéger », marmonna-t-il en se relevant. Il trébucha quelques pas, puis écarta soudain les bras et serra Shino de toutes ses forces.

« Quoi…?! »

Shino était trop abasourdie pour faire autre chose que se crisper. Ses bras et ses côtes craquaient, et l'air s'échappait de ses poumons.

« Sh…in…ka…wa… »

Le choc et la pression lui coupèrent le souffle. Mais Kyouji serra plus fort, poussant assez fort pour la faire tomber en arrière sur le lit.

« Asada… Je t'aime bien. Je t'aime. Tu es mon Asada… mon Sinon », dit-il. croassa, moins une confession passionnée qu'une malédiction scandée.

« Arrête… ça… ! »

Machine Translated by Google

Shino appuya ses bras contre le lit pour se soutenir. Elle concentra sa force dans ses jambes, appuya son épaule contre son torse, et…

« Arrête ça ! »

Ce n'était qu'un murmure désespéré, mais elle parvint à repousser Kyouji. Elle haleta.

Kyouji, trébuchant en arrière, tomba sur les fesses lorsque sa jambe heurta le coussin derrière lui. La boîte à gâteaux tomba de la table et gicla sur le sol. Mais le garçon ne le remarqua presque pas. Il fixa Shino avec surprise, incapable de croire qu'elle le rejetterait.

Ses yeux ronds finirent par s'estomper et ses lèvres tremblèrent plus fort. et plus fort. « Non, Asada. Tu ne peux pas me trahir. Je suis le seul à pouvoir te sauver. Tu ne peux regarder aucun autre homme. »

Il se leva lentement et s'approcha à nouveau.

« Sh… Shinkawa », marmonna-t-elle, incapable de se remettre de l'attaque.

C'était vrai que lorsqu'elle l'avait invité une fois à dîner, ner, et lorsqu'il l'avait serrée dans ses bras dans le parc, elle avait entrevu ce genre d'impulsion chez Kyouji. Mais elle se disait que, comme il était un garçon, ce genre d'action était plus ou moins évident, et que Kyouji, faible et réservé, ne perdrait jamais ainsi le contrôle de lui-même.

Mais alors qu'il se tenait silencieusement au-dessus de Shino, qui était assise impuissante sur le lit, il y avait quelque chose de fou qui brillait dans ses yeux, quelque chose qu'elle n'avait jamais vu auparavant.

En fait, Shinkawa ne va pas…

Les pensées fragmentées traversèrent son cerveau petit à petit,

Machine Translated by Google

Jusqu'à ce que la peur l'envahisse, plus grande que le choc. Mais l'imagination de Shino, bien que bien orientée, était terriblement insuffisante pour prédire l'ampleur de sa réaction.

La bouche entrouverte, haletant sans cesse, Kyouji tendit la main vers l'avant poche de sa veste militaire. Il attrapa quelque chose à l'intérieur.
Lorsque la main est apparue, elle tenait quelque chose d'étrange : un objet brillant, en plastique, de couleur crème, d'environ vingt centimètres de long.

Le tube conique mesurait environ 2,5 cm de large en moyenne, avec une protubérance préhensible dépassant en diagonale, que Kyouji utilisait pour le tenir. Un bouton vert se trouvait à l'endroit où la poignée rejoignait le tube principal, et il y plaçait son index.

Une pièce en métal argenté était fixée à l'extrémité du tube, un peu À pointes, percé d'un trou à son extrémité. Dans l'ensemble, il ressemblait à un pistolet laser pour enfant, mais l'absence de décoration lui donnait l'apparence d'un outil, d'un appareil conçu pour un usage spécifique.

Il déplaça lentement et simplement la pointe vers le cou de Shino. Le froid Le contact avec sa peau faisait dresser tous les poils de son corps.

« Shi…k…wa… ? » haleta-t-elle, mais il la coupa avant qu'elle ne puisse ne rien dire de plus.

« Ne bouge pas, Asada. Ne parle pas. C'est une seringue sans aiguille à haute pression. Elle contient une substance appelée succinylcholine. Si elle pénètre dans ton corps, elle rendra tes muscles inutilisables et arrêtera immédiatement tes poumons et ton cœur. »

Si son esprit avait une enveloppe extérieure, ce choc aurait fait craquer la base. Même Shino ne pouvait compter combien de fois cela s'était produit aujourd'hui.

Le froid dans sa nuque se propagea jusqu'au bout de ses membres, et tandis qu'elle les sentait palpiter d'engourdissement, son cerveau travailla des heures supplémentaires pour mettre les mots que Kyouji avait prononcés dans un...

Machine Translated by Google

pensée supportable.

Kyouji venait de dire qu'il tuerait Shino. Si elle n'écoutait pas, il utiliserait cet injecteur en forme de jouet pour lui injecter une drogue au nom long et déroutant, arrêtant ainsi son cœur pour de bon.

Mais parallèlement à cette pensée, une voix au fond de son esprit répétait sans cesse : « C'est une blague, pas vrai ? Shinkawa ne ferait pas une chose pareille, n'est-ce pas ? » Mais sa bouche était maintenant aussi immobile et cassante que du bois desséché. Et la sensation du tube métallique pressé quelques centimètres sous son oreille gauche était d'une froideur glaciale, impitoyable, un phénomène qui ne supportait aucune forme d'humour.

Shino ne pouvait pas voir le visage de Kyouji à cause du reflet, mais elle le fixait quand même. Son jeune menton arrondi bougeait, d'une voix dénuée de toute émotion. « Tout va bien, Asada. N'aie rien à craindre. Nous allons bientôt ne faire plus qu'un. Je vais te transmettre les sentiments que j'ai accumulés depuis notre première rencontre. L'injection sera très douce et délicate… Ça ne fera pas mal du tout. Ne t'inquiète pas. Laisse-moi m'occuper de tout. »

Shino n'avait aucune idée de ce qu'il voulait dire. On aurait dit du japonais, mais on aurait aussi bien dit une langue étrangère. Deux phrases ressortaient, résonnant sans cesse dans sa tête.

C'est une seringue sans aiguille à haute pression. Je vais arrêter ton cœur immédiatement.

Seringue. Cœur. Elle avait entendu ces deux mots très récemment… ailleurs.

À ce stade, cela ressemblait à quelque chose sorti d'un fantasme imaginaire. Dans un désert éclairé par la lune, dans une minuscule grotte, par la bouche d'un garçon au visage de fille. Zexceed et Usujio Tarako avaient reçu une injection de drogue, et leur cœur avait lâché…

Mais est-ce que cela signifiait – est-ce que cela pouvait l'être ?

Machine Translated by Google

Ses lèvres tremblaient et spasmaient, et elle entendait sa propre voix fuir comme si cela appartenait à quelqu'un d'autre.

« Alors… es-tu… l'autre… Death Gun ? »

L'embout de la seringue pressé contre son cou tressauta. Elle vit la bouche de Kyouji arborer le sourire admiratif qu'elle voyait si souvent lorsqu'elle lui parlait.

« Waouh… incroyable travail, Asada… Tu as percé le secret de Death Gun. C'est vrai, j'en fais partie. Mais en fait, jusqu'au début du BoB, c'était moi qui jouais Sterben. J'espère que tu as vu la vidéo de moi en train de tirer sur Zexceed au pub de Glocken. Mais aujourd'hui, c'est moi qui joue le rôle principal. Après tout, je ne peux pas laisser un autre homme te toucher, Asada. Même si c'est mon frère. »

Son corps se raidit.

Elle ne l'avait entendu qu'une seule fois dire qu'il avait un frère.
Mais à part le fait qu'il était malade depuis sa naissance et qu'il avait fait des allers-retours à l'hôpital, Kyouji n'a rien dit à son sujet, donc Shino n'a jamais pris la peine de demander davantage.

« Des…fr…ères ? Alors celui de la guilde des tueurs dans SAO , il y a des années. était… ton… frère ?

Cette fois, les yeux de Kyouji sortirent de leurs orbites sous le choc.

« Waouh, tu le savais ? Je ne pensais pas que Shouichi en dirait autant pendant le tournoi. Peut-être qu'il a décidé qu'il t'aimait bien aussi. Mais ne t'inquiète pas, je ne laisserai personne d'autre te toucher. D'ailleurs, je ne voulais pas t'injecter de drogue aujourd'hui, même si je savais que mon frère serait furieux… Enfin, au parc, tu as dit que tu serais à moi. »

Il s'arrêta brièvement. Son sourire ivre s'effaça, remplacé par une expression vide.

Machine Translated by Google

« Mais… tu étais avec lui… Tu te fais avoir, Asada. Je ne sais pas ce qu'il t'a dit, mais je vais le chasser. Je t'aiderai à l'oublier. »

Il lui agrippa l'épaule droite, tout en maintenant la seringue contre son cou de l'autre main. Il la poussa sur le lit, puis s'y assit à califourchon, marmonnant.

« …Ne t'inquiète pas, je ne te laisserai pas seul. Je viendrai avec toi très bientôt. Nous serons ensemble, comme dans GGO… Non, faisons plutôt un monde plus fantastique. Nous pourrons renaître dans ce monde et vivre ensemble comme mari et femme. Partir à l'aventure… avoir des enfants… Ce sera une explosion.

Kyouji était complètement hors de lui. Au fond de son esprit paralysé, Shino ne parvenait qu'à une seule pensée : la police sera bientôt là, alors continue à le faire parler.

« Mais… sans son partenaire, ton frère sera perdu… et… je n'ai pas été touché par Death Gun dans le jeu. Donc si je meurs, tout le monde commencera à douter de la légende de Death Gun que tu as mis tant de temps à façonner », dit Shino, s'efforçant de maintenir sa langue sèche en mouvement. Kyouji pressa le bout de la seringue sous sa clavicule exposée, un sourire crispé aux lèvres.

« C'est bon. On avait trois cibles aujourd'hui, après tout. Mon frère a fait appel à un autre assistant pour s'en occuper. Un compagnon de guilde de SAO, a-t-il dit. Il a donc déjà un remplaçant pour moi. En plus, je ne te laisserais jamais être mis dans le même panier que des ordures comme Zexceed et Tarako. Tu m'appartiens , pas à Death Gun. On ira en vacances quelque part… Je te porterai jusqu'aux montagnes, là où il n'y a personne, et je te suivrai. Alors attends-moi une fois là-bas, d'accord ? »

La main gauche de Kyouji toucha son ventre à travers le pull, aussi timidement que s'il avait peur d'elle. Il tapota plusieurs fois du bout des doigts, puis commença lentement à la caresser de toute sa main.

Machine Translated by Google

Shino a fait de son mieux pour ignorer la répulsion qui rampait
sa peau et continuer à parler. Si elle faisait des mouvements brusques ou
cria-t-elle, le garçon à l'air inoffensif qui l'accompagnait appuyait sans hésiter sur le
bouton de la seringue. Malheureusement, il y avait quelque chose
dans la voix et le visage de Kyouji, cela était très clair.

Aussi doucement et calmement que possible, Shino continua : « Alors…
tu dis que tu n'as jamais utilisé cette seringue dans la vraie vie ?
Alors, on… on peut encore le faire. On peut tout recommencer. Tu ne devrais pas.
Pense à la mort… Tu ne vas pas passer le test de compétence du lycée ? Tu ne vas pas
dans un lycée préparatoire ? Tu ne vas pas
être médecin…?”

« Compétence… ? » répéta Kyouji, comme s'il n'avait jamais entendu
Ce mot avant. Au bout d'un moment, il murmura qu'il comprenait, puis sa main se
détacha de Shino et glissa dans sa veste.
poche. Il sortit une longue et fine feuille de papier. « Tu veux voir ? »

Il le lui tendit avec un sourire sardonique. L'imprimé était quelque chose de très
familier pour Shino : la feuille de résultats d'un
Examen blanc. Mais tous les résultats, dans toutes les matières, étaient incroyablement
mauvais.

« Sh… Shinkawa. Comment… ? »

« C'est drôle, non ? Je parie que vous n'auriez jamais imaginé que les gens obtenaient
des scores de percentile aussi bas. »

« M-mais… tes parents… » dit-elle, incapable de croire que les parents de Ky-
ouji lui permettraient de continuer à utiliser son AmuSphere avec
Des notes comme ça. Il a compris ce qu'elle voulait dire.

« Heh… comme si je ne pouvais pas faire une feuille comme celle-ci dans n'importe quelle vieille imprimante.
De plus, je dis à mes parents que je reçois des cours particuliers en ligne via le
AmuSphere. Bien sûr, ils ne m'ont pas laissé configurer un paiement automatique pour
Abonnement GGO , mais j'ai pu gagner autant dans le jeu…
J'aurais pu gérer…

Machine Translated by Google

Soudain, le sourire disparut de son visage. Le pont de son
Le nez se plissa et il montra les dents dans un grognement. « J'ai décidé…
que je me fichais de cette stupide réalité. Mes parents… les gens du lycée…
Ils sont tous des idiots, tous. Si j'étais devenu le plus fort de GGO… j'aurais été
heureux. Et j'aurais dû l'être. C'est ce qui aurait dû arriver avec Spiegel… »

Shino sentit la pointe de la seringue trembler contre son cou et
Elle retint son souffle, s'attendant à ce qu'il appuie sur le bouton à tout moment.

« Et puis… ce connard de Zexceed… a menti en disant que la construction
AGI était la meilleure… et grâce à ce lâche tricheur, Spiegel peut à peine équiper
un M16… Bon sang… bon sang ! »

La haine dans la voix de Kyouji dépassait complètement les limites
d'un simple jeu vidéo.

« Maintenant, j'arrive à peine à rembourser mon abonnement… GGO était
tout pour moi. J'ai tout sacrifié dans la vraie vie pour lui… »

« Et c'est… pour ça que tu as tué Zexceed ? » demanda Shino, choqué et
horrifié. Il ferma les yeux un instant, et son sourire ivre réapparut.

« C'est vrai. Y a-t-il plus beau sacrifice à faire pour créer une légende autour
de Death Gun, le plus grand joueur de GGO – non, de tous les VRMMO ? J'ai tué
Zexceed, Tarako, et maintenant Pale Rider et Garrett. Même les idiots qui
jouent à ce jeu doivent comprendre que le pouvoir de Death Gun est bien réel. Je
suis le plus grand joueur vivant… »

Le corps de Kyouji tremblait d'un plaisir incontrôlable. « Maintenant, je n'ai plus
besoin de cette réalité inutile. Viens, Asada… »
« Viens avec moi à l'étape suivante. »

« Sh-Shinkawa », balbutia Shino en secouant la tête. « Tu ne peux pas
faire ça. Tu peux encore faire marche arrière. Tu peux tout recommencer.
Viens avec moi au commissariat… »

Machine Translated by Google

« … »

Mais Kyouji secoua simplement la tête, regardant au loin.
« La réalité n'a plus d'importance. Maintenant, ne fais plus qu'un avec moi, Asada », dit-il d'un ton vide, levant la main pour lui effleurer la joue et la passer dans les cheveux. « Oh, Asada… Tu es magnifique. Tu es si belle… »

Ses doigts étaient secs et squameux. Chaque fois que la peau craquelée à la base de ses ongles grattait la peau fine autour de son oreille, une douleur désagréable lui traversait le visage. Mais elle n'en fit rien paraître, et Kyouji continua distraitement.

« Asada, ma douce Asada… Je t'ai toujours, toujours aimé. Toujours depuis que… j'ai entendu parler de ce qui t'est arrivé… à l'école… »

« …Quoi… ? » Avec du retard, ce que Kyouji avait dit s'enregistra dans la mémoire de Shino. et ses yeux s'écarquillèrent. « Qu… qu'est-ce que tu… veux dire… ? »

« Je t'aimais. Je voulais être comme toi… toujours… »

« Alors… tu… » couina-t-elle, priant pour que ce qu'il disait soit faux. « Tu veux dire… que tu ne m'as parlé que… à cause de ce qui m'est arrivé dans le passé ? »

« Oui, bien sûr », dit-il en lui caressant la tête comme si elle était une petite fille et en hochant la tête avec ferveur. « Tu ne trouveras aucune autre fille au Japon qui ait pu abattre un méchant avec une vraie arme. C'est incroyable. » Ne t'avais-je pas dit que tu avais un véritable pouvoir ? C'est pourquoi j'ai choisi le Type 54 pour être au cœur de la légende de Death Gun. Tu es ce que je veux être. Je t'aime… Je t'aime… plus que quiconque…

« Tu… ne peux pas… »

Quel gouffre incroyable ! Quelle séparation incroyable entre eux !

Elle avait cru autrefois que ce garçon était le seul être humain personne qui ne lui était pas apparenté par le sang et à qui elle pouvait faire confiance. Mais son esprit

Machine Translated by Google

Il n'appartenait pas au même monde qu'elle. Dès le premier pas, il s'était montré incroyablement, insondablement distant.

Finalement, le cœur de Shino était empli d'un profond désespoir. La vue, l'ouïe, l'ouïe… tous ses sens commencèrent à perdre leur sens, et le monde s'éloigna peu à peu d'elle.

Shino a perdu toute force.

Dans sa vision floue et floue, les deux yeux de Kyouji flottaient comme des trous noirs. Comme des passages la reliant à un monde de ténèbres… ness.

C'étaient les yeux de cet homme.

Il était enfin de retour. L'homme qui avait attendu son heure, tapi dans l'ombre, dans la pénombre des rues nocturnes, entre les meubles, sous le capot de Death Gun.

La chaleur quitta ses doigts. Le lien entre son corps et sa conscience commença à s'effriter. Son âme se contractait. Dans l'obscurité chaude et confinée, au cœur même de sa carapace mortelle, Shino se réduisit à une petite boule. Elle ne voulait plus rien voir. Elle ne voulait plus rien ressentir.

Le monde dans lequel elle avait vécu pendant seize ans était trop froid, Trop cruel. Il a volé le père qu'elle ne reconnaîtrait jamais, l'esprit de sa mère et, avec une grande malice, a emporté une partie de l'âme de Shino.

Les regards des adultes, reflétant la curiosité d'observer une créature rare dans un zoo, et une haine encore plus mal dissimulée. Les railleries impitoyables des enfants de son âge.

Le monde a décidé que ce n'était pas suffisant et voulait lui en prendre davantage. Elle refusait d'accepter cette réalité comme la seule et unique.

C'était vrai, ce n'était pas la réalité. C'était juste une situation particulière.

Machine Translated by Google

combinaison d'événements, parmi les innombrables mondes qui existaient et se chevauchaient. Quelque part, il y avait un autre monde où rien de tout cela n'était arrivé.

Quelque part, il y avait un monde dans lequel Shino Asada n'était pas Rencontrez Kyouji Shinkawa. Le bureau de poste n'a pas été attaqué, l'accident qui a tué son père n'a jamais eu lieu et elle a vécu une vie ordinaire et heureuse. Alors qu'elle se recroquevillait de plus en plus en une boule inorganique et compressée, l'âme de Shino cherchait une version d'elle-même. qui souriait sous la chaude lumière du soleil.

Dans le peu de rationalité qui lui restait, Shino attrapa un minuscule une pointe d'ironie. Incapable de résister à la cruauté de la vie, elle s'échappait dans le royaume des rêves, ce qui la rendait tout comme Kyouji Shinkawa.

Kyouji a été victime d'intimidation à l'école, soumis à la pression des attentes de ses parents et écrasé par la difficulté des examens, il a donc abandonné réalité et cherchait le salut dans le monde virtuel. S'il pouvait gagner le titre du plus fort du monde virtuel, qui aurait plus que suffisamment de valeur pour combler le vide de sa vraie vie, il Il croyait. Mais lorsque cet espoir lui fut retiré, il tomba à part.

Shino, elle aussi, recherchait la même force dans Gun Gale On-line. Et à un moment, elle crut comprendre quelque chose : avait trouvé son chemin. Mais la main glacée venue du marais de la mémoire avait attrapé Shino, l'avait entraînée avec elle, et elle n'avait jamais Elle a essayé de résister. Elle n'arrivait même pas à ouvrir les yeux. Finalement, tout cela n'avait servi à rien.

Alors que les pensées remontaient petit à petit, comme de minuscules bulles Au fond de la mer, se demanda-t-elle, qu'en est-il de cet autre garçon?

Il avait été piégé dans une prison virtuelle pendant deux longues années, et Il a fini par coûter la vie à plusieurs personnes. Il a probablement perdu d'autres personnes qui lui étaient chères dans cette longue, longue bataille pour la survie.

Machine Translated by Google

Vival. Regrettait-il cela aussi ? Détestait-il le monde virtuel qui lui avait tant volé ?

Non, probablement pas. Quels que soient les défis qui se dressaient sur son chemin, il n'abandonnerait pas ce qu'il portait. Il a saisi cette victoire désespérée et improbable face à Death Gun parce que c'était son genre d'homme.

Tu es fort, Kirito, murmura Shino depuis l'obscurité profonde.
Tu t'es donné la peine de me sauver… et maintenant, je l'ai gâché. Désolé…

Kirito avait dit qu'il enverrait la police dès qu'il se serait déconnecté. Elle ignorait combien de minutes s'étaient écoulées depuis, mais il était clair qu'ils n'arriveraient pas à temps. Que ressentirait-il en apprenant qu'elle avait été tuée ? C'était la seule chose qui pesait sur elle…

Puis, comme une réaction en chaîne, une autre peur s'est allumée dans l'obscurité de son cœur.

Est-ce que Kirito appellerait simplement son employeur et arrêterait là ? Ou est-ce qu'il Il se précipitait lui-même à l'appartement de Shino, juste pour être sûr ? Il serait encore en retard, pensa-t-elle, mais que se passerait-il s'il venait ici et rencontrait Kyouji Shinkawa ? Kyouji s'enfuirait-il, abandonnerait-il… ou tournerait-il sa seringue sur Kirito ensuite ? La dernière option était tout à fait envisageable, après la haine qu'il avait manifestée envers Kirito plus tôt.

Elle pourrait peut-être accepter son sort, reconnaître qu'elle était destinée à mourir ici. Mais l'impliquer, ce garçon innocent…

C'était une autre affaire.

Mais ça ne changera rien, se dit la jeune Shino, recroquevillée en boule sur le côté, se bouchant les yeux et les oreilles.

Agenouillé à ses côtés, la main sur l'épaule fine de la jeune fille, Sinon

Machine Translated by Google

murmura-t-elle à travers son cache-nez jaune sable : « Nous n'avons jamais regardé que nous-mêmes. Nous n'avons jamais lutté que pour nous-mêmes. » C'est pourquoi nous n'avons pas remarqué la voix qui sortait du cœur de Shinkawa. Mais même s'il est peut-être trop tard pour nous maintenant, nous pouvons au moins nous battre pour quelqu'un d'autre, ici, à la toute fin.

Shino ouvrit lentement les yeux dans l'obscurité. Juste devant elle C'était une main blanche, fragile, mais d'une certaine manière puissante. Elle tendit timidement la main et la saisit.

Sinon sourit et aida Shino à se relever. Ses lèvres pâles s'ouvrirent, prononçant brièvement mais clairement : « Allons-y. »

Les deux sautèrent du sol sombre et commencèrent à s'élever vers la lumière tout là-haut, scintillante comme la surface de l'eau.

Shino cligna des yeux, reconnecté au monde réel.

Kyouji essayait de lui retirer son pull, la seringue pointée vers son cou d'une main. Mais avec une seule main, le processus était difficile et il était visiblement frustré. Il tira sur le tissu de toutes ses forces, tentant de l'arracher.

Shino se pencha vers la gauche sous l'effet de la force de traction, faisant semblant de la tirer trop fort. L'embout de la seringue glissa de son cou et atterrit sur le drap à côté d'elle.

Elle ne laissa pas passer l'occasion. Elle saisit le cylindre de la seringue de la main gauche et frappa le menton de Kyouji du talon de sa main droite.

Il grogna et recula en titubant. Le poids de son corps se souleva. Elle le frappa encore et encore, tirant désespérément sur la seringue. Si elle ne parvenait pas à la lui arracher, elle n'aurait plus jamais d'autre chance.

Mais le bras de fer entre la main de Kyouji sur la seringue et

Machine Translated by Google

La main de dle et Shino sur le canon lisse ne lui était pas favorable.
Lorsqu'il eut retrouvé son équilibre, il tira fort, poussa un cri perçant et balança sa main libre.

« …! »

Le poing frappa l'épaule droite de Shino. Lorsque la seringue lui échappa, elle bascula par-dessus la tête du lit et se cogna violemment le dos contre le bureau. L'un des tiroirs se détacha sous l'impact, répandant son contenu sur le sol.

Shino resta bouche bée, essayant de reprendre son souffle. Kyouji serrait son menton meurtri contre le lit, mais il se reprit et la fixa aussitôt. Ses yeux étaient écarquillés et ses lèvres tremblaient, luisantes de salive. Elle pouvait voir une traînée de sang sur sa langue mordue.

Finalement, ces lèvres s'entrouvrirent pour croasser : « Pourquoi… ? »

Il secoua lentement la tête, l'incrédulité se lisant sur chaque parcelle de son visage. « Pourquoi… ferais-tu ça ? Tu n'as personne d'autre que moi, Asada. Je suis le seul à te comprendre. Je t'ai aidé depuis le début… Je veille sur toi… »

Shino se souvient de ce qui s'est passé il y a quelques jours, lorsque Endou Un groupe lui a tendu une embuscade sur le chemin du retour de l'école. Ils ont exigé de l'argent, et Kyouji est passé par hasard et les a fait fuir…

Mais ce n'était pas une coïncidence.

Kyouji a dû la suivre jusqu'à chez elle depuis l'école pendant des jours dans un rangée, veillant à ce qu'elle soit bien rentrée chez elle, puis se retournant pour rentrer chez elle et se connecter à GGO pour l'attendre là-bas.

Ce n'était rien d'autre qu'un délire obsessionnel. Elle avait une idée de sa nature dangereuse, mais ignorait totalement sa véritable profondeur. Même dans son état de danger, une part de Shino ne pouvait s'empêcher de ressentir une certaine amertume…

Machine Translated by Google

une forme de punition pour ne pas l'avoir pris au sérieux.

« Shinkawa », dit-elle, les lèvres pincées, « je sais que ça n'a été que de la souffrance… mais j'aime toujours le monde réel. Et je pense… que je peux l'aimer davantage. Alors je ne peux pas venir avec toi. »

Elle posa une main par terre pour se relever, et ses doigts touchèrent quelque chose de lourd et de froid. Shino sentit instantanément ce que c'était. C'était ce qu'elle gardait caché dans le tiroir qui venait de tomber : le symbole bien réel de toutes ses peurs. Le modèle Procyon SL qu'elle avait gagné pour sa participation au deuxième BoB.

Elle trouva la poignée au toucher, souleva le lourd pistolet et le pointa sur Kyouji. Il était aussi froid que s'il avait été taillé dans un bloc de glace. La sensation dans sa main droite commença à s'estomper tandis que l'engourdissement remontait le long de son bras.

Même elle savait que cette sensation n'était pas vraiment froide. C'était C'était son rejet mental qui lui causait cette sensation, mais comprendre son fonctionnement ne la faisait pas disparaître. Une peur indescriptible commença à monter au plus profond de son cœur, comme une eau noire.

Le blanc immaculé de son papier peint commença à onduler, comme la surface de l'eau, et du béton gris fissuré flotta derrière lui. Le carrelage se transforma en linoléum vert délavé, la fenêtre en un comptoir en bois. Shino était de retour dans le vieux bureau de poste branlant.

Le visage de Kyouji, pris dans sa ligne de mire, se déforma soudainement et Il fondit également. Sa peau devint grasse et cendrée, de profondes rides apparurent et des dents jaunes et tordues jaillirent de ses lèvres gercées. La seringue qu'il tenait à la main s'était transformée en un vieux pistolet automatique, étincelant faiblement. Tout comme l'arme qu'elle tenait à la main.

Shino se contracta, anticipant la scène qui allait suivre. Son estomac se contracta, lui bondissant dans la gorge, et tous les muscles de son dos se raidirent.

Machine Translated by Google

Non. Je ne veux pas voir. Je veux jeter l'Étoile Noire et m'enfuir.

Mais si elle s'enfuyait maintenant, tout serait gâché. Elle perdrait sa vie et quelque chose d'aussi important. Peut-être que combattre la terreur des spasmes en incarnant Shino, ou affronter d'innombrables ennemis puissants en incarnant Sinon, ne lui apporterait jamais les résultats escomptés.
Mais… toute la force a été trouvée dans le processus.

Shino serra les dents si fort qu'elles les cassèrent et frappa le marteau du pistolet avec son pouce. Le son dur et dense brisa toute l'illusion d'un seul coup.

Agenouillé sur le lit, Kyouji recula légèrement à la vue du Procyon SL pointé droit sur lui. Terrifié, il cligna rapidement des yeux et grogna : « Qu-qu'est-ce que tu fais, Asada ? C'est juste… un modèle réduit d'arme. Tu crois vraiment pouvoir m'arrêter avec ça ? »

Shino posa la main sur le rebord du bureau, puisant toute la force possible dans ses jambes tremblantes pour se relever. « Tu l'as dit toi-même. J'ai le vrai pouvoir. Aucune autre fille n'a jamais tiré sur quelqu'un avec une arme à feu comme moi. »

« ... »

Le visage de Kyouji devint blanc comme un linge. Il recula encore plus vite.

« Ce n'est donc plus un modèle réduit d'arme. Quand j'appuie sur la détente, un « Une vraie balle sortira et te tuera », dit Shino en reculant lentement vers la cuisine avec l'arme toujours pointée sur Kyouji.

« T… tu vas… me tuer… ? » marmonna-t-il en secouant lentement la tête. « Asada va… me tuer… ? »

« Oui. Tu es le seul à aller dans l'autre monde. »

Machine Translated by Google

« Non… non… Tu ne peux pas me faire ça… »

La volonté de Kyouji s'évanouit. Son regard distrait
ses traits étaient fixés dans le vide, et il prit une position assise appropriée sur le dessus du lit.

Lorsqu'elle vit sa main se détendre et la seringue à haute pression lui échapper des doigts, Shino fut un instant interpellée par la décision de la lui arracher à cet instant précis. Mais elle pressentait que s'il s'agitait, il perdrait toute raison et l'attaquerait. Elle poursuivit sa retraite vers la cuisine.

Au moment où Kyouji a disparu de la vue, Shino s'est précipité en arrière vers la porte d'entrée. Elle n'était qu'à cinq mètres, mais elle lui semblait insupportablement longue. Elle courut à grandes enjambées, essayant de faire taire ses pas.

Mais juste au moment où elle atteignait la grande marche qui descendait vers le hall, le paillasson glissa sous ses pieds et elle tomba. Alors qu'elle balançait la main pour reprendre son équilibre, le modèle réduit de pistolet s'envola et atterrit dans l'évier de la cuisine avec un fracas incroyable.

Bien qu'elle ne soit pas complètement tombée, le genou gauche de Shino heurta douloureusement le sol. Toujours clouée au sol, elle tendit la main aussi loin qu'elle le put et attrapa la poignée de porte.

Mais la porte ne s'ouvrit pas. Elle remarqua que la serrure était horizontale et la tourna frénétiquement à la verticale, les dents serrées. Au même moment, une main froide lui saisit la cheville par derrière.

« …! »

Elle se retourna, le souffle coupé, pour découvrir le visage sans âme de Kyouji. Il était à quatre pattes, lui serrant la jambe des deux mains. Elle ne vit pas la seringue.

Machine Translated by Google

Elle secoua violemment la jambe, essayant de se libérer, tout en se précipitant pour ouvrir la porte. Mais elle parvenait à atteindre la poignée, mais sans succès. Kyouji la tirait en arrière avec une force incroyable.

Il la traîna en arrière sur quelques mètres dans la cuisine, mais Shino résista en attrapant le bord de la marche du hall d'entrée et en s'y accrochant.

Elle essaya de crier, pensant qu'on pourrait l'entendre de l'extérieur, mais sa gorge était serrée, incapable d'aspirer de l'air. Seul un faible grincement en sortit.

La force de Kyouji défiait l'entendement. Il était de la même taille qu'elle, alors d'où tirait-il une telle puissance ? Elle perdit prise sur la marche tandis qu'il continuait à tirer, et glissa rapidement à travers la cuisine.

Son poids se pressa aussitôt sur elle. Elle serra le poing et tenta de viser à nouveau son menton, mais ne l'effleura qu'avant qu'il ne lui attrape le poignet. Ses os craquèrent sous sa pression, déclenchant des étincelles de douleur dans sa tête.

« Asada-asada-asada », s'empressa-t-il, son nom n'étant reconnaissable qu'au bout de quelques secondes. Une mousse blanche et bouillonnante, excitée, jaillit des commissures de ses lèvres, et son regard était perdu. Il ouvrit grand la bouche tandis qu'il se penchait, les dents découvertes, s'apprêtant à lui mordre la peau. Elle tenta de le repousser de sa main libre, mais il l'attrapa facilement.

Bien que ses mains soient immobilisées, elle pouvait encore utiliser sa bouche. Sa mâchoire se crispa, prête à lui mordre la gorge.

Soudain, un vent froid envahit ses épaules. Kyouji leva les yeux. Shino sursauta. Ses yeux et sa bouche s'écarquillèrent.

D'une manière ou d'une autre, la porte s'est ouverte et quelque chose - quelqu'un - s'est précipité à travers comme un coup de vent noir et a frappé Kyouji à genoux.

Machine Translated by Google

visage. Shino regarda avec stupeur Kyouji et l'intrus mystérieux dégringoler devant elle, plus loin dans l'appartement.

Kyouji était plaqué au sol par un inconnu.
Un jeune homme. Du sang coulait de sa bouche et de son nez.

Le garçon avait de longs cheveux noirs et une veste d'équitation du même couleur. Au début, elle pensait qu'il s'agissait peut-être d'un autre habitant de l'immeuble, mais l'identité de l'homme – non, du garçon – lui apparut clairement lorsqu'il se retourna et cria : « Cours, Sinon ! Appelle à l'aide ! »

« Kiri… » marmonna-t-elle, puis elle se redressa d'un bond. Elle voulut se lever, mais personne ne l'écoutait. Elle ne put se relever qu'en se hissant contre le bord du lavabo. Il venait vraiment de là où il plongeait à Ochanomizu. Cela signifiait que la police n'allait pas tarder à arriver. Elle activa ses jambes faibles et sautilla les quelques pas qui la séparaient de la porte.

Mais ensuite, elle se souvint de quelque chose de crucial.

Kyouji possédait une arme mortelle. Elle devait prévenir Kirito.

Elle se retourna pour crier et vit Kyouji rugir comme un animal, complètement démuni. Le corps de Kirito fut projeté en arrière, et les deux hommes échangèrent leurs positions.

« C'était toi... c'était toiuuuu !! » hurla Kyouji, d'une voix assourdissante qu'elle entendait presque le retour du haut-parleur dans ses oreilles. « Éloigne-toi de mon Asadaaaaa !! »

Le poing de Kyouji frappa violemment la joue de Kirito. Son autre main glissa dans la poche de sa veste et en sortit l'horrible seringue en forme de pistolet.

« Kirito !! » hurla Shino, juste au moment où Kyouji hurlait : « Meuriiiiii !! »

La seringue à haute pression sans aiguille coincée dans le t-shirt

Machine Translated by Google

entre la veste et la poitrine de Kirito et fit un petit pshht net, mais indubitable !

C'était terrifiant, mais cela ressemblait étrangement au bruit d'une arme à feu équipée d'un silencieux de haute qualité, même si Shino ne l'avait reconnu que grâce à Gun Gale Online, et non à une expérience réelle. Mais quelle qu'en soit la source, ce son représentait une menace à laquelle il fallait faire face. Soudain, elle fonçait.

Shino traversa la cuisine et entra dans la pièce, cherchant l'arme la plus efficace sans vraiment s'en rendre compte. Elle choisit la chaîne stéréo posée sur la table et la saisit par la poignée de la main gauche. Elle lui avait bien servi, mais elle était vieille et bien plus grande que les chaînes stéréo murales plus récentes – un bloc de métal pesant bien plus de deux kilos. Elle la tira avec sa taille et la fit pivoter en arrière.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Le demi-tour de son corps et l'élan de la lourde chaîne stéréo l'envoyèrent droit sur le côté gauche de la tête de Kyouji, son sourire ivre s'affichant à nouveau sur son visage. Elle sentit ou entendit à peine l'impact. En revanche, elle entendit le bruit sourd et écœurant de la tête de Kyouji s'écrasant contre le cadre de son lit.

Frappé des deux côtés de la tête en l'espace d'une demi-seconde, le garçon gémit et s'effondra en avant. Son emprise se relâcha et la seringue commença à glisser.

Elle ignorait si l'appareil était conçu pour administrer plusieurs doses successivement, mais elle l'arracha malgré tout des mains de Kyouji. Son propriétaire avait les yeux révulsés et gémissait sans cesse, mais il n'était pas près de bouger.

Shino songea à se procurer une ceinture ou quelque chose pour lui attacher les mains, puis se souvint qu'il y avait quelque chose de plus important avant. Elle se retourna et hurla le nom de Kirito, puis s'accroupit sur sa silhouette effondrée.

Il y avait une douceur sur le visage du garçon qu'elle pensait reconnaître. Il l'avait reconnue grâce à son personnage en ligne. Il la regarda, les yeux à peine entrouvertes, et grogna : « Il m'a eu… Je n'avais pas réalisé… que c'était une seringue… »

« Où ? Où est-ce que ça t'a mené ?! »

Elle jeta la seringue et déchira la fermeture éclair de la veste de Kir-ito. Ses pensées étaient un mélange d'impulsions à moitié formées : appeler une ambulance – les urgences avant cela – mais comment éliminer le poison ? Ses doigts tremblaient.

Il y avait une tache sombre et menaçante juste au-dessus du cœur sur son Un t-shirt bleu délavé. Elle ignorait la puissance perforante de cette seringue, mais il semblait peu probable qu'une fine chemise en coton l'ait arrêtée.

Machine Translated by Google

« Ne meurs pas… Tu ne peux pas mourir comme ça ! » hurla-t-elle en tirant sur le
Il sortit le bas de sa chemise de son jean et le remonta. La peau de sa poitrine et de son ventre était blanche et maigre, comme si quelqu'un l'avait découpée à sa taille. Juste à droite du centre, à l'endroit même où se trouvait la tache, quelque chose était collé à sa poitrine.

« …?! »

Elle le regarda fixement, confuse.

C'était un petit cercle d'environ deux centimètres de diamètre. Il y avait un fin disque argenté, entouré de ce qui ressemblait à une ventouse en caoutchouc jaune. Une protubérance en forme de douille émergeait du disque métallique, mais elle n'était reliée à rien.

Toute la surface du métal était humide ; une seule goutte en pendait. Ce liquide clair devait être la « succinylcholine » fatale dont Ky-ouji avait parlé.

Shino chercha sa boîte de mouchoirs du regard et en sortit deux, essuyant soigneusement le liquide. Elle se pencha pour examiner la peau autour de la zone étrange afin de s'assurer que le jet à haute pression n'avait pas pénétré sa chair.

Peu importe à quel point elle cherchait, elle ne trouvait aucune marque
Sur la peau de Kirito. L'embout de la seringue avait dû percuter ce disque métallique d'un pouce de large à travers son t-shirt et être absorbé par l'objet rigide. Elle toucha la peau au-dessus du patch, par simple vérification, et sentit son pouls s'accélérer à un rythme soutenu.

Shino cligna des yeux plusieurs fois et leva les yeux vers Kirito. Ses yeux étaient fermés et il gémissait.

« Euh… hé. »

« Ugh… c'est trop tard… Ça fait mal de respirer… »

« Hé, puis-je te demander quelque chose ? »

Machine Translated by Google

« Bon sang… maintenant que le moment est enfin arrivé… je n'ai pas de bons derniers mots… »

« C'est quoi ce truc collé à ta poitrine ? »

"…Hein?"

Les yeux de Kirito s'ouvrirent à nouveau et il baissa les yeux. Ses sourcils se froncèrent et il leva la main pour tracer le disque métallique.

« Vous dites que… l'injection a été faite là-dedans ? »

« Euh, je crois. Qu'est-ce que c'est ? »

« Euh… je suis presque sûr que c'est… une électrode du moniteur cardiaque… »

« Hein ? Pourquoi en prends-tu un comme ça ? Tu as un problème de cœur ? »

« Non, pas du tout… C'était une mesure de sécurité contre Death Gun…
Oh, je comprends. J'étais tellement pressé de débrancher, j'ai dû débrancher le cordon par accident, murmura-t-il en soupirant lourdement. Zut… Tu m'as vraiment eu, là.

« C'est… » commença Shino en l'attrapant par le cou à deux mains et en le serrant violemment « — ce que j'allais dire ! Je…
Je pensais que tu étais mort !!"

Toute sa tension et son anxiété s'évanouirent soudain, et sa vision s'assombrit. Elle secoua la tête pour se dissiper et regarda Kyouji effondré.

« Tu crois… qu'il va bien ? » demanda Kirito. Elle tendit la main et
Elle ramassa son poignet inerte. Heureusement, il y avait un pouls. Elle se demanda à nouveau s'il fallait l'attacher, mais avec ses yeux fermés comme ça, le visage de Kyouji paraissait trop innocent. Elle dut se détourner. Elle ne voulait pas penser à lui pour l'instant.
Sa poitrine était pleine, non pas de rage ou de tristesse, mais de pur vide.

Machine Translated by Google

Pendant quelques secondes, elle fixa la seringue sans aiguille à haute pression – le véritable « pistolet de la mort », en quelque sorte. Finalement, elle ouvrit la bouche et dit simplement : « Merci… d'être venu m'aider. »

Kirito lui lança un sourire narquois familier et secoua la tête. « Non… Finalement, je n'ai rien fait pour toi… »
Et puis, je suis désolé d'être en retard. Kiku, mon employeur n'a pas compris assez vite. Tu n'es pas blessé, n'est-ce pas ?

Shino secoua la tête. Soudain, elle remarqua que quelque chose n'allait pas. jaillissant de ses yeux. « Ah… qu'est-ce que… »

Sa tête était aussi floue et inutile que si elle était bourrée de coton, mais les larmes qui coulaient de ses yeux ne faisaient que prendre de l'ampleur, dégoulinant de son visage.

Shino ferma la bouche, resta immobile et laissa couler les larmes. Elle Elle savait que si elle essayait de dire quoi que ce soit, elle se mettrait à hurler à pleins poumons. Kirito ne bougea pas non plus.

Finalement, elle sentit le hurlement lointain des sirènes approcher, mais ses larmes n'étaient pas prêtes de tarir. Secrètement, tandis que les grosses gouttes tombaient les unes après les autres, Shino comprit que la source du vide qui emplissait son cœur était une perte profonde.

Machine Translated by Google

16

Le ciel au-dessus était si vaste et lointain qu'elle pouvait sentir l'espace au-delà.

Aucun monde de réalité virtuelle ne pourrait recréer cette sensation de ciel vide. le bleu profond et pur qui était un vestige oublié de l'automne passé, de petites touffes et des traînées de nuages formaient une couverture suspendue. Deux moineaux perchés sur une fine ligne électrique et un avion militaire bien au-dessus brillaient sous le reflet du soleil.

Shino contemplait sans fin l'immense profondeur de cette combinaison de couches sans se fatiguer, sentant son esprit y être aspiré.

La brise était chaude pour la mi-décembre et l'agitation des étudiants après l'école n'atteignait pas cet endroit derrière le bâtiment.
Le ciel du centre de Tokyo, habituellement d'un gris terne, ressemblait en cette rare occasion à celui de sa ville natale, au nord. Shino contemplait le ciel infini depuis près de dix minutes, son cartable serré sur ses genoux, assise au bord de la jardinière lugubre à la terre noire et nue.

Finalement, des rires et de nombreux pas troublèrent sa tranquillité, et Shino fut enfin ramenée sur Terre. Elle tendit son cou raide et remonta son cache-nez blanc, attendant les coupables.

Lorsqu'ils sortirent du chemin entre le coin nord-ouest du campus et le grand incinérateur, Endou et ses deux acolytes remarquèrent Shino et sourirent sadiquement.

Shino prit son sac et se leva. « Ne m'appelle pas et

Machine Translated by Google

alors fais-moi attendre.

L'une des deux disciples cligna des yeux à toute vitesse. Le sourire avait disparu de ses lèvres. « C'est moi, ou tu te fais un peu trop plaisir ces derniers temps, Asada ? »

Sous une forme presque identique, l'autre a poursuivi : « Ouais,
Qui parle à ses propres amis comme ça ?

Ils s'étaient tous arrêtés à environ deux mètres de Shino et lui lançaient des regards menaçants depuis des angles qu'ils croyaient intimidants. Shino décida de fixer Endou au centre, plongeant son regard droit dans celui de son insecte prédateur.

Le silence ne dura que quelques secondes. Endou sourit et fit un geste brusque. le menton levé. « Oh, peu importe. Les amis peuvent gérer tout ce que tu dis. Parce que tu nous aiderais quand même si on en avait besoin, non ? Et on en a vraiment besoin en ce moment. »

Les deux disciples reniflèrent.

« Montre-moi 20 000 yens, pour commencer », dit Endou, sur le ton décontracté de quelqu'un qui demande à emprunter une gomme.

Shino retira ses lunettes NXT à verres polymères non correcteurs et les glissa dans la poche de sa jupe. Elle la fusilla du regard de toutes ses forces, prononçant chaque mot avec soin :

« Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas l'intention de vous prêter quoi que ce soit. »

Les yeux d'Endou se plissèrent jusqu'à devenir aussi fins que des fils de fer. Un regard persistant et affamé s'en dégageait. Elle grogna : « Ne crois pas que tu puisses continuer à t'en sortir avec ces conneries. Pour info, je l'ai emprunté à mon frère aujourd'hui. Je peux te briser, Asada. »

« …Faites de votre pire. »

Shino ne pensait pas qu'elle le ferait réellement, mais à sa grande surprise,

Machine Translated by Google

Un sourire apparut sur le coin de la bouche d'Endou. Elle mit la main dans le sac.

D'une certaine manière, un gros pistolet noir surgissant d'un cartable d'écolière chargé de petites mascottes tintantes avait une certaine dose d'humour noir. Endou sortit maladroitement le gros pistolet à plomb et le pointa sur Shino. « Ce truc peut percer un trou dans du carton. Il a dit que je ne devais jamais le pointer sur qui que ce soit, mais je parie que ça ne te dérange pas. »
« Tu y es habitué. »

Les yeux de Shino furent automatiquement attirés par le museau noir. Son pouls s'accéléra soudainement. Les bourdonnements dans ses oreilles couvraient le bruit environnant. Sa respiration devint rapide et courte, et un frisson lui parcourut les doigts.

Mais elle serra les dents et, utilisant toute sa volonté, déchira
Elle détourna les yeux de l'obscurité qui régnait à l'intérieur du pistolet. Elle suivit la main d'Endou sur la poignée, remontant son bras, son épaule, ses cheveux décolorés, puis son visage.

L'agitation d'Endou fit remonter les capillaires de ses yeux à la surface, rendant ses iris sombres et troubles. C'étaient des yeux laids. Ceux d'une personne ivre de violence et de pouvoir.

Ce n'était pas l'arme qui était vraiment effrayante, mais la personne qui la tenait.

Endou fronça les sourcils, mécontente que Shino ne lui réagisse pas comme elle l'espérait. « Pleure, Asada. Mets-toi à genoux et excuse-toi. Ou je te tire dessus. »

Elle a pointé le modèle de pistolet sur la jambe gauche de Shino et a souri. Shino remarqua un tressaillement de l'épaule, le mouvement nécessaire pour tourner son doigt et appuyer sur la détente. Mais aucune balle ne sortit.

"Que diable?"

Encore une fois, puis encore, Endou appuya sur la gâchette, mais le seul

Machine Translated by Google

Le bruit était celui d'un grincement de plastique. Shino prit une profonde inspiration, rassemblant ses forces, puis lâcha le sac et tendit la main.
Son pouce appuya fortement sur le poignet d'Endou, affaiblissant sa prise, et elle arracha le pistolet de l'autre main.
Shino glissa son index dans le pontet et pressa la poignée avec la paume. Pour une maquette en plastique, elle était assez lourde.

« Un gouvernement de 1911, hein ? Ton frère a des goûts classiques. Pas « C'est mon style, cependant », dit-elle en pointant le côté gauche du pistolet vers Endou. « Le Government a une sécurité de poignée en plus de celle du pouce. On ne peut pas tirer sans déverrouiller les deux. »

Clic, clic. Elle retira les dispositifs de sécurité. « En plus, c'est un seul action, vous devez donc l'armer vous-même pour commencer.

Elle utilisa son pouce pour soulever le marteau, et la gâchette se souleva légèrement à portée de main.

Shino ignora les filles stupéfaites et regarda autour d'elle. À environ six mètres se trouvait une rangée de seaux en plastique bleus, près de l'incinérateur. Son regard s'arrêta sur une canette de jus vide posée sur l'un des seaux renversés.

Elle souleva le pistolet de sa main libre et adopta une posture isocèle. La bombe aérosol s'alignait dans l'axe de son œil droit et du viseur. Après un instant de réflexion, elle leva légèrement l'arme, retint son souffle et appuya sur la détente.

Il émit un faible bruit de choc et elle sentit un très léger recul.
Le système de retour de balle du pistolet fonctionnait parfaitement, cependant, et une petite balle orange est sortie.

Elle pensait que, sans connaître la précision du contrôle du modèle, elle raterait sa cible, mais à sa grande surprise, le projectile atterrit heureusement juste au bord de la boîte. Il vibra et tournoya comme une toupie avant de finalement basculer et de rouler hors du seau.

Machine Translated by Google

Shino expira et baissa le pistolet, se tournant pour regarder Endou.

Son sourire sardonique avait disparu. Elle était complètement abasourdie, À court de mots. Tandis que Shino maintenait son regard direct, Endou finit par trembler et reculer d'un demi-pas.

« N-non… ne le fais pas », couina-t-elle.

Shino laissa enfin son regard s'adoucir. « …Tu as raison. Ce n'est pas censé être pointé sur des gens », dit-elle en désarmant le chien et en réactivant les sécurités. Elle tendit le pistolet à Endou, la poignée en premier, et l'autre fille se crispa de peur avant de finalement tendre la main pour le prendre.

Shino se retourna, ramassa son sac et remonta son cache-nez. Elle lança un bref au revoir par-dessus son épaule et se mit en marche. Le groupe d'Endou resta immobile. Tous trois restèrent immobiles, dans un silence hébété, pendant que Shino tournait au coin du bâtiment et les disparaissait de sa vue.

Au moment où elle fut en sécurité, la force de ses jambes s'est retirée, et Shino faillit s'effondrer. Elle posa une main sur le mur pour se tenir debout.

Un hurlement résonna dans ses oreilles, et elle sentit le sang battre à ses tempes. Une bile acide lui brûlait la gorge.
Elle n'était pas en état de répéter ce qu'elle venait de faire.

Mais c'était la première étape.

Elle puisa de la force dans ses jambes affaiblies, les forçant à reprendre leur marche. Le poids froid du modèle réduit de pistolet était toujours collé à sa paume et refusait de disparaître, mais le vent froid et sec soufflant sur sa main, l'effet s'estompa lentement. Lorsque ses doigts furent prêts à bouger à nouveau, elle sortit ses lunettes et les plaça sur son visage.

Machine Translated by Google

Shino traversa l'allée reliant l'entrée ouest de l'école au gymnase et, peu après, coupa l'angle du terrain de sport. Elle croisa les membres des clubs sportifs qui couraient autour de la piste, puis traversa le petit bosquet d'arbres au sud, arrivant ainsi devant l'entrée principale de l'école.

Elle se faufila rapidement à travers les groupes d'élèves qui partaient pour la journée, puis s'arrêta lorsque quelque chose attira son attention. Plusieurs groupes d'étudiantes, entre les hauts murs de l'école, s'étaient arrêtés non loin, discutant à voix basse et jetant un coup d'œil vers le portail.

Shino repéra deux camarades de classe qui ne lui étaient pas totalement hostiles et s'approcha d'elles. Celle aux cheveux longs et aux lunettes à monture noire la remarqua et lui fit un signe de la main avec un sourire. « Tu pars maintenant, Asada ? »

« Ouais. Que se passe-t-il ? »

L'autre fille, aux cheveux bruns attachés en deux queues de cheval, haussa les épaules et rit doucement. « Il y a un garçon avec un uniforme scolaire différent qui attend à la porte. Il est à moto et porte deux casques, alors on se dit qu'il attend quelqu'un. On se demandait tous qui était l'heureuse élue. Je sais que c'est une rumeur, mais qui crois-tu que ce soit ? »

Même en l'entendant, Shino sentit le sang quitter son visage.
Elle regarda sa montre, niant furieusement que cela puisse être vrai.

Il était vrai qu'ils avaient convenu qu'il l'attende à cette heure-là, et elle avait exigé qu'il la conduise à vélo pour économiser le train. Mais qui aurait l'audace et l'audace de garer sa moto juste devant le portail principal de l'école ?

…Il le ferait. Absolument.

Elle s'appuya timidement contre le mur et jeta un coup d'œil à l'allée.

Machine Translated by Google

Elle fit demi-tour de l'autre côté du portail, puis s'affaissa. Il était là, appuyé contre la petite moto aux couleurs flashy, béquille déployée, casque à deux mains, levant les yeux au ciel d'un air absent, vêtu d'un uniforme inconnu. C'était sans aucun doute le garçon qu'elle avait rencontré deux jours plus tôt.

L'idée de s'approcher de lui et de sauter à l'arrière de sa moto sous le regard d'une douzaine de personnes lui brûlait les oreilles. Shino souhaitait de tout son cœur pouvoir enfin se déconnecter de cette scène. Elle rassembla le peu de courage qui lui restait et se tourna vers ses camarades.

« Euh… eh bien… c'est, euh… une de mes connaissances », dit-elle, son Voix à peine audible. La fille aux lunettes écarquilla les yeux.

« Hein… C'est pour toi, Asada ?! »

« C-comment vous connaissez-vous ?! » hurla l'autre fille.
Shino sentit l'attention grandissante des autres autour d'elle et serra son sac, essayant de se réduire en boule autant que possible. Elle commença à courir, balbutiant des excuses pour quelque chose.
raison.

L'une d'elles a exigé une explication demain alors qu'elle traversait en courant la vieille porte de bronze et se dirigeait vers le demi-tour.

L'intrus effronté continuait à regarder distraitement
le ciel, alors même qu'elle s'approchait juste à côté de lui.

« …Excusez-moi », dit-elle directement dans son oreille. Il cligna des yeux, surpris, et baissa les yeux. Son sourire désinvolte réapparut.

« Salut, Sinon. Bon après-midi. »

Maintenant qu'elle pouvait mieux le voir à la lumière du jour, le vrai Kirito avait un air légèrement transparent et déplacé.
Ses longs cheveux noirs, sa peau extrêmement pâle et son corps étonnamment maigre contenaient un soupçon de tous ces traits de fille qui

Machine Translated by Google

elle se souvenait de son moi virtuel.

Cette atmosphère fragile qu'il véhiculait – si elle était peu charitable, elle la qualifierait de « maladive » – rappela à Shino les deux années d'emprisonnement qu'il avait subies. Elle se tut précipitamment avant de lui lancer de nouvelles sarcasmes.

« …Bonjour. Désolé pour l'attente. »

« Non, je viens juste d'arriver. Au fait… on dirait que… »

Il regarda autour de l'entrée principale de l'école, remarquant tout des étudiants qui regardaient la scène se dérouler.

« …nous attirons beaucoup d'attention… »

« D'accord, écoute », dit Shino, agacé, « quiconque gare sa Une moto devant une école qu'ils ne fréquentent pas va attirer l'attention.

« Oh… je suppose que tu as raison. Eh bien », dit-il, affichant soudain ce sourire cynique et insolent qu'elle le voyait souvent arborer dans le monde virtuel, « si on tient encore un peu, peut-être que le conseiller d'orientation viendra nous réprimander pour notre mauvaise influence ? Ça pourrait être amusant. »

« N-non, ce n'est pas drôle ! »

Ce n'était pas exclu, en fait. Elle jeta un coup d'œil vers le portail et grogna : « Allez, on y va ! »

« Ouais, ouais », sourit Kirito. Il prit un casque vert clair du guidon et le tendit à Shino.

Elle prit le casque, se rappelant qu'il était le même abruti arrogant et morveux qui lui avait causé tant de maux de tête dans GGO, et qu'elle ne devait pas se laisser tromper par son apparence. Elle mit le sac sur son dos et enfila le casque ouvert sur sa tête. Elle essaya de mettre la mentonnière, mais ne savait pas comment.

Machine Translated by Google

comment.

« Attends une seconde. »

La main de Kirito apparut et ajusta la sangle sous son menton.
Elle sentit son visage devenir à nouveau chaud et baissa la visière pour le cacher.
Elle n'avait aucune idée de la façon dont elle expliquerait cela à l'école demain.

Avec son propre casque noir, Kirito se balança par-dessus le siège. Il
Je me suis arrêté et je me suis demandé : « Sinon… et ta jupe ? »

« Je porte des leggings en dessous, pour le sport. »

« Est-ce la seule chose qui compte ? »

« Eh bien, on ne voit rien », rétorqua-t-elle en s'asseyant à califourchon sur la banquette arrière. Petite, elle avait roulé sur le vieux Super Cub C90 rouillé de son grand-père, alors elle savait comment réagir.

« Très bien, alors… Accrochez-vous bien. »

Kirito tourna la clé et le vieux moteur à combustion grogna, la surprenant. Mais la vibration dans ses hanches et l'odeur du pot d'échappement lui rappelèrent le passé, et Shino ne put s'empêcher de sourire en enveloppant le ventre osseux de Kirito.

Voyager de Yushima dans l'arrondissement de Bunkyo jusqu'à leur destination à Ginza serait assez délicat en utilisant le métro, mais c'était en fait assez proche dans les rues de surface.

Après avoir descendu la rue Chiyoda d'Ochanomizu jusqu'à l'Im-
Au Palais impérial, ils avancèrent tranquillement le long des douves. Heureusement, la douceur du temps leur offrait une agréable brise.
Ils passèrent la porte Ote, tournèrent à gauche de la rue Uchibori sur la rue Harumi, passèrent sous le pont JR et se retrouvèrent à Ginza Yoncho-me.

Machine Translated by Google

C'était le rythme d'une tortue comparé à la course folle qu'ils avaient utilisée pour échapper à Death Gun sur le buggy à trois roues, mais il leur a quand même fallu moins de quinze minutes pour atteindre leur destination.

Kirito a fait entrer Shino dans un café à l'air très cher, comme elle n'en avait jamais vu. Dès qu'elle a franchi la porte, elle a été surprise par la courbe digne d'une eau vêtue d'une chemise blanche impeccable et d'une cravate papillon noire.

À peine avait-il demandé s'il s'agissait d'un groupe de deux, déclenchant de terribles implications dans la tête de Shino, qu'un hurlement grossier éclata à l'arrière de l'établissement, détruisant l'atmosphère chic.

« Hé, Kirito, reviens ici ! »

« Euh, je suis d'accord avec… ça », remarqua Kirito, mal à l'aise. Le serveur Il hocha la tête et s'inclina en signe de compréhension sans perdre un instant. Shino marchait timidement sur le sol étincelant, se sentant extrêmement déplacée dans son uniforme scolaire au milieu de tant de dames chics en plein milieu de leur journée de shopping.

Debout à l'autre bout de leur table se tenait un grand homme portant Un costume bleu foncé coûteux, une cravate régimentaire et des lunettes à monture noire. Elle savait qu'il était fonctionnaire, mais s'il correspondait bien à l'image d'un homme de bureau, il avait aussi quelque chose d'érudit.

Il fit un geste vers les chaises et s'assit en face, près de la fenêtre. En quelques secondes, des serviettes brûlantes et des menus reliés en cuir apparurent.

« Commande ce que tu veux », proposa-t-il. Elle ouvrit le menu et baissa les yeux, se sentant complètement choquée. Les sandwichs, les pâtes et les autres plats étaient chers, bien sûr, mais même les desserts atteignaient des prix à quatre chiffres en yens.

Elle se figea d'indécision, mais Kirito se contenta de renifler. « Tu pourrais autant prendre ce qui vous semble bon. Tout cela est à la charge du contribuable.

Machine Translated by Google

dîme."

Elle leva les yeux et vit l'homme à lunettes sourire et hocher la tête.

« E-eh bien, alors… je prendrai le cheesecake avec de la sauce aux canneberges… et du Earl Grey », dit-elle. À l'intérieur, elle était pâle : Oh mon Dieu, ça m'a coûté 2 200 yens !

Kirito commanda ensuite un chiboust aux pommes, un Mont Blanc et un expresso. Elle n'osait même pas imaginer le prix total. Le serveur s'inclina profondément et partit.

L'homme en face d'eux fouilla dans sa poche pour en prendre un noir. un étui en cuir et a remis à Shino une carte de visite.

« Enchanté de vous rencontrer. Je suis Kikuoka, du ministère de l'Inter-
« Bureau des télécommunications des Affaires nationales », a-t-il déclaré d'une voix agréable.

Shino prit précipitamment sa carte et s'inclina. « R-ravi de vous rencontrer. Je suis Shino Asada.

Kikuoka pinça les lèvres et s'inclina profondément. « Je suis sincèrement désolé que notre manque de préparation ait pu vous mettre en danger. »

« Euh… tout va bien maintenant », dit-elle en s'inclinant à son tour.

Kirito intervint : « Tu ferais mieux d'obtenir de lui des excuses appropriées. Si M. Kikuoka avait fait ses recherches, ni vous ni moi n'aurions parcouru tout cela.

« Là-dessus, je ne peux rien défendre », répondit Kikuoka, la tête basse comme un enfant grondé. « Mais tu n'avais pas tout prévu, n'est-ce pas, Kirito ? Tu ne t'attendais certainement pas à ce que Death Gun soit une équipe. »

« Eh bien… tu m'as eu là », répondit Kirito en se penchant en arrière dans le

Machine Translated by Google

Une chaise ancienne grinçante. « Autant nous dire tout ce que vous avez découvert, Monsieur Kikuoka. »

« D'accord, mais… cela ne fait que deux jours que leurs crimes ont été commis. Lumière. Il nous faudra encore beaucoup de temps avant de connaître l'ampleur de la situation…

Il leva sa tasse de café et prit une gorgée avant de continuer : « Comme je « Cette équipe était composée de trois personnes en tout, du moins selon le témoignage de leur meneur, Shouichi Shinkawa. »

« Et ce Shouichi était celui au manteau en lambeaux qui a at-
« Tu m'as plaqué, Sinon et moi, lors de la finale du BoB ? » demanda Kirito.

Kikuoka hocha la tête. « C'est presque certain. Le journal de l'Amu-Sphere que nous avons confisquée dans son appartement montre qu'il était connecté à Gun Gale Online au moment de l'événement. »

« Son propre appartement… Quel genre de personne était Shouichi Shinkawa ? C'est lui qui tirait toutes les ficelles ?

« Pour cela, il faudra repartir d'avant l' incident de SAO en 2022. Mais avant cela… »

Le serveur apporta un chariot délicat, chargé de plusieurs assiettes. Une fois celles-ci déposées silencieusement sur la table et le serveur parti, Kikuoka leur fit signe de se servir. Shino n'avait pas particulièrement faim, mais elle pourrait sans doute manger un petit morceau de gâteau. Elle et Kirito dirent le bénédicité et prirent leurs fourchettes dorées.

Elle a découpé un petit coin du morceau de cheesecake, l'a arrosé-
Elle versa une sauce rouge vif et la porta à ses lèvres. Un goût de fromage concentré emplit sa bouche, mais à sa grande surprise, il fondit presque sur sa langue. L'espace d'un instant, elle voulut la recette, puis réalisa qu'on ne la lui donnerait jamais.

Une fois qu'elle eut englouti la moitié du gâteau, elle posa la fourchette

Machine Translated by Google

Elle s'écarta et prit sa tasse de thé. Après avoir bu une gorgée du liquide chaud, légèrement citronné, elle sentit les parties comprimées de son cœur se détendre peu à peu.

« …C'est très bien », murmura-t-elle, ce qui fit sourire Kikuoka.

« Bien sûr, le meilleur moment pour manger des choses délicieuses est à côté des sujets plus agréables. Tu te joindras à moi une autre fois.

« Euh, bien sûr. »

Pendant ce temps, Kirito avait décimé le Mont Blanc, une montagne brun fauve. Il plaisantait : « Je ne le ferais pas à ta place. Son idée des sujets “agréables” est soit puante, soit flippante. »

« P-p-p, je suis blessé. Sachez que l'histoire de mon voyage gastronomique en Asie du Sud-Est est captivante… Mais avant de m'éloigner du sujet, parlons de l'incident. »

Kikuoka sortit une tablette ultra-fine de son sac et commença à tapoter l'écran de ses longs doigts. Shino resta assis, immobile, attendant nerveusement les explications de l'homme aux allures de professeur.

Elle voulait tout savoir sur le Death Gun dans-
Un incident, bien sûr. Mais en même temps, quelque chose au fond de son cœur lui criait qu'il ne voulait pas connaître la vérité.

Elle savait que, d'une certaine manière, une part d'elle-même faisait encore confiance à Kyouji Shinkawa. Même après qu'il lui ait pointé cette horrible seringue, elle ne parvenait pas à le haïr complètement. Elle ne pouvait pas renoncer complètement à son affection pour lui. Elle voulait croire que ce qu'elle voyait ne le représentait pas, mais quelqu'un d'autre qui s'était infiltré dans son esprit. C'était exactement ce qu'elle ressentait.

Une quarantaine d'heures s'étaient écoulées depuis ce qui s'est passé tard dimanche soir.

Machine Translated by Google

À la suggestion de Kirito, elle s'était lavé le visage dans la salle de bain et avait changé son pull, moment auquel la police est arrivée.

Ils ont immédiatement arrêté Kyouji Shinkawa, encore à moitié conscient après le coup reçu à la tête. Une ambulance est arrivée et il a été transporté à l'hôpital de la police.

Shino et Kirito furent emmenés dans un autre hôpital pour quelques examens de précaution. Le médecin de garde les déclara en bonne santé, à l'exception de quelques écorchures, après quoi ils furent interrogés par la police, dans la salle d'examen. Shino essaya de garder son esprit embrumé, ne leur racontant que ce qui s'était passé dans son appartement.

Bien qu'elle ne s'en soit pas rendu compte, Shino avait atteint le paroxysme de son stress, selon le médecin, et il a mis fin à l'interrogatoire de police à deux heures du matin. Elle a passé la nuit à l'hôpital et s'est réveillée à six heures et demie. Le médecin lui a recommandé de rentrer chez elle et elle a décidé de reprendre ses études.

Elle avait à peine réussi à terminer ses cours du lundi, s'assoupissant par intermittence. Elle supposait que l'attaque de Kyouji avait déjà eu des répercussions dans l'école – même s'il n'était pas venu depuis un moment, il y était toujours inscrit – mais personne ne répandait de rumeurs à son sujet.

Lorsqu'elle est revenue à son appartement après l'école, ignorant l'appel habituel d'Endou, une voiture de police l'attendait.
Elle se rendit au même hôpital avec des vêtements de rechange, subit un simple examen médical, puis subit son deuxième interrogatoire. Cette fois, Shino posa plusieurs questions, principalement sur Kyouji, mais ne put rien apprendre d'autre que le fait qu'il n'était pas trop gravement blessé et refusait de parler à la police.

On lui a dit de rester à l'hôpital cette nuit-là, pour des raisons de « sécurité ».

Machine Translated by Google

« Pour des raisons de sécurité. » Après avoir mangé, pris une douche et appelé brièvement ses grands-parents et sa mère, Shino s'est allongée dans son lit d'hôpital. Elle a sombré dans un profond sommeil et ne s'est souvenue de rien par la suite. À son réveil, elle a eu la sensation de sortir d'un long rêve, mais ne s'en souvenait plus.

Mardi matin, elle a été ramenée à son appartement dans une voiture de police banalisée. À sa sortie, l'inspecteur l'a informée que son interrogatoire était terminé.
Elle en était reconnaissante, mais elle se demandait comment elle en apprendrait davantage sur ce qui s'était passé. Elle coupait des tomates pour son petit-déjeuner avant l'école lorsque le téléphone sonna. C'était Kirito. D'emblée, il lui demanda si elle avait du temps après l'école, et elle répondit automatiquement oui.

Elle était maintenant assise à côté de Kirito, écoutant le briefing de le fonctionnaire du gouvernement qui était « l'employeur » du garçon.

Kikuoka leva les yeux de la tablette et parla à voix basse, attentif aux gens autour.

« Shouichi Shinkawa est le fils aîné du propriétaire et directeur d'un hôpital général. Il était malade dès son plus jeune âge, fréquentant l'hôpital à plusieurs reprises jusqu'à la fin du collège. Il avait un an de retard au lycée… et à cause de cela, son père abandonna tout espoir de voir Shouichi hériter de l'entreprise familiale, plaçant ses espoirs sur son deuxième fils, Kyouji, de trois ans son cadet. Kyouji avait un précepteur à domicile à l'école primaire et recevait parfois lui-même les leçons de son père, laissant Shouichi entièrement livré à lui-même. L'aîné était accablé par le manque d'espoir, tandis que le cadet était accablé par le poids de cet espoir… selon le témoignage de leur père.

Il s'arrêta et prit une gorgée de café pour se mouiller la langue.

Shino baissa les yeux vers la table et essaya d'imaginer les attentes des parents. Mais elle ne parvenait pas à se faire une idée précise.

Machine Translated by Google

pour ça.

Malgré leur proximité, elle n'avait jamais rien ressenti de tel.
cette pression de Kyouji en personne. Elle réalisa une fois de plus que
elle était tellement obsédée par ses propres problèmes qu'elle n'a jamais payé
toute attention à lui. C'était un rappel douloureux.

Kikuoka poursuivit : « Mais malgré les circonstances, les frères s'entendaient
toujours. Shouichi quitta le lycée et chercha du réconfort dans
le monde en ligne, en particulier dans les MMORPG, et son frère
J'ai pris cette habitude peu après. Finalement, Shouichi est tombé
prisonnier de Sword Art Online, passant deux ans dans la maison de son père
hôpital dans le coma, mais une fois de retour, il est devenu une sorte d'idole
à Kyouji… un héros, si vous voulez.

Shino sentit la respiration de Kirito devenir un peu plus tendue
À côté d'elle. Mais Kikuoka interrompit un instant son explication douce et feutrée avant
de poursuivre.

« Après son retour, Shouichi n'a jamais évoqué ses expériences dans SAO,
semble-t-il, mais une fois sa rééducation terminée et son retour chez lui, il a dit
certaines choses à Kyouji... sur le nombre
joueurs qu'il avait attaqués dans ce monde, et la peur de son meurtre
Les autres étaient frappés de plein fouet. À ce stade, les notes de Kyouji étaient en
baisse et il était victime d'extorsion de la part des élèves de terminale.
Dans les contes de Shouichi, il ne trouvait ni dégoût ni peur, mais exaltation et
libérer."

« Euh… » intervint Shino. Kikuoka leva les yeux et tendit le bras.
cou, l'incitant à continuer. « Est-ce que Shinkawa… je veux dire, Kyouji
« Je vais te parler de ça ? »

« Non, tout cela est basé sur les déclarations de son frère. Shouichi an-
a répondu à tout ce que la police lui a demandé, y compris ce qu'il
Il a réfléchi à l'état d'esprit de son frère. Ky-ouji, lui, a gardé un silence total.

"…Je vois."

Machine Translated by Google

Shino n'avait aucun moyen de savoir dans quel endroit l'âme de Ky-ouji errait désormais. Même si elle savait que c'était impossible, elle imaginait presque qu'en se connectant à GGO maintenant, elle trouverait Spiegel dans le coin du bar où ils se retrouvaient habituellement, comme si de rien n'était.

« Euh, continuez s'il vous plaît », insista-t-elle. Kikuoka hocha la tête et jeta un nouveau coup d'œil à la tablette.

Nous ne disposons que de conjectures quant au moment où les frères ont atteint le point de non-retour, mais je crois comprendre que Shouichi a commencé à jouer à Gun Gale Online sur la recommandation de Kyouji. Shouichi n'a pas manifesté le même rejet de la réalité virtuelle que beaucoup d'autres survivants de SAO , mais il n'a pas non plus adopté le jeu avec autant d'enthousiasme. Plutôt que de s'aventurer dans la nature, il préférait observer les autres joueurs en ville et imaginer comment il allait les tuer, a-t-il dit. Mais tout a changé lorsqu'il s'est procuré une cape d'invisibilité grâce à une transaction en argent réel.

« Un RMT », murmura Shino. Elle soupçonnait que la cape en lambeaux avec l'effet Camouflage Optique Métamatériau était un objet ultra-rare obtenu sur un boss. Elle pourrait facilement se vendre plus cher que son Hécate II sur le marché libre.

« Je suppose que cela a coûté une somme incroyable », a-t-elle déclaré.

Kikuoka confirma son hypothèse en secouant la tête, incrédule. « Apparemment, ça a coûté un peu plus de 300 000 yens. Mais ce n'était pas beaucoup, vu que Shouichi recevait 500 000 yens d'argent de poche mensuel de son père. »

« Ce qui signifie que… son énorme fusil et son stock de matériaux rares ont également été achetés avec de l'argent réel… Je suis content que SAO n'ait pas de système de monétisation ou d'enchères », murmura Kirito, le visage mortellement sérieux.

Kikuoka hocha la tête et continua l'histoire. « En effet. Une fois que Shouichi eut réussi à se cacher grâce à cette cape, il commença

Machine Translated by Google

Il travaillait sur sa capacité à traquer les autres joueurs en ville sans se faire repérer. À l'époque, il s'amusait simplement à les suivre… mais un jour, il suivit une cible jusqu'au hall du bureau du régent et remarqua qu'elle utilisait l'un des terminaux d'information du jeu. Sur un coup de tête, il sortit ses jumelles et observa l'écran à l'ombre d'un pilier. À sa grande surprise, l'écran affichait le nom et l'adresse réels du joueur.

« Ce qui veut dire qu'il n'a pas acheté la cape pour obtenir des informations, mais bien le contraire… Qu'il l'avait déjà avant que l'idée ne lui vienne », soupira Kirito en se calant dans son fauteuil. « Se cacher a toujours été une compétence essentielle dans les MMO, et ce, depuis longtemps. Il serait étrange qu'un jeu ne l'inclue pas. Mais… je pense que dans un VRMMO, son utilisation est trop axée sur les mauvais comportements. Ils devraient au moins l'interdire en ville. »
Peux-tu déposer une plainte auprès de Zaskar à ce sujet, Sinon ?

Elle ne s'attendait pas à ce que la conversation soit dirigée vers elle. « P-p-peux-tu le faire ? Bref… on dirait que c'est la cape qui a donné naissance à Death Gun », dit-elle en s'adressant à Kikuoka. Le fonctionnaire hocha la tête et baissa les yeux sur sa tablette. Quelque chose dans son visage calme et agréable frappa Shino, mais elle décida que cela n'avait plus d'importance.

La voix chuchotée de Kikuoka résonna sur la table baignée de soleil. « C'est exact. Shouichi a automatiquement mémorisé toutes les informations personnelles qu'il a vues, s'est déconnecté et les a notées. Mais à ce moment-là, il n'avait aucune intention d'en faire quoi que ce soit. C'était l'idée de voler leurs informations qui l'excitait, et il a donc passé les jours suivants campé dans le bureau du régent, attendant que les joueurs saisissent leurs adresses. Au final, il a glané les coordonnées de seize joueurs pendant cette période. Dont la vôtre, Shino Asada. »

« … »

Shino hocha la tête. Si c'était début septembre, c'était juste avant le deuxième BoB. En supposant qu'il y en ait eu au moins cinq cents.

Machine Translated by Google

Parmi les joueurs qui se sont inscrits au tournoi, et environ la moitié d'entre eux auraient fourni leurs informations dans l'espoir d'obtenir un modèle d'arme, voler les informations de seize d'entre eux semblait tout à fait possible.

Kikuoka poursuivit : « Un jour d'octobre, Kyouji révéla à Shouichi qu'il avait rencontré un problème avec son personnage. Il attribua tout cela à une fausse information propagée par un autre joueur nommé Zex-ceed. Shouichi se rappela que Zexceed était l'un des joueurs dont il avait volé les informations, et il en parla à Kyouji. »

C'était ça. Ça a dû être le moment où le mur entre
La vie virtuelle et réelle de Kyouji a commencé à s'effondrer et à disparaître.

« Shouichi prétend que l'idée n'était pas venue d'eux seuls », dit Kikuoka, sa voix douce passant directement à l'oreille de Shino. « Ils ont discuté de la manière d'utiliser les informations personnelles de Zexceed pour le purger, et c'est ainsi que le plan du Pistolet de la Mort a vu le jour. Pourtant, il a expliqué qu'au départ, ce n'était qu'un jeu amusant et imaginaire. Tirer sur un joueur dans le jeu au moment même où il mourait dans la vraie vie semble facile, mais en réalité, c'est semé d'embûches. Ils ont débattu pendant des jours, franchissant les obstacles hypothétiques au plan les uns après les autres. Il semble que les plus gros problèmes aient été d'obtenir le code maître pour déverrouiller le verrou électronique et de se procurer la seringue et les médicaments… »

« Un grand hôpital devrait avoir des codes maîtres légaux qu'il peut utiliser pour « Ils déverrouillent la porte d'un patient en cas d'urgence. Je suppose que c'est aussi valable pour l'hôpital de leur père », a souligné Kirito.

Kikuoka pinça les lèvres dans un sifflement silencieux d'admiration. « Très Bien. En réalité, le soutien du gouvernement aux serrures sans clé dans les habitations visait à renforcer le contrôle sur le domaine jusque-là inviolable des résidences privées… mais c'est censé être un secret. Quoi qu'il en soit, les deux frères avaient bel et bien prévu de voler le code maître, la seringue à haute pression et le succinyl…

Machine Translated by Google

choline de l'hôpital de leur père. Shouichi affirmait que jusqu'alors, tout ce qui concernait le plan n'était qu'un jeu, rien de différent de la façon dont ils recueillaient des informations sur une cible dans SAO, rassemblaient l'équipement nécessaire, puis menaient une attaque. Il semble avoir suggéré au détective qui l'interrogeait qu'ils devaient ressentir la même chose pour leur travail. Ils écoutent les PNJ, recueillent des renseignements, capturent des primes et les livrent contre de l'argent. Être policier, c'est comme jouer à un jeu, a-t-il dit.

« Je ne prendrais pas ça pour argent comptant », marmonna Kirito.

Kikuoka haussa les sourcils. « Vraiment ? »

« Ouais. Dans un sens, Shouichi pourrait penser comme ça. Mais quand il C'était Xaxa aux yeux rouges, il a convaincu tout le monde autour de lui que tout cela n'était qu'un jeu, mais la seule raison pour laquelle il était si fasciné par ce qu'il faisait était de savoir que la mort des joueurs était réelle.
Dans les deux cas, il croit simplement que ce qui ne sert pas ses intérêts n'est pas réel. On pourrait appeler cela le côté obscur des VRM-MO. Cela rend la réalité moins réelle.

« Ahh. Et… qu'en est-il de ta réalité ? » demanda Kikuoka.

Kirito était sur le point d'afficher son habituel sourire narquois, mais il prit un air mortellement sérieux, le regard perdu dans le vide. « …J'ai laissé des choses derrière moi dans ce monde. Et c'est pourquoi il me manque tellement de choses en ce moment. »

« Tu veux y retourner ? »

« Ne me demande pas ça. C'est de mauvais goût », dit Kirito en grimaçant. Il jeta un coup d'œil à Shino. « Qu'est-ce que tu en penses, Sinon ? »

"Euh…"

Elle n'était pas prête à répondre à cette question. Shino n'avait pas l'habitude de mettre ses pensées en mots. Pourtant…

Machine Translated by Google

au moins, elle a fait de son mieux pour dire ce qu'elle avait ressenti.

« Eh bien… ce que tu dis maintenant n'est pas ce que tu as dit plus tôt, Kirito. »

"Hein…?"

« Tu as dit que le monde virtuel n'existait pas. Où que tu sois, c'est la réalité. Il existe de nombreux jeux VRMMO, mais les joueurs ne sont pas tous répartis entre eux. Enfin, tout ça autour de nous… » Elle tendit la main et caressa son bras du doigt. « Ce monde est la seule réalité. S'il s'avérait que tout cela n'était qu'un autre monde virtuel créé par l'AmuSphere, pour moi… c'est la réalité. »

Les yeux de Kirito s'écarquillèrent et il soutint son regard suffisamment longtemps pour qu'elle se sente gênée. Finalement, il afficha un sourire qui, étonnamment, ne contenait aucune trace de cynisme.

« …Je vois. Bien vu. » Il jeta un coup d'œil à Kikuoka. « Tu devrais noter ce que Sinon vient de dire. C'est peut-être la seule vérité valable dans cet incident. »

« Ne me taquine pas », dit-elle en lui tapotant l'épaule du poing. Quand elle regarda à nouveau vers l'avant, Kikuoka la fixait également. Se sentant mal à l'aise, elle examina l'assiette vide qui contenait son gâteau à la place.

« Non, c'est peut-être vrai. C'était peut-être tout le contraire. Pour Shouichi, la réalité était toujours là où il n'était pas.

Il répétait souvent la phrase : “Ce n'est pas fini.” Peut-être n'est-il pas encore complètement revenu d'Aincrad… Peut-être que l'objectif d'Akihiko Kayaba de créer un monde ne s'est concrétisé qu'avec la ruine du château.

« C'est effrayant. Il y a trop de mystères dans sa façon de faire.

Machine Translated by Google

est mort… mais cela n'a rien à voir avec cette affaire. Pour nous ramener sur le sujet, une fois que Shouichi eut terminé les préparatifs pour faire le planifier une réalité, il avait essentiellement éliminé toutes les barrières mentales à l'acte de pénétrer par effraction au domicile de ses victimes et de leur administrer directement la drogue mortelle. C'est Shouichi lui-même qui a drogué la première victime : Tamotsu Shigemura, alias Zexceed. Vers une heure du matin, le 9 novembre, il utilisa son maître code pour déverrouiller la porte et pénétrer dans l'appartement. À 1h30 l'heure, alors que Shigemura participait à une interview sur le Chaîne MMO Stream, il a utilisé la seringue à haute pression pour injecter Le médicament était injecté sous le menton de l'homme. Il s'agissait d'un relaxant musculaire appelé chlorure de suxaméthonium, ou succinylcholine, qui arrêta immédiatement la respiration et le rythme cardiaque de Shigemura et l'a fait mourir. Cela signifierait que le joueur dans GGO Celui qui a tiré sur Zexceed était son frère, Kyouji.

Les épaules de Shino tressaillirent en entendant le nom de Kyouji. Au fond d'elle-même, elle entendait sa voix, pleine de dégoût et de haine. pour Zexceed, alors qu'il la chevauchait dans son appartement il y a deux nuits.

Il semble que les fausses rumeurs divulguées par Zexceed sur les choix statistiques qui lui ont fait perdre sa chance d'être le le joueur le plus fort du jeu, malgré l'existence de Yamikaze, qui était un joueur incroyable avec une carrure AGI comme Kyouji, a démenti cette conclusion - ce qui a constitué un crime encore plus impardonnable que les élèves de son école qui l'ont intimidé et lui ont pris son argent.

Ou peut-être qu'à ce moment-là, la réalité pour Kyouji était déjà cet autre royaume…

« Celui qui a commis l'acte réel contre le second La victime, Usujio Tarako, était à nouveau Shouichi. La méthode était quasiment identique. Ils avaient sélectionné une liste finale de sept candidats partageant des caractéristiques similaires. Ils devaient vivre à Tokyo. seul, avec des serrures électroniques plus anciennes qui ne gardaient pas de journal, ou qui avoir des clés de rechange cachées à proximité… »

Machine Translated by Google

« Cela a dû demander beaucoup de travail de recherche », a noté Kirito.

Kikuoka grimaça. « Je suis sûr que cela a demandé beaucoup de temps et d'efforts. Mais il semble que même après avoir tué deux joueurs, personne n'ait pris les rumeurs concernant Death Gun très au sérieux. »

« Oui. Tout le monde pensait qu'il ne s'agissait que d'une stupide légende urbaine. « Moi aussi », murmura Shino.

Kikuoka hocha lourdement la tête. « Et ce n'est pas étonnant. Kirito et moi avons réfléchi à plusieurs possibilités, mais notre conclusion finale était que cela devait être le fruit de rumeurs infondées. Bien sûr, c'était l'approche même de nos conjectures qui était erronée… »

« Si seulement nous avions découvert la vérité un jour plus tôt… nous aurions pu éviter ces deux victimes supplémentaires lors du tournoi lui-même. »
Kirito dit amèrement.

Shino ne leva même pas la tête. « Mais tu m'as sauvée. »

« Non, je n'ai rien fait. C'était entièrement de ta faute. »

Elle lui jeta un regard, puis réalisa qu'elle ne l'avait pas encore correctement remercié pour son rôle dans cette affaire.

Kikuoka rompit le bref silence. « Sans votre travail acharné, on imagine aisément que les sept personnes figurant sur cette liste auraient été victimes. Ne vous en voulez pas. »

« En fait, je ne le suis pas… Je pense juste que ce serait dommage que cela ternisse à nouveau la réputation des VRMMO. »

« Tu sais que les bourgeons qui poussent à partir de la Graine sont trop forts pour mourir à cause de ça. Il y a maintenant une multitude de petits semis qui formeront un jour leur propre grand Arbre du Monde.
Ce que je veux savoir, c'est : qui a pu planter une telle chose ?

« …Qui, en effet ? Continuons l'histoire », demanda Kirito, éclaircissant

Machine Translated by Google

sa gorge.

« Bien sûr. Bon, je pense que tu sais déjà ce qui va se passer ensuite. » Contrariés que la menace du Fusil de la Mort ne soit pas prise au sérieux, les deux frères décidèrent qu'une démonstration plus spectaculaire s'imposait. Ils élaborèrent un plan pour abattre trois joueurs différents lors de la dernière manche du troisième tournoi Bullet of Bullets.

Les joueurs qu'ils ont choisis étaient Pale Rider, Garrett… et toi, Sinon.

« … »

Shino hocha la tête. Elle connaissait déjà le nom de Garrett, la quatrième victime. C'était un homme élégant qui utilisait une carabine Winchester antique. Elle pensa à son chapeau emblématique de dix gallons et fit une prière silencieuse en sa mémoire, puis comprit quelque chose.

« Oh… au fait, c'est peut-être juste une coïncidence, mais… »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Je pense qu'il y a peut-être une autre qualité que les sept cibles partageaient. Elles étaient toutes, moi y compris, des créatures non-IAG. »

« Oh… ? Qu'est-ce que ça veut dire… ? »

« Shinkawa… Je veux dire, Kyouji jouait un build purement Agilité, et ça l'a conduit dans une impasse. Je pense qu'il était probablement gêné par les joueurs qui essayaient un build différent… surtout s'ils avaient plus qu'un peu de FORCE à exploiter. »

« Aha… » Kikuoka fixa sa tablette en silence pendant un moment.

« Donc vous dites… que tout le mobile était lié au jeu lui-même. Ce sera difficile à utiliser pour les procureurs au tribunal. Mais je ne sais pas… » Il secoua la tête, incrédule.

D'un ton plein de regrets, Kirito répondit : « Non, c'est tout à fait possible. Les statistiques d'un joueur de MMO sont la base de ses valeurs essentielles. Je connais quelqu'un qui a fait une farce à son ami en lui poussant la main. »

Machine Translated by Google

et l'a poussé à placer un seul point dans la mauvaise statistique, ce qui les a conduits à s'entretuer pendant des mois… en plein jeu, bien sûr. Mais c'est à ce point que cela a provoqué une dispute d'une telle ampleur.

Shino comprit. Mais les yeux de Kikuoka s'écarquillèrent.
puis il secoua à nouveau la tête.

« Cela nécessiterait que le procureur, l'avocat, le juge et le jury
Chacun doit faire face à une VRMMO. Il serait peut-être temps de prendre en compte les installations du tribunal… Mais de toute façon, ce n'est pas à nous de nous en préoccuper. Bon, où en étais-je ?

Il tapota à nouveau la tablette. « Ah oui. Ils ont choisi trois cibles. Mais contrairement aux deux affaires précédentes, un obstacle majeur empêchait la mise en œuvre du plan pendant le BoB : Death Gun et son collaborateur dans la vraie vie ne pouvaient pas être en contact. Cela rendait le timing des tirs très difficile. Techniquement, cela était rendu possible par le fait que le live était visible depuis l'extérieur du jeu, mais
—"

« — ce n'est toujours pas facile. Il y a la question des déplacements. »
Kirito l'interrompit, l'air amer. « C'est là que j'ai raté quelque chose. Je pensais qu'il n'y avait que deux Death Guns… »

« Oui, c'est exact. Ils ont choisi les trois cibles les plus proches. Si la maison du Cavalier Pâle à Omori et celle de Garrett à Musashi-Kosugi sont assez proches, Asada est assez éloignée à Yushima. Et il semble que l'acteur habituel de Death Gun, Kyouji, ait insisté pour réaliser le numéro dans la vraie vie.
Shouichi a un scooter, mais Kyouji ne sait pas conduire. Shouichi a donc proposé un nouveau partenaire. Il s'agit de… voyons… At-sushi Kanamoto, dix-neuf ans. Un vieil ami de Shouichi. Ou plus précisément… »

Il jeta un coup d'œil à Kirito. « Un membre de la guilde de SAO. Son nom de personnage était… Johnny Black. Ça te dit quelque chose ? »

« C'est vrai », dit Kirito en fermant les yeux. « C'était le poison…

Machine Translated by Google

le gars au couteau qui faisait toujours équipe avec Xaxa dans Laughing Coffin.
Ils ont attaqué et tué plusieurs joueurs ensemble à l'époque. Bon sang… Si seulement j'avais su… Si seulement j'avais…

Shino tendit la main et la serra pour l'empêcher de finir sa phrase. Elle le fixa du regard et secoua la tête. Il n'en fallut pas plus pour comprendre son message.

à travers.

Pendant un instant, le visage de Kirito se crispa comme celui d'un enfant sur le point de Il pleura, mais il montra sa compréhension du regard. Puis il reprit son air impassible habituel. Shino retira ses doigts de sa main glacée et regarda droit devant elle. Kikuoka cessa de les observer et poursuivit son rapport.

Le témoignage de Shouichi ne permet pas de savoir si Kanamoto, alias Johnny Black, a joué un rôle actif dans ce plan. Il semble que même pour Shouichi, ce Kanamoto était difficile à comprendre à certains égards…

« Alors pourquoi ne pas demander tout ça à Kanamoto ? » demanda Kirito. C'était une question parfaitement raisonnable.

Kikuoka secoua simplement la tête. « Il n'a pas encore été attrapé. »

« Quoi… ? »

« Nous avons capturé Kyouji Shinkawa dans l'appartement de Mlle Asada et avons emmené son frère Shouichi en garde à vue à son domicile quarante minutes plus tard, mais lorsque nous avons fouillé l'appartement de Kanamoto à Ohta deux heures plus tard, sur la base des déclarations de Shouichi, il n'était pas là.
Ils surveillent toujours l'endroit au cas où il reviendrait, mais je n'ai reçu aucun rapport d'arrestation.

« …Et vous êtes certain qu'il a commis les meurtres de Pale Rider et de Garrett pendant le tournoi ? »

« C'est presque certain. Nous n'avons pas trouvé le système de haute pression.

Machine Translated by Google

bague et cartouche de drogue que Shouichi lui a données, les mêmes que celles de Ky-ouji, mais nous avons récupéré des cheveux dans les appartements des victimes
« C'était une correspondance ADN avec les objets que nous avons trouvés dans la résidence de Kanamoto. »

« Cartouche… » répéta Shino, ressentant un frisson devant la coïncidence avec un vocabulaire d'armes à feu. Elle se souvenait du moment où Kyouji avait pressé la seringue contre son cou, affirmant qu'il s'agissait de la véritable Mort.
Pistolet.

Kirito grimaça également. « Ont-ils utilisé toute la drogue sur le
« deux cibles ? »

Une fois de plus, Kikuoka secoua la tête. « Non… Une cartouche pleine de La succinylcholine contient bien plus qu'une dose mortelle, mais Shouichi a donné lui trois, au cas où. Il en a peut-être encore un. C'est
« C'est pourquoi nous avons eu des escortes policières pour vous depuis lundi jusqu'à ce matin, en particulier pour Mlle Asada. »

« Tu dis que… Johnny Black pourrait toujours être après Sinon ? »

« C'est juste une précaution. La police n'y prête pas attention. Après tout, leur projet de Pistolet de la Mort est tombé à l'eau. Il a
rien à gagner en l'attaquant, et il n'y a pas d'histoire ni de haine entre Mlle Asada et Kanamoto. Nous avons déjà testé le réseau de caméras de sécurité automatisées de la métropole, donc il ne sera pas
capable de se cacher longtemps.

"…Qu'est-ce que c'est?"

« Nous l'appelons le système S2. Les ordinateurs analysent automatiquement des images de caméra pour reconnaître les visages des criminels recherchés… mais
« Les détails sont tous classifiés. »

« Eh bien, ce n'est pas dérangeant », opina Kirito d'un ton sardonique, en sirotant… il verse son café avec une grimace.

« Je suis d'accord avec vous là-dessus. Mais je pense que nous pouvons convenir que c'est une

Machine Translated by Google

Heureusement que Kanamoto sera bientôt attrapé. Revenons à l'incident…

Kikuoka traça la tablette et haussa aussitôt les épaules. « Je pense que tu
Deux d'entre eux connaissent probablement mieux les détails que moi après ce point.
Ky-ouji Shinkawa a mené une attaque contre la résidence de Mlle Asada juste après
le tournoi, mais il a heureusement été attrapé avant de pouvoir porter
Shouichi Shinkawa a été arrêté peu après, et At-sushi Kanamoto est désormais
recherché. Les frères sont détenus au commissariat de Motofuji, où leur interrogatoire
se poursuit… et c'est la fin.
Rapport complet sur ce qui s'est passé. Du moins, d'après ce que j'ai compris.
Avez-vous des questions ?

« Euh… »

Shino ne savait pas si c'était une question à laquelle on pouvait répondre,
mais elle devait quand même la poser.

« Qu'arrivera-t-il à Shinka – Kyouji – après ça ? »

« Hmm », grogna Kikuoka en remontant ses lunettes.
l'arête de son nez. « Shouichi a dix-neuf ans et Kyouji seize, donc
Ils seront jugés comme des mineurs. Cependant, étant donné qu'il y a quatre
décès dans ce désordre, je pense qu'ils seront probablement déplacés de la
devant le tribunal de la famille inférieur pour des poursuites pénales. Là, ils seront
soumis à un examen psychiatrique. Et selon les résultats… eh bien, je pense qu'il est
probable qu'ils soient envoyés dans un centre pour mineurs.
institution médicale, vu leurs actions. Après tout, ils semblent
vivre en dehors des limites de la réalité…”

« Non… je ne pense pas que ce soit vrai », murmura Shino. Kikuoka
cligna des yeux et lui fit signe de continuer.

« Je ne sais pas pour son frère… mais pour Kyouji… je pense que la réalité
était à l'intérieur de Gun Gale Online. » Elle leva une main et
Elle fit pivoter ses doigts. « Je crois qu'il a décidé que tout cela, dans la réalité,
Le monde était sans valeur, et la seule vérité résidait dans l'OGC. Bien sûr, tout le
monde pourrait y voir une simple échappatoire au monde réel.

Machine Translated by Google

mais…"

Kyouji Shinkawa avait tenté d'ôter la vie à Shino. La peur et le désespoir qu'il lui avait infligés étaient immenses. Mais même là, pour une raison inconnue, Shino ne parvenait pas à le haïr. Elle ne ressentait qu'une profonde détresse. C'est la douleur de ce chagrin qui la poussa à parler.

« Mais plus vous mettez d'énergie dans un jeu en ligne, plus Ça finit par devenir autre chose qu'un simple loisir. C'est vraiment pénible de gagner de l'expérience et de l'argent juste pour devenir plus fort. Parfois, c'est sympa de passer un peu de temps avec ses amis… mais quand on est comme Kyouji, à travailler des heures chaque jour pour être le meilleur, je pense que ça doit être une source de stress incroyable.

« Un jeu… source de stress ? Mais n'est-ce pas complètement contraire au but… ? » demanda Kikuoka, consterné.

Elle hocha la tête. « Oui. Kyouji a littéralement bouleversé son monde. Il a changé ce monde… pour celui-là.

« Mais… pourquoi ? Pourquoi aurait-il besoin d'aller si loin pour prouver qu'il était le meilleur ?

« Je ne connais pas la réponse. Comme je l'ai dit plus tôt, pour moi, le monde réel et le monde du jeu avaient chacun leur propre continuité… » Tu vois ce que je veux dire, Kirito ?

Elle regarda vers sa droite et vit Kirito appuyé contre le Sur une chaise, les yeux fermés. Finalement, il murmura : « Il voulait être fort. »

Shino ferma les lèvres, réfléchissant à la signification de cette déclaration, puis il hocha lentement la tête. « Exactement. J'étais pareil. Peut-être que tous les joueurs de VRMMO sont pareils. On veut juste… être forts. »

Elle se retourna pour faire face à Kikuoka. « Euh, quand penses-tu que je vais

Machine Translated by Google

« Pourrais-tu voir Kyouji ? »

« Eh bien, une fois que l'affaire aura été déposée auprès du procureur, il sera détenu pendant un certain temps, donc ce sera après qu'il soit transféré dans un centre de détention pour mineurs. »

« Je vois. Bon, je vais lui rendre visite. Je veux lui dire ce que je pensais… et ce que je pense maintenant. »

Même s'il était trop tard, ou si ses paroles ne parvenaient pas à lui passer, Shino sentait qu'elle devait le faire. Kikuoka lui adressa ce qui, pour une fois, ressemblait à un sourire sincère.

« Tu es très fort. Je te le conseille vivement. Je t'enverrai les détails de ses préparatifs plus tard. » Il consulta sa montre à son poignet gauche. « Excuse-moi, je devrais y aller. Pour un poste sans avenir, il y a certainement pas mal de tâches à accomplir. »

« Désolé d'avoir pris ton temps comme ça », dit Kirito.

Shino baissa la tête. « Euh… merci. Beaucoup. »

« Pas du tout. C'est notre manque de prévoyance qui vous a mis en danger. C'est le moins que je puisse faire. Je vous tiendrai au courant si nous apprenons quelque chose de nouveau.

Kikuoka prit son sac sur le siège voisin et y rangea la tablette, puis se leva. Il s'apprêtait à prendre l'addition sur la table, mais s'arrêta.

« Oh, et Kirito. »

"…Quoi?"

« Voilà ce que tu m'as demandé. » Il mit la main dans la poche de son costume et en sortit un petit bout de papier qu'il tendit à Kirito par-dessus la table. « Quand les enquêteurs ont dit à Death Gun… euh, Red-Eyed Xaxa… que c'était une question de ta part, il a répondu.

Machine Translated by Google

Tout de suite. Mais seulement à condition qu'il soit autorisé à répondre. Bien sûr, vous n'êtes pas obligé de l'écouter, et bien sûr, on ne peut pas divulguer les messages des suspects en pleine affaire. Donc, officiellement, le département n'a jamais été informé…
Qu'en dis-tu ? Tu veux l'entendre ?

Kirito fit la grimace comme s'il venait de goûter le café le plus amer de sa vie, mais hocha la tête. « Bon, puisque tu t'es donné la peine… »

« Très bien. Hum. » Kikuoka sortit un deuxième mémo de son poche et je l'ai regardé. « Ce n'est pas la fin. Vous n'avez pas le pouvoir d'y mettre fin. Vous vous en rendrez compte très bientôt. C'est le moment du spectacle. » Tel est son message.

« …C'est vraiment un salaud rusé. »

Dix minutes s'étaient écoulées depuis que Kikuoka était parti en faisant un signe d'au revoir. Kirito grommelait sur le chemin du retour vers l'endroit où il avait garé sa moto.

« Qui est cet homme, au fait ? Il a dit qu'il était fonctionnaire du ministère, mais… il semblait plutôt… »

Shino pensait qu'il était une personne très difficile à contrôler.
Kirito haussa les épaules.

« Eh bien, je suis absolument certain qu'il fait partie du ministère de Service des Affaires intérieures chargé de surveiller le monde de la réalité virtuelle. Du moins pour l'instant.

"Pour l'instant?"

« Je veux dire, cela ne fait que deux jours que tout s'est passé.
Tu ne trouves pas qu'il est un peu trop au courant des informations policières ? Surtout au Japon, où chaque ministère est cloisonné ?

"…Qu'est-ce que tu dis?"

Machine Translated by Google

« Je pense que sa véritable affiliation est peut-être ailleurs. Peut-être qu'il est dans la police… ou peut-être… mais c'est impossible… »

« …? »

« Je l'ai déjà rencontré ici une fois, et je l'ai suivi quand il est parti. »

Shino lui lança un regard exaspéré, mais le garçon ne sembla pas y prêter attention.

« Il y avait une énorme voiture noire qui l'attendait dans un parc voisin-Garage. Le conducteur avait les cheveux courts et un costume sombre, et il avait l'air d'un engin dangereux. J'ai fait de mon mieux pour les suivre à moto, mais ils m'ont peut-être remarqué… Kikuoka est descendu devant la gare d'Ichigaya, et je l'ai perdu de vue en cherchant une place pour garer la moto.

"Ichigaya ? Pas Kasumigaseki ?"

« C'est vrai. Le ministère de l'Intérieur se trouve à Kasumigaseki… » mais c'est le ministère de la Défense qui est à Ichigaya.

« Déf… » Shino resta bouche bée. « Tu veux dire… les Forces d'autodéfense ? »

« C'est pourquoi j'ai dit que c'était impossible. La police est encore plus hargneuse avec les FDS que le ministère de l'Intérieur. »
Kirito dit en haussant les épaules, mais quelque chose à ce sujet toucha une corde sensible dans la mémoire de Shino.

« Oh… en parlant de lui, j'ai remarqué que l'objectif de M. Les lunettes de Kikuoka semblaient… très fragiles, peut-être ? Peut-être même plates. Je n'ai remarqué aucune réfraction à travers eux.

« Ooh… intéressant », répondit le garçon, trouvant clairement quelque chose-chose à noter dans cette révélation.

Shino demanda : « Mais… disons qu'il est impliqué dans les FDS. Pourquoi

Machine Translated by Google

Est-ce qu'il enquêterait sur les VRMMO ? Ça ne devrait pas être complètement hors de leur juridiction ?

« Hmm. Eh bien, d'après ce que j'ai entendu, l'armée américaine prévoit d'utiliser la technologie de plongée complète pour l'entraînement des unités. »

« Hein ?! » s'exclama Shino en s'arrêtant net. Kirito s'arrêta avec elle et fit un geste de la main.

« Ouais, comme, par exemple… Oh, est-ce que c'est acceptable de… parler d'armes à feu ? »

« Euh… tant que c'est juste pour parler. »

« Bien. Imaginons qu'on vous remette un vrai fusil de précision. Pourriez-vous le charger, le tirer et tout ça ?

« … »

Elle repensa à quelques heures plus tôt, lorsqu'elle avait tiré avec le fusil modèle Government d'Endou, et hocha la tête. « Je pense… que je peux. Si c'est juste pour tirer. Mais je ne saurai pas si je peux gérer le recul avant de l'utiliser moi-même, et je ne pourrai probablement pas atteindre la cible. »

« Eh bien, je ne sais même pas charger une balle. Imaginez comme il serait économique et sûr d'apprendre les bases du maniement d'une arme dans un environnement virtuel, sans dépenser de munitions ni de carburant. »

« Euh… je ne sais pas… »

Elle baissa les yeux pour regarder sa main. Ce que Kirito racontait était si énorme qu'elle ne parvenait pas à le comprendre elle-même.

« Ce n'est qu'une possibilité. De nombreuses utilisations potentielles de la technologie de plongée complète ont émergé l'année dernière.
« Tout peut arriver. Je dis juste qu'il vaut mieux le surveiller », dit Kirito d'un ton léger, puis il s'approcha de sa moto et détacha l'antivol en U de sa roue arrière. Il tendit l'un des deux casques à Shino et commença à dire quelque chose.

Machine Translated by Google

« Euh… alors… »

"…Quoi?"

« Sinon, as-tu un peu de temps après ça… ? »

« Je n'ai rien de prévu. Je ne me reconnecterai pas à GGO avant un moment. »

« Je vois. Bon, si ça ne te dérange pas, j'aurais besoin de ton aide pour quelque chose… »

"Qu'est ce que c'est?"

« Eh bien, il s'avère que notre petite scène dans la grotte pendant la finale de BoB était diffusée en streaming… et certains de mes anciens camarades de SAO l'ont vue. Ils ont compris que « Kirito » était le même Kirito qu'ils connaissaient… alors j'apprécierais vraiment que vous leur expliquiez que ce que nous faisions n'avait rien de romantique. »

« …Oh ? » dit Shino, qui ne put s'empêcher de sourire. Elle le fit.
Je me sentais un peu gênée en pensant à ce moment-là, mais cela lui apportait plus qu'un peu de fierté sauvage de savoir que le voyou infiniment égoïste goûtait à sa propre médecine, répondant à ce que les autres pensaient de lui et d'elle.

« Je suis surpris qu'ils aient découvert que c'était toi, même avec le même nom. Même s'ils étaient tes vieux amis.

« Ouais… c'est le style d'épée qui m'a trahi. »

« Ah, je vois. Bon, d'accord, mais tu m'en dois une. Il faudra que tu achètes « Donne-moi une part de gâteau un jour. »

Le visage de Kirito s'affaissa pathétiquement. « Tu ne veux pas dire… au même endroit ? »

« Je ne serai pas aussi sans cœur. »

Machine Translated by Google

« C-c'est bon à entendre. Bon… peux-tu aller voir Okachi-
Tu veux bien me donner un coup de main ? Ça ne prendra pas longtemps.

« Oh, c'est juste à côté de Yushima. Juste sur le chemin du retour. »

Elle prit le casque et le mit sur sa tête. Tandis que Kirito l'aidait à nouveau à mettre sa mentonnière, Shino ne put s'empêcher de regretter de ne pas s'être habituée aux casques dans GGO comme elle aurait dû.

Ils quittèrent la rue Chuo à Ginza pour rejoindre la rue Showa, puis se dirigèrent vers le nord pendant un moment, traversant le quartier en réaménagement à l'extrémité est de la gare d'Akihabara. Les imposantes tours argentées évoquaient Glocken, mais arrivés à la limite d'Okachimachi, le quartier se transforma en un étalement urbain très désuet.

La moto roula péniblement, zigzaguant dans des ruelles étroites, avant de s'arrêter enfin devant un petit commerce. Shino descendit de selle et retira son casque. L'éclat sombre de la façade en bois était quelque peu rebutant, et seul l'enseigne métallique représentant deux dés accrochée au-dessus de la porte identifiait le café. En dessous était estampillé DICEY CAFÉ, le nom de l'établissement, mais l'enseigne sur l'affreuse porte indiquait FERMÉ.

« …C'est ça ? »

« Ouais », acquiesça Kirito, sortit sa clé et poussa la porte. La porte tinta, et des accords de jazz au tempo lent la traversèrent.

Shino entra, guidé par l'odeur parfumée du café.
Bien que l'intérieur soit exigu, l'intérieur en bois poli et éclairé en orange était plein de chaleur qui allégeait le poids qu'elle avait sur ses épaules.

« Bienvenue », tonna un baryton harmonieux depuis le comptoir. C'était un homme imposant à la peau couleur chocolat. Ses traits de guerrier endurci…

Machine Translated by Google

Ses traits et sa tête chauve étaient imposants, mais le délicat nœud papillon glissé sous le col de sa chemise blanche ajoutait un air de bonne humeur.

Il y avait déjà deux invités dans le café, des filles portant des uniformes d'école. Des uniformes étaient assis sur les tabourets du comptoir. Shino remarqua que leurs vestes étaient de la même couleur que l'uniforme de Kirito.

« Tu es en retard ! » s'est plainte une fille en sautant du tabouret. Ses cheveux mi-longs étaient légèrement bouclés vers l'intérieur.

« Désolé, désolé. Notre conversation avec Chrysheight a duré longtemps. »

« J'ai mangé deux parts entières de tarte aux pommes. Si je grossis, c'est ta faute. »

« C-en quoi est-ce ma faute ? »

L'autre fille, dont les cheveux raides et bruns lui descendaient jusqu'à mi-dos, observa leur dispute et sourit. Finalement, elle se leva et s'engagea dans la conversation avec une aisance familière.

« Bon, tu vas nous présenter ou pas, Kirito ? »

« Oh, ouais… c'est vrai. »

Poussée par une main dans son dos, Shino s'avança au milieu de la pièce. Elle baissa la tête, essayant d'écraser les petits insectes de peur qui rampaient sur elle chaque fois qu'elle devait interagir avec des inconnus.

« Voici le troisième champion de Gun Gale Online, Shino Asada, alias Sinon. »

« Arrête », protesta-t-elle, mais il se contenta de rire et poursuivit les présentations. Il désigna la fille proactive qui venait de se disputer avec lui.

« Voici Rika Shinozaki, plus connue sous le nom de Lisbeth, la forgeronne arnaqueuse. »

Machine Translated by Google

« Pourquoi, vous… »

Il esquiva agilement l'attaque de Rika, irritée, et étendit
Une main vers l'autre fille. « Et voici Asuna Yuuki, la guérisseuse folle qu'on appelle généralement « Asuna ». »

« C-c'est méchant ! » protesta-t-elle, mais ne perdit jamais son sourire.
Asuna tourna ses beaux yeux clairs vers Shino, et elle fit un mouvement doux et flottant de la tête.

« Et ça là-bas », dit Kirito en pointant sa mâchoire vers l'homme-
Derrière le bar, « se trouve Agil, plus connu sous le nom d'Agil le Mur ».

« Pourquoi devrais-je être « le Mur » ?! En plus, j'ai une merveilleuse
« Le nom que ma mère m'a donné. »

À sa grande surprise, même le manager était un adepte du VRMMO. Il sourit et porta une main à sa poitrine musclée. « Enchanté de vous rencontrer.
Je suis Andrew Gilbert Mills. Tout le plaisir est pour moi.

Lorsqu'il prononça son nom, il le prononça avec une prononciation parfaitement japonaise, mais le reste était en japonais courant, ce qui prit Shino par surprise. Elle s'inclina précipitamment avant que la situation ne devienne trop gênante.

« Allez, assieds-toi », dit Kirito en tirant une chaise d'une des deux tables à quatre places. Une fois Shino, Asuna et Rika installées, il claqua des doigts. « Agil, je prends un soda au gingembre. Tu veux boire quelque chose, Sinon ? »

« Euh… je prendrai la même chose. »

« Il le rend épicé ici », dit Kirito avec un sourire narquois, puis appela
« Fais-en deux ! » s'adressa au bar et joignit les mains sur la table.

« Alors… Liz, Asuna, nous allons vous expliquer exactement ce qui s'est passé dimanche. »

Machine Translated by Google

Même sous une forme condensée, avec Kirito et Shino se relayant pour remplacer l'autre, il a fallu plus de dix minutes pour parcourir les événements du BoB et les reportages ultérieurs de Kikuoka.

« …Et les médias n'ont encore rien annoncé, c'est pourquoi
« Nous n'avons mentionné aucun nom ni aucun détail, mais c'est à peu près toute l'histoire », termina Kirito en s'enfonçant épuisé dans son fauteuil et en avalant le reste de son deuxième verre de soda au gingembre.

« Je ne sais pas ce que tu as… mais tu te laisses toujours entraîner dans des choses qui ne te concernent pas », dit Rika en secouant la tête.

Mais Kirito détourna simplement le regard. « Non, ce n'est pas vrai dans ce cas. J'avais un compte à régler avec lui depuis longtemps. »

« Oh… je vois. J'aurais aimé être là aussi. J'ai
« Il y a plein de choses que j'aimerais dire à ce crétin de Death Gun. »

« Et ce n'est probablement pas le dernier. Je pense qu'il y a d'autres personnes dont l'âme a été déformée par leurs expériences dans SAO. »

Un silence lugubre s'installa sur la conversation, qui finit par s'éteindre. remarqué par le doux sourire d'Asuna.

Mais je pense que d'autres ont eu leur âme sauvée, comme la mienne. Je ne vais pas défendre SAO, ni ce que le commandant a fait… et beaucoup de gens y sont morts… mais je ne veux ni nier ni regretter ce qui s'est passé pendant ces deux années.

« Oui, c'est vrai. Si tu ne m'avais pas tenu la main lors du dernier combat avec Death Gun, je n'aurais pas réussi ce coup. Ce lien devait exister uniquement… grâce aux années que j'ai passées dans SAO… »

Shino ne comprenait pas ce qu'il voulait dire. Elle lui lança un regard fusionné, et il sourit avec honte et expliqua.

Machine Translated by Google

« Je t'ai dit que je plongeais depuis un hôpital d'Ochanomizu le soir du tournoi, non ? Mon emplacement était censé être secret, mais Asuna a fait grimper Kikuoka au mât pour le forcer à abandonner. »

« Je n'ai rien fait de tel ! » protesta-t-elle, les joues gonflées. Il rit malicieusement.

« Elle a donc couru depuis son lieu de plongée jusqu'à l'hôtel. hôpital, et… juste au moment où je combattais Death Gun dans le désert, elle m'a serré la main depuis le monde réel. C'est bizarre, mais… à ce moment précis, j'ai senti sa main. C'est la seule raison pour laquelle je me suis souvenu de dessiner mon Five-Seven, je crois.

"…Je vois…"

La façon dont il lui expliqua cela la fit se demander s'ils formaient un couple, mais elle chassa aussitôt cette idée de son esprit. Personne d'autre ne sembla le remarquer, cependant, et Kirito passa à autre chose.

Et ce n'est pas tout. Après ma déconnexion, Asuna m'a appris que Le nom enregistré de Death Gun, « Sterben », était un mot allemand qui signifiait « mourir ». Mais elle m'a dit qu'au Japon, ce nom n'était utilisé que par les médecins et les infirmières, et ça m'a frappé… Tu as dit que tu allais contacter ton ami, le fils du médecin, et j'ai eu un mauvais pressentiment.
Je ne pensais pas que les policiers arriveraient à temps, alors j'ai sauté sur mon vélo et j'ai couru jusqu'à Yushima... mais finalement, je n'ai pas pu aider...

Cette révélation remplit Shino d'un choc étrange et silencieux.

« …Sterben. Alors ce n'était pas « Steven »… » murmura-t-elle en fermant sa porte. Ses yeux se sont fermés un instant. « Et en termes médicaux, cela signifie « mourir »… Je me demande pourquoi il s'est donné un nom pareil. »

« Peut-être que cela faisait partie d'une rébellion contre son père, le médecin. Mais je ne sais pas si la raison est assez simple pour être résumée comme ça », se lamenta Kirito.

Machine Translated by Google

Assise en diagonale, juste en face de Shino, Asuna dit clairement : « Tu ne devrais pas chercher autre chose qu'un nom dans le pseudo d'un avatar VRMMO. C'est plus ce que tu rates que ce que tu apprends qui compte. »

À côté d'elle, Rika souriait. « Oui, ça a l'air très convaincant venant de quelqu'un qui utilise simplement son vrai nom. »

« Chut ! » dit Asuna en donnant un coup de coude à Rika. Son amie feignit une douleur atroce. Shino sourit devant cette démonstration de légèreté, puis remarqua qu'Asuna la regardait droit dans les yeux. Une lueur brillante brillait dans ses iris brun vif, suggérant qu'une force intérieure se cachait derrière sa nature réservée.

« Alors… Mademoiselle Asada. »

« Euh, oui ? »

« Cela peut paraître étrange de ma part de dire cela, mais… je suis désolé que vous ayez dû subir cet horrible événement. »

« Euh… ça va », dit Shino précipitamment en secouant la tête. « Je pense qu'une partie de cet incident est de ma faute.
Quelque chose à propos de ma personnalité, ou de mon style de jeu… ou de mon passé. Et à cause de tout ça, j'ai paniqué au milieu du tournoi… et j'ai eu besoin de Kirito pour me calmer. C'est ce que vous avez vu à la retransmission…

Kirito se redressa brusquement et ajouta rapidement : « C'est vrai, j'ai oublié le plus important. C'était une évacuation d'urgence, si l'on peut dire. On était poursuivis par un fou furieux. Alors ne vous faites pas d'idées préconçues. »

« … Bon, on peut en rester là. Mais je ne sais pas ce qui va se passer dans le futur », grommela Rika en lançant un regard sceptique à Kirito. Puis elle frappa dans ses mains et afficha un grand sourire. « En tout cas, c'est super de rencontrer une autre fille VRMMO en vrai. »

Machine Translated by Google

« C'est vrai. J'aimerais aussi en savoir plus sur GGO . On pourrait être amis, Asada ? » demanda Asuna avec un sourire doux, tendant la main par-dessus la table. Shino regarda la main blanche et douce… et se contracta.

À l'instant où le mot « amis » s'est enfoncé dans son cœur, elle a ressenti un désir ardent de monter là-haut, ainsi qu'un douloureux sentiment d'incompréhension. facilité.

Des amis. C'était ce qu'elle avait désiré d'innombrables fois depuis l'incident, pour finalement être horriblement trahie et jurer qu'elle ne les chercherait plus jamais.

Je veux qu'on soit amis. Je veux prendre la main de cette fille nommée Asuna, qui respire la clémence et la bienveillance, et sentir sa chaleur. Je veux être avec elle, parler de choses et d'autres et faire ce que font les filles normales.

Mais si cela arrivait, à un moment donné, elle apprendrait que Shino Elle avait tué quelqu'un. Elle verrait le sang qui tacherait les mains de Shino. Le dégoût qui transparaîtrait dans les yeux d'Asuna la terrifierait. Toucher les autres était une expérience qu'elle ne pourrait pas expérimenter. Ni maintenant, ni jamais.

La main de Shino était gelée sous la table, immobilisée. Le regard d'Asuna devint interrogateur, invitant à une explication, mais Shino baissa simplement les yeux. Elle songea à partir. Pour l'instant, elle pouvait au moins se réchauffer le cœur en proposant de rester amies. Elle se contenterait de s'excuser et de partir.

« Sinon. »

Le murmure secoua l'esprit effrayé et timide de Shino. Elle tressaillit. et regarda Kirito. Quand leurs regards se croisèrent, il lui adressa un bref mais clair signe de tête. Son regard disait que tout allait bien. Elle se tourna vers Asuna.

Le sourire de la jeune fille n'a jamais faibli, et elle n'a pas non plus...

Machine Translated by Google

Main tendue. Pendant ce temps, le bras de Shino lui semblait attaché par des poids de plomb. Mais elle lutta contre les chaînes et, lentement, lentement, leva le bras. Pour la première fois depuis l'incident, elle décida qu'elle préférait supporter la douleur de faire confiance aux autres plutôt que l'amertume de les tenir à distance pour qu'ils ne la trahissent pas.

La distance qui le séparait de la main d'Asuna était insondable. Plus elle s'approchait, plus le mur d'air devenait dense, comme s'il repoussait activement la main de Shino.

Mais enfin, leurs doigts se touchèrent.

L'instant d'après, la main de Shino se fondit dans celle d'Asuna. Sa chaleur était indescriptible. Un léger courant de chaleur parcourut ses doigts jusqu'à son bras, son épaule, puis tout son corps, faisant fondre son sang gelé.

« Ah… » haleta Shino, sans s'en rendre compte. C'était
Si chaleureuse. Elle avait oublié que la main humaine pouvait secouer l'âme de cette façon. À cet instant, elle sentit la réalité. Elle ne fuyait plus le monde par peur, mais était enfin connectée à la vraie réalité.

Elle est restée ainsi quelques secondes, presque une minute.

Shino remarqua que même si elle continuait à sourire gentiment, il y avait un Une pointe d'hésitation et d'incertitude se lisait dans l'expression d'Asuna. Elle commença à retirer machinalement sa main, mais Asuna la serra encore plus fort. L'autre fille parla lentement et prudemment, trouvant chaque phrase au fur et à mesure qu'elle lui venait.

« Écoute, Asada… Shino. Il y a une autre raison pour laquelle nous t'avons fait venir aujourd'hui. Nous pensions que tu trouverais ça désagréable… que ça pourrait te mettre en colère, mais nous voulions juste… te dire quelque chose. »

« Une autre raison ? Ça me mettrait en colère ? »

Machine Translated by Google

Cela avait encore moins de sens maintenant. À sa gauche, Kirito prit la parole d'une voix étonnamment tendue.

« D'abord, Sinon, je dois m'excuser. » Il s'inclina profondément et capta son regard à travers sa frange, avec les yeux noirs qu'il partageait avec cet avatar féminin. « J'ai raconté à Asuna et Liz… ce qui s'est passé dans ton passé. J'avais besoin de leur aide. »

"Quoi…?!"

Elle n'a même pas enregistré la dernière partie de sa déclaration.

Ils savent ?! Ce qui s'est passé dans le poste de glace ? Asuna et Rika sait déjà ce que je faisais quand j'avais onze ans ?!

Cette fois, Shino a essayé de retirer sa main de celle d'Asuna de toutes ses forces.

Mais elle ne pouvait pas. Asuna lui serra la main avec une force qui semblait impossible dans ces bras délicats. Son regard, son expression et la chaleur de son corps essayaient de dire quelque chose à Shino – mais quoi ? Que pouvait-elle bien vouloir lui dire, sachant que le sang ne pourrait jamais être lavé de ces mains ?

« Shino, en fait… Liz, Kirito et moi avons pris des vacances scolaires hier et sommes allés dans la ville de… »

« ____!! »

Ce n'était même pas un choc. Pendant plusieurs secondes, Shino ne parvint même pas à comprendre ce qu'Asuna lui avait dit.

Les lèvres charnues et brillantes de la fille prononçaient le nom d'un lieu. La ville même où Shino avait vécu jusqu'à son diplôme de collège. L'endroit où l'incident s'était produit. L'endroit qu'elle voulait oublier et ne jamais revoir.

Machine Translated by Google

Pourquoi ? Comment ? Comment ?

Les questions tourbillonnaient dans sa tête et finissaient par s'échapper de sa bouche.

« Mais… pourquoi… ferais-tu… ? »

Elle se leva pour fuir cet endroit, secouant la tête d'avant en arrière. Mais avant qu'elle puisse se relever, Kirito la maintint par l'épaule. Sa voix était sévère, désespérée.

« Parce que Sinon, tu n'as pas rencontré quelqu'un que tu aurais dû rencontrer… Tu n'as pas entendu quelque chose que tu aurais dû entendre. Je pensais que ça te ferait probablement mal – je le savais – mais je ne pouvais pas te laisser comme ça. Alors, j'ai consulté la base de données du journal sur ton incident… et je savais que la poste ne comprendrait pas si je l'appelais, alors je suis allée demander les coordonnées de quelqu'un.

« Quelqu'un que je devrais… rencontrer… ? Je devrais entendre… ? » répéta-t-elle, hébétée. Rika surprit le regard de Kirito et se leva, se dirigeant vers une porte au fond de la pièce marquée « PRIVÉ » . Elle ouvrit la porte et une personne en sortit.

C'était une femme d'une trentaine d'années. Ses cheveux étaient mi-longs, son maquillage léger et ses vêtements décontractés. Elle ressemblait davantage à une femme au foyer qu'à une employée de bureau.

De légers pas derrière elle confirmaient cette impression. Une petite fille d'âge préscolaire trottait à la poursuite de la femme. Elles se ressemblaient beaucoup – clairement mère et fille. Mais cela ne fit qu'accroître la confusion de Shino. Elle ignorait qui étaient ces personnes. Elle ne les avait pas rencontrées à Tokyo, ni même dans sa ville natale.

La femme regarda Shino, stupéfaite, rayonnante de cet étrange regard en pleurs, et s'inclina profondément. La petite fille à côté d'elle s'inclina également.

Machine Translated by Google

Cela resta ainsi pendant longtemps jusqu'à ce que, poussé par Rika, le
La famille traversa la pièce pour se rendre à la table où Shino était assise.
Asuna se leva et laissa la femme et sa fille s'asseoir de l'autre côté de la table. Le barman, qui avait observé toute la scène en silence, apporta rapidement un café au lait pour la mère et un verre de lait pour la fille.

Même de près, Shino ne les reconnaissait toujours pas. Pourquoi Kir-ito avait-il affirmé que cette femme était quelqu'un que Shino devait rencontrer ? Se trompait-il ?

Non.

Au fond de sa mémoire, une petite étincelle jaillit. Cette femme était une inconnue, alors pourquoi… ?

À ce moment-là, la mère s'inclina de nouveau. Elle parla enfin :
sa voix tremblant légèrement.

« Enchantée de vous rencontrer, Mademoiselle Asada… Shino, c'est ça ? Je m'appelle Sachie Oosawa. Voici Mizue, quatre ans.

Une fois de plus, les noms lui étaient inconnus. Aucun lien n'existait entre Shino et cette famille. Mais sa mémoire continuait de lui piquer faiblement.

Elle ne pouvait pas se résoudre à répondre, ni à faire autre chose.
plutôt que de regarder. Sachie prit une grande inspiration et commença à expliquer.

« Je n'ai déménagé à Tokyo qu'après sa naissance. Avant, je travaillais dans la ville de… »

Et puis, Shino a tout compris.

« …au bureau de poste de Sancho-me. »

« Ah… »

C'était le bureau de poste. L'endroit où c'est arrivé. Le petit, non-

Machine Translated by Google

un bureau de poste local remarquable et tout à fait ordinaire que Shino et sa mère ont visité il y a cinq ans, où elle a vécu l'événement qui a complètement changé sa vie.

Le braqueur de banque a d'abord abattu l'employé au guichet, puis a hésité, hésitant entre tirer sur les deux employées derrière le comptoir ou sur sa mère. Shino, pris d'une rage insensée et désespérée, l'a interrompu, a arraché son arme et a appuyé sur la détente.

C'est vrai… Sachie était très certainement l'une des deux femmes qui travaillaient au bureau à l'époque.

Voilà donc ce que cela signifiait. Hier, Kirito, Asuna et Rika
Je suis allé à la poste. Ils ont trouvé l'adresse de cette femme, qui avait quitté son emploi pour s'installer à Tokyo, l'ont appelée et ont organisé un rendez-vous avec Shino aujourd'hui.

Elle comprenait cela. Mais le plus grand mystère demeurait
gauche : Pourquoi ? Pourquoi sécheraient-ils l'école pour faire ça ?

« …Je suis désolée. Je suis vraiment désolée, Shino », lâcha Sachie, la cor-
les larmes lui montaient aux yeux.

Shino ignorait totalement pourquoi elle recevait des excuses. Mais la voix tremblante, Sachie poursuivit : « Je suis vraiment désolée. J'aurais dû te rencontrer plus tôt. Mais je voulais juste oublier ce qui s'est passé… et quand mon mari a été muté, j'en ai profité pour partir à Tokyo… J'aurais dû savoir que tu serais tourmentée pendant tout ce temps… et je ne me suis jamais excusée… ni remerciée… »

Les larmes coulaient. À côté d'elle, Mizue leva les yeux vers sa mère.
avec inquiétude. Sachie caressa les cheveux tressés de la fille.

« Quand c'est arrivé… j'étais enceinte d'elle. Alors tu n'as pas seulement sauvé ma vie, Shino… tu as aussi sauvé la sienne. Merci… merci infiniment. Merci… »

Machine Translated by Google

« …J'ai sauvé… vos vies ? » répéta Shino.

Shino, onze ans, avait appuyé sur la gâchette à trois reprises dans ce bureau de poste et avait ôté la vie à quelqu'un. C'était tout ce qu'elle avait fait. C'était tout ce qu'elle avait toujours cru faire. Mais maintenant, enfin, cette femme lui avait donné une réponse différente.

Elle l'avait sauvée.

« Sinon », murmura Kirito d'un ton incertain. « Sinon. Tu t'es toujours blâmé. Tu t'es puni. Je ne dis pas que c'était une erreur. Mais en même temps, tu as le droit de penser à ceux que tu as sauvés. Tu as le droit de te pardonner pour ça. C'est… ce que je peux t'offrir… »

Il ferma la bouche, incapable de trouver autre chose à dire.
Shino détourna le regard et reporta son regard sur Sachie. Elle savait qu'elle aurait dû dire quelque chose, mais les mots ne venaient pas. En fait, elle ne savait même pas quoi penser.

Il y eut un petit bruit de pieds.

La fillette de quatre ans sauta de sa chaise et fit le tour de la table. Les tresses que Sachie lui avait faites brillaient à la lumière, et ses petites joues roses et gonflées et ses grands yeux exprimaient la plus grande innocence du monde.

Mizue fouilla dans la pochette portée par-dessus son chemisier d'uniforme de maternelle et chercha quelque chose. C'était une feuille de papier à dessin pliée en quatre. Elle déplia maladroitement la feuille et la tendit à Shino.

C'était un dessin au crayon. Au centre se trouvait le visage d'une femme. Avec de longs cheveux, elle était radieuse. Ce devait être Sachie, sa mère. À droite, une fille avec des tresses : Mizue. L'homme à lunettes à gauche était visiblement son père.

Et en haut, dans des lettres qu'elle venait probablement d'apprendre à...

Machine Translated by Google

récemment, il était écrit « À Mlle Shino ».

Mizue tendit le dessin à deux mains, et Shino l'accepta de la même manière. La petite fille sourit et prit une profonde inspiration. D'une voix maladroite et hésitante, elle délivra un message qu'elle avait visiblement fait de son mieux pour mémoriser.

« Mademoiselle Shino, merci d'avoir sauvé maman et Mizue. »

Tout ce qu'elle voyait était rempli de lumière arc-en-ciel, tachetée et floue.

Il lui a fallu un certain temps avant de réaliser qu'elle pleurait. Elle avait Je n'aurais jamais cru qu'il pouvait y avoir des larmes si douces, si pures et si purifiantes.

Shino serrait le dessin fort, de grosses larmes coulant sur ses joues, l'une après l'autre. Soudain, une petite main douce se tendit, hésitante d'abord, puis impatiente, serrant sa main droite, à l'endroit même où les traces de poudre avaient laissé une marque indélébile.

Il me faudra beaucoup de temps pour accepter pleinement tout mon passé. Mais j'aime toujours le monde dans lequel je vis.

La vie est douloureuse et le chemin à parcourir est périlleux.

Mais je peux continuer à le parcourir. J'en suis sûr.

Je le sais, car cette main dans la mienne et les larmes sur mes joues sont suffisamment chaudes pour me le dire.

Machine Translated by Google

ÉPILOGUE

Bonjour, c'est Reki Kawahara. Vous venez de terminer Sword Art On-line 6 : Phantom Bullet, mon dernier livre de 2010.

Depuis février 2009, j'alterne entre SAO et Accel World, publiant un nouveau livre tous les deux mois, soit douze livres au total. Bien sûr, si ce projet fou était possible, c'est uniquement parce que la série SAO était déjà écrite. Si je me contentais de retoucher légèrement ce que j'avais déjà publié sur mon site web, ça ne devrait pas être trop difficile, me suis-je dit.

Cependant, en relisant le texte, j'ai découvert non seulement des ajustements à apporter, mais des passages entiers à réécrire. Pour les deux premiers volumes, je me suis contenté de simples « corrections », et pour les deux suivants, il s'agissait plutôt d'« ajouts ». Le cinquième volume a finalement été davantage une « réécriture »… et ce sixième volume a été essentiellement « réécrit de zéro ». (rires) De plus, il s'est avéré bien plus long que tous les livres précédents… c'est même un petit miracle que j'aie survécu (on peut le dire) pour écrire cette postface. Je ne peux m'empêcher de me crier dessus : « Pourquoi ! C'est arrivé ?! »

Grâce à cet effort inexplicable, j'ai donc réussi à composer un livre que j'espère que les lecteurs de mon édition papier et de ma version web trouveront frais, nouveau et passionnant. Le prochain tome devrait plutôt se concentrer sur Asuna. J'espère que vous êtes prêts pour notre héroïne principale, qui n'apparaît quasiment pas dans les cinquième et sixième tomes ! (Je ne le réécrirai pas, je crois.)

Et maintenant, pour la dernière section d'excuses de cette année…

Machine Translated by Google

Comme certains d'entre vous le savent sûrement, en octobre dernier, j'ai assisté à une séance de dédicaces à Akihabara, le « Dengeki Bunko Autumn Festival 2010 », avec mon illustrateur, abec. Et oui… je suis arrivé en retard ! Extrêmement en retard ! Trente minutes après le début de la séance ! Suite à un dysfonctionnement de mon bloc de données, j'ai interprété « 12 h 30 » comme « 2 h 30 » !

D'après ce que j'ai compris, en quatre mille ans d'histoire de Dengeki Bunko, j'ai été le premier écrivain à arriver en retard à sa propre séance de dédicaces. Je ne sais même pas comment m'excuser auprès de ceux qui se sont inscrits et ont fait la queue pendant des heures… Je suis vraiment désolé. Je ne recommencerai plus. (Mais peut-être qu'ils ne me proposeront plus jamais de séance de dédicaces après celle-ci !)

Alors, à mon éditeur, M. Miki, que j'ai tant dérangé avec mes retards dans les événements et les manuscrits, et à mon illustrateur, abec, j'espère que l'année prochaine sera bonne. Et à vous, lecteurs, si vous avez lu jusqu'ici, je vous souhaite une bonne année 2011 ! Et à moi, arrêtez d'être en retard !

Reki Kawahara—octobre 2010